SENATE SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17-18-19

Proceedings of the Standing Senate Committee on

NATIONAL FINANCE

Chair:
The Honourable PERCY MOCKLER

Tuesday, May 7, 2019
Wednesday, May 8, 2019

Issue No. 94

Third, fourth and fifth meetings:

Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020

APPEARING:
The Honourable Joyce Murray, P.C., M.P., President of the Treasury Board and Minister of Digital Government

WITNESSES:
(*See back cover*)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017-2018-2019

Délibérations du Comité sénatorial permanent des

FINANCES NATIONALES

Président :
L'honorable PERCY MOCKLER

Le mardi 7 mai 2019
Le mercredi 8 mai 2019

Fascicule nº 94

Troisième, quatrième et cinquième réunions :

Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020

COMPARAÎT :
L'honorable Joyce Murray, C.P., députée, Présidente du Conseil du Trésor et ministre du Gouvernement numérique

TÉMOINS :
(*Voir à l'endos*)

54754-54756-54766

STANDING SENATE COMMITTEE ON NATIONAL FINANCE

The Honourable Percy Mockler, *Chair*

The Honourable Mobina S.B. Jaffer, *Deputy Chair*

The Honourable André Pratte, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Andreychuk
Boehm
Dalphond
* Day
(or Mercer)
Deacon (*Nova Scotia*)
Duncan
Eaton
Forest-Niesing
* Harder, P.C.
(or Bellemare)
(or Mitchell)
Klyne
Marshall
Neufeld
* Smith
(or Martin)
* Woo
(or Saint-Germain)

* Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the orders of the Senate of November 7, 2017 and of November 20, 2018, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Deacon (Nova Scotia) replaced the Honourable Senator Deacon (Ontario) (*May 8, 2019*).

The Honourable Senator Dalphond replaced the Honourable Senator Forest (*May 8, 2019*).

The Honourable Senator Forest replaced the Honourable Senator Dalphond (*May 2, 2019*).

The Honourable Senator Neufeld replaced the Honourable Senator Martin (*May 2, 2019*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES FINANCES NATIONALES

Président : L'honorable Percy Mockler

Vice-présidente : L'honorable Mobina S.B. Jaffer

Vice-président : L'honorable André Pratte

et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk
Boehm
Dalphond
* Day
(ou Mercer)
Deacon (*Nova Scotia*)
Duncan
Eaton
Forest-Niesing
* Harder, C.P.
(ou Bellemare)
(ou Mitchell)
Klyne
Marshall
Neufeld
* Smith
(ou Martin)
* Woo
(ou Saint-Germain)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et aux ordres adoptés par le Sénat le 7 novembre 2017 et le 20 novembre 2018, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Deacon (Nouvelle-Écosse) a remplacé l'honorable sénatrice Deacon (Ontario) (*le 8 mai 2019*).

L'honorable sénateur Dalphond a remplacé l'honorable sénateur Forest (*le 8 mai 2019*).

L'honorable sénateur Forest a remplacé l'honorable sénateur Dalphond (*le 2 mai 2019*).

L'honorable sénateur Neufeld a remplacé l'honorable sénatrice Martin (*le 2 mai 2019*).

Published by the Senate of Canada
Available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada
Disponible sur internet : http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, May 7, 2019
(216)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:30 a.m., room W120, Building 1, Wellington Street, the chair, the Honourable Percy Mockler, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Boehm, Deacon (*Ontario*), Duncan, Eaton, Forest, Forest-Niesing, Klyne, Marshall, Mockler, Neufeld and Pratte (12).

In attendance: Alex Smith and Shaowei Pu, Analysts, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, April 11, 2019, the committee continued its study of the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 93.*)

WITNESSES:

Environment and Climate Change Canada:

Carol Najm, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Finance Branch;

John Moffet, Assistant Deputy Minister, Environmental Protection Branch.

Canadian Environmental Assessment Agency:

Alan Kerr, Vice President, Corporate Services and Chief Financial Officer;

Christine Loth-Bown, Vice President, Policy Development Sector.

Environment and Climate Change Canada:

Matt Jones, Assistant Deputy Minister, Pan-Canadian Framework Implementation Office;

Niall O'Dea, Associate Deputy Minister, Canadian Wildlife Services.

Health Canada:

Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer;

Edward De Sousa, Director General, Resource Management Directorate;

Eric Costen, Associate Assistant Deputy Minister, Controlled Substances and Cannabis Branch.

The chair made an opening statement.

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 7 mai 2019
(216)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 30, dans la pièce W120 de l'édifice 1, rue Wellington, sous la présidence de l'honorable Percy Mockler (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Boehm, Deacon (*Ontario*), Duncan, Eaton, Forest, Forest-Niesing, Klyne, Marshall, Mockler, Neufeld et Pratte (12).

Également présents : Alex Smith et Shaowei Pu, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 11 avril 2019, le comité poursuit son examen des dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule nº 93 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Environnement et Changement climatique Canada :

Carol Najm, sous-ministre adjointe, Direction générale des services ministériels et des finances;

John Moffet, sous-ministre adjoint, Direction générale de la protection de l'environnement.

Agence canadienne d'évaluation environnementale :

Alan Kerr, vice-président, Services intégrés et directeur politique financière;

Christine Loth-Bown, vice-présidente, Secteur d'élaboration des politiques.

Environnement et Changement climatique Canada :

Matt Jones, sous-ministre adjoint, Bureau de mise en œuvre du Cadre pancanadien;

Niall O'Dea, sous-ministre adjoint délégué, Service canadien de la faune.

Santé Canada :

Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances;

Edward De Sousa, directeur général, Direction de la gestion des ressources;

Eric Costen, sous-ministre adjoint délégué, Direction générale des substances contrôlées et du cannabis.

Le président ouvre la séance.

Ms. Najm, Mr. Kerr and Mr. Larkin each made a statement and, together with Mr. Moffet, Ms. Loth-Bown, Mr. Jones, Mr. Costen, Mr. O'Dea and Mr. De Sousa, answered questions.

At 11:11 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, May 7, 2019
(217)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 1:30 p.m., room W120, Building 1, Wellington Street, the chair, the Honourable Percy Mockler, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Boehm, Deacon (*Ontario*), Duncan, Eaton, Forest, Forest-Niesing, Klyne, Marshall, Mockler, Neufeld and Pratte (12).

In attendance: Alex Smith and Shaowei Pu, Analysts, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, April 11, 2019, the committee continued its study of the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 93.*)

WITNESSES:

Indigenous Services Canada:

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer;

Paul Pelletier, Director General, Education Branch;

Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch.

Infrastructure Canada:

Nathalie Bertrand, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services;

Nathalie Lechasseur, Director General, Programs Integration, Program Operations.

Canada Mortgage and Housing Corporation:

Evan Siddall, President and Chief Executive Officer;

Lisa Williams, Chief Financial Officer.

The chair made an opening statement.

Mme Najm, M. Kerr et M. Larkin font chacun une déclaration puis, avec M. Moffet, Mme Loth-Bown, M. Jones, M. Costen, M. O'Dea et M. De Sousa, répondent aux questions.

À 11 h 11, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mardi 7 mai 2019
(217)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 13 h 30, dans la pièce W120 de l'édifice 1, rue Wellington, sous la présidence de l'honorable Percy Mockler (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Boehm, Deacon (*Ontario*), Duncan, Eaton, Forest, Forest-Niesing, Klyne, Marshall, Mockler, Neufeld et Pratte (12).

Également présents : Alex Smith et Shaowei Pu, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 11 avril 2019, le comité poursuit son examen des dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule nº 93 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Services aux Autochtones Canada :

Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Paul Pelletier, directeur général, Direction générale de l'Éducation;

Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux.

Infrastructure Canada :

Nathalie Bertrand, sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Services ministériels;

Nathalie Lechasseur, directrice générale, Intégration des programmes, Opérations des programmes.

Société canadienne d'hypothèques et de logement :

Evan Siddall, président et premier dirigeant;

Lisa Williams, chef des finances.

Le président ouvre la séance.

Mr. Thoppil and Ms. Bertrand each made a statement. Mr. Siddall and Ms. Williams made a statement together. The four of them answered questions, together with Ms. Lechasseur, Mr. Pelletier, Ms. Williams and Ms. Ferland.

At 3:13 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Wednesday, May 8, 2019
(218)

[*English*]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 7:20 p.m., room W120, Building 1, Wellington Street, the chair, the Honourable Percy Mockler, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Boehm, Dalphond, Deacon (*Nouvelle-Écosse*), Duncan, Eaton, Forest-Niesing, Klyne, Marshall, Mockler and Pratte (10).

In attendance: Alex Smith and Shaowei Pu, Analysts, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, April 11, 2019, the committee continued its study of the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 93.*)

APPEARING:

The Honourable Joyce Murray, P.C., M.P., President of the Treasury Board and Minister of Digital Government.

WITNESSES:

Treasury Board of Canada Secretariat:

Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer;

Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector;

Marcia Santiago, Executive Director, Expenditure Strategies and Estimates.

Privy Council Office:

Matthew Shea, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Chief Financial Officer;

Michael Hammond, Executive Director, Finance, Planning and Administration Directorate.

M. Thoppil et Mme Bertrand font chacun une déclaration. M. Siddall et Mme Williams font une déclaration ensemble. Les quatre répondent aux questions, avec Mme Lechasseur, M. Pelletier, Mme Williams et Mme Ferland.

À 15 h 13, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mercredi 8 mai 2019
(218)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 19 h 20, dans la pièce W120 de l'édifice 1, rue Wellington, sous la présidence de l'honorable Percy Mockler (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Boehm, Dalphond, Deacon (*Nouvelle-Écosse*), Duncan, Eaton, Forest-Niesing, Klyne, Marshall, Mockler et Pratte (10).

Également présents : Alex Smith et Shaowei Pu, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 11 avril 2019, le comité poursuit son examen des dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule nº 93 des délibérations du comité.*)

COMPARAÎT :

L'honorable Joyce Murray, C.P., députée, Présidente du Conseil du Trésor et ministre du Gouvernement numérique.

TÉMOINS :

Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :

Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances;

Glenn Purves, secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses;

Marcia Santiago, directrice exécutive, Stratégies et prévisions des dépenses.

Bureau du Conseil privé :

Matthew Shea, sous-ministre adjoint, Services ministériels et Dirigeant principal des finances;

Michael Hammond, directeur exécutif, Direction des finances, de la planification ministérielle et de l'administration.

Department of National Defence and the Canadian Armed Forces:

Julie Charron, Acting Assistant Deputy Minister (Finance) and Deputy Chief Financial Officer;

Patrick Finn, Assistant Deputy Minister (Materiel).

Innovation, Science and Economic Development Canada:

Philippe Thompson, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Sector;

Lisa Setlakwe, Senior Assistant Deputy Minister, Strategy and Innovation Policy Sector.

The chair made an opening statement.

The Minister made a statement and, together with Mr. Purves and Ms. Cahill, answered questions.

At 8:13 p.m., the committee suspended.

At 8:19 p.m., the committee resumed.

Mr. Shea, Ms. Charron and Mr. Thompson each made a statement and, together with Mr. Finn and Ms. Setlakwe, answered questions.

At 9:16 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes :

Julie Charron, sous-ministre adjointe (Finances) par intérim et dirigeante principale des finances;

Patrick Finn, sous-ministre adjoint (Matériels).

Innovation, Sciences et Développement économique Canada :

Philippe Thompson, sous-ministre adjoint, Secteur de la gestion intégrée;

Lisa Setlakwe, sous-ministre adjointe principale, Secteur des stratégies et politiques d'innovation.

Le président ouvre la séance.

La ministre fait une déclaration puis, avec M. Purves et Mme Cahill, répond aux questions.

À 20 h 13, la séance est suspendue.

À 20 h 19, la séance reprend.

M. Shea, Mme Charron et M. Thompson font chacun une déclaration puis, avec M. Finn et Mme Setlakwe, répondent aux questions.

À 21 h 16, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Gaëtane Lemay

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, May 7, 2019

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:30 a.m. to examine the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

The Chair: Honourable senators, I now call this meeting of the National Finance Committee to order.

Honourable senators, I am Percy Mockler, senator from New Brunswick and chair of the committee.

I want to take this opportunity to welcome those who are with us in the room and viewers across the country who may be watching on television or online.

[*Translation*]

As a reminder to those watching, the committee proceedings are open to the public and also available online at sencanada.ca.

[*English*]

I would now like to ask all honourable senators to introduce themselves.

Senator Klyne: Marty Klyne, Saskatchewan.

[*Translation*]

Senator Forest: Good morning. My name is Éric Forest, and I am from the Gulf region in Quebec.

Senator Pratte: I'm André Pratte from Quebec.

[*English*]

Senator Duncan: Pat Duncan, Yukon.

Senator M. Deacon: Marty Deacon, Ontario.

Senator Boehm: Peter Boehm, Ontario.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: Welcome. I'm Josée Forest-Niesing from Ontario.

[*English*]

Senator Neufeld: Richard Neufeld, British Columbia.

Senator Eaton: Nicky Eaton, Ontario.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 7 mai 2019

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 30, pour étudier le budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

Le président : Honorables sénateurs, je déclare ouverte la séance du Comité des finances nationales.

Honorables sénateurs, je suis Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du comité.

Je vais en profiter pour souhaiter la bienvenue à tous ceux ici présents dans la salle et à tous les Canadiens qui nous regardent, à la télévision ou en ligne.

[*Français*]

J'aimerais aussi rappeler à nos auditeurs et auditrices que les audiences du comité sont publiques et accessibles en ligne sur sencanada.ca.

[*Traduction*]

J'aimerais maintenant demander aux honorables sénateurs de se présenter.

Le sénateur Klyne : Marty Klyne, de la Saskatchewan.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Bonjour. Éric Forest, de la région du Golfe, au Québec.

Le sénateur Pratte : André Pratte, du Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice Duncan : Pat Duncan, du Yukon.

Le sénateur M. Deacon : Marty Deacon, de l'Ontario.

Le sénateur Boehm : Peter Boehm, de l'Ontario.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Bienvenue. Josée Forest-Niesing, de l'Ontario.

[*Traduction*]

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, de la Colombie-Britannique.

La sénatrice Eaton : Nicky Eaton, de l'Ontario.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

The Chair: I would also like to recognize the clerk of the committee, Gaëtane Lemay, and our two analysts, Alex Smith and Shaowei Pu, who team together to support the work of the Standing Senate Committee on National Finance.

Honourable senators and members of the viewing public, the mandate of this committee is to examine matters relating to federal estimates generally, as well as government finance.

Today, we continue our consideration of the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020.

This morning, we will hear from three organizations and discuss their requests for funding in the Main Estimates.

[*Translation*]

This morning, we have with us Carol Najm, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Finance Branch, Environment and Climate Change Canada.

[*English*]

We will be joined in a few minutes by John Moffet, Assistant Deputy Minister, Environmental Protection Branch. From the Canadian Environmental Assessment Agency, we have Alan Kerr, Vice President, Corporate Services and Chief Financial Officer.

[*Translation*]

With him is Christine Loth-Bown, Vice-President, Policy Development Sector.

[*English*]

Finally, from Health Canada, we have Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Health Canada.

[*Translation*]

With him is Edward De Sousa, Director General, Resource Management Directorate.

[*English*]

Thank you, witnesses, for accepting our invitation to be here to share your opinions on the requests from the budget in question.

I have been informed that Ms. Najm will be the first to speak, followed by Mr. Kerr, to be concluded by Mr. Larkin, and then questions will be asked of the witnesses by the senators.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le président : Je voudrais maintenant reconnaître la greffière du comité, Gaëtane Lemay, et nos deux analystes, Alex Smith et Shaowei Pu qui, ensemble, appuient les travaux du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

Honorables sénateurs et membres du public, le mandat de ce comité consiste à examiner les prévisions budgétaires en général et les finances publiques.

Aujourd'hui, notre comité continue son étude des dépenses prévues au Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020.

Ce matin, nous recevons trois organisations afin de discuter de leurs demandes de fonds incluses dans le Budget principal des dépenses.

[*Français*]

Ce matin, nous accueillons Mme Carol Najm, sous-ministre adjointe, Direction générale des services ministériels et des finances à Environnement et Changement climatique Canada.

[*Traduction*]

John Moffet, sous-ministre adjoint, Direction générale de la protection de l'environnement se joindra à nous dans quelques minutes. De l'Agence canadienne d'évaluation environnementale, nous recevons Alan Kerr, vice-président, Services intégrés, et directeur, Politique financière.

[*Français*]

Il est accompagné de Mme Christine Loth-Bown, vice-présidente, Secteur d'élaboration des politiques.

[*Traduction*]

Enfin, de Santé Canada, nous accueillons Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances.

[*Français*]

Il est accompagné de M. Edward De Sousa, directeur général, Direction de la gestion des ressources.

[*Traduction*]

Merci, chers témoins, d'avoir accepté notre invitation à nous faire part de vos opinions sur les demandes prévues dans le budget à l'étude.

J'ai été informé que Mme Najm parlera la première, suivie de M. Kerr, puis de M. Larkin. Nous aurons ensuite une période pour les questions des sénateurs.

[*Translation*]

Ms. Najm, you may go ahead with your presentation. The floor is yours.

[*English*]

Carol Najm, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Finance Branch, Environment and Climate Change Canada: Honourable senators and colleagues, I am pleased to be with you today to discuss the 2019-20 Main Estimates for Environment and Climate Change Canada. My colleague, John Moffet, is running late and sends his apologies. He will be joining us during the meeting.

I would like to begin with an overview of the Environment and Climate Change Canada 2019-20 Main Estimates, the increase in authorities from 2018-19 and the additional detail on the four budget implementation votes that have been included in our Main Estimates.

The department has requested total authorities of $1.8 billion in the 2019-20 Main Estimates. This includes $837.3 million in vote 1 for operating expenditures, $82.3 million in vote 5 for capital expenditures and $787.6 million in vote 10 for grants and considerations. This also includes $94.6 million in statutory authorities, as well as four new budget implementation votes totalling $26.3 million.

The Environment and Climate Change Canada 2019-20 Main Estimates represent an increase of $312.3 million, or 21 per cent over the 2018-19 Main Estimates. This increase is mainly due to new funding that has been requested for protecting Canada's nature, parks and wild spaces, and the reprofiling of funds for the Low Carbon Economy Fund to support action to address climate change and grow a clean economy.

The increases in year-over-year authorities are $186.9 million in grants and contributions, mainly due to new funding for protecting Canada's nature, parks and wild spaces, and a reprofile for the Low Carbon Economy Fund; $84.7 million in operating, mainly due to new funding for protecting Canada's nature, parks and wild spaces, and for the Federal Contaminated Sites Action Plan; and a total of $26.3 million in relation to four new votes, including votes 15, 20, 25 and 30, for initiatives announced in Budget 2019. The funding for these votes will be available upon Treasury Board decision.

[*Français*]

Je demanderais donc à Mme Najm de faire sa présentation. La parole est à vous.

[*Traduction*]

Carol Najm, sous-ministre adjointe, Direction générale des services ministériels et des finances, Environnement et Changement climatique Canada : Honorables sénateurs et chers collègues, je suis heureuse d'être parmi vous aujourd'hui pour discuter du Budget principal des dépenses de 2019-2020 pour Environnement et Changement climatique Canada. Mon collègue, John Moffet, est en retard et vous transmet ses excuses. Il se joindra à nous durant la réunion.

J'aimerais commencer par donner un aperçu du Budget principal des dépenses d'Environnement et Changement climatique Canada pour 2019-2020 et de l'augmentation des autorisations depuis 2018-2019, ainsi que des détails supplémentaires sur les quatre crédits d'exécution du budget qui ont été inclus dans notre Budget principal des dépenses.

Le ministère a demandé des autorisations totales de 1,8 milliard de dollars dans le Budget principal des dépenses pour 2019-2020. Cela comprend 837,3 millions de dollars au crédit 1 pour les dépenses de fonctionnement, 82,3 millions de dollars au crédit 5 pour les dépenses en capital et 787,6 millions de dollars au crédit 10 pour les subventions et contributions. Il comprend également 94,6 millions de dollars en postes législatifs ainsi que quatre nouveaux crédits d'exécution du budget totalisant 26,3 millions de dollars.

Le Budget principal des dépenses d'Environnement et Changement climatique Canada pour 2019-2020 représente une augmentation de 312,3 millions de dollars ou de 21 p. 100 par rapport au Budget principal des dépenses pour 2018-2019. Cette augmentation est principalement attribuable aux nouveaux fonds demandés pour protéger la nature, les parcs et les espaces sauvages du Canada et à un report de fonds pour le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone, afin de soutenir les mesures visant à combattre les changements climatiques et à promouvoir une économie propre.

Les augmentations des autorisations d'une année à l'autre sont 186,9 millions de dollars en subventions et contributions, principalement en raison de nouveaux fonds pour protéger la nature, les parcs et les espaces sauvages du Canada et un report de fonds pour le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone; 84,7 millions de dollars en dépenses de fonctionnement, principalement en raison de nouveaux fonds pour le Plan d'action pour protéger la nature, les parcs et les espaces sauvages du Canada et le Plan d'action pour les sites contaminés fédéraux; et un total de 26,3 millions de dollars par rapport à quatre nouveaux crédits, dont les crédits 15, 20, 25 et 30, pour des initiatives annoncées dans le budget de 2019. Le financement de

We also have $8.1 million in statutory authorities related to employee benefit plans and $6.2 million in capital, mainly due to revitalizing Canada's weather radar network and adapting Canada's weather and water services to climate change.

I would like to provide further information on the four new budget implementation votes included in these estimates. The budget implementation votes capture new funding that was announced in Budget 2019 and ensure the alignment of our Main Estimates and the federal budget.

These new votes include vote 15, for Canada's marine safety response to continue to improve marine environmental response planning. This will bring together federal, provincial and Indigenous partners to jointly plan for a quicker and more efficient response to marine pollution incidents.

Vote 20 is for ensuring better disaster management preparedness and response to improve emergency management in Canada, including Indigenous communities. The investments will directly contribute to strengthening Canada's posture to improve understanding of disaster risk, predict, mitigate and respond to weather and natural resource-related disasters.

Vote 25 is for implementing a federal carbon offset system to develop the information technology infrastructure and tracking system required for a national carbon offset credit system. The development, implementation and maintenance of IT systems for registration, reporting and credit tracking is critical to the implementation of the output-based carbon pollution pricing system. It will ensure that regulatees are able to meet their compliance obligations related to registration, reporting and compensation for excess emissions.

Finally, vote 30 is for strong Arctic and Northern communities to ensure that Arctic and Northern communities can continue to grow and prosper. This investment will support critical repairs and necessary upgrades to the station's systems, such as the aircraft runway, sewage, ventilation and plumbing. It will help ensure continued safe operations of the site for weather and climate forecasting and as a key hub for Arctic research and government military operations.

ces crédits sera disponible à la suite de la décision du Conseil du Trésor.

Nous avons également 8,1 millions de dollars en autorisations législatives liées aux régimes d'avantages sociaux des employés et 6,2 millions de dollars en capital, principalement pour revitaliser le réseau de radars météorologiques du Canada et adapter les services météorologiques et les services relatifs à l'eau du Canada aux changements climatiques.

J'aimerais maintenant fournir plus de renseignements sur les quatre nouveaux crédits d'exécution du budget qui sont inclus dans notre Budget principal des dépenses de 2019-2020. Ces crédits d'exécution du budget tiennent compte des nouveaux fonds annoncés dans le budget de 2019 et assurent la concordance entre notre Budget principal des dépenses et le budget fédéral.

Ces nouveaux crédits incluent le financement pour le crédit 15, l'Intervention en matière de sécurité maritime du Canada pour continuer d'améliorer l'intervention environnementale maritime. Cette initiative réunit des partenaires fédéraux, provinciaux et autochtones afin de planifier conjointement une intervention plus rapide et plus efficace aux incidents de pollution marine.

Le crédit 20 vise à veiller à une meilleure préparation et intervention pour la gestion des catastrophes afin d'améliorer la gestion des urgences au Canada, y compris dans les communautés autochtones. Les investissements contribueront directement à renforcer la position du Canada afin d'améliorer la compréhension des risques de catastrophes, de prévoir et d'atténuer les catastrophes liées aux conditions météorologiques et aux ressources naturelles, et d'y réagir.

Le crédit 25 est pour la mise en œuvre d'un système de compensation fédéral pour le carbone afin de développer l'infrastructure des technologies de l'information et les systèmes de suivi requis aux fins d'un système national de crédits compensatoires du carbone. L'élaboration, la mise en œuvre et l'entretien des systèmes de TI pour l'enregistrement, les rapports et le suivi des crédits sont essentiels à la mise en œuvre du système de tarification de la pollution par le carbone fondé sur les extrants et permettront aux entités réglementées de respecter leurs obligations en matière d'enregistrement, de rapports et de compensation des émissions excédentaires.

Enfin, le crédit 30 est destiné aux collectivités arctiques et nordiques afin d'assurer la croissance et la prospérité continues des communautés de l'Arctique et du Nord. Cet investissement servira à financer les réparations essentielles et les améliorations nécessaires aux systèmes de la station, tels que la piste d'atterrissage, les égouts, la ventilation et la plomberie. Il contribuera à assurer la sécurité des opérations du site pour les prévisions météorologiques et climatiques en tant que centre clé pour la recherche arctique et les opérations militaires gouvernementales.

As a priority, the department will continue to protect Canada's nature, parks and wild spaces. Major investments made in conservation will increase protected areas and help protect biodiversity, sensitive ecosystems and species at risk. The actions and investments of the department will support the commitment of Canada to conserve at least 17 per cent of its land and inland waters by 2020.

Furthermore, the department will continue to drive action on climate change through the Low Carbon Economy Fund. The Low Carbon Economy Fund aims to reduce greenhouse gas emissions under the Pan-Canadian Framework on Clean Growth and Climate Change, which supports Canada's commitment under Paris Agreement and helps facilitate Canada's long-term transition to clean growth through energy savings and job creations.

I hope this summary provides the committee with the insight they are seeking on the 2019-20 Main Estimates for Environment and Climate Change Canada. I look forward to your questions.

Alan Kerr, Vice President, Corporate Services and Chief Financial Officer, Environment and Climate Change Canada: Thank you, Mr. Chair and members of the Standing Senate Committee on National Finance, for the opportunity to discuss the 2019-20 Main Estimates for the Canadian Environmental Assessment Agency.

The agency is requesting $74.2 million in the 2019-20 Main Estimates, consisting of $53.5 million in operating expenditures, $14.5 million in grants and contributions, and $6.2 million in statutory payments for employee benefit plans.

[*Translation*]

This represents a net increase from the 2018-19 Main Estimates of $40.5 million. This increase in funding reflects the Budget 2018 announcement of the government's intention to invest up to $259 million over five years to support the proposed new impact assessment regime and the establishment of the Impact Assessment Agency of Canada.

[*English*]

The funding requested in the Main Estimates supports the continued delivery of environmental assessments under the current Canadian Environmental Assessment Act, 2012, as well as new and expanded activities for the implementation of impact

En priorité, le ministère continuera de protéger la nature, les parcs et les espaces sauvages du Canada. D'importants investissements dans la conservation augmenteront le nombre d'aires protégées et aideront à protéger la biodiversité, les écosystèmes sensibles et les espèces en péril. Les mesures et les investissements du ministère appuieront l'engagement du Canada à conserver au moins 17 p. 100 de ses zones terrestres et eaux intérieures d'ici 2020.

De plus, le ministère continuera de prendre des mesures pour lutter contre les changements climatiques par l'entremise du Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone. Le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre en vertu du Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques, qui appuie l'engagement du Canada dans le cadre de l'Accord de Paris et facilite la transition à long terme du Canada vers une croissance propre grâce aux économies d'énergie et à la création d'emplois.

J'espère que ce résumé du Budget principal des dépenses de 2019-2020 pour Environnement et Changement climatique Canada fournira au comité l'information que les membres recherchaient. Je serai heureuse de répondre à vos questions.

Alan Kerr, vice-président, Services intégrés, directeur, Politique financière, Agence canadienne d'évaluation environnementale : Merci, monsieur le président et mesdames et messieurs les membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales, de l'occasion de discuter du Budget principal des dépenses de 2019-2020 de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale.

L'agence demande 74,2 millions de dollars en 2019-2020 dans le Budget principal des dépenses, soit 53,5 millions de dollars en dépenses de fonctionnement, 14,5 millions de dollars en subventions et contributions et 6,2 millions de dollars en paiements législatifs pour les régimes d'avantages sociaux.

[*Français*]

Cela représente une augmentation nette de 40,5 millions de dollars par rapport au Budget principal des dépenses de 2018-2019. Cette augmentation du financement reflète l'annonce, dans le budget de 2018, de l'intention du gouvernement d'investir jusqu'à 259 millions de dollars sur cinq ans pour appuyer le nouveau régime proposé d'évaluation d'impact et la création de l'Agence canadienne d'évaluation d'impact.

[*Traduction*]

Le financement demandé dans le Budget principal des dépenses appuie la prestation continue des évaluations environnementales en vertu de l'actuelle Loi canadienne sur l'évaluation environnementale de 2012 ainsi que des activités nouvelles et élargies pour la mise en œuvre de l'évaluation

assessment and the establishment of the Impact Assessment Agency of Canada.

New funding accounts amount to $40.5 million of the Main Estimates total of $74.2 million. A portion, $9.8 million, is allocated to grants and contributions, bringing the agency's total grants and contributions budget to $14.5 million.

New funding is spread across the agency's programming, beginning with impact assessment, $17.2 million. Under the proposed Impact Assessment Act, the agency will become the lead organization responsible for the federal impact assessment of designated projects and will conduct assessments within strict legislated timelines.

This includes a new early planning phase for project assessments, improved cooperation with other jurisdictions, increased opportunities for public participation and transparency, and supporting Indigenous peoples and the public in an expanded role in monitoring impacts during the implementation and operation of approved projects.

This funding will contribute to greater transparency through the introduction of a modern user-focused public registry, which is being developed as a single-window hub for information related to projects.

For partnering with Indigenous peoples, $10.9 million. The significant new responsibilities and enhanced programs proposed under the legislation also include increased opportunities for participation, transparency and supporting Indigenous peoples and the public in an expanded role in monitoring impacts during the implementation and operation of approved projects.

For cumulative effects, $5.7 million. The agency continues to support the government's deliberative approach to cumulative effects. Working with other federal departments, provinces and Indigenous groups, the agency will undertake three regional assessments over five years, which will support the management of cumulative effects and provide important information for future project assessments.

Work has begun on the first of these studies looking at the potential impacts of offshore oil and gas exploration on the Newfoundland and Labrador east coast.

d'impact et la création de l'Agence canadienne d'évaluation d'impact.

Les nouveaux fonds représentent 40,5 millions de dollars du total de 74,2 millions de dollars du Budget principal des dépenses. Une partie, soit 9,8 millions de dollars, est affectée aux subventions et contributions, ce qui porte le budget total des subventions et des contributions de l'agence à 14,5 millions de dollars.

Les nouveaux fonds sont répartis entre les programmes de l'agence, en commençant avec l'évaluation d'impact, avec 17,2 millions de dollars. En vertu de la Loi sur l'évaluation d'impact proposée, l'agence deviendra l'organisme responsable de l'évaluation d'impact fédérale des projets désignés. L'agence réalise des évaluations dans des délais stricts, prescrits par la loi.

Cela comprend une nouvelle phase de planification en amont pour l'évaluation de projets, une meilleure collaboration avec d'autres instances, des possibilités accrues de participation du public et de transparence, et un soutien accru aux peuples autochtones et au public quant au rôle élargi qu'ils tiendront en matière de suivi des impacts pendant la mise en œuvre et l'exploitation des projets approuvés.

Ce financement contribuera à une plus grande transparence grâce à la mise en place d'un registre public moderne, axé sur l'utilisateur, qui est en voie de devenir un guichet unique pour l'information relative aux projets.

Pour les partenariats avec les peuples autochtones, 10,9 millions de dollars sont prévus. Les nouvelles responsabilités importantes et les programmes améliorés proposés en vertu de la loi comprennent également l'accroissement des possibilités de participation du public et de transparence et l'appui aux peuples autochtones et au public dans le cadre d'un rôle élargi de surveillance des impacts pendant la mise en œuvre et l'exploitation des projets approuvés.

Pour les effets cumulatifs, 5,7 millions de dollars. L'Agence continue d'appuyer l'approche délibérative du gouvernement à l'égard des effets cumulatifs. En collaboration avec d'autres ministères fédéraux, des provinces et des groupes autochtones, l'Agence entreprendra trois évaluations régionales sur cinq ans, qui appuieront la gestion des effets cumulatifs et fourniront des renseignements importants pour les évaluations futures des projets.

Les travaux ont débuté pour la première de ces études, qui porte sur les répercussions possibles de l'exploration pétrolière et gazière extracôtière sur la côte est de Terre-Neuve-et-Labrador.

[*Translation*]

The agency has established and staffed a new office in St. John's, Newfoundland and Labrador, as part of the Atlantic regional presence, to work on the regional studies for exploratory drilling in the offshore area of Newfoundland and Labrador.

The figure for internal services is $6.7 million. Internal services are those groups of related activities and resources that the federal government considers to be services in support of programs and/or required to meet corporate obligations.

[*English*]

In 2019-20, the agency will strengthen its financial, human resource and performance-monitoring capacity to ensure support for the delivery of key priorities in accordance with our expanded responsibilities.

I welcome your questions.

Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Health Canada: Good morning and thank you for inviting us to discuss the Health Canada 2019-20 Main Estimates. I welcome this opportunity to highlight some of the department's priorities and to share with you the work the department is doing to support the health of Canadians.

[*Translation*]

With me today are several colleagues in the event you have questions that require more detailed program responses.

[*English*]

In these Main Estimates, there are $2.5 billion in proposed spending which represents an increase of approximately $350 million, or 16.1 per cent over 2018-19. I will begin by providing a summary of the $2.5 billion in proposed spending, followed by an overview of the budget 2019 items.

Through these estimates, Health Canada will continue to provide national leadership to support a health care system that offers appropriate and effective health care to Canadians. The department will remain focused on helping Canadians lead healthier lives by working to protect them from unsafe health, consumer and commercial products and substances, and continue to take action to modernize regulations for food and health products.

[*Français*]

L'agence a ouvert un nouveau bureau à St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, dans le cadre de sa présence dans la région atlantique, afin de travailler aux études régionales sur le forage exploratoire dans la zone extracôtière de Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour les services internes, on parle de 6,7 millions de dollars. Les services internes sont les groupes responsables d'activités et des ressources connexes que le gouvernement fédéral considère comme des services à l'appui des programmes ou qui sont nécessaires pour respecter les obligations ministérielles.

[*Traduction*]

En 2019-2020, l'Agence renforcera sa capacité interne en finances, en ressources humaines et en mesures de rendement pour assurer un appui constant à l'atteinte des objectifs clés de nos nouvelles responsabilités étendues.

Je suis prêt à répondre à vos questions.

Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances, Santé Canada : Bonjour et merci de nous avoir invités à discuter du Budget principal des dépenses de Santé Canada pour 2019-2020. Je suis heureux d'avoir l'occasion de souligner certaines des priorités du ministère et de partager avec vous le travail qu'il accomplit pour appuyer la santé des Canadiens.

[*Français*]

Plusieurs collègues m'accompagnent aujourd'hui et pourront répondre en détail à vos questions au sujet du programme.

[*Traduction*]

Dans le présent Budget principal des dépenses, les dépenses proposées s'élèvent à 2,5 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation d'environ 350 millions de dollars ou 16,1 p. 100 par rapport à 2018-2019. Je commencerai par résumer les 2,5 milliards de dollars de dépenses proposées, puis je donnerai un aperçu des postes du budget de 2019.

Avec ce budget, Santé Canada continuera d'assurer un leadership national à l'appui d'un système de soins de santé qui assure la prestation de soins de santé adéquats et efficaces aux Canadiens. Le ministère continuera d'aider les Canadiens à mener une vie plus saine en s'efforçant de les protéger contre les produits et les substances commerciales et de consommation non sécuritaires, et continuera de prendre des mesures pour moderniser la réglementation des aliments et des produits de santé.

Some significant areas of investment follow. In budget 2017, the Government of Canada committed $11 billion over 10 years to support improved access to home and community care, as well as mental health and addiction services for Canadians.

In this fiscal year, Health Canada will spend approximately $1.1 billion through working with its provincial and territorial partners to fulfill this commitment. These funds will support a broad range of programs and services that will improve access to essential health care for Canadians, from palliative care in rural communities, to mental health services for Indigenous youth, to programs that will allow seniors to stay in their homes longer.

The national opioid crisis is a top priority for the government. Budget 2018 announced $176 million over five years for Health Canada, with an additional $7.3 million in 2019-20 received through Budget 2019 to address the opioid crisis.

With this funding, the department will continue to focus on reducing stigma, increasing access to evidence-based treatment services and identifying barriers and opportunities for expanding access to a safer drug supply.

The department will also spend approximately $88 million in this fiscal year to support the Canadian Institute for Health Information to deliver comparable and actionable information to accelerate improvements in health care, health system performance and population health across the continuum of care.

In this fiscal year, Health Canada will also spend $75 million to promote a more innovative health care system through the Canadian Health Infoway. This investment will continue the development of pan-Canadian e-prescribing system and virtual care initiative. This will support the continued adoption and use of electronic medical records, help patients to access their own health records electronically and better link electronic health record systems to improve access by all providers and institutions.

[*Translation*]

In 2019-20, the department will spend approximately $21 million to continue fulfilling the government's commitment to legalizing, strictly regulating and restricting access to cannabis by supporting community-based and Indigenous organizations in

Je vais maintenant parler des principaux domaines d'investissement. Dans le budget de 2017, le gouvernement du Canada s'est engagé à verser 11 milliards de dollars sur 10 ans pour l'amélioration de l'accès aux services de soins à domicile et en milieu communautaire ainsi qu'aux services de santé mentale et de toxicomanie.

Au cours du présent exercice, Santé Canada dépensera environ 1,1 milliard de dollars, en collaboration avec ses partenaires provinciaux et territoriaux, pour respecter cet engagement. Ces fonds appuieront une vaste gamme de programmes et de services visant à améliorer l'accès aux soins de santé essentiels pour les Canadiens, notamment les soins palliatifs dans les collectivités rurales, les services de santé mentale pour les jeunes Autochtones ou des programmes qui permettront aux aînés de rester plus longtemps à la maison.

La crise nationale des opioïdes est une priorité absolue pour le gouvernement. Le budget de 2018 prévoyait 176 millions de dollars sur cinq ans pour Santé Canada, auxquels s'ajoutent 7,3 millions de dollars supplémentaires pour l'exercice 2019-2020, dans le budget de 2019, pour lutter contre la crise des opioïdes.

Avec ce financement, le ministère continuera de mettre l'accent sur la réduction de la stigmatisation, l'amélioration de l'accès à des services de traitement fondés sur des données probantes et la détermination des obstacles et des possibilités d'élargir l'accès à un approvisionnement en médicaments plus sécuritaire.

En outre, le ministère dépensera également environ 88 millions de dollars au cours du présent exercice pour aider l'Institut canadien d'information sur la santé à fournir des renseignements comparables et exploitables pour améliorer plus rapidement les soins de santé, le rendement du système de santé et la santé de la population dans l'ensemble du continuum des soins.

Au cours du présent exercice, Santé Canada dépensera également 75 millions de dollars pour promouvoir un système de soins de santé plus novateur par l'intermédiaire de l'Inforoute santé du Canada. Cet investissement permettra de poursuivre les initiatives pancanadiennes en matière d'ordonnance électronique et de soins virtuels, appuyer la poursuite de l'adoption et de l'utilisation des dossiers médicaux électroniques, aider les patients à accéder à leur dossier de santé par voie électronique et mieux relier les systèmes de dossiers de santé électroniques afin d'améliorer l'accès pour tous les fournisseurs et tous les établissements.

[*Français*]

En 2019-2020, le ministère dépensera environ 21 millions de dollars pour continuer de respecter l'engagement du gouvernement à légaliser et à réglementer le cannabis et à en restreindre l'accès, en aidant les organismes communautaires ou

leading public education awareness, harm reduction and prevention initiatives.

[*English*]

These estimates also include funding for a new Canadian thalidomide survivors support program, which will provide approximately $36 million in 2019-20 to meet the lifetime needs of Canadian thalidomide survivors. This new program will replace the previous Thalidomide Survivors Contribution Program and will provide a fair and comprehensive approach to identifying thalidomide survivors based on international best practices.

[*Translation*]

The department will provide approximately $23 million to the Canadian Agency for Drugs and Technologies in Health for strengthening the management of drugs and non-drug technologies.

[*English*]

Finally, Budget 2019 was tabled this Parliament on March 19, 2019. It announced investments in key health priority areas such as approximately $25 million for bringing innovation to regulations, approximately $11 million to support the Terry Fox Research Institute, $5 million for introducing the Canadian drug agency, as well as $1 million to support Ovarian Cancer Canada.

The proposed spending will ensure the government can continue to focus on important health priorities that are designed to result in better health outcomes for all Canadians.

[*Translation*]

Thank you once again for inviting me to appear before the committee today. I am pleased to answer any questions that you may have.

[*English*]

The Chair: Thank you, Mr. Larkin.

Honourable senators, I will need your cooperation, and I know you will be asking me for a second round. That said, being succinct in your questions and answers will accommodate all the senators that want to ask questions.

Because of the number of senators identified, we will ask each of you to work within the process of five minutes for questions and answers. Time permitting, we will have a second round.

autochtones à diriger les initiatives de sensibilisation, de prévention et de réduction des méfaits.

[*Traduction*]

Ce budget des dépenses comprend également le financement du nouveau Programme canadien de soutien aux survivants de la thalidomide, qui fournira environ 36 millions de dollars en 2019-2020 pour répondre aux besoins des survivants canadiens de la thalidomide à toutes les étapes de leur vie. Ce nouveau programme remplacera l'ancien Programme de contribution aux survivants de la thalidomide et fournira une approche juste et exhaustive pour l'identification des survivants de la thalidomide fondée sur les pratiques exemplaires internationales.

[*Français*]

Le ministère versera environ 23 millions de dollars à l'Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé pour renforcer la gestion des médicaments et les technologies non liées aux médicaments.

[*Traduction*]

Enfin, le budget de 2019 a été déposé au Parlement le 19 mars 2019. On y annonce des investissements dans les secteurs prioritaires clés en matière de santé, notamment quelque 25 millions de dollars pour intégrer l'innovation à la réglementation, environ 11 millions de dollars pour appuyer l'Institut de recherche Terry Fox, 5 millions de dollars pour le lancement de l'Agence canadienne des médicaments, et un million de dollars pour appuyer Cancer de l'ovaire Canada.

Les dépenses proposées permettront au gouvernement de continuer à se concentrer sur les grandes priorités en matière de santé, dans le but d'améliorer les résultats en santé de tous les Canadiens.

[*Français*]

Je vous remercie encore une fois de m'avoir invité à prendre la parole devant le comité aujourd'hui. Je serai ravi de répondre à toutes vos questions.

[*Traduction*]

Le président : Merci, monsieur Larkin.

Chers collègues, j'aurai besoin de votre collaboration, et je sais que vous me demanderez un deuxième tour. Cela dit, le fait d'être succinct dans vos questions et réponses permettra à tous les sénateurs qui le souhaitent de poser des questions.

Étant donné que vous êtes nombreux à vouloir prendre la parole, vous aurez tout au plus cinq minutes chacun pour les questions et les réponses. Nous aurons un deuxième tour s'il reste du temps.

Senator Marshall: My first question is for Ms. Najm. In the Main Estimates document under grants and contributions it says, "grants in support the low carbon economy" and "contributions in support the low carbon economy."

Could you tell us what those two items are? What is the difference between the two? Could you also give us some information as to who would qualify?

It is quite a substantial amount. It's in excess of a half-billion dollars.

Ms. Najm: The Low Carbon Economy Fund has different components. There is the leadership component for provinces and territories. Then there is the challenge component, which is further split into the champion stream and the partnership stream. Those contributions are all targeting a variety of all stakeholders involved in actions to address climate change. Each stream has eligible criteria and targets different projects.

Then there is the grant component. The grant component also targets stakeholders that were not previously targeted in the climate change actions. They are geared toward students, youth, Indigenous peoples and organizations that would not qualify for the other streams. It is a very diverse strategy to award money under the Low Carbon Economy Fund.

Senator Marshall: It is broken down into several categories.

Ms. Najm: That is correct.

Senator Marshall: Is funding provided for the various provinces and territories, or is this for organizations?

Ms. Najm: The Low Carbon Economy Leadership Fund is targeted to provinces and territories. There have to be finalized agreements with the provinces to access that funding.

Senator Marshall: What about the provinces that don't have the agreements?

Ms. Najm: That element of the program is currently being revised and is yet to be finalized.

Senator Marshall: Is the funding for the provinces that have not reached an agreement included in the half a billion dollars?

Ms. Najm: It will be there. The short answer is yes.

Senator Marshall: They are in there somewhere, but we don't know the amount yet. Is that right?

La sénatrice Marshall : Ma première question s'adresse à Mme Najm. Dans le Budget principal des dépenses, à la rubrique Subventions et contributions, on peut lire : « Subventions à l'appui du Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone » et « Contributions à l'appui du Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone ».

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistent ces deux postes budgétaires? Quelle est la différence entre les deux? Pourriez-vous aussi nous donner des renseignements sur les personnes admissibles?

Il s'agit d'une somme assez importante, soit plus d'un demi-milliard de dollars.

Mme Najm : Le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone comporte divers éléments. Il y a le volet leadership pour les provinces et les territoires. Ensuite, il y a le volet des défis, qui est divisé entre le volet des champions et le volet des partenariats. Ces contributions s'adressent toutes à un large éventail d'acteurs qui participent à des actions de lutte contre les changements climatiques. Chaque volet comporte des critères d'admissibilité et cible différents projets.

Ensuite, il y a le volet des subventions. Ce volet cible les intervenants qui n'étaient pas ciblés dans le volet de lutte contre les changements climatiques. Les subventions sont réservées aux étudiants, aux jeunes, aux peuples autochtones et aux organismes qui ne seraient pas admissibles aux autres volets. Les subventions du Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone font partie d'une stratégie très diversifiée.

La sénatrice Marshall : C'est réparti en diverses catégories.

Mme Najm : C'est exact.

La sénatrice Marshall : Le financement est-il offert aux provinces et aux territoires, ou est-il réservé aux organismes?

Mme Najm : Le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone est destiné aux provinces et aux territoires. Les provinces doivent conclure des accords pour avoir accès au financement.

La sénatrice Marshall : Qu'en est-il des provinces qui n'ont pas d'accords?

Mme Najm : Cet aspect du programme fait actuellement l'objet d'une révision. Ce n'est pas encore terminé.

La sénatrice Marshall : Le financement pour les provinces qui n'ont pas encore conclu un accord est-il inclus dans le demi-milliard de dollars?

Mme Najm : Le financement sera offert. Bref, oui.

La sénatrice Marshall : C'est inclus là-dedans, mais nous ignorons toujours le montant. Est-ce bien cela?

Ms. Najm: Correct, until the agreements are finalized.

Senator Marshall: Is there a breakdown of the $554 million that you can provide to the committee?

Ms. Najm: We would be happy to do that, yes.

Senator Marshall: I have another question for Environment and Climate Change Canada. Is the federal carbon offset system an IT system that is being developed?

Ms. Najm: Yes. The funding included in the Main Estimates to date is exactly for the creation of the system to track credits.

Senator Marshall: Is there anything done on that system yet, or is this something that will start this year once Treasury Board approves your plan?

Ms. Najm: It will start this fiscal year 2019-20 once we get the budget implementation vote.

Senator Marshall: I am asking this question because the government doesn't have a good track record developing systems. Is the 4.7 the total cost?

Ms. Najm: That's the total cost in the budget. We allocate from our internal resources, our A base of experts and IT resources, to also work on that project. That is in addition to what has been requested in the budget.

Senator Marshall: What is the total estimated cost of that system? There is 4.7 there. How much for the entire system, right up to the implementation?

Ms. Najm: When we originally did the budget, we had certain parameters for that system which are continuing to change. We haven't finalized the full requirements, based on where we are from a policy perspective, so I cannot give you a final answer.

Senator Marshall: You don't know what the total cost will be.

Ms. Najm: Correct.

Senator Marshall: What about the implementation date?

John Moffet, Assistant Deputy Minister, Environmental Protection Branch, Environment and Climate Change Canada: I can answer that. Let me come back to the costs. We've been allocated a certain amount of money. We are now in

Mme Najm : Oui, jusqu'à ce que les accords soient conclus.

La sénatrice Marshall : Pouvez-vous fournir au comité la répartition pour le montant de 554 millions de dollars?

Mme Najm : Avec plaisir.

La sénatrice Marshall : J'ai une autre question pour les représentants d'Environnement et Changement climatique Canada. Le montant pour un système de compensation fédéral pour le carbone est-il pour la création d'un système informatique?

Mme Najm : Oui. Le financement inclus à ce jour dans le Budget principal des dépenses est réservé à la création d'un système de suivi des crédits.

La sénatrice Marshall : La création du système est-elle commencée, ou ces travaux seront-ils entrepris cette année, après l'approbation de votre plan par le Conseil du Trésor?

Mme Najm : Les travaux seront entrepris au cours de l'exercice 2019-2020, après l'adoption du crédit d'exécution du budget.

La sénatrice Marshall : Je pose la question parce que le bilan du gouvernement pour l'élaboration de systèmes informatiques n'est pas très bon. Le montant de 4,7 millions de dollars est-il le coût total?

Mme Najm : C'est le coût total dans le budget. Nous affectons aussi des ressources internes, soit nos services votés pour les spécialistes et les ressources en TI, à ce projet. Cela s'ajoute à ce qui a été demandé dans le budget.

La sénatrice Marshall : Quel est le coût total prévu de ce système? Il y a 4,7 millions de dollars ici. Combien l'ensemble du système coûtera-t-il jusqu'à sa mise en œuvre?

Mme Najm : Lorsque nous avons préparé le budget au départ, nous devions tenir compte de certains paramètres pour ce système, et ces paramètres évoluent. Nous n'avons pas encore établi toutes les exigences de ce système en raison du point où nous en sommes en ce qui a trait aux politiques. Je ne peux donc pas vous donner une réponse définitive.

La sénatrice Marshall : Vous ne savez pas ce que sera le coût total de ce système.

Mme Najm : C'est exact.

La sénatrice Marshall : Qu'en est-il de la date de mise en œuvre?

John Moffet, sous-ministre adjoint, Direction générale de la protection de l'environnement, Environnement et Changement climatique Canada : Je peux vous donner une réponse. J'aimerais revenir sur les coûts. Nous avons reçu un certain montant. Nous sommes maintenant rendus à l'étape de

the process of going out and procuring the service. We are just receiving proposals now.

Senator Marshall: You did an RFP.

Mr. Moffet: Exactly, the criteria to pre-qualify. We've identified parties that have done this elsewhere, so we are not starting from scratch. We will have to customize it to the needs of the federal government.

Other jurisdictions already have operating GHG credit trading systems, including in Canada. We will work with them. Then our goal is to do two things in parallel. One is to get the IT system up and running this fiscal year. The second is to put all the policies in place so that we can start to identify and accredit offset projects which can then generate credits that will be tracked in this system.

Senator Marshall: No costs and no implementation date.

Senator Pratte: My first questions are for the Canadian Environmental Assessment Agency. I was curious to understand how you came up with the estimates for the new impact assessment regime.

It says here that you are requesting $17.2 million, and $7.2 million of that is for the new registry. Did you try to estimate, for instance, the number of additional assessments that you would be required to conduct? How did you arrive at this amount?

Mr. Kerr: The agency embarked on a costing exercise under the assistance of the Treasury Board costing centre of excellence. When we prepared our submission, we based it on the forecast number of assessments, as well as the expanded mandate.

We used standard costing methodologies. Our costing was reviewed by subject matter experts at the Treasury Board of Canada.

Senator Pratte: How did the expanded mandate have an impact on your expenses? Why is it more costly if Bill C-69 is adopted? Why is it more costly than the present besides having additional assessments, which I understand you will have to conduct? Besides that, what is more costly?

Mr. Kerr: The scope of the assessments has increased. When you move from environmental assessments to impact assessments, you are considering a broader range of factors. A significant part of the legislation is enhanced participation of Indigenous peoples and the public, as well as greater

l'acquisition du service. Nous commençons à recevoir des propositions.

La sénatrice Marshall : Vous avez fait une demande de propositions.

M. Moffet : C'est exact, avec des critères de préqualification. Nous avons cerné les fournisseurs qui l'ont déjà fait ailleurs. Nous ne partons donc pas de zéro, mais nous devrons adapter le tout aux besoins du gouvernement fédéral.

D'autres gouvernements ont déjà en place des régimes d'échange de crédits d'émissions de gaz à effet de serre, y compris au Canada. Nous collaborerons avec eux. Ensuite, notre objectif est de faire deux choses en parallèle. Nous voulons tout d'abord que le système informatique soit fonctionnel d'ici la fin de l'exercice financier. Deuxièmement, il faut adopter toutes les politiques en vue de pouvoir commencer à repérer et à accréditer les projets de compensation qui pourront ensuite générer des crédits, et le suivi de ces crédits se fera grâce au système.

La sénatrice Marshall : Nous ne connaissons ni le coût ni la date de mise en œuvre.

Le sénateur Pratte : Mes premières questions s'adressent aux représentants de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale. J'aimerais comprendre la façon dont vous êtes arrivés à ces montants pour le nouveau régime d'évaluation d'impact.

Dans votre document, vous demandez 17,2 millions de dollars, dont 7,2 millions pour le nouveau registre. Par exemple, avez-vous essayé de prévoir le nombre d'évaluations additionnelles que vous devrez réaliser? Comment êtes-vous arrivés à ces montants?

M. Kerr : L'agence a effectué un exercice d'établissement des coûts avec l'aide du Centre d'excellence pour l'établissement des coûts du Conseil du Trésor. Lorsque nous avons préparé notre demande, nous nous sommes fondés sur le nombre prévu d'évaluations, et nous avons tenu compte du mandat élargi.

Nous avons utilisé des méthodes normalisées d'établissement des coûts. Notre établissement des coûts a été examiné par des experts en la matière au Conseil du Trésor du Canada.

Le sénateur Pratte : Comment le mandat élargi a-t-il une incidence sur vos dépenses? Pourquoi cela coûtera-t-il plus cher si le projet de loi C-69 est adopté? Pourquoi cela coûtera-t-il plus cher qu'actuellement, mis à part que vous devrez réaliser un plus grand nombre d'évaluations, selon ce que j'en comprends? Outre cela, pourquoi cela coûtera-t-il plus cher?

M. Kerr : La portée des évaluations a été élargie. Lorsque vous réalisez des évaluations d'impact plutôt que des évaluations environnementales, vous devez tenir compte d'un éventail plus vaste de facteurs. Un élément important de la mesure législative est la participation accrue des peuples autochtones et de la

transparency. All of those activities drive the resources that will be required to support the agency moving forward.

Senator Pratte: It is indicated here that for impact assessment you estimate 113 FTEs. How does that compare to the current staff of the agency?

Mr. Kerr: The agency had approximately 275 full-time equivalents at the end of 2017-18. We finished last year, 2018-19, at 330 FTEs. If the legislation moves forward, we expect the agency would grow to approximately 450 full-time equivalents.

Senator Pratte: You mentioned that you would work on improved cooperation with other jurisdictions. As you are well aware, some provincial governments are concerned that the new regime may hinder their work in impact assessment or allow the federal government to interfere in provincial jurisdiction.

Could you give us a sense of what you will be working on as far as improved relationships with other jurisdictions, notably the provinces?

Christine Loth-Bown, Vice President, Policy Development Sector, Canadian Environmental Assessment Agency: I'd be happy to answer that question, Senator Pratte.

With respect to cooperation agreements, we're working with willing jurisdictions on developing a cooperation agreement that would enhance the principle of "one project, one assessment."

For example, our president signed a memorandum of agreement with the head of the BC Environmental Assessment Office in early March of this year. We're working on developing a cooperation agreement.

We've also sent correspondence to all jurisdictions and received positive indications from about nine jurisdictions for a desire to move forward on cooperation agreements.

Basically, when an assessment is being undertaken, they will outline the roles and responsibilities for each jurisdiction and the opportunities for us to collaborate. If we are requesting information on a proponent or we're conducting consultations, where possible, we can do those in a united and cooperative way. They will also go so far as to outline substitution arrangements should a jurisdiction request that the assessment be substituted to them.

population, ainsi qu'une plus grande transparence. Toutes ces activités font augmenter les ressources dont l'agence aura besoin pour fonctionner.

Le sénateur Pratte : Dans votre document, vous indiquez prévoir que l'évaluation d'impact nécessitera 113 ETP. Comment cela se compare-t-il à la taille actuelle de l'effectif de l'agence?

M. Kerr : L'agence comptait environ 275 équivalents temps plein à la fin de 2017-2018. Nous avons terminé le dernier exercice, soit 2018-2019, avec 330 ETP. Si la mesure législative est adoptée, nous nous attendons à ce que l'effectif de l'agence augmente pour se chiffrer à environ 450 ETP.

Le sénateur Pratte : Vous avez mentionné que vous vous appliquerez à améliorer la collaboration avec d'autres gouvernements. Comme vous le savez très bien, certains gouvernements provinciaux s'inquiètent que le nouveau régime nuise à leur travail en matière d'évaluation d'impact ou permette au gouvernement fédéral de s'ingérer dans les affaires des provinces.

Pouvez-vous nous donner une idée de ce que vous ferez pour améliorer les relations avec les autres gouvernements, notamment les provinces?

Christine Loth-Bown, vice-présidente, Secteur d'élaboration des politiques, Agence canadienne d'évaluation environnementale : Je suis heureuse de répondre à votre question, sénateur Pratte.

En ce qui concerne les accords de coopération, nous collaborons avec les gouvernements qui le veulent en vue d'élaborer des accords de coopération qui viendront renforcer le principe « un projet, une évaluation ».

Par exemple, notre président a signé cette année un protocole d'entente avec le dirigeant de l'Environmental Assessment Office de la Colombie-Britannique en début mars, et nous travaillons maintenant de concert à l'élaboration d'un accord de coopération.

Nous avons aussi communiqué avec tous les gouvernements et nous avons reçu des réponses positives d'environ neuf d'entre eux qui souhaitent conclure des accords de coopération.

En gros, lorsqu'une évaluation est réalisée, les accords préciseront les rôles et les responsabilités de chaque entité et les possibilités de collaboration. Si nous demandons des renseignements à un promoteur ou si nous réalisons des consultations, nous le ferons de concert lorsque c'est possible. Les accords iront même jusqu'à prévoir des ententes de substitution si une province demande la substitution de son processus à l'évaluation.

We have great examples of cooperation with jurisdictions now. We've had cooperation agreements in place since the mid-2000s. Our process now will be to update those for the new system.

Senator Eaton: Thank you all for coming today. I would like to talk about the Low Carbon Economy Fund for half a million dollars and the impact assessment.

Is there any money in your budgets for either an impact assessment or for changing the fact that we have almost 2,000 cargo ships taking diesel to the Arctic? You probably know better than I do, having only been there once, that Arctic heat and light are generated by diesel fuel, which is hardly what one might call clean fuel.

When I read about the funding that will support the protection of Canada's ecosystems, landscapes and biodiversity, including species at risk, and I hear about your four initiatives for the low carbon fund, I keep thinking wouldn't this all be much better if we had hydroelectric instead, or wind, or other ways of heating and lighting the Arctic.

Is there anything in any of your budgets to support initiatives along those lines?

Matt Jones, Assistant Deputy Minister, Pan-Canadian Framework Implementation Office, Environment and Climate Change Canada: Thank you for your question about diesel. The Low Carbon Economy Fund is one fund among several elements of our national climate change plan.

Senator Eaton: Is there money in your budgets to deal with the diesel?

Mr. Jones: There have been funds allocated through past budgets, primarily to NRCan and CIRNA for programs that are targeting moving away from diesel in remote communities.

A number of programs are targeting, both Indigenous communities non-north of 60 and south, hybrid systems of hydro and wind with diesel and other programs to reduce reliance on diesel because of the environmental impact.

Senator Eaton: As you probably know, the Senate Arctic Committee went there last September. We went from east to west for a week. We found they're all talking about it, but there

Nous avons actuellement d'excellents exemples de coopération avec les gouvernements. Nous avons des accords de coopération en place depuis le milieu des années 2000. Nous nous appliquerons maintenant à les adapter au nouveau régime.

La sénatrice Eaton : Je remercie tous les témoins de leur présence aujourd'hui. J'aimerais parler du Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone qui se chiffre à un demi-million de dollars et de l'évaluation d'impact.

Avez-vous de l'argent dans vos budgets pour réaliser une évaluation d'impact ou changer quelque chose au fait que nous avons environ 2 000 navires de charge qui acheminent du carburant diesel dans l'Arctique? Vous savez probablement mieux que moi, étant donné que j'y suis allée seulement une fois, que les gens dans l'Arctique dépendent du carburant diesel pour le chauffage et l'électricité, et nous pouvons difficilement dire que le carburant diesel est propre.

Lorsque je lis au sujet du financement qui contribuera à protéger les écosystèmes, les paysages et la biodiversité, y compris les espèces en péril, du Canada et que j'entends parler de vos quatre initiatives concernant le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone, je ne peux m'empêcher de me dire que ce serait beaucoup mieux si nous avions plutôt des centrales hydroélectriques ou des parcs éoliens ou d'autres moyens pour nous chauffer et nous éclairer dans l'Arctique.

Y a-t-il de l'argent dans vos budgets qui sert à soutenir des initiatives en ce sens?

Matt Jones, sous-ministre adjoint, Bureau de mise en œuvre du Cadre pancanadien, Environnement et Changement climatique Canada : Merci de votre question concernant le carburant diesel. Le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone est un élément parmi tant d'autres de notre plan national de lutte contre les changements climatiques.

La sénatrice Eaton : Y a-t-il de l'argent dans vos budgets pour réduire la dépendance au carburant diesel?

M. Jones : Des fonds ont été affectés dans de précédents budgets notamment à RNCan et à RCAAN concernant des programmes qui visent à aider des collectivités éloignées à délaisser le carburant diesel.

Certains programmes visent des communautés autochtones sous le 60e parallèle et dans le sud, et ces programmes misent sur des systèmes hybrides d'installations hydroélectriques et éoliennes avec l'utilisation du carburant diesel et d'autres programmes pour réduire la dépendance au carburant diesel en raison de l'impact environnemental.

La sénatrice Eaton : Comme vous le savez probablement, le Comité sénatorial sur l'Arctique s'est rendu dans la région en septembre dernier. Nous avons passé une semaine à parcourir

doesn't seem to be any deadlines or much movement in that direction.

Have you set deadlines to stop heating the Arctic with diesel?

Mr. Jones: Certainly there are time frames associated with the programs that exist. We at Environment and Climate Change Canada don't administer those programs directly. They're administered by CIRNA and NRCan, but we could follow up with our colleagues there and provide you with more specificity on those programs if you are interested.

Senator Eaton: That would be helpful to both the Arctic Committee and Finance Committee.

There are $7.3 million to deal with the opioid crisis. Is this for greater border checks? What are those $7 million for exactly?

Mr. Larkin: I think it might be best for one of my program colleagues to answer that question because I'm not sure of the specifics around the actual $7.3 million.

Eric Costen, Associate Assistant Deputy Minister, Controlled Substances and Cannabis Branch, Health Canada: The monies allocated in Budget 2019 look to support two complementary but different initiatives.

The first is to make available more widely in Canada a drug called naloxone. You might have heard of naloxone as an overdose reversal drug. There has certainly been progress made over the last number of years to make it more available. This funding would allow us to contract out to a third-party organization that would do a scan across the country to understand where naloxone is presently and where the gaps exist. Then it would allow us to proceed to fund the purchase of naloxone and then its distribution to those sites that have been identified as critical service areas.

The second dimension of the project is to pilot innovative treatment models. It's commonly known as the safe supply initiative. You'll see the language in the budget itself. Safe supply is shorthand for enabling pharmaceutical grade drugs to be provided, under the oversight of a physician, to individuals who are drug users as a substitute to the available lethal contaminated street drugs.

Those are the two initiatives.

la région d'est en ouest. Nous avons appris que c'est ce dont tout le monde parle, mais il ne semble pas y avoir de date butoir ou vraiment de mouvement en ce sens.

Avez-vous établi une date butoir à partir de laquelle nous arrêterons d'utiliser le carburant diesel pour le chauffage dans l'Arctique?

M. Jones : Il y a évidemment des échéanciers prévus dans les programmes actuels. Ces programmes ne relèvent pas directement de nous à Environnement et Changement climatique Canada. Ces programmes relèvent de RCAAN et de RNCan, mais nous pourrions poser la question à nos collègues de ces ministères pour vous donner plus de précisions quant à ces programmes, si cela vous intéresse.

La sénatrice Eaton : Ce serait utile tant pour le comité de l'Arctique que pour celui des finances.

Il y a 7,3 millions de dollars pour gérer la crise des opioïdes. Est-ce pour renforcer les contrôles aux frontières? À quoi serviront au juste ces 7 millions de dollars?

M. Larkin : Je crois qu'il serait préférable qu'un de mes collègues du programme réponde à cette question parce que je ne connais pas les détails relatifs aux 7,3 millions de dollars.

Eric Costen, sous-ministre adjoint délégué, Direction générale des substances contrôlées et du cannabis, Santé Canada : Les fonds prévus dans le budget de 2019 visent à appuyer deux initiatives complémentaires, mais différentes.

La première a pour objet d'élargir l'accès, au Canada, à un médicament appelé naloxone. Vous avez sans doute entendu dire que la naloxone est un antidote à la surdose. Nous avons réalisé des progrès au cours des dernières années pour en accroître la disponibilité. Ce financement nous permettrait d'accorder un contrat à un organisme tiers qui serait chargé d'effectuer une analyse à l'échelle du pays pour comprendre quelles régions ont actuellement accès à la naloxone et pour déterminer où se trouvent les lacunes. Ensuite, cela nous permettrait de financer l'achat de naloxone pour la distribuer aux sites qui ont été désignés comme des secteurs de services essentiels.

La deuxième dimension du projet consiste à mettre à l'essai des modèles de traitement novateurs. Nous l'appelons communément l'initiative sur l'accès à un approvisionnement sécuritaire. Vous verrez cette expression dans le budget lui-même. L'approvisionnement sécuritaire consiste, en gros, à fournir des médicaments de qualité pharmaceutique, sous la supervision d'un médecin, aux personnes qui consomment de la drogue afin de remplacer les drogues de rue qui sont contaminées et mortelles.

Voilà donc les deux initiatives.

Senator Boehm: My questions are for Environment and Climate Change Canada and are specifically on biodiversity.

We saw yesterday a massive report from the United Nations that suggested that a million species could go extinct. I notice in the Main Estimates that there's a request for $101 million in contributions for the Canada Nature Fund and $29 million in contributions for conserving nature.

I would be interested in knowing the difference between the two entities for conserving nature as a program and the Canada Nature Fund, which is to look at species at risk, both terrestrial and maritime ecosystems.

Niall O'Dea, Assistant Deputy Minister, Canadian Wildlife Service, Environment and Climate Change Canada: There are funds available for conservation of nature in two separate envelopes. The first, conserving nature, is our generic terms and conditions for grants and contributions that come from a series of programs that have for a long period of time existed for the support of a variety of activities.

Key examples would be the Habitat Stewardship Program and the Aboriginal Fund for Species at Risk, which provide funding for proponents advancing projects that result in either habitat restoration or species at risk conservation.

The Canada Nature Fund was established under a separate five-year program. It was an historic investment by the federal government of $500 million to be matched by counterparts to advance the establishment of new protected areas in Canada contributing toward the doubling of protected and conserved spaces in Canada and more robust action toward transforming our approach to species at risk conservation through priority places where we focus on multi-species action plans, priority species such as caribou and priority sectors and threats, so things like the agricultural sector or invasive species.

Senator Boehm: I'm going to interrupt you because the chair will take away the rest of my time. On this matching fund you're going to look for $500 million from a range of actors, including provincial governments.

I'm particularly interested in corporate, not-for-profit and perhaps philanthropic foundations because the track record across Canada hasn't really been that great in terms of getting incentives out there, certainly for the corporate sector and others to contribute.

Le sénateur Boehm : Mes questions s'adressent aux représentants d'Environnement et Changement climatique Canada, et elles portent précisément sur la biodiversité.

Nous avons appris hier, selon un rapport volumineux des Nations Unies, qu'un million d'espèces pourraient disparaître. Je remarque que, dans le Budget principal des dépenses, il y a une demande de contributions de 101 millions de dollars pour le Fonds canadien pour la nature et de 29 millions de dollars pour la préservation de la nature.

J'aimerais savoir quelle est la différence entre les deux entités, soit le programme de préservation de la nature et le Fonds canadien pour la nature, lequel vise à examiner les espèces en péril dans les écosystèmes terrestres et marins.

Niall O'Dea, sous-ministre adjoint, Service canadien de la faune, Environnement et changement climatique Canada : Les fonds alloués à la préservation de la nature se trouvent dans deux enveloppes distinctes. La première, soit la préservation de la nature, concerne nos modalités génériques pour les subventions et les contributions dans le cadre d'une série de programmes qui existent depuis longtemps pour soutenir diverses activités.

Les principaux exemples seraient le Programme d'intendance de l'habitat et le Fonds autochtone pour les espèces en péril, qui fournissent du financement aux promoteurs de projets de restauration de l'habitat ou de protection des espèces en péril.

Le Fonds de la nature du Canada a été établi dans le cadre d'un programme distinct de cinq ans. C'était un investissement historique de 500 millions de dollars de la part du gouvernement fédéral, montant qui sera égalé par d'autres intervenants, pour faire avancer la création d'aires protégées au Canada en vue de contribuer à l'objectif de doubler la superficie des aires protégées et conservées au pays et de prendre des mesures plus énergiques pour transformer notre approche en matière de conservation des espèces en péril par l'établissement de lieux prioritaires où nous mettons l'accent sur des plans d'action visant des espèces multiples, des espèces prioritaires, comme le caribou, ainsi que des secteurs et des menaces prioritaires, notamment le secteur agricole ou les espèces envahissantes.

Le sénateur Boehm : Je vais vous interrompre, parce qu'il ne me reste pas beaucoup de temps de parole. Au sujet de ce fonds de contrepartie, vous envisagez d'obtenir 500 millions de dollars de la part de divers intervenants, dont les gouvernements provinciaux.

Je m'intéresse tout particulièrement aux fondations privées, sans but lucratif et peut-être philanthropiques, parce que le bilan du Canada n'a pas été vraiment reluisant pour ce qui est d'encourager le secteur privé et les autres à contribuer.

There might be an international dimension there, too. There might be international actors, large corporations, that would be interested in making contributions. Could you explain how you're incentivizing that or whether any funds have arrived?

Mr. O'Dea: There has been strong interest in partnership with the Canada Nature Fund. In particular, a funders collective or a group of foundations led by Canadian foundations has gathered together to look to leverage the funding available through their own resources against the resources the Government of Canada is putting forward.

We have seen strong interest in that. The Quick Start program that ran in 2018-19 was a six-month exercise where the Canadian government invested $12 million in 38 projects, establishing new protected and conserved areas. That was matched by a combination of both corporate and foundation actors, as well as by provinces, territories and Indigenous communities.

There has been strong interest to date. We're going through the challenge fund process now. It is a much bigger fund of up to $175 million. We expect a strong match there as well.

Senator Boehm: Related to that and given the numbers you're looking at, are you also looking at land purchases?

Mr. O'Dea: Yes, land purchases are possible through this program. The Natural Heritage Conservation Program, which has just been launched, is $100 million over four years. It is run by the Nature Conservancy of Canada in cooperation with Ducks Unlimited Canada and a series of land trusts across Canada. It is purposed for private land acquisition in particular and in fee simple or otherwise. It will yield a 2:1 leverage of federal dollars to partnership dollars.

Senator Neufeld: Is vote 15 that you spoke about on marine safety and response planning inclusive of the building of a world-class response to oil spills on the West Coast? Is some of that money going to that process, or is that money being allocated someplace else?

Ms. Najm: The money is to continue the work we do with respect to marine emergency response planning. I can confirm but I believe the funding there is to improve overall capacity and not for any specific project.

Cette question comporte peut-être aussi une dimension internationale. Il se peut que des intervenants internationaux ou de grandes sociétés veuillent faire des contributions. Pourriez-vous nous expliquer comment vous encouragez cela ou nous dire si vous avez déjà reçu des fonds?

M. O'Dea : Le partenariat avec le Fonds canadien pour la nature a suscité beaucoup d'intérêt. En particulier, un collectif de bailleurs de fonds ou un groupe de fondations, dirigé par des fondations canadiennes, s'est réuni pour bonifier le financement disponible par leurs propres moyens, en contrepartie des fonds versés par le gouvernement du Canada.

Nous avons observé un intérêt marqué à cet égard. Le programme Démarrage rapide, qui s'est déroulé de 2018 à 2019, était un exercice de six mois dans le cadre duquel le gouvernement canadien a investi 12 millions de dollars dans 38 projets en vue d'établir de nouvelles aires protégées et conservées. Ce financement a été égalé par des intervenants du secteur privé et des fondations, ainsi que par les provinces, les territoires et les communautés autochtones.

Jusqu'ici, il y a eu un grand intérêt. Nous nous occupons maintenant du processus relatif au Fonds du défi. C'est un fonds beaucoup plus important, d'une valeur maximale de 175 millions de dollars. Nous nous attendons, là encore, à un important financement de contrepartie.

Le sénateur Boehm : Dans le même ordre d'idées, compte tenu des montants dont il est question, envisagez-vous également des achats de terres?

M. O'Dea : Oui, l'achat de terres est possible dans le cadre de ce programme. Le Programme de conservation du patrimoine naturel, qui vient d'être lancé, représente un financement de 100 millions de dollars sur quatre ans. C'est dirigé par Conservation de la nature Canada, en collaboration avec Canards Illimités Canada et plusieurs fiducies foncières de tout le Canada. Ce programme vise l'acquisition de terres privées en particulier et en fief simple, entre autres. Les fonds fédéraux généreront un investissement de la part des partenaires selon un ratio de deux pour un.

Le sénateur Neufeld : En ce qui concerne la sécurité maritime et la planification des interventions, le crédit 15 dont vous avez parlé englobe-t-il l'établissement d'une intervention de calibre mondial en cas de déversement d'hydrocarbures sur la côte Ouest? Est-ce qu'une partie de cette somme sera consacrée à ce processus, ou est-ce que cet argent servira à autre chose?

Mme Najm : Les fonds permettront de poursuivre le travail que nous effectuons en matière de planification des interventions liées aux urgences maritimes. Je peux confirmer cela, mais je crois que le financement vise à améliorer la capacité générale, plutôt qu'un projet précis.

Senator Neufeld: That would be, then, the East Coast and nothing for the west. Do I understand that?

Ms. Najm: No, it's a more integrated marine environmental response strategy.

Senator Neufeld: In thinking about the time, you might want to send something to us through the clerk in response to that.

Mr. Moffet: We can do that, but I will briefly confirm that a considerable amount of this money is dedicated to the West Coast to continue the work that's under way in collaboration with Canada Coast Guard.

Senator Neufeld: How much?

Mr. Moffet: We'll have to get the specific number. Canada Coast Guard, DFO, Transport Canada and Environment Canada are collaborating to continue to enhance existing spill response measures.

Senator Neufeld: Also on vote 20, in the last sentence, you say:

> . . . to improve understanding of disaster risk, predict, mitigate and respond to weather and natural resource-related disasters.

Can you tell me what you mean by "natural resource-related disasters?"

Ms. Najm: For example, the current flooding.

Senator Neufeld: I have another question in addition to Senator Boehm's questions. Could you break down where you're getting the money from for the $500 million fund so that we understand?

You're soliciting it from different groups and organizations, whatever they happen to be. We don't have enough time to go through that list, but could you please provide through the clerk where you're getting the funds from and who they are?

I'm interested in Tides Canada. I'm interested in those types of things. Are they funding part of this? How are they funding part of this?

Mr. O'Dea: There is a broad variety of eligible recipients. Funders can be from a variety of different types. Foundations are among them.

Those partnerships would be established on a project-specific basis. The funding associated with any specific approved project is something that we can certainly provide.

Le sénateur Neufeld : Cela viserait donc la côte Est, mais il n'y aurait rien pour l'Ouest. Ai-je bien compris?

Mme Najm : Non, il s'agit d'une stratégie intégrée d'intervention environnementale maritime.

Le sénateur Neufeld : Pour gagner du temps, vous pourriez nous transmettre, par l'entremise de la greffière, des renseignements à ce sujet.

M. Moffet : Nous pouvons faire cela, mais je vais confirmer brièvement qu'une grande partie de cette somme sera utilisée pour la côte Ouest afin de continuer le travail en cours, en collaboration avec la Garde côtière canadienne.

Le sénateur Neufeld : Quel en est le montant?

M. Moffet : Nous devrons nous renseigner sur le chiffre exact. La Garde côtière canadienne, le ministère des Pêches et des Océans, Transports Canada et Environnement Canada travaillent ensemble pour continuer d'améliorer les mesures d'intervention actuelles en cas de déversement.

Le sénateur Neufeld : Par ailleurs, en ce qui concerne le crédit 20, à la dernière phrase, vous dites :

> [...] améliorer la compréhension des risques de catastrophes, de prévoir et d'atténuer les catastrophes liées aux conditions météorologiques et aux ressources naturelles, et d'y réagir.

Pouvez-vous me dire ce que vous entendez par « catastrophes liées aux ressources naturelles »?

Mme Najm : Les inondations actuelles seraient un exemple.

Le sénateur Neufeld : J'ai une autre question qui fait suite à celles du sénateur Boehm. Pouvez-vous préciser d'où provient l'argent pour le fonds de 500 millions de dollars afin que nous comprenions de quoi il retourne?

Vous sollicitez des fonds auprès de divers groupes et organismes, quels qu'ils soient. Nous n'avons pas le temps de passer en revue cette liste, mais pourriez-vous nous faire parvenir l'information, par l'entremise de la greffière, afin de nous indiquer d'où proviennent les fonds et qui sont les bailleurs de fonds?

Ce qui m'intéresse, c'est Tides Canada et ce genre de choses. Cet organisme contribue-t-il au financement? Comment finance-t-il une partie de cette initiative?

M. O'Dea : Il y a une grande variété de bénéficiaires admissibles. Il y a toutes sortes de bailleurs de fonds. Les fondations en font partie.

Ces partenariats seraient établis en fonction de chaque projet. Le financement particulier à chaque projet approuvé est quelque chose que nous pouvons assurément vous fournir.

Senator Neufeld: You can name any funding you have received to date. That's what we'd like.

Mr. O'Dea: Yes, and recalling that it's not the federal government receiving that funding. It's the project proponent that receives funding from the federal government in partnership with project funding provided by other sources, whether that be a province and territory or other funding partners.

Senator Neufeld: Or who you're funding with, then.

Mr. O'Dea: Right.

Senator Neufeld: If the federal government funds a project that is being put forward by whatever identity, we'd like to know what the federal government is putting their money toward and who is leading something. That would help us.

Mr. O'Dea: Sure.

Senator Neufeld: I have one last question. The conservation of land across Canada is targetted at 17 per cent. I don't know what we are at today. When you go to the provinces, because British Columbia is already protected over 15 per cent of its land base, does that mean we're done, or does that mean that the federal government will come in and actually look for another 17 per cent?

Mr. O'Dea: I'm happy to answer the question. Canada's targets under the Convention on Biological Diversity include 19 separate targets of which one is the target to protect 10 per cent of marine areas and 17 per cent of terrestrial and freshwater areas.

That is a Canada target established in cooperation with provinces and territories.

Senator Neufeld: That doesn't answer the question.

Mr. O'Dea: To answer the question, the amount of land we had was 10.5 per cent terrestrial and freshwater in 2015. Now we have 11.8 per cent. Those are the gains we've made in the past couple of years.

We are on a fast ramp toward the 17 per cent target by the end of 2020. All those projects will be done in partnership with provinces and territories, recognizing that control of the land base in Canada, apart from private lands, is largely in the hands of the provinces and territories.

We'll look for those opportunities for partnership, but those are other agreements.

Le sénateur Neufeld : Vous pouvez faire état de tous les fonds que vous avez reçus jusqu'à maintenant. C'est ce que nous aimerions.

M. O'Dea : Oui, et je rappelle que ce n'est pas le gouvernement fédéral qui reçoit ce financement. C'est le promoteur du projet qui reçoit du financement du gouvernement fédéral en partenariat avec d'autres sources, qu'il s'agisse d'une province, d'un territoire ou d'autres partenaires financiers.

Le sénateur Neufeld : Ou avec qui vous assurez le financement, non?

M. O'Dea : Oui, vous avez raison.

Le sénateur Neufeld : Si le gouvernement fédéral finance un projet qui est mis de l'avant par quelque entité, nous aimerions savoir à quoi le gouvernement fédéral consacre son argent et qui dirige quoi. Cela nous aiderait.

M. O'Dea : Bien sûr.

Le sénateur Neufeld : J'ai une dernière question. La conservation des terres dans l'ensemble du Canada est ciblée à 17 p. 100. Je ne sais pas où nous en sommes aujourd'hui. Je sais que le territoire de la Colombie-Britannique est déjà protégé à plus de 15 p. 100. Or, lorsque vous demandez aux provinces de faire leur part, faut-il comprendre que nous n'aurions plus rien à faire? Ou est-ce que cela veut dire que le gouvernement fédéral va demander un 17 p. 100 de plus?

M. O'Dea : Je suis heureux de répondre à cette question. Les cibles du Canada aux termes de la Convention sur la diversité biologique comprennent 19 cibles distinctes, dont l'une vise à protéger 10 p. 100 des zones marines et 17 p. 100 des zones terrestres et d'eau douce.

Il s'agit d'une cible canadienne établie en collaboration avec les provinces et les territoires.

Le sénateur Neufeld : Cela ne répond pas à la question.

M. O'Dea : Pour répondre à la question, disons qu'en 2015, la superficie des terres que nous avions était de 10,5 p. 100 de zones terrestres et d'eau douce. Aujourd'hui, nous sommes à 11,8 p. 100. Voilà les gains que nous avons réalisés au cours des deux dernières années.

Nous sommes en voie d'atteindre rapidement l'objectif de 17 p. 100 d'ici la fin de 2020. Tous ces projets seront réalisés en partenariat avec les provinces et les territoires, étant donné qu'au Canada, le contrôle de l'assise territoriale — à l'exception des terres privées — est en grande partie entre les mains des provinces et territoires.

Nous chercherons ces possibilités de partenariat, mais il s'agit d'autres ententes.

Senator Neufeld: I got it. B.C. is 15 per cent on land. Does that mean it is all inclusive of the 17 per cent the federal government is looking for? Are you going after more land in British Columbia than what is already protected by the province?

Le sénateur Neufeld : Je l'ai. La Colombie-Britannique compte 15 p. 100 de terres. Est-ce que cela veut dire que cela inclut les 17 p. 100 que le gouvernement fédéral cherche à obtenir? Allez-vous chercher à obtenir plus de terres en Colombie-Britannique que ce qui est déjà protégé par la province?

Mr. O'Dea: Right. We're interested in opportunities to protect land where it exists. If the province is interested, that's what we'll do.

M. O'Dea : Je comprends. Nous sommes intéressés par les possibilités de protéger les terres là où elles existent. Si la province est intéressée, c'est ce que nous ferons.

[*Translation*]

[*Français*]

Senator Forest: Thank you for being here today. Most of my questions pertain to vote 20, given the scale of the disaster that has befallen Eastern Canada in recent weeks. The budget sets out $790,033, which seems like a lot. Considering the current situation, however, I would say it's a modest sum, especially since the idea is to improve disaster management in Canada, including in Indigenous communities. I assume that includes all local communities, which are the first to respond. We saw that in Ottawa and in Gatineau, as well as in a number of other cities.

Le sénateur Forest : Je vous remercie de votre présence. Mes questions sont surtout liées au crédit 20, compte tenu de l'ampleur des catastrophes dont l'Est du Canada a été victime ces dernières semaines. Dans le budget, on parle d'une somme d'environ 790 033 $, ce qui m'apparaît une somme importante. Cependant, si on considère le contexte actuel, cela me semble plutôt modeste, d'autant plus qu'on évoque l'intention d'améliorer la gestion des urgences au Canada, y compris dans les communautés autochtones. Je suppose que cela inclut l'ensemble des communautés locales, qui sont les premières intervenantes à agir. On l'a vu à Ottawa et à Gatineau, ainsi que dans plusieurs autres villes.

My question is this. Is there any coordination? Take, for example, the Canada Infrastructure Bank, which is underused, in my view. Given that other resources exist, could your department work with stakeholders that deliver other types of programs to help communities develop remedial measures that would make it possible to better protect the environment as well as the country's natural and built heritage?

Ma question est la suivante : y a-t-il une certaine forme de concertation? Considérant que la Banque d'infrastructure du Canada est sous-utilisée, à mon avis, et qu'il y a d'autres ressources, votre ministère, en concertation avec d'autres types de programmes, pourrait-il aider ces collectivités à établir des mesures curatives afin de mieux protéger l'environnement ainsi que le patrimoine naturel ou bâti du pays?

Ms. Najm: If you don't mind, I'm going to answer in English.

Mme Najm : Si vous me le permettez, j'aimerais répondre en anglais.

Senator Forest: Please.

Le sénateur Forest : Oui.

[*English*]

[*Traduction*]

Ms. Najm: Thank you for your question. The funding under vote 20 is about ensuring better disaster management. The amount that you see in our Main Estimates is only the Environment and Climate Change Canada portion. This is an interdepartmental effort that's led by Public Safety Canada. We work in collaboration with a number of other components and other players in this area, and the lead is Public Safety.

Mme Najm : Je vous remercie de votre question. Le financement du crédit 20 vise à assurer une meilleure gestion des catastrophes. Le montant que vous voyez dans notre Budget principal des dépenses n'est que la portion d'Environnement et changements climatiques Canada. Il s'agit d'un effort interministériel dirigé par Sécurité publique Canada. Nous travaillons en collaboration avec un certain nombre d'autres composantes et d'autres intervenants dans ce domaine, et le ministère responsable est la Sécurité publique.

I'd like to come back and follow up with respect to responding to your question in terms of infrastructure.

J'aimerais revenir sur la réponse à votre question au sujet des infrastructures.

[*Translation*]

[*Français*]

Senator Forest: Given what you're responsible for, what will the $790,000 be spent on exactly?

Le sénateur Forest : Dans le cadre de vos responsabilités, à quoi ce budget de 790 000 $ sera-t-il consacré exactement?

[*English*]

Ms. Najm: It is about continuing to strengthen our ability to understand disaster risks and to predict, mitigate and respond to weather and natural disasters.

The evidence collected through observation is that the impact of climate change is changing the patterns historically seen for disasters. We need to be able to better predict those changes. It is strengthening that expertise within our monitoring and reporting.

[*Translation*]

Senator Forest: Does your department work with Canada research chairs, who have extensive expertise in their specific areas? In particular, I'm thinking of the national research centre on shoreline erosion. Do your experts draw on the help of researchers, who are hard at work in universities? I'm referring to Western, Central and Eastern Canada.

[*English*]

Ms. Najm: In terms of our observation work, we do it in collaboration with multiple stakeholders at multiple levels. I would have to come back to you with the details specifically on who they are.

I think Mr. Moffet has additional detail.

Mr. Moffet: The short answer is yes. We have meteorological staff embedded in universities. We also draw on the work of universities.

The work we're talking about is not just work to predict that an event is to occur but, almost as importantly or more importantly, what is to happen once it has occurred.

How big will it be? Where will it spread? What can we do to minimize the effects? That's where we draw extensively on the work of academics and others, including officials and scientists at the provincial and local levels.

It's a very multi-jurisdictional approach. As my colleague emphasized, this is to enhance our capacity to provide advance warning and to provide minute-by-minute advice to emergency responders at all levels of government and community.

[*Translation*]

Senator Forest: I'd appreciate it if you would send a list of the types of partnerships you are involved in to the clerk.

[*Traduction*]

Mme Najm : Il s'agit de continuer à renforcer notre capacité de comprendre les risques de catastrophes et de prévoir, d'atténuer et de réagir aux phénomènes météorologiques et aux catastrophes naturelles.

Les données recueillies par observation montrent que l'impact du changement climatique modifie les scénarios historiquement observés pour les catastrophes. Nous devons être en mesure de mieux prévoir ces changements. L'objectif est de renforcer cette expertise dans le cadre de nos activités de surveillance ainsi qu'en ce qui concerne la production de rapports.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Votre ministère travaille-t-il en collaboration avec différentes chaires de recherche canadiennes qui ont des spécialités très pointues? Je songe notamment au centre de recherche national sur l'érosion des berges. Y a-t-il une collaboration entre vos spécialistes et les chercheurs qui sont à pied d'œuvre dans des universités, à l'Ouest, au Centre et à l'Est du Canada?

[*Traduction*]

Mme Najm : Pour ce qui est de notre travail d'observation, nous le faisons en collaboration avec de multiples intervenants de multiples niveaux. Il faudrait que je vous revienne avec des détails précis sur qui ils sont.

Je pense que M. Moffet a d'autres détails.

M. Moffet : La réponse courte est oui. Nous avons du personnel météorologique dans les universités. En effet, nous nous appuyons aussi sur le travail des universités.

Le travail dont nous parlons n'est pas seulement de prédire qu'un événement va se produire, mais aussi, et surtout, ce qui va arriver après coup.

Quelle sera sa taille? Jusqu'où s'étendra-t-il? Que pouvons-nous faire pour en réduire les effets autant que faire se peut? C'est dans ce contexte que nous nous appuyons largement sur le travail des universitaires et d'autres intervenants, y compris les fonctionnaires et les scientifiques provinciaux et régionaux.

C'est une approche qui met à contribution de multiples administrations et répondants. Comme mon collègue l'a souligné, il s'agit d'améliorer notre capacité de donner un préavis et de donner des conseils minute par minute aux intervenants d'urgence de tous les ordres de gouvernement et de la collectivité.

[*Français*]

Le sénateur Forest : J'aimerais bien que vous fassiez parvenir à la greffière la liste des types de collaboration.

Mr. Moffet: Yes, of course.

Ms. Najm: Absolutely.

Senator Forest-Niesing: I'm going to stay on the same topic, the increasing number of natural disasters in recent years. According to logical predictions, natural disasters are unfortunately going to strike even more frequently in the years ahead, because of climate change.

We are going to get more detailed information in response to Senator Forest's question on the specific efforts being made. I have some questions, however, in looking at the amounts allocated to you in Budget 2019.

Is the funding enough for you to respond adequately to anticipated disasters and to put a prevention strategy in place?

Mr. Moffet: It's quite difficult for a government official to say whether a certain amount of funding is enough.

[*English*]

I'll elaborate in English, if I may. The money will allow us to expand our capacity to continue to work with local emergency responders.

Senator Forest-Niesing: There's no sense, then, that this amount ought to have been greater.

Mr. Moffet: That's not something that we, as officials, typically comment on.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: I have a few questions for the Health Canada officials. Obviously, a big chunk of Health Canada's funding consists of transfers to the provinces and territories. Further to the process for this fiscal year, do you expect greater accountability on the part of the provinces and territories, specifically in terms of their respective efforts to deliver French-language health services?

I ask because most people who speak one official language or the other lose their bilingual proficiency when they fall ill.

Mr. Larkin: Thank you for the question, senator. If I understand your question correctly, the answer is yes.

[*English*]

I believe there is accountability in how those funds are transferred. Perhaps you're specifically referring to the funding that we use for supporting bilingual health-related education in non-francophone communities. Is that what you're referring to?

M. Moffet : Oui, absolument.

Mme Najm : Absolument.

La sénatrice Forest-Niesing : Nous allons poursuivre dans la même veine par rapport à l'augmentation du nombre de catastrophes naturelles au cours des dernières années. Malheureusement, selon des prévisions tout à fait logiques, ces catastrophes se produiront encore plus souvent au cours des années à venir, étant donné les changements climatiques.

Nous aurons davantage de détails, en réponse à la question du sénateur Forest, en ce qui a trait aux démarches précises qui seront entreprises. Toutefois, je me questionne en examinant les montants du budget de 2019 qui sont mis à votre disposition.

Ces sommes sont-elles suffisantes pour vous permettre de répondre adéquatement aux catastrophes anticipées et pour assurer la mise en place d'une stratégie de prévention?

M. Moffet : Il est très difficile, pour un représentant du gouvernement, de déterminer si un montant est suffisant.

[*Traduction*]

Je vais apporter des précisions en anglais, si vous me permettez. L'argent nous permettra d'accroître notre capacité de continuer à travailler avec les intervenants d'urgence locaux.

La sénatrice Forest-Niesing : Il n'y a donc pas lieu de penser que ce montant aurait dû être plus élevé.

M. Moffet : Ce n'est pas quelque chose que nous, en tant que fonctionnaires, commentons habituellement.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : J'ai quelques questions à poser aux représentants de Santé Canada. Évidemment, une grande partie du budget de Santé Canada consiste en des transferts aux provinces et aux territoires. Est-ce que le processus de cette année fiscale prévoit une meilleure reddition de comptes, notamment en ce qui a trait à la santé en français à l'intérieur de chaque province et territoire?

Je pose cette question en raison du fait que, pour la majorité des gens qui s'expriment dans l'une ou l'autre des langues officielles, lorsqu'ils sont malades, ils ne sont plus bilingues.

M. Larkin : Je vous remercie de votre question, sénatrice. Si je comprends bien la question, oui.

[*Traduction*]

Je crois qu'il y a une reddition de comptes dans la façon dont ces fonds sont transférés. Vous parlez peut-être plus précisément du financement que nous utilisons pour appuyer l'éducation bilingue en matière de santé dans les communautés non francophones. Est-ce à cela que vous faites allusion?

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: Yes and to any other measure that could improve the active offer of health services in French.

[*English*]

Mr. Larkin: I may have to get back to you on that unless one of my colleagues has a response. I'm not sure if I have that.

Edward De Sousa, Director General, Resource Management Directorate, Health Canada: There is some money included in these estimates. It is an increase of about $3.6 million to actually strengthen official languages communities and to improve access to services in both official languages.

What they're talking about here is supporting an expansion of francophone institutions outside of Quebec, supporting expanded health networking activities for anglophone communities in Quebec, supporting innovative projects to improve access to health services for official language and minority language communities, and increasing core funding to recipients targeted under Société Santé en français, Community Health and Social Services Network and Consortium national de formation en santé.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: My concern pertains mainly to minority language communities outside Quebec.

Let's move on to another health-related topic, the opioid crisis. You provided some specifics on the $7.3 million that is being allocated. The two initiatives you described struck me as more reactive, in terms of addressing the tendency of some physicians to over-prescribe opioids.

Take, for example, the case of someone who is close to me. After surgery, they were prescribed 60 tablets of an opioid and took just one of them. What specific steps does the department plan to take to regulate and prevent the over-prescription of opioids, which, as we all know, is at the root of a serious problem?

Mr. Larkin: Thank you for the question, senator. I believe Mr. Costen can answer that.

Mr. Costen: I'll do my best. Thank you. If you don't mind, I'm going to switch languages to answer.

Senator Forest-Niesing: No problem.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Oui, et à toute autre mesure qui pourrait améliorer et augmenter l'offre active de services de santé en français.

[*Traduction*]

M. Larkin : Je vais peut-être devoir vous revenir là-dessus, à moins qu'un de mes collègues ait une réponse à vous donner. Je ne suis pas certain d'avoir cette information.

Edward De Sousa, directeur général, Direction de la gestion des ressources, Santé Canada : Il y a de l'argent dans ce budget. Il s'agit d'une augmentation d'environ 3,6 millions de dollars pour renforcer les communautés de langue officielle et améliorer l'accès aux services dans les deux langues.

Ce dont il est question ici, c'est d'appuyer l'expansion des établissements francophones à l'extérieur du Québec, d'appuyer l'expansion des activités de réseautage en santé pour les communautés anglophones du Québec, d'appuyer des projets novateurs visant à améliorer l'accès aux services de santé pour les communautés de langue officielle et de langue minoritaire, et d'augmenter le financement de base des bénéficiaires ciblés par la Société Santé en français, le Réseau communautaire de santé et de services sociaux et le Consortium national de formation en santé.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Mon inquiétude vise particulièrement les minorités linguistiques à l'extérieur de la province de Québec.

Passons maintenant à un autre sujet en matière de santé, celui de la crise des opioïdes. Je vous ai entendu donner quelques détails budgétaires quant à la somme de 7,3 millions de dollars qui est prévue. Par rapport aux deux mesures que vous avez décrites, il semble s'agir d'une démarche plutôt réactive au fait que certains médecins ont tendance à prescrire des opioïdes en trop grande quantité.

Je vous donne l'exemple d'une personne proche de moi qui, à la suite d'une chirurgie, a reçu une prescription de 60 comprimés d'opioïdes, alors qu'elle n'en a utilisé qu'un seul. Quelles sont les mesures précises que le ministère entend adopter en ce qui concerne la réglementation et la prévention de ce phénomène des prescriptions trop libérales d'opioïdes qui, comme nous le savons, est à la source d'un grave problème?

M. Larkin : Je vous remercie de votre question, sénatrice. Je crois que M. Costen pourra y répondre.

M. Costen : Je ferai de mon mieux, merci. Si vous me le permettez, je vais répondre en anglais.

La sénatrice Forest-Niesing : Aucun problème.

[*English*]

Mr. Costen: As you say, it's an extraordinarily complex crisis that we are experiencing in this country. Certainly a very important dimension of the crisis takes us to questions of prescribing practices.

Of course, that then brings into play provincial and territorial governments and regulators responsible for the care and oversight of medical practitioners.

We work very closely as a federal government with provincial and territorial colleagues, from the ministerial level all the way down through the working level. One area we've been focused upon for the last couple of years is exactly the issue you're describing.

I don't know exactly when, but not too long ago a national set of opioid prescribing guidelines were published, specifically to try to give doctors like the one you described better guidance on informed decisions. Those guidelines are very important to the question you are asking.

On the second one, about a month and a half ago the Minister of Health announced the creation of something called the Canadian Pain Task Force. This is a group of mostly recognized experts in the field from a variety of different disciplines across the country, alongside persons with lived experience, people who suffer pain and pain advocates who are also looking a lot more carefully over the next few years at best practices for pain management, not only for prescribing but for other interventions such as physiotherapy and psychological supports to address a fairly fundamental gap around how physicians can more effectively care for people who are suffering from chronic pain.

That takes the conversation a bit away from the prescribing problems that you've identified, but it situates the bigger issue we're facing.

Senator Klyne: Regarding climate change and environmental assessments, Senator Boehm referenced the UN Global Assessment Report, which reminds me of the transformative change that is layered over or adding to the long-standing social and economic challenges of people in Arctic and Northern communities.

In addition to protecting Canada's nature, parks and wild spaces, who is protecting the peoples of the Arctic and Northern communities and their distinct and unique way of life, which includes trapping and hunting survival skills?

[*Traduction*]

M. Costen : Comme vous le dites, la crise que le pays traverse est extrêmement complexe. Il est certain qu'un aspect très important de cette crise nous renvoie à la question des pratiques de prescription.

Évidemment, cela fait entrer en jeu les gouvernements provinciaux et territoriaux ainsi que les organismes de réglementation responsables des soins et de la surveillance des médecins praticiens.

En tant que gouvernement fédéral, nous travaillons en étroite collaboration avec nos collègues provinciaux et territoriaux, de l'échelon ministériel jusqu'à celui des opérations. L'une des choses sur lesquelles nous avons mis l'accent au cours des deux dernières années est précisément le problème que vous décrivez.

Je ne sais pas exactement quand, mais il n'y a pas si longtemps, une liste nationale de lignes directrices sur la prescription d'opioïdes a été publiée, précisément pour essayer de mieux conseiller les médecins comme celui que vous avez décrit et les aider à prendre des décisions éclairées. Ces lignes directrices sont déterminantes en ce qui a trait à votre question.

Ensuite, il y a environ un mois et demi, le ministre de la Santé a annoncé la mise sur pied de quelque chose qui s'appelle le Groupe de travail canadien sur la douleur. Il s'agit d'une entité qui regroupe principalement des experts reconnus dans le domaine et provenant de diverses disciplines à travers le pays, ainsi que des personnes ayant du vécu, d'autres qui souffrent de la douleur et d'autres qui militent pour ces enjeux. Ce groupe aura en outre pour fonction d'examiner attentivement au cours des prochaines années les meilleures pratiques de gestion de la douleur, non seulement en ce qui a trait aux pratiques de prescription, mais aussi du côté d'interventions comme la physiothérapie et le soutien psychologique. On cherche en cela à combler une lacune assez fondamentale dans les moyens dont disposent les médecins pour traiter efficacement les personnes souffrant de douleur chronique.

Cela nous éloigne un peu du problème des prescriptions que vous avez mentionné, mais donne une idée de la problématique plus vaste à laquelle nous sommes confrontés.

Le sénateur Klyne : Au sujet du changement climatique et des évaluations environnementales, le sénateur Boehm a fait allusion au rapport d'évaluation mondial de l'ONU, et cela me fait penser aux changements majeurs qui viennent s'ajouter aux défis économiques et sociaux de longue date des gens qui vivent dans l'Arctique et dans les communautés nordiques.

On parle de protéger la nature, les parcs et les espaces sauvages, mais qui protège les habitants dans l'Arctique et les communautés nordiques et leur mode de vie distinct et unique, qui nécessitent notamment des compétences dans les domaines du trappage, de la chasse et de la survie?

Besides conducting studies on the situation already, which could probably fill an oil tanker, do you collaborate and consult with Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada? Are you collaborating in Canada's Arctic Policy Framework? What activities are you undertaking in your budgets to protect this unique way of life and these people?

Ms. Najm: Indigenous engagement is a very important part of the work we do. Indeed we are working with CIRNA on the Arctic framework. I will leave it at that and ask colleagues if they want to elaborate.

Ms. Loth-Bown: With respect to current environmental assessment and the proposed impact assessment, CEAA 2012 and the proposed Impact Assessment Act only apply in very limited areas in the North because Northern regimes such as the Nunavut Impact Review Board conduct assessments in the North.

For broader Indigenous engagement, which you referenced, traditional land use and Indigenous knowledge are components of our current environmental assessment process and the proposed impact assessment process.

We work collaboratively with communities. What is being proposed in Bill C-69 is for the federal government to increase collaborative presence in order to work with Indigenous communities right from the beginning through the early planning process, to work collaboratively with Indigenous communities to assess the impacts on rights, to look at the necessary studies that need to be done to assess impacts such as those on traditional land use, to bring Indigenous knowledge into the impact assessment system in a mandatory way, to continue to work throughout the entire process of engaging with communities and aiming to seek consent of a project, and to extend cooperative arrangements where an Indigenous jurisdiction would like to actually take on a greater role in the actual process.

Mr. Moffet: I can elaborate a little. My colleague has emphasized how the environmental assessment agency, and indeed all departments, collaborate with Indigenous people including people in the North when we are undertaking specific projects.

In addition, Environment and Climate Change Canada and other departments play significant roles in generating science that provides information to decision makers about the impacts of climate change.

Earlier this year, we released a very significant study that highlighted the impacts of climate change on Canada, in particular the starkly enhanced impacts of climate change in the

Outre le fait de mener des études sur la situation, dont on pourrait probablement remplir un pétrolier, collaborez-vous avec Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, ou les consultez-vous? Collaborez-vous au cadre stratégique pour l'Arctique du Canada? Quelles activités financez-vous dans vos budgets pour protéger ces gens et leur mode de vie unique?

Mme Najm : La participation des Autochtones est un élément très important dans notre travail. Nous travaillons en effet avec Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada au cadre pour l'Arctique. Je vais m'en tenir à cela et demander à mes collègues s'ils veulent ajouter quelque chose.

Mme Loth-Bown : Au sujet de l'évaluation environnementale actuelle et de l'évaluation d'impact proposée, la loi de 2012 et la Loi sur l'évaluation d'impact proposée ne s'appliquent qu'à des régions très limitées dans le Nord parce que des organismes, comme la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions, procèdent aux évaluations dans cette région.

Au sujet de la participation des Autochtones en général, à laquelle vous avez fait allusion, l'utilisation traditionnelle des terres et le savoir autochtone sont des composantes de notre processus actuel d'évaluation environnementale et du processus d'évaluation d'impact qui est proposé.

Nous travaillons en collaboration avec les communautés. Ce qu'on propose dans le projet de loi C-69, c'est de faire en sorte que le gouvernement fédéral accroisse sa collaboration avec les communautés autochtones pour travailler avec elles dès le départ dans le cadre du processus de planification précoce, pour collaborer avec elles à l'évaluation des impacts sur leurs droits, pour examiner les études qui doivent être menées pour évaluer les impacts, comme ceux sur l'utilisation traditionnelle des terres, pour intégrer obligatoirement le savoir autochtone dans le système d'évaluation d'impact, pour poursuivre la collaboration avec elles tout au long du processus afin d'obtenir leur consentement à un projet, et pour élargir les accords de collaboration lorsqu'un gouvernement autochtone souhaite jouer un plus grand rôle dans le processus.

M. Moffet : Je peux ajouter quelque chose. Ma collègue vous a parlé de la collaboration de l'Agence d'évaluation environnementale, et en fait de tous les ministères, avec les peuples autochtones, y compris les habitants du Nord, lorsque nous entreprenons des projets particuliers.

J'ajouterais qu'Environnement et Changement climatique Canada et d'autres ministères jouent un rôle important dans la production de données scientifiques pour fournir de l'information aux décideurs sur les impacts du changement climatique.

Un peu plus tôt cette année, nous avons publié une étude très importante qui met en lumière les impacts du changement climatique au Canada, en particulier les impacts nettement plus

North relative to Southern Canada and relative to most of the rest of the world.

While this doesn't directly protect Indigenous people in the North, one of our roles is to generate science that can in turn be used by decision makers in Canada and elsewhere to generate support for increased mitigation action on climate change.

Senator Klyne: There are no specific activities in your budgets or estimates to protect that unique and distinct way of life. Do you collaborate, meet and exchange ideas?

Mr. Moffet: The short answer is that you are correct. However, that's not the case for the Government of Canada as a whole. As my colleague Mr. Jones explained, there is funding in other departments to enable Indigenous communities to continue to function while transitioning from diesel. There is funding in other departments like Indigenous Services Canada to enable communities to enhance their resilience to climate change so that they can continue to remain in place and continue to carry out traditional activities, while being more resilient and adapted in the face of inevitable climate change.

Ms. Loth-Bown: To add to that, there is specific funding in the Canadian Environmental Assessment Agency budget. Particularly, $10.9 million is there for partnering with Indigenous groups. I highlight that $6.1 million of that is for grants and contributions to be able to give contributions directly to communities to be able to participate in some of the data gathering studies, Indigenous knowledge studies and follow-up monitoring programs.

We often hear communities want to be involved in identifying the impacts, in working to identify solutions and in being able to participate in the ongoing monitoring and follow-up. We have funding identified for that, and funding specifically to develop an Indigenous capacity program to support communities to be able to participate together in the assessment process.

Senator Duncan: Being from the North, I have quite a bucket of questions. I would suggest that I put the questions on the record and ask that you provide the answers in writing. That might be a little easier for everyone.

With regard to the evolution of the Main Estimates for the Canadian Environmental Assessment Agency, I believe Ms. Loth-Bown mentioned the Nunavut Impact Review Board. Of course, Yukon has the Yukon Environmental and Socio-economic Assessment Board.

importants dans le Nord du Canada par rapport au Sud du pays, et par rapport à la plupart des autres régions dans le monde.

Même si cela ne protège pas directement les peuples autochtones dans le Nord, un de nos quatre rôles consiste à produire des données scientifiques qui peuvent par la suite être utilisées par les décideurs au Canada et ailleurs pour accroître le soutien en faveur des mesures d'atténuation du changement climatique.

Le sénateur Klyne : Il n'y a pas d'activité précise dans vos budgets ou vos prévisions pour protéger ce mode de vie distinct et unique. Est-ce que vous vous réunissez et collaborez pour mettre en commun vos idées?

M. Moffet : La réponse courte est que vous avez raison. Toutefois, ce n'est pas le cas pour le gouvernement du Canada dans son ensemble. Comme mon collègue M. Jones l'a expliqué, les autres ministères disposent de fonds pour permettre aux communautés autochtones de maintenir leur mode de vie pendant la transition vers l'élimination du diesel. D'autres ministères comme Services aux Autochtones disposent de fonds pour permettre aux communautés d'accroître leur résilience au changement climatique afin qu'elles puissent continuer à vivre où elles se trouvent et à maintenir leurs activités traditionnelles, tout en étant plus résilientes et mieux adaptées face à ce phénomène inévitable qu'est le changement climatique.

Mme Loth-Bown : Pour ajouter à ce qui vient d'être dit, des fonds y sont consacrés dans le budget de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale. Un montant de 10,9 millions de dollars est notamment destiné aux partenariats avec des groupes autochtones. Je souligne également que, de ce montant, 6,1 millions de dollars sont destinés à des subventions et des contributions qui seraient versées directement aux communautés pour leur permettre de participer à des études de collecte de données, des études sur le savoir autochtone et des programmes de surveillance et de suivi.

Les communautés nous disent souvent qu'elles veulent participer au recensement des impacts, à la recherche de solutions et aux activités de surveillance et de suivi. Nous avons des fonds prévus à cette fin et des fonds qui visent expressément à préparer un programme de renforcement des capacités des Autochtones pour aider les communautés qui veulent participer au processus d'évaluation.

La sénatrice Duncan : Comme je viens du Nord, j'ai une foule de questions. Je propose de les soumettre pour le compte rendu et de vous demander de répondre par écrit. Ce sera ainsi plus simple pour tout le monde.

Au sujet de l'évolution des fonds accordés dans le Budget principal des dépenses à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale, je pense que Mme Loth-Bown a parlé de la Commission chargée de l'examen des répercussions du Nunavut.

A question was asked earlier about what funding model was used to do the cost estimates. Are the funds for YESAB included in this budget line or elsewhere? Was the funding for YESAB used as a model? Were the northern socio-economic and environmental assessment boards used as models for costing that funding. Was there significant economic and Indigenous participation in those assessments?

Given that the North has these boards already, was that $6.1 million funding targeted for Indigenous participation south of 60 Indigenous involvement, or was it across the board?

For the environment $186.9 million is identified for protecting Canada's nature and parks and then $6.2 million for The Weather Network. Could we have that broken down by province and territory or site?

Specifically with regard to protecting Canada's nature and the impact of climate change on Canada's national parks, I'm sure Kluane National Park and the Kaskawulsh Glacier 100-year event of the glacier reversing that took place recently have been identified. Could I have identified the funding with regard to protection for the existing national parks in the North?

Specifically on the Federal Contaminated Sites Action Plan, I noticed in the budget estimates transfer payments to the Government of Yukon for care, maintenance and closure of contaminated sites in Yukon have gone from 22.5 in 2017-2018 and 75 in 2018-19 in the Main Estimates, down to 6 for 2019-20 in the Main Estimates. Could I have an explanation for that, please?

Finally, I have a question for Health Canada. Mr. Larkin, Open Caucus recently had a presentation regarding vaccinations in Canada. In a presentation Anna Banerji noted that Nunavut had an issue with the implementation of the universal vaccination for RSV among babies. Implementation of the universal vaccination of 400 babies for six months' coverage for all of Nunavut would cost $3 million. It would save $4 million to $5 million on the transportation south of these very ill babies.

The deputy chief medical officer of health for Nunavut recognized the astronomical rates of RSV in Nunavut babies, but she is not sure from where she would get the funds to implement the vaccinations.

Bien sûr, le Yukon a l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon.

Quelqu'un a demandé plus tôt quel modèle de financement a été utilisé pour préparer les estimations de coûts. Les fonds destinés à l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon sont-ils inclus dans ce poste budgétaire ou ailleurs? Le financement pour l'office a-t-il été utilisé comme modèle? Les offices d'évaluation environnementale et socioéconomique dans le Nord ont-ils été utilisés comme modèles pour établir le financement? Y a-t-il eu une participation des Autochtones et économique importante dans ces évaluations?

Étant donné que le Nord a déjà ses offices, est-ce que les 6,1 millions de dollars sont destinés à favoriser la participation des Autochtones au sud du 60^{e} parallèle, ou est-ce pour l'ensemble?

Au sujet de l'environnement, 186,9 millions sont prévus pour protéger la nature, les parcs et les espaces sauvages du Canada, puis 6,2 millions de dollars pour revitaliser le réseau de radars météorologiques. Est-ce possible d'avoir une répartition par province et territoire ou par endroit?

Plus précisément au sujet de la protection de la nature et des impacts du changement climatique sur les parcs nationaux, je suis certaine que le parc national de Kluane et le fait que les eaux de fonte du glacier Kaskawulsh aient dévié récemment après 100 ans en font partie. Pourriez-vous me dire quels sont les fonds qui sont destinés à protéger les parcs nationaux existants dans le Nord?

Au sujet du Plan d'action pour les sites contaminés fédéraux, je remarque que les paiements de transfert au gouvernement du Yukon pour la préservation et l'entretien, l'assainissement et la gestion de la fermeture des sites contaminés sont passés dans le Budget principal des dépenses de 22,5 millions en 2017-2018 et 75 millions en 2018-2019 à 6 millions en 2019-2020. Pourriez-vous me fournir des explications à ce sujet, s'il vous plaît?

Enfin, j'ai une question destinée à Santé Canada. Monsieur Larkin, le Caucus ouvert a tenu une rencontre dernièrement sur la vaccination au Canada. Dans son exposé, Mme Anna Banerji a mentionné que la mise en œuvre du programme de vaccination universelle des bébés contre le virus respiratoire syncytial posait problème au Nunavut. La vaccination universelle de 400 bébés sur six mois dans l'ensemble du Nunavut coûterait trois millions de dollars, une économie de 4 à 5 millions de dollars en frais de transport si ces bébés très malades devaient être traités dans le Sud.

L'adjointe du médecin-hygiéniste en chef de la santé au Nunavut est consciente des taux effarants de bébés atteints du virus au Nunavut, mais elle ne sait pas où elle pourrait trouver les fonds pour mettre en place le programme de vaccination.

I understand that there are innumerable priorities in the department of health. You mentioned naloxone and the opioid crisis, but this issue of vaccination of Nunavut babies is also significant. I wonder if the departments have identified any initiatives to work on with the Government of Nunavut in this regard. Those are my questions.

The Chair: That was four minutes and 33 seconds of questions. Hopefully, the witnesses from Environment and Climate Change Canada, the Canadian Environmental Assessment Agency and Health Canada could provide answers ASAP through the clerk, so that we could bring you back if we want to ask for additional information.

Senator M. Deacon: I'm still processing those very good questions. One was similar to one I have, so I will hold off on that.

This question is for Mr. Larkin. I am certainly looking at all of the work and the estimates from the perspective of what is encouraging healthy life styles, which we know in the long haul will save us money. It is hard to see that when we have so many acute issues we are trying to react to.

I've been thinking about one of the areas that Budget 2019 announced around the Canadian drug agency. We hear from, meet with and visit in our offices with folks concerned about the variety of drugs, the effectiveness of prescription drugs, drug prices and what drugs are of most value for Canadians, et cetera.

In this budget, $35 million over four years is being used to establish a transition office and another million to introduce the agency. I'm trying to take a close look at that to understand what Health Canada needs to do to establish this agency.

What does the cost of $30 million to $35 million look like over four years? Where is that money going? When can we expect to see it open for business?

I'm not sure if you already have TSOs on your marker that are interested in working with you on this, but it would be great if you could provide some information there.

Mr. Larkin: The money we received this year for the drug agency transition office is just to establish the office, and to figure out what it will be and how we will manage it as things unfold.

Je comprends qu'il y a un nombre incalculable de priorités au ministère de la Santé. Vous avez parlé de la naloxone et de la crise des opioïdes, mais la vaccination des bébés au Nunavut est aussi importante. J'aimerais savoir si le ministère a répertorié des initiatives sur lesquelles il pourrait travailler avec le gouvernement du Nunavut dans ce dossier. Voilà mes questions.

Le président : Vous aviez 4 minutes et 33 secondes de questions. Nous espérons que les témoins d'Environnement et Changement climatique Canada, de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale et de Santé Canada pourront y répondre le plus tôt possible en fournissant l'information à la greffière afin que nous puissions vous convoquer à nouveau si nous avons besoin de renseignements additionnels.

Le sénateur M. Deacon : Je suis encore en train d'absorber l'information obtenue grâce à ces excellentes questions. J'en avais une semblable à poser, mais on y a déjà répondu, alors je vais passer à la suivante.

Cette question est pour M. Larkin. Vous pouvez être certain que je regarde tout le travail qui est fait et les estimations dans l'optique de ce qui favorise les modes de vie sains, puisque, comme on le sait, ils vont se traduire par des économies à long terme. Il est toutefois difficile de l'envisager quand il y a tant d'enjeux pressants auxquels nous essayons de remédier.

J'ai réfléchi à l'un des éléments annoncés dans le budget de 2019, cette idée d'agence canadienne des médicaments. Nous écoutons des témoignages, faisons des rencontres et recevons des visiteurs dans nos bureaux. Tous ces gens sont préoccupés par le grand éventail de drogues et de médicaments, l'efficacité des médicaments sur ordonnance, le coût des médicaments, les médicaments qui ont le plus de valeur pour les Canadiens, et cetera.

Dans ce budget, 35 millions de dollars sur quatre ans sont prévus pour la création d'un bureau de transition, tandis qu'un autre million de dollars doit servir au lancement de l'agence. J'essaie de bien comprendre ce que Santé Canada doit faire pour créer cette agence.

À quoi ressemblent les dépenses de 30 à 35 millions de dollars sur quatre ans? Où vont les fonds? Quand peut-on s'attendre à ce que l'agence soit fonctionnelle?

Je ne suis pas certaine que vous ayez déjà établi qui sont les agents de soutien technique désireux de travailler avec vous là-dessus, mais ce serait super si vous pouviez nous fournir plus de détails.

M. Larkin : Les fonds reçus cette année pour le bureau de transition de l'agence ne vont servir qu'à la création du bureau, de même qu'à l'établissement de sa nature et de sa gestion tout au long du projet.

As you know, pharmacare consultations have been ongoing. I understand that a report or a final publication is coming out very soon.

I have to get back to you with the specifics around this because I really don't have the details. We will be setting up and establishing an office. We will be working with the provinces and territories on what that means as we go forward.

Senator M. Deacon: The pharmacare folks have been on our doorsteps too. We've had a lot of conversations. I've been trying to do a better job of understanding $35 million versus 10, versus 15, versus 20. Any help with that would be appreciated.

Mr. Larkin: I understand.

Senator Marshall: My question is for Mr. Larkin. Indigenous Services took over some programs or some funding from the Department of Health. I notice your operating expenditures are practically cut in half compared to 2017-18.

Could you talk about what impact Indigenous Services has had on the Department of Health and your funding?

Mr. Larkin: Mr. De Sousa managed that transition. If there is any real detail, he would be able to provide that.

We transferred the First Nations and Inuit Health Branch in its entirety. Then we transferred all the supporting services: anything within corporate services branch that would have been IMIT or HR related or any areas within my branch which would have to do with finance or procurement. We transferred all those people in direct support of the First Nations and Inuit Health Branch and anything we determined to be an attribution that was close enough to transfer the funding or an individual.

We couldn't transfer half an individual, so we worked it out by transferring everything to Indigenous Services Canada. The First Nations and Inuit Health Branch is fully supported in the same way it was while it was at Health Canada. There are no gaps in anything that branch is doing in how Health Canada supported it.

As far as the funding is concerned, we transferred everything we had related to the First Nations and Inuit Health Branch and any dollars that went to supporting it as well.

Comme vous le savez, les consultations sur l'assurance-médicaments se poursuivent. Si je ne m'abuse, un rapport ou un document final à cet effet devrait paraître très bientôt.

Je vais devoir vous revenir sur les détails dans ce dossier, car je ne les connais vraiment pas. Nous allons créer un bureau. Nous allons travailler avec les provinces et territoires à ce que cela signifie pour l'avenir.

Le sénateur M. Deacon : Les responsables de l'assurance-médicaments sont passés nous voir aussi. Nous avons eu beaucoup de discussions. J'essaie de mieux cerner la raison derrière le montant de 35 millions de dollars au lieu de 10, 15 ou 20 millions. Toute l'aide que vous pouvez m'apporter serait appréciée.

M. Larkin : C'est noté.

La sénatrice Marshall : Ma question est pour M. Larkin. Services aux Autochtones Canada a pris en charge certains programmes ou enveloppes qui relevaient de Santé Canada. J'ai remarqué que vos dépenses de fonctionnement sont pratiquement réduites de moitié par rapport à l'exercice 2017-2018.

Pourriez-vous nous parler de l'incidence qu'a eue Services aux Autochtones Canada sur votre ministère et son financement?

M. Larkin : M. De Sousa a géré cette transition. S'il y a des détails à communiquer, il sera en mesure de le faire.

Nous avons transféré la responsabilité de la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits dans son ensemble, puis tous les services de soutien, c'est-à-dire tout ce qui a trait aux services ministériels liés à la gestion de l'information et aux technologies de l'information ou aux ressources humaines, ou à toute activité au sein de la direction qui pourrait être associée aux finances ou à l'approvisionnement. Nous avons transféré tout le personnel apportant un soutien direct à la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits ainsi que tout ce que nous avons jugé être une responsabilité qui s'y rapportait suffisamment pour justifier un transfert de financement ou celui d'une personne.

Nous ne pouvions pas transférer la moitié d'une personne, donc nous avons remédié à la situation en transférant tout à Services aux Autochtones Canada. La Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits bénéficie exactement du même soutien que lorsqu'elle était au sein de Santé Canada. Il n'y a pas de manque à combler dans ses activités par rapport à ce qui était en vigueur au sein de notre ministère.

Pour ce qui est du financement, nous avons transféré tout ce qui était lié à la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, de même que chaque dollar qui servait à soutenir ses activités.

Senator Marshall: Could you provide a listing to the committee of the funding transferred and a breakdown of the funding?

Mr. Larkin: Sure.

Senator Marshall: We received information from Indigenous Services, so I would like to look at the two departments together.

Senator Pratte: I have one question for Mr. Larkin. I notice $25 million are set for what is called "bringing innovation to regulation." Would you elaborate on what that means, exactly?

Mr. Larkin: That was part of a broader Government of Canada regulatory modernization regime. Health Canada in 2019-20 received about $25 million, so about $8.8 million is for modernizing food regulations.

We are going to redesign and restructure the current food regulatory framework and the Food and Drugs Act. We will be amending existing marketing authorizations for food additives, developing regulations for food fortification and supplemented foods to encourage the development and adoption of safe and innovative food products.

There will be work done on life-cycle licensing. We will be amending the Food and Drug Regulations and the Medical Devices Regulations to implement adaptive, modern licensing to effectively regulate products throughout their life cycle. The goal is to remove the unnecessary requirements and create a more streamlined and easy to understand regulatory framework to meet the needs of the complex global drug and medical devices development reality.

Next, we will be spending $1.3 million on enabling advanced technology therapeutic products, point of care therapies and innovative practices. We will be creating a flexible regulatory process to bring innovative products to market while still applying rigorous oversight. Some examples would be advanced cellular therapies, 3-D printed implants or artificial intelligence powered diagnostics software.

The next item is clinical trials of about $5.5 million. We will be modernizing the regulation of clinical trials. Health Canada will address existing clinical trial irritants and challenges to increase the number of clinical trials that will ultimately lead to better access to the needed health products and certain foods for Canadians.

La sénatrice Marshall : Pourriez-vous nous fournir le détail des fonds transférés et leur ventilation?

M. Larkin : Bien sûr.

La sénatrice Marshall : Nous avons reçu des renseignements de Services aux Autochtones Canada, alors j'aimerais traiter les deux ministères en même temps.

Le sénateur Pratte : J'ai une question pour M. Larkin. J'ai remarqué que 25 millions de dollars sont alloués à ce qu'on appelle « intégrer l'innovation à la réglementation ». Pourriez-vous nous expliquer de quoi il retourne exactement?

M. Larkin : Cela fait partie d'un régime de modernisation de la réglementation à l'échelle du gouvernement du Canada. Santé Canada a reçu environ 25 millions de dollars en 2019-2020, donc environ 8,8 millions de dollars pour la modernisation des règlements sur les aliments.

Nous allons procéder à la refonte du cadre de réglementation applicable aux aliments de même que de la Loi sur les aliments et drogues. Nous allons modifier les autorisations applicables à la mise en marché des additifs alimentaires, et concevoir des règlements sur l'enrichissement des aliments et les suppléments nutritifs pour favoriser l'élaboration et l'adoption de produits alimentaires sûrs et novateurs.

Nous travaillerons à l'homologation du cycle de vie. Nous allons modifier le Règlement sur les aliments et drogues ainsi que le Règlement sur les instruments médicaux afin de mettre en œuvre une homologation moderne et souple qui permettra de régir de façon efficace les produits tout le long de leur cycle de vie. L'objectif est d'éliminer les exigences superflues et de créer un cadre de réglementation simplifié et plus facile à comprendre qui réponde aux besoins du milieu complexe de l'élaboration d'instruments médicaux et de médicaments à l'échelle mondiale.

Ensuite, nous consacrerons 1,3 million de dollars à l'autorisation de produits thérapeutiques à la fine pointe de la technologie, de thérapies au point d'intervention et de pratiques novatrices. Nous allons créer un processus réglementaire souple afin que des produits novateurs accèdent au marché tout en faisant l'objet d'un suivi rigoureux. Cela comprend, par exemple, les thérapies cellulaires de pointe, l'impression 3D d'implants ou les logiciels d'intelligence artificielle utilisés à des fins de diagnostic médical.

Le point suivant a trait aux essais cliniques, auxquels sont consacrés environ 5,5 millions de dollars. Nous allons moderniser la réglementation sur les essais cliniques. Santé Canada remédiera ainsi aux irritants actuels et aux difficultés associées à l'augmentation du nombre d'essais cliniques, ce qui va ultimement améliorer l'accès à des produits de soins de santé et à certains aliments dont les Canadiens ont besoin.

Finally, we are transferring an amount of about $7 million to the Department of Justice for their work in supporting us on regulatory reforms.

Senator Pratte: Is this a one-year initiative?

Mr. Larkin: No, it is a multi-year initiative. We have $103 million over five years.

Senator Pratte: Is that Health Canada?

Mr. Larkin: Yes.

Senator Pratte: I have another question. I'm sorry I missed it, but you mentioned amounts for Infoway. Could you repeat those?

I am curious as to whether there was any evaluation done of this program. I know a lot of money has been put into it. I don't know the situation in other provinces, but I know that in my province very little progress has been achieved as far as electronic medical records and the things that Infoway is supposed to help.

Mr. Larkin: I will let Mr. De Sousa respond to this one because I am having difficulty finding where that is in my binder.

Mr. De Sousa: For this fiscal year there are increases going to Canada Health Infoway as well. It is to continue the work that they are doing on the pan-Canadian e-prescribing system, as well as the virtual care initiative. They are also supporting the adoption and use of electronic medical records, as Mr. Larkin mentioned at the beginning.

Senator Pratte: Has there been any evaluation of this program, either by Auditor General or internal audit?

Mr. De Sousa: I'm not aware. I can get back to you on that.

Senator Pratte: I would appreciate it.

Senator Eaton: Mr. Larkin, you've gone from $28 million to $52 million for substance and addictive use. Statistics Canada reported that cannabis use was on the rise with 646,000 new users in the first quarter of 2019, with 514,000 people reported going to work after using cannabis, and 675,000 people reported driving after using cannabis.

Will this amount of money be enough? Are you going to do it by province? How are you dispensing the money and how are you using it?

Enfin, nous allons transférer quelque 7 millions de dollars au ministère de la Justice pour sa collaboration dans ces réformes réglementaires.

Le sénateur Pratte : S'agit-il d'une initiative d'un an?

M. Larkin : Non, c'est une initiative qui se déroule sur plusieurs années. Nous avons une enveloppe de 103 millions de dollars sur cinq ans.

Le sénateur Pratte : Santé Canada, vous voulez-dire?

M. Larkin : Oui.

Le sénateur Pratte : J'ai une autre question. Je suis désolé, mais je n'ai pas bien saisi quand vous avez parlé des sommes pour l'Inforoute. Pourriez-vous les répéter?

Je serais curieux de savoir si ce programme a déjà été évalué. Je sais qu'on y a investi beaucoup d'argent. Je ne sais pas ce qui en est dans les autres provinces, mais dans la mienne, il y a eu très peu de progrès par rapport aux dossiers médicaux électroniques et aux autres aspects où l'Inforoute est censée nous aider.

M. Larkin : Je vais laisser M. De Sousa vous répondre, parce que j'ai de la difficulté à repérer l'information dans mon classeur.

M. De Sousa : Pour l'exercice en cours, il y a aussi une augmentation de la somme accordée à l'Inforoute Santé du Canada. Cet argent servira à poursuivre le travail en cours sur le service d'ordonnances électroniques du Canada, de même que sur l'initiative des soins virtuels. Il servira également à soutenir l'adoption et l'utilisation des dossiers médicaux électroniques, comme M. Larkin l'a mentionné au début.

Le sénateur Pratte : Ce programme a-t-il déjà été évalué, soit par le vérificateur général ou grâce à un audit interne?

M. De Sousa : Pas que je sache. Je peux vous revenir là-dessus.

Le sénateur Pratte : J'aimerais cela, oui.

La sénatrice Eaton : Monsieur Larkin, le poste sur l'usage et les dépendances aux substances est passé de 28 à 52 millions de dollars. Statistique Canada a rapporté que la consommation de cannabis était en hausse : on avait recensé 646 000 nouveaux usagers au premier trimestre de 2019, 514 000 personnes avaient déclaré qu'elles se présentaient au travail après avoir consommé du cannabis et 675 000 personnes avaient signalé qu'elles prenaient le volant après avoir consommé du cannabis.

Est-ce que ces fonds vont suffire? Allez-vous procéder par province? De quelle façon allez-vous répartir cette somme et l'utiliser?

Mr. Larkin: I have to turn to my colleague, Mr. Costen.

Mr. Costen: This is funding for a grants and contributions program called the Substance Use and Addictions Program. It is a program like many run in government, where applicants submit applications to the government. It is not something that is allocated.

Senator Eaton: Perhaps you could back up. Is it provinces that make application or is it specific health units across the country that make application?

Mr. Costen: It is different organizations. It could be anything from a First Nations group to a treatment centre, a boys and girls club or a school. There is a whole variety of different types of organizations eligible to apply. There is not a per capita formula that goes from one province to the other. It is a program that assesses the project on its own merits and then funds it or not.

Senator Eaton: At the time it went through the Senate, there was a lot of talk about information and education. The government was going to put in lots of money to make sure people understood the risks or what they had to be careful of when using.

I have not seen anything except at airports, "Beware, you can't take cannabis across the border." I don't see it on television. Are you doing it in schools, perhaps, where I would not be conscious of it?

Mr. Costen: It is interesting. The target audience is really young people. Predominantly young people are on social media, so predominantly the target media we've used have been a variety of different social media platforms that we know young people use.

It is actually quite common to hear that adults or older Canadians don't see it in traditional media in the same way as young people are seeing it. Quite frankly, a lot of young people are feeling quite saturated when they use Snapchat or others.

Senator Eaton: You have obviously tested its effectiveness.

Mr. Costen: Yes, there is constant evaluation. This may be an area where we would be happy to provide, in writing, some metrics in terms of the reach and the different types of activities we have done over the last 12 months.

M. Larkin : Je dois me tourner vers mon collègue, M. Costen.

M. Costen : Ce financement est destiné à un programme de subventions et de contributions intitulé le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances. C'est un programme qui ressemble à beaucoup d'autres programmes mis en œuvre par les gouvernements, en ce sens que les demandeurs doivent présenter des demandes au gouvernement. Ce financement n'est pas affecté automatiquement.

La sénatrice Eaton : Vous pourriez peut-être faire marche arrière. Les demandes sont-elles présentées par les provinces, ou par des services de santé des quatre coins du pays?

M. Costen : Les demandeurs sont différentes organisations qui vont d'un groupe des Premières Nations à un centre de traitement, en passant par un club garçons et filles ou une école. Un grand éventail d'organisations ont le droit de présenter des demandes. Il n'y a pas de formules par habitant qui varient d'une province à l'autre. Les responsables du programme évaluent chaque projet en fonction de sa valeur respective et décident de le financer ou non.

La sénatrice Eaton : À l'époque où le programme a été étudié par le Sénat, de nombreuses discussions ont eu lieu à propos de l'éducation et de la communication de renseignements. Le gouvernement devait investir beaucoup d'argent pour s'assurer que les gens comprennent les risques et ce dont ils doivent se méfier lorsqu'ils consomment du cannabis.

Je n'ai vu aucune information de ce genre, sauf dans les aéroports où il est indiqué que les gens ne peuvent pas apporter du cannabis lorsqu'ils traversent la frontière. Je ne vois pas d'annonces à la télévision. L'information est-elle communiquée dans les écoles, là où je ne la verrais pas?

M. Costen : C'est une question intéressante. Le public ciblé est composé de très jeunes gens qui, pour la plupart, se servent des médias sociaux. Par conséquent, les médias qui ont été principalement ciblés sont les plates-formes des médias sociaux que les jeunes utilisent, selon nous.

En fait, nous entendons fréquemment des adultes ou des Canadiens plus âgés dire qu'ils ne voient pas les annonces de la même façon que les jeunes. Pour être franc, bon nombre de jeunes gens ont l'impression d'être complètement inondés d'annonces lorsqu'ils utilisent Snapchat ou d'autres applications.

La sénatrice Eaton : Vous avez évidemment mis à l'épreuve l'efficacité de ces annonces.

M. Costen : Oui, elles font l'objet d'une évaluation constante. C'est peut-être un secteur dans lequel nous serions heureux de vous fournir par écrit quelques mesures quant à la portée et la variété des activités que nous avons entreprises au cours des 12 derniers mois.

I remember this was certainly part of the discussion last year. We have quite a bit we can tell you about the reach and the types of things we have been doing.

The Chair: Please provide the information through the clerk.

Senator Klyne: I'm looking at the Pan-Canadian Framework on Clean Growth and Climate Change. I assume a number, if not all provinces, signed into that framework. Subsequently some withdrew but received monies. Prior to receiving monies, was there any agreement at all that if they withdrew they would have to return the monies? How much might those be? Will they positively or negatively impact or affect your estimated budget?

Mr. Jones: An agreement was not concluded with Saskatchewan because the fund was explicitly for the purposes of supporting the implementation of the framework, and the Government of Saskatchewan has not signed on to that framework.

Senator Klyne: I'm just wondering about those who signed on, received money and then subsequently withdrew.

Mr. Jones: The only province in that category is Ontario. We did have a contribution agreement with the Government of Ontario. We had identified the projects and the programs that we were to co-invest in. With the cancellation of those projects, that agreement was terminated.

We are in the process of reconciling funds with the Government of Ontario for the monies that were dispensed for those programs before the agreement was terminated. The remainder of those funds will be put into new programming for the people of Ontario that is under development currently.

Senator Klyne: What's the dollar amount we are talking about?

Mr. Jones: It is still being reconciled with respect to the various program receipts coming in from the Government of Ontario. It would be less than half of the original allocation, and the original allocation for Ontario was $420 million.

Senator Neufeld: I have two questions. One can be answered with a yes or no, please. I went back and look at the land set-asides in the province of British Columbia. The federal government says that 15.3 per cent was set aside in parks and protected areas.

Je me souviens que cela faisait assurément partie des sujets qui ont été discutés l'année dernière. Nous avons pas mal de renseignements à vous communiquer à propos des types d'activités que nous avons exercées et de leur portée.

Le président : Veuillez faire parvenir cette information à notre greffière.

Le sénateur Klyne : J'examine le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques. Je présume qu'un certain nombre de provinces, voire la totalité d'entre elles, ont souscrit à ce cadre. Par la suite, certaines d'entre elles se sont retirées après avoir reçu des fonds. Avant de recevoir cet argent, les provinces avaient-elles signé un accord quelconque selon lequel elles devaient rembourser l'argent si elles se retiraient? À combien ces sommes pouvaient-elles se chiffrer? Auront-elles une incidence positive ou négative sur votre budget estimatif?

M. Jones : Aucun accord n'a été conclu avec la Saskatchewan, parce que le fonds avait explicitement pour but d'appuyer la mise en œuvre du cadre, et le gouvernement de la Saskatchewan n'a pas souscrit à ce cadre.

Le sénateur Klyne : Je m'interroge simplement à propos de celles qui ont souscrit à ce cadre, qui ont reçu des fonds et qui se sont retirées par la suite.

M. Jones : La seule province qui appartient à cette catégorie est l'Ontario. Nous avons effectivement conclu une entente de contribution avec le gouvernement de l'Ontario. Nous avions distingué les projets et les programmes dans lesquels nous allions investir conjointement. L'annulation de ces projets a mis un terme à l'entente.

Nous sommes maintenant en voie de récupérer auprès du gouvernement de l'Ontario les fonds qui ont été octroyés pour financer ces programmes, avant la fin de l'entente. Le reste de ces fonds seront affectés à de nouveaux programmes à l'intention des Ontariens qui sont actuellement en voie d'élaboration.

Le sénateur Klyne : De quel montant parlons-nous?

M. Jones : Nous sommes encore en train d'estimer ce montant, compte tenu des divers reçus relatifs aux programmes que nous recevons du gouvernement de l'Ontario. Il correspondra à moins de la moitié de l'affectation initiale, qui s'élevait à 420 millions de dollars pour l'Ontario.

Le sénateur Neufeld : J'ai deux questions à vous poser, dont une à laquelle vous pouvez répondre par oui ou non. J'ai réexaminé les terrains mis de côté dans la province de la Colombie-Britannique. Le gouvernement fédéral soutient que 15,3 p. 100 de ces terrains ont été mis de côté dans des parcs et des aires protégées.

Does that mean we are only looking for another 1.7 per cent? Yes or no.

Mr. Costen: No.

Senator Neufeld: You're looking for more. That's good.

Mr. Costen: Our overall target is 17 per cent by the end of 2020.

Senator Neufeld: I'm going by the report here which says 17 per cent.

Mr. Costen: That's for the end of 2020. If individual provinces or territories are interested to go further, clearly we welcome that.

Senator Neufeld: Certainly, yes.

For my other question I'll give you a little history. I live in northern British Columbia, and that's not Prince George. Prince George is central British Columbia. I actually live in the north of British Columbia. The other day when I got up to come to Ottawa, it was about 5 below at three o'clock in the morning. It hasn't been over 6 or 8 degrees through the last week. I fly to Ottawa through the day. I get here and it's 23 degrees.

I haven't had a chance to totally research it, but I heard that an Environment and Climate Change Canada scientific report says that Canada is warming at twice the world rate and that Northern B.C. is twice that of two times the rate. I don't dispute the fact that the world is warming, but I have a hard time believing that we're warming at twice the rate Canada is warming at.

Could you please help me with that a bit? I just use that one example. I fly every week back and forth. There's quite a difference. Help me a bit in the short period of time we have.

Mr. Moffet: This study is done by a group of scientists across Canada, including northern scientists. The data show average trends. The assertion that a particular region is warming at a particular pace has no correlation with what the temperature will be on any given day.

Cela signifie-t-il que nous cherchons des terrains uniquement pour atteindre le 1,7 p. 100 manquant? Oui ou non.

M. Costen : Non.

Le sénateur Neufeld : Vous en cherchez davantage. C'est une bonne chose.

M. Costen : Notre objectif global consiste à atteindre 17 p. 100 d'ici la fin de 2020.

Le sénateur Neufeld : Je me fie au rapport que je vois ici et qui indique 17 p. 100.

M. Costen : C'est l'objectif à atteindre d'ici 2020. Si une province ou un territoire souhaite aller plus loin, il est clair que nous accueillerons ce souhait favorablement.

Le sénateur Neufeld : Oui, certes.

Avant de poser mon autre question, je vais vous fournir un peu de contexte. Je vis dans le Nord de la Colombie-Britannique, qui ne correspond pas à Prince George. Prince George se trouve au centre de la Colombie-Britannique. L'autre jour, lorsque je me suis levé à 3 heures pour me rendre à Ottawa, la température s'élevait à environ moins 3 degrés Celsius. Au cours de la semaine dernière, la température là-bas n'a pas dépassé les 6 ou 8 degrés Celsius. J'ai pris l'avion pour me rendre à Ottawa pendant la journée et, lorsque je suis arrivé ici, il faisait 23 degrés Celsius.

Je n'ai pas eu la chance de faire des recherches complètes à ce sujet, mais j'ai entendu dire qu'un rapport scientifique d'Environnement et Changement climatique Canada indiquait que le Canada se réchauffe deux fois plus vite que le reste du monde et que le taux de réchauffement du Nord de la Colombie-Britannique est deux fois plus élevé que celui du Canada. Je ne conteste pas le fait que la planète se réchauffe, mais j'ai du mal à croire que le Nord de la Colombie-Britannique se réchauffe deux fois plus vite que le Canada.

Pourriez-vous, s'il vous plaît, m'aider un peu à comprendre ce rapport? J'utilise seulement cet exemple. Chaque semaine, je fais des allers-retours par avion entre le Nord de la Colombie-Britannique et Ottawa, et j'observe une grande différence de température. Aidez-moi un peu à comprendre ce rapport pendant le peu de temps qu'il nous reste.

M. Moffet : Cette étude est menée par un groupe de scientifiques de l'ensemble du Canada, y compris des scientifiques du Nord. Les données montrent des tendances moyennes. Il est impossible d'établir une corrélation entre l'affirmation selon laquelle une région particulière se réchauffe à une vitesse particulière et la température enregistrée pendant une journée donnée.

The fact is that the Northern parts of Canada are warming faster. That does not mean they're as warm as the South, but they're experiencing warming at a faster pace than the rest of Canada, which in turn on average is warming faster than the rest of the world.

This warming is a question of single degrees: one, two, three and four degrees. We're not suggesting you're going to see a change of minus 4 to plus 10, but a small average change in degrees can have fundamental changes in weather, in availability of pests, in the presence of invasive species and in changes in glaciation.

These are profound changes resulting from relatively small average temperature changes on regional, national and global bases.

Senator Neufeld: How did you pick out Northern British Columbia? We're all in the same atmosphere. Please tell me.

Mr. Moffet: I will have to get back to you on how the scientists who conducted the study decided to group the particular regions of Canada for the purpose of the study. I don't have that information available. I apologize.

The Chair: On that same matter, you could probably identify the number of government scientists who were part of that study.

Mr. Moffet: Yes, we would be happy to do that.

The Chair: Thank you.

[*Translation*]

Senator Forest: I have a quick question for Mr. Kerr on the new registry and its $7.2 million budget. Currently, I believe that one of the biggest challenges in terms of the credibility of impact assessments is that powerful lobbying goes on on both sides and pressure is exerted in one way or another.

You are providing $7.2 million to increase public participation and transparency. What tools will you use to get there given that this will prove to be a definite challenge which will set the tone for things to come? Will you use sample-based surveys? Will you better inform people and ensure that local communities are also taken into account? Will you provide information before meeting with people? What will you do to increase public participation and transparency?

Le fait est que les régions nordiques du Canada se réchauffent plus rapidement. Cela ne veut pas dire qu'elles sont aussi chaudes que les régions du Sud du Canada, mais plutôt qu'elles se réchauffent plus rapidement que le reste du Canada, lequel se réchauffe, en moyenne, plus rapidement que le reste du monde.

Le réchauffement dont nous parlons est une question de hausse d'un, deux, trois ou quatre degrés. Nous ne laissons pas entendre que vous verrez la température passer de moins 4 degrés Celsius à 10 degrés Celsius, mais une légère fluctuation de la température de quelques degrés peut provoquer des changements fondamentaux en matière de météo, de présence de ravageurs et d'espèces envahissantes et de glaciation.

Une fluctuation relativement légère des températures moyennes peut entraîner ces importants changements à l'échelle régionale, nationale et mondiale.

Le sénateur Neufeld : Comment avez-vous distingué le Nord de la Colombie-Britannique des autres régions? Notre atmosphère est la même. Veuillez me l'expliquer.

M. Moffet : Je vais devoir vérifier la façon dont les scientifiques qui ont mené l'étude ont choisi de regrouper certaines régions du Canada à des fins d'étude, et je vais devoir vous communiquer cette information plus tard. Je suis désolé, mais je n'ai pas cette information en main.

Le président : Dans le même ordre d'idées, vous pourriez probablement déterminer le nombre de scientifiques du gouvernement qui ont participé à cette étude.

M. Moffet : Oui, nous nous ferons un plaisir de le faire.

Le président : Merci.

[*Français*]

Le sénateur Forest : J'ai une question rapide qui s'adresse à M. Kerr et qui concerne le nouveau registre doté d'une somme de 7,2 millions de dollars. Personnellement, je crois que l'un des grands défis actuels quant à la crédibilité de l'évaluation des impacts, c'est que la dynamique est influencée, d'une certaine manière, par d'importants lobbies, qu'ils se trouvent d'un côté ou de l'autre.

Vous affectez une somme de 7,2 millions de dollars pour accroître la participation du public et rendre la démarche plus transparente. Je crois qu'il s'agit d'un défi incontournable et très important pour la suite des choses, mais quels moyens envisagez-vous utiliser pour arriver à vos fins? Utiliserez-vous des sondages selon un échantillonnage? Allez-vous mieux informer la population et vous assurer que les communautés locales soient considérées? Offrirez-vous de l'information en amont des audiences? Quels sont les gestes que vous allez poser pour accroître la participation du public et améliorer la transparence?

Mr. Kerr: Thank you for your question. May I reply in English?

Senator Forest: Of course.

[*English*]

Mr. Kerr: My colleague will augment my answer, but first I would like to highlight, in particular, the public registry established within the agency in 1995.

One can appreciate that technology changes. We did upgrades to the software in 2003 and 2012. We're currently completely overhauling the public registry so that it's more accessible. We will have much more documentation that supports the actual assessment process available to the public.

This is one example of how the additional investment of the Government of Canada will play out for the new legislation. I'm sure my colleague would like to augment my answer.

[*Translation*]

Ms. Loth-Bown: I can add a few more bits of information. In the proposed bill, I there are approximately 50 new measures. There is the obligation for the agency to make information public on its website to increase transparency. Moreover, we have brought the maximum contribution up to the $2,000 mark in order to increase public participation.

I've already spoken about funds to be used to increase indigenous participation, but there will also be funds for the public. We have established a strategy to define public participation in activities. It could be holding meetings within the community, allowing people to make comments on our website or by mail or hosting various public events. What is certain is that we will improve our strategy.

Senator Forest-Niesing: I had two questions, but enough has been said already. Thank you.

The Chair: You have another question, Senator Forest?

Senator Forest: I just want to check something. Basically, improving access to information creates an ideal environment for organized groups. What is troubling me, however, and we see this during consultations, is that we are dealing with lobbies. I'm not bothered about which side they are on, this is how our system is set up and that's fine. It doesn't, however, give us a chance to meet ordinary citizens; we don't get to hear them. Yet when it comes to social acceptance and sustainable development, they are the ones who are primarily affected.

M. Kerr : Je vous remercie de cette question. Puis-je vous répondre en anglais?

Le sénateur Forest : Bien sûr.

[*Traduction*]

M. Kerr : Ma collègue va compléter ma réponse, mais je tiens tout d'abord à souligner en particulier le registre public créé au sein de l'agence en 1995.

On se rend compte que la technologie change. Nous avons effectué des mises à jour du logiciel en 2003 et 2012. Nous procédons actuellement à une refonte complète du registre public afin de le rendre plus accessible. Le public aura accès à beaucoup plus de documents à l'appui du processus d'évaluation.

Voici un exemple de l'incidence qu'aura l'investissement supplémentaire du gouvernement du Canada sur la nouvelle loi. Je suis certain que ma collègue souhaitera compléter ma réponse.

[*Français*]

Mme Loth-Bown : Je peux ajouter quelques informations. Dans la loi proposée, je crois que l'on retrouve plus ou moins 50 nouveaux aspects. Il y a notamment l'obligation pour l'agence de rendre l'information publique sur le site web, dans un but de transparence. De plus, nous augmenterons la contribution maximale à environ 2 000 $ en vue de stimuler la participation du public au processus.

J'ai déjà parlé des fonds visant à renforcer la participation des Autochtones, mais on allouera également des fonds pour le public. Nous avons, en outre, établi une stratégie pour définir la participation du public aux activités. Il peut s'agir notamment d'organiser des réunions avec la communauté, de permettre de faire des commentaires sur le site web ou par courrier ou d'offrir une variété d'activités publiques. Chose certaine, nous allons améliorer notre stratégie.

La sénatrice Forest-Niesing : J'avais deux questions, mais on en a déjà suffisamment parlé. Je vous remercie.

Le président : Vous avez une autre question, sénateur Forest?

Le sénateur Forest : Je voudrais simplement obtenir une précision. Dans le fond, améliorer l'accessibilité à l'information crée un environnement idéal pour les groupes organisés. Cependant, ce qui me préoccupe, et on le constate lors des consultations, c'est que nous faisons face à des lobbies. Qu'ils soient d'un côté ou de l'autre, cela m'importe peu; notre système est ainsi fait et c'est très bien. Cependant, ce système ne nous donne pas la chance de rencontrer monsieur et madame Tout-le-Monde; on ne les entend pas. Pourtant, lorsqu'il s'agit de questions d'acceptabilité sociale et de développement durable, ils sont les premiers concernés.

We have to be creative, set up focus groups, as you say, but ideally, local and indigenous communities should have access to information beforehand, because it's in those meeting rooms that people come together and get involved.

The Chair: That's an excellent observation, Senator Forest.

[*English*]

Before we close, I have three questions that I'd like to share. You can answer now or bring it to the attention of the clerk, please.

[*Translation*]

What kind of budget will you be giving to the Société Santé en français in 2019-20?

[*English*]

The next question is a follow-up to the questions asked by Senator Klyne and Senator Duncan.

How many Indigenous knowledge studies are you planning to do in this fiscal year? What is your overall budget for conducting such studies across Canada?

I know from a round table that I had in New Brunswick with First Nations that they are very concerned about what is being requested for your Indigenous knowledge studies.

My last question is for the Canadian Environmental Assessment Agency. How many projects are currently undergoing assessment with your agency? Also, could you provide us with a list of projects and their locations across Canada?

Is there any sense of timing in which you could provide the information to those and previous questions that were asked of you?

Ms. Loth-Bown: On the question for the agency, there are approximately 75 projects being assessed currently in the system. We can provide the firm details on them, as well as the locations as requested.

The Chair: To the witnesses, thank you very much for providing very helpful information.

(The committee adjourned.)

Il faudra être créatif, créer des groupes de réflexion, comme vous dites, mais idéalement, les communautés locales et autochtones devraient avoir accès à l'information en amont, parce que c'est dans ces salles de conseil que la population se manifeste et se mobilise.

Le président : C'est un très bon commentaire, sénateur Forest.

[*Traduction*]

Avant de clore la réunion, j'aimerais vous poser trois questions. Vous pouvez répondre maintenant ou transmettre votre réponse à la greffière.

[*Français*]

Quel genre de budget prévoyez-vous octroyer à la Société Santé en français en 2019-2020?

[*Traduction*]

La question suivante fait suite aux questions du sénateur Klyne et de la sénatrice Duncan.

Combien d'études sur les connaissances autochtones pensez-vous réaliser au cours du présent exercice? Quel est le budget global dont vous disposez pour mener ces études dans tout le Canada?

J'ai entendu, au cours d'une table ronde que j'ai tenue au Nouveau-Brunswick avec les Premières Nations, qu'elles étaient très préoccupées par ce qui est demandé pour la réalisation de vos études sur les connaissances autochtones.

Ma dernière question s'adresse à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale. Combien de projets sont en cours d'évaluation au sein de votre agence? Pourriez-vous également nous fournir une liste des projets et de leur emplacement au Canada?

Pouvez-vous nous donner une idée du délai dans lequel vous pourrez nous fournir la réponse aux questions qui vous ont été posées?

Mme Loth-Bown : Pour ce qui est de la question posée à l'agence, environ 75 projets font actuellement l'objet d'une évaluation dans le système. Nous pouvons fournir des précisions plus concrètes à leur sujet ainsi que les renseignements sur les emplacements que vous nous avez demandés.

Le président : Merci beaucoup aux témoins de nous avoir fourni des renseignements très utiles.

(La séance est levée.)

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, May 7, 2019

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 1:30 p.m. to examine Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick and chair of the committee. I wish to welcome all those who are with us in the room and viewers across the country who may be watching on television or online.

[*Translation*]

As a reminder to those watching, the committee proceedings are open to the public and also available online at sencanada.ca.

[*English*]

Now I would ask senators, please, to introduce themselves.

Senator Klyne: Marty Klyne from Saskatchewan.

[*Translation*]

Senator Forest: I am Éric Forest from the Gulf region in Quebec. Welcome.

Senator Pratte: I am André Pratte from Quebec.

[*English*]

Senator Duncan: Pat Duncan from Yukon.

Senator M. Deacon: Marty Deacon from Ontario.

Senator Boehm: Peter Boehm from Ontario.

Senator Neufeld: Richard Neufeld from British Columbia.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall from Newfoundland and Labrador.

[*Translation*]

The Chair: I would like to recognize the clerk of the committee, Gaëtane Lemay, and our two analysts, Alex Smith and Shaowei Pu, who team up to support the work of the committee.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 7 mai 2019

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 13 h 30, afin d'étudier le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Je m'appelle Percy Mockler; je suis sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité. Je souhaite la bienvenue à toute l'assistance et aux gens de tous les coins du pays qui nous suivent à la télévision ou en ligne.

[*Français*]

J'aimerais aussi rappeler aux auditeurs et aux auditrices que les audiences du comité sont publiques et accessibles en ligne à sencanada.ca.

[*Traduction*]

Je demanderais aux sénateurs de se présenter.

Le sénateur Klyne : Marty Klyne, de la Saskatchewan.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Éric Forest, du Québec, région du Golfe. Bienvenue.

Le sénateur Pratte : André Pratte, du Québec

[*Traduction*]

La sénatrice Duncan : Pat Duncan, du Yukon.

La sénatrice M. Deacon : Marty Deacon, de l'Ontario.

Le sénateur Boehm : Peter Boehm, de l'Ontario.

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, de la Colombie-Britannique.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

[*Français*]

Le président : Je voudrais aussi souligner la présence de la greffière du comité, Gaëtane Lemay, ainsi que celle de nos analystes, Alex Smith et Shaowei Pu, qui, ensemble, soutiennent les travaux du comité.

[*English*]

Honourable senators and members of the viewing public, the mandate of this committee is to examine matters relating to federal estimates generally as well as government finance.

Today we continue our consideration of the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020.

[*Translation*]

We have witnesses from three federal organizations with us this afternoon to discuss their requests for funding in the Main Estimates.

[*English*]

To the witnesses, thank you very much for accepting our invitation and for being here.

First, from Indigenous Services Canada, we welcome Mr. Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer.

[*Translation*]

We also have Paul Pelletier, Director General, Education Branch. Thank you for accepting our invitation.

[*English*]

Then, from Infrastructure Canada, we have before us Nathalie Bertrand, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services; and also Nathalie Lechasseur, Director General, Programs Integration, Program Operations. From Canada Mortgage and Housing Corporation, Evan Siddall, President and Chief Executive Officer accompanied by Lisa Williams, Chief Financial Officer.

Thank you for accepting our invitation. We will ask Mr. Thoppil to make his presentation. After your presentation, we will have questions from the senators.

[*Translation*]

Mr. Thoppil, you may go ahead.

Paul Thoppil, Chief, Finances, Results and Delivery Officer, Indigenous Services Canada: Mr. Chair and honourable senators, thank you for the invitation to appear here today on the 2019-20 Main Estimates for Indigenous Services Canada, or ISC. This committee has an important role in reviewing the department's expenditures, and my colleague and I welcome the opportunity to discuss these estimates. I am pleased to report that legislation has now been introduced to establish Indigenous Services Canada as a department. This proposed legislation serves to define the powers, duties and functions of

[*Traduction*]

Honorables sénateurs et membres du public, le mandat de notre comité est d'examiner les questions relatives au budget fédéral en général, ainsi qu'aux finances publiques.

Nous poursuivons l'étude des dépenses prévues dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020.

[*Français*]

Cet après-midi, nous recevons trois organisations canadiennes afin de discuter de leurs demandes de fonds contenues dans le Budget principal des dépenses.

[*Traduction*]

Je remercie les témoins d'avoir répondu à notre invitation.

En premier lieu, de Services aux Autochtones Canada, nous accueillons M. Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution.

[*Français*]

Nous recevons également Paul Pelletier, directeur général, Direction générale de l'Éducation. Merci d'avoir accepté notre invitation.

[*Traduction*]

Ensuite, d'Infrastructure Canada, nous avons Nathalie Bertrand, sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Services ministériels; et Nathalie Lechasseur, directrice générale, Intégration des programmes, Opérations des programmes. De la Société canadienne d'hypothèques et de logement, M. Evan Siddall, président et premier dirigeant, accompagné de Mme Lisa Williams, chef des finances.

Merci d'avoir accepté notre invitation. Nous allons demander à M. Thoppil de faire son exposé. Après votre exposé, les sénateurs vous poseront des questions.

[*Français*]

Monsieur Thoppil, la parole est à vous.

Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Services aux Autochtones Canada : Monsieur le président, honorables sénateurs, je vous remercie de m'avoir invité à discuter du Budget principal des dépenses de Services aux Autochtones Canada (SAC) pour l'exercice 2019-2020. Votre comité joue un rôle important dans l'examen des dépenses ministérielles et je suis ravi d'avoir l'occasion de vous parler de ce budget avec mes collègues. Je suis heureux de vous informer qu'un projet de loi officialisant l'établissement du ministère des Services aux Autochtones

the minister, as well as repeal the Department of Indian Affairs and Northern Development Act in order to formally dissolve Indigenous and Northern Affairs Canada.

[*English*]

Before we look more closely at the 2019-20 Main Estimates, I would like to start by providing some highlights on the results that Indigenous Services Canada has achieved over the life of this government.

First, for infrastructure, since November 2015, a total of 83 — now 85 — long-term drinking water advisories have been lifted. Also, as of December 31, 2018, a total of 6,842 housing units and lots, for which the department is responsible, are being built, renovated or serviced, of which 3,883 are now complete.

Second, under education, for kindergarten to Grade 12, more than 180 First Nations are now benefiting from First Nations-led control over their education; and the British Columbia Tripartite Education Agreement has been successfully initiated.

Third, through Jordan's Principle, Canada is now ensuring that First Nations children receive the services they need, when they need them. Since July 2016, the department has approved more than 216,000 service requests.

Lastly, on February 28, 2019, Bill C-92, An Act respecting First Nations, Inuit and Metis children, youth and families, was introduced in Parliament. This proposed legislation sets out national principles to guide how services should be provided to Indigenous children and families and provides clear affirmation of the inherent right of First Nations, Inuit and Metis to exercise their jurisdiction in relation to child and family services.

Now I would like to draw the attention of senators to a presentation before you entitled "2019-20 Main Estimates," which was distributed to you earlier. The deck starts with an overview of the 2019-20 Main Estimates and ends with expenditure information and trends for major program areas.

[*Translation*]

Slide 2 shows that the department's 2019-20 Main Estimates will be about $12.3 billion, a net increase of approximately $2.9 billion, or 32 per cent, compared to last year's Main Estimates. Part of the increase can be explained by the exclusion of the budget implementation vote for each of the Budget 2019 investments, totalling $700 million, primarily for the

Canada (SAC) a été présenté. Ce projet de loi définit les pouvoirs et les fonctions du ministère et abroge la Loi sur le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien afin de dissoudre officiellement Affaires autochtones et du Nord Canada.

[*Traduction*]

Avant de voir de plus près le Budget principal des dépenses de 2019-2020, j'aimerais souligner certains points saillants des résultats obtenus par Services aux Autochtones Canada au cours du mandat du gouvernement.

Premièrement, en ce qui concerne les infrastructures, depuis novembre 2015, un total de 83 — désormais 85 — avis à long terme sur la qualité de l'eau potable ont été levés. De même, au 31 décembre 2018, un total de 6 842 logements et lots, qui sont du ressort du ministère, étaient en voie de construction, de rénovation ou de viabilisation, selon le cas, et 3 883 des projets sont aujourd'hui achevés.

Deuxièmement, au chapitre de l'éducation, de la maternelle à la 12e année, plus de 180 Premières Nations ont maintenant la maîtrise de leur éducation; et l'entente tripartite sur l'éducation en Colombie-Britannique a été lancée avec succès.

Troisièmement, conformément au principe de Jordan, le Canada veille désormais à ce que les enfants des Premières Nations reçoivent les services dont ils ont besoin, au moment où ils en ont besoin. Depuis juillet 2016, le ministère a approuvé plus de 216 000 demandes de service.

Enfin, le 28 février 2019, le projet de loi C-92, Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis, a été déposé au Parlement. Il énonce des principes nationaux pour guider la manière de fournir les services aux enfants et aux familles autochtones et confirme clairement le droit inhérent des Premières Nations, des Inuits et des Métis d'exercer leur compétence en matière de services à l'enfance et à la famille.

J'aimerais maintenant attirer l'attention des sénateurs sur une présentation que vous avez sous les yeux, qui s'intitule « Budget principal des dépenses 2019-2020 », et qui vous a été distribuée plus tôt. La présentation commence par un aperçu du Budget principal des dépenses 2019-2020 et se termine par des renseignements sur les dépenses et un exposé des tendances pour les principaux secteurs de programme.

[*Français*]

À la deuxième diapositive, on constate que le Budget principal des dépenses du ministère pour 2019-2020 sera d'environ 12,3 milliards de dollars, soit une augmentation nette d'environ 2,9 milliards de dollars — ou de 32 p. 100 — comparativement au Budget principal des dépenses de l'an dernier. Une partie de cette augmentation peut s'expliquer par l'exclusion d'un crédit

continuation of Jordan's principle. The inclusion of Budget 2019 initiatives in the Main Estimates allows for greater alignment between the federal budget and estimate cycles. As well, it allows the department to have access to the funding as soon as Treasury Board approves the initiative. Slide 3 provides an explanation of other major items that contribute to the increase in the Main Estimates, such as $481.5 million for the First Nations Water and Wastewater Enhanced Program and to improve monitoring and testing of on-reserve community drinking water; $357.9 million related to non-insured health benefits for First Nations and Inuit; and $324.8 million for infrastructure projects in Indigenous communities. As shown on slide 4, the expenditures in the 2019-20 Main Estimates for Indigenous Services Canada are composed of about $9.6 billion or 78 per cent in transfer payments, about $2 billion or 16 per cent in operating expenditures, about $700 million or 6 per cent in the budget implementation votes, and about $5.6 million for capital requirements.

[*English*]

Slide 5 aligns this funding with the Departmental Results Framework.

On slide 6 I would like to note that starting in 2019-20, Indigenous Services Canada is implementing a new grant titled "Grant to support the new fiscal relationship for First Nations under the Indian Act." This new grant will advance self-determination by enhancing predictability and flexibility of funding for First Nations that qualify based on co-developed eligibility criteria. More than 80 First Nations are now currently receiving funding through this new mechanism.

Finally, starting on slide 7, we have provided information on expenditure trends in major program areas for your benefit. These major program areas — namely, education, social development, infrastructure and First Nations and Inuit health — account for about $10.9 billion, or 89 per cent, of the overall $12.3 billion in the Main Estimates.

Honourable chair, these estimates will enable us to continue to make concrete steps to address the needs of Indigenous peoples.

d'exécution du budget pour chacun des investissements prévus dans le budget de 2019, pour un total de 700 millions de dollars, principalement pour le maintien du principe de Jordan. L'inclusion des initiatives du budget de 2019 dans le Budget principal des dépenses permet un meilleur alignement entre le budget fédéral et les cycles du budget des dépenses. De plus, elle permet au ministère d'avoir accès au financement dès que le Conseil du Trésor approuve l'initiative. La diapositive 3 explique les autres éléments importants qui contribuent à l'augmentation du Budget principal des dépenses, notamment : 481,5 millions de dollars pour le Plan d'action pour l'approvisionnement en eau potable et le traitement des eaux usées des Premières Nations et pour améliorer la surveillance et l'analyse de l'eau potable des collectivités dans les réserves; 357,9 millions de dollars pour les services de santé non assurés des Premières Nations et des Inuits; et, enfin, 324,8 millions de dollars pour des projets d'infrastructure dans les collectivités autochtones. Comme l'indique la diapositive 4, les dépenses de Services aux Autochtones Canada pour le Budget principal des dépenses de 2019-2020 se composent d'environ 9,6 milliards de dollars, soit 78 p. 100 en paiements de transfert; environ 2 milliards de dollars, soit 16 p. 100 en frais de fonctionnement; environ 700 millions de dollars, soit 6 p. 100 en crédits d'exécution du budget; et, enfin, environ 5,6 millions de dollars pour les besoins relatifs aux immobilisations.

[*Traduction*]

La diapositive 5 aligne ce financement sur le cadre ministériel des résultats.

À la diapositive 6, j'aimerais signaler que, à compter de 2019-2020, Services aux Autochtones Canada mettra en œuvre une nouvelle subvention appelée « Subvention à l'appui de la nouvelle relation financière avec les Premières Nations régies par la Loi sur les Indiens ». Cette nouvelle subvention contribuera à faire progresser l'autodétermination en améliorant la prévisibilité et la souplesse du financement pour les Premières Nations admissibles en fonction de critères d'admissibilité élaborés conjointement. Plus de 80 Premières Nations reçoivent déjà du financement grâce à ce nouveau mécanisme.

Enfin, à partir de la diapositive 7, nous vous fournissons des renseignements sur les tendances des dépenses dans les principaux secteurs de programme. Ces grands secteurs de programme — à savoir l'éducation, le développement social, l'infrastructure et la santé des Premières Nations et des Inuits — représentent environ 10,9 milliards de dollars, ou 89 p. 100, des 12,3 milliards de dollars prévus au Budget principal des dépenses.

Monsieur le président, ce budget des dépenses nous permettra de continuer de prendre des mesures concrètes pour répondre aux besoins des peuples autochtones.

In 2019-20, Indigenous Services Canada will focus, in partnership with Indigenous peoples, on the following five interconnected priority areas: children and families, education, health, infrastructure and economic prosperity.

I look forward to discussing these estimates, together with my colleagues, with you and welcome your questions regarding my presentation. Thank you.

[*Translation*]

The Chair: Thank you, Mr. Thoppil.

Nathalie Bertrand, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services, Infrastructure Canada: Thank you, Mr. Chair, for inviting Infrastructure Canada to address the committee today. My name is Nathalie Bertrand, and I am the Chief Financial Officer and Assistant Deputy Minister of Corporate Services for the department. I am joined today by Nathalie Lechasseur, Director General of Program Integration.

I am here today to speak to you about our department's Main Estimates, which were tabled in the House of Commons on April 11, 2019. To support Infrastructure Canada's program delivery, including under the Investing in Canada plan, the department is requesting $10.7 billion in total budgetary authorities in its 2019-20 Main Estimates.

The Investing in Canada plan was designed to flow funds through two phases. The first phase, which focused on the repair and rehabilitation of existing public transit, water, wastewater and social housing infrastructure, is well under way across the country. The next phase is the long-term phase, under which all 36 programs have launched.

Investments under the plan are being administered by 14 federal departments and agencies, each responsible for delivering programs and funding to address the challenges and opportunities facing communities across the country. At Infrastructure Canada, all provinces and territories have officially signed their bilateral agreements, and approved projects are being announced regularly. To date, nearly $20 billion in funding has been committed through the Investing in Canada plan and thousands of projects are under way from coast to coast to coast.

[*English*]

Included in the department's request is over $9.5 billion in transfer payments through the department's programs.

En 2019-2020, Services aux Autochtones Canada s'attachera, en partenariat avec les peuples autochtones, aux cinq domaines prioritaires suivants, qui sont interreliés : les enfants et les familles, l'éducation, la santé, l'infrastructure et la prospérité économique.

J'ai hâte de discuter de ce budget, avec l'aide de mes collègues, et de répondre à vos questions concernant ma présentation. Merci.

[*Français*]

Le président : Merci, monsieur.

Nathalie Bertrand, sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Services ministériels, Infrastructure Canada : Merci, monsieur le président, d'avoir invité Infrastructure Canada à venir vous parler aujourd'hui. Je m'appelle Nathalie Bertrand et je suis dirigeante principale des finances et sous-ministre adjointe des Services ministériels au ministère. Je suis accompagnée aujourd'hui par ma collègue Nathalie Lechasseur, directrice générale, Intégration des programmes.

Je suis ici aujourd'hui pour vous parler du Budget principal des dépenses de notre ministère, qui a été déposé à la Chambre des communes le 11 avril 2019. Pour soutenir la mise en œuvre des programmes d'Infrastructure Canada, y compris le plan Investir dans le Canada, le ministère demande un total de 10,7 milliards de dollars en autorisations dans son Budget principal des dépenses de 2019-2020.

Le plan Investir dans le Canada a été conçu pour octroyer des fonds en deux phases. La première phase est axée sur la réparation et la remise en état d'infrastructures existantes liées au transport en commun, à l'approvisionnement en eau, au traitement des eaux usées et au logement social. Cette phase va bon train partout au pays. La phase suivante est la phase à long terme dans le cadre de laquelle l'ensemble des 36 programmes ont été lancés.

Les investissements effectués au titre du plan sont administrés par 14 ministères et organismes fédéraux, chargés chacun de mettre en œuvre des programmes et d'octroyer des fonds pour permettre aux collectivités de tout le pays de relever les défis auxquels elles sont confrontées et de profiter des possibilités qui se présentent. En ce qui concerne Infrastructure Canada, toutes les provinces et tous les territoires ont officiellement signé leur entente bilatérale, et des projets sont régulièrement approuvés. À ce jour, près de 20 milliards de dollars de financement ont été engagés dans le cadre du plan Investir dans le Canada et des milliers de projets sont en cours d'un océan à l'autre.

[*Traduction*]

Le ministère demande plus de 9,5 milliards de dollars en paiements de transfert par l'entremise de ses programmes.

Many of the department's programs flow funds according to claims submitted for reimbursement by the provinces and territories. This provides oversight and ensures that taxpayer dollars are protected.

Included in the department's request is $5.2 billion for grants and contributions, such as nearly $1.5 billion in funding for the Public Transit Infrastructure Fund; over $1 billion in funding for the National and Regional Projects component of the New Building Canada Fund, one of the department's legacy programs; over $854 million from the Clean Water and Wastewater Fund; and nearly $100 million for funding from the Disaster Mitigation and Adaptation Fund.

[*Translation*]

The department is also seeking to provide provinces and territories with over $572 million for projects submitted for funding under the long-term phase of its plan and over $289 million in funding for commitments made by PPP Canada, which have been assumed by Infrastructure Canada.

A further statutory item that is requested through the 2019-20 Main Estimates is $4.3 billion for the federal Gas Tax Fund. The Gas Tax Fund provides municipalities with a permanent, predictable and indexed source of long-term funding, enabling construction and rehabilitation of core public infrastructure. Under the fund, over $2.2 billion in funding is provided through two payments per year to provinces, territories and municipal associations, which in turn flow this funding to municipalities to support local infrastructure priorities.

Budget 2019 included a commitment from the Government of Canada of a one-time $2.2 billion top-up to the federal Gas Tax Fund, which is reflected in the 2019-20 Main Estimates.

[*English*]

The department is committed to regularly updating Canadians on the results of our investments. We do this through several means. Our online geo-map provides information on projects that have been announced across the federal government under the Investing in Canada plan. Our data table shows the funds reimbursed to our project partners to date. The Open Data portal provides information on the progress of the projects INFC has supported through our programs. We have posted the signed bilateral agreements with the minister's mandate letter on our website. Our funding decisions are announced through local events and social media. Signs are posted at federally funded project sites to show Canadians where we are investing in their community.

Bon nombre des programmes du ministère distribuent des fonds en fonction des demandes de remboursement présentées par les provinces et les territoires. Cela assure la surveillance et la protection de l'argent des contribuables.

Le ministère demande aussi 5,2 milliards de dollars en subventions et contributions, comme près de 1,5 milliard de dollars pour le Fonds pour l'infrastructure de transport en commun; plus de 1 milliard de dollars pour le volet Projets nationaux et régionaux du Nouveau Fonds Chantiers Canada, un des anciens programmes du ministère; plus de 854 millions de dollars provenant du Fonds pour l'eau potable et le traitement des eaux usées; et près de 100 millions de dollars pour le Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes.

[*Français*]

Le ministère cherche également à fournir aux provinces et territoires plus de 572 millions de dollars pour des projets soumis aux fins de financement dans le cadre de la phase à long terme de son plan, et plus de 289 millions de dollars de financement pour remplir des engagements pris par PPP Canada et qui relèvent maintenant d'Infrastructure Canada.

Dans le cadre du Budget principal des dépenses de 2019-2020, le ministère demande également 4,3 milliards de dollars pour le Fonds de la taxe sur l'essence, qui est un poste législatif. Le Fonds de la taxe sur l'essence est une source de financement permanente, prévisible et indexée qui permet aux municipalités de remettre en état et de construire des infrastructures publiques essentielles. Dans le cadre du FTE, plus de 2,2 milliards de dollars sont versés en deux paiements annuels aux provinces, aux territoires et aux associations municipales, qui, à leur tour, versent ces fonds aux municipalités afin d'appuyer les priorités locales en matière d'infrastructure.

Dans le budget de 2019, le gouvernement du Canada s'est engagé à allouer un complément ponctuel de 2,2 milliards de dollars au Fonds de la taxe sur l'essence fédéral, ce qui est indiqué dans le Budget principal des dépenses de 2019-2020.

[*Traduction*]

Le ministère s'est engagé à tenir les Canadiens au courant des résultats de nos investissements. Nous le faisons par divers moyens. Notre géocarte en ligne donne de l'information sur les projets qui ont été annoncés à l'échelle du gouvernement fédéral dans le cadre du plan Investir dans le Canada. Notre tableau de données montre les fonds remboursés à nos partenaires de projet à ce jour. Le portail des données ouvertes fournit de l'information sur l'avancement des projets qu'Infrastructure Canada a appuyés dans le cadre de ses programmes. Nous avons affiché sur notre site web les ententes bilatérales signées, avec la lettre de mandat du ministre. Nos décisions de financement sont annoncées à l'occasion d'événements spéciaux et dans les médias sociaux. Des affiches sont installées sur les chantiers

The department will continue to report back on the results of our investments as we deliver the programming and funding that are key to the future of Canada.

In addition, the Minister of Infrastructure and Communities is scheduled to present an update on the progress of the Investing in Canada plan to the media in the coming days. The progress report will be presented to Canadians at the same time and available on the department's website.

[*Translation*]

I would like to close by speaking briefly about the flow of federal funding to our partners. Infrastructure Canada has been working closely with our partners to explore how we can improve the timeliness of the flow of funds to ensure payments are made as construction work takes place, otherwise known as progress billing.

Progress billing means that we will make payments to provinces and territories based on project progress information provided to the department. It will result in payments that better align the flow of funds to construction activities. By changing to a progress billing payment model, the initial payment will be made sooner. Over time, progress billing is expected to provide better alignment of federal investments and accounting to economic activities taking place in real time.

Thank you for inviting us to speak with you today about the important work Infrastructure Canada is doing on behalf of Canadians. We would be happy to answer any questions you have.

The Chair: Thank you, Ms. Bertrand.

[*English*]

Evan Siddall, President and Chief Executive Officer, Canada Mortgage and Housing Corporation: Thank you. It is my pleasure to be with Lisa Williams, our CFO, and to respond to your questions and give you these few opening comments.

As you are aware, CMHC is leading the implementation of Canada's National Housing Strategy, which aims to remove more than 530,000 Canadian households from housing need and reduce homelessness by half. As Canada's national housing agency, we would like to aim higher. We recently announced a bold aspirational goal that by 2030, our aim is that everyone in Canada has a home that they can afford and that meets their needs.

financés par le gouvernement fédéral pour montrer aux Canadiens où nous investissons dans leur collectivité.

Le ministère continuera de rendre compte des résultats de nos investissements à mesure que nous réaliserons les programmes et dégagerons le financement par où passe l'avenir du Canada.

De plus, le ministre de l'Infrastructure et des Collectivités doit présenter aux médias une mise à jour sur les progrès du plan Investir dans le Canada dans les prochains jours. Le rapport d'étape sera présenté aux Canadiens en même temps et affiché sur le site web du ministère.

[*Français*]

J'aimerais terminer en vous parlant brièvement du versement du financement fédéral à nos partenaires. Infrastructure Canada travaille en étroite collaboration avec ses partenaires en vue de trouver des moyens de verser plus rapidement les fonds pour que les paiements soient effectués à mesure que les travaux de construction avancent. C'est ce qu'on appelle la facturation progressive.

Cela signifie que nous verserons des paiements aux provinces et aux territoires en fonction de l'information fournie au ministère sur l'avancement des projets, ce qui permettra un meilleur alignement du versement des fonds et des activités de construction. En passant à un modèle de financement à facturation progressive, le paiement initial sera effectué plus tôt. Au fil du temps, elle devrait permettre d'en arriver à une meilleure harmonisation des investissements fédéraux et de la comptabilité avec les activités économiques qui ont lieu en temps réel.

Merci de nous avoir invités à vous parler aujourd'hui de l'important travail qu'Infrastructure Canada effectue au nom des Canadiens. Nous serons heureuses de répondre à vos questions.

Le président : Merci, madame.

[*Traduction*]

Evan Siddall, président et premier dirigeant, Société canadienne d'hypothèques et de logement : Merci. Je suis heureux d'être accompagné de Lisa Williams, notre chef des finances, pour répondre à vos questions et vous présenter ces quelques observations préliminaires.

Comme vous le savez, la SCHL, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, pilote la mise en œuvre de la Stratégie nationale sur le logement du Canada, qui vise à soustraire plus de 530 000 ménages canadiens aux besoins de logement et à réduire l'itinérance de moitié. En tant qu'organisme national du logement du Canada, nous aimerions viser plus haut. Nous avons récemment annoncé un objectif audacieux et ambitieux : d'ici 2030, nous voulons que tous les

Housing affordability is a preoccupation for Canadians. Economic prosperity has increased demand in this country for housing, and some Canadians are being left behind. Were another financial crisis to arise, housing markets would worry many more of us. As Matthew Desmond said in his Pulitzer prizewinning book *Evicted*, "Without stable shelter, everything falls apart."

[*Translation*]

Canadians depend on CMHC, and we've made housing affordability a priority. We've developed a comprehensive strategy that includes using information technology to automate rote tasks; working with new, non-traditional partners; driving disruptive innovation in the housing sector; and acting as a national convenor to help connect the dots between housing challenges and solutions.

We've also restructured CHMC to break down silos that have stifled collaboration and innovation for too long, and to improve the commercial and not-for-profit services we provide to our Canadian clients. I believe that our company is now better positioned than ever to deliver results and achieve our aspirations.

The National Housing Strategy, with its long-term commitment of federal funding, is a critical component of our affordability strategy.

The National Housing Strategy is funded by appropriations from Parliament, and includes new investments announced in Budget 2019. Ms. Williams will provide details of our funding requests for 2019-20 in a few minutes.

[*English*]

First, however, I would like to update the committee on recent measures to further strengthen the National Housing Strategy and provide new tools to support community housing providers.

Last month, our minister, the Honourable Jean-Yves Duclos, announced the proposed National Housing Strategy act that will further the progressive realization of the right to adequate housing as recognized under International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights, to which Canada is a signatory.

As the government's policy adviser on housing, CMHC played a key role in drafting this proposed legislation, which is part of the Budget 2019 implementation act and adopts a human rights-

Canadiens aient un logement abordable répondant à leurs besoins.

L'abordabilité du logement préoccupe les Canadiens. La prospérité économique a propulsé la demande de logement au Canada, et certains Canadiens sont laissés pour compte. S'il survenait une autre crise financière, les marchés de l'habitation inquiéteraient beaucoup plus d'entre nous. Comme l'a déclaré Matthew Desmond dans son ouvrage *Evicted*, qui lui a valu un prix Pulitzer, « Sans abri stable, tout s'écroule ».

[*Français*]

Les Canadiens dépendent de la SCHL, et nous avons fait de l'abordabilité du logement une priorité. Nous avons développé une vaste stratégie qui inclut les éléments suivants : utiliser des technologies de l'information afin d'automatiser les tâches répétitives, travailler avec de nouveaux partenaires non traditionnels, être à l'avant-garde de l'innovation révolutionnaire en matière de logement et jouer le rôle de facilitateur national afin de faire le lien entre les défis et les solutions en matière de logement.

Nous avons également restructuré la SCHL afin d'éliminer les cloisonnements qui ont étouffé la collaboration et l'innovation pendant trop longtemps et d'améliorer les services commerciaux et à but non lucratif que nous fournissons à nos clients, les Canadiens. Je crois que notre société est mieux placée que jamais pour produire des résultats et réaliser nos aspirations.

La Stratégie nationale sur le logement, dans le cadre de laquelle le gouvernement fédéral s'est engagé à faire des investissements à long terme, constitue un élément essentiel de notre stratégie sur l'abordabilité.

La Stratégie nationale sur le logement est financée par des crédits du Parlement et inclut de nouveaux investissements annoncés dans le budget de 2019. Dans quelques minutes, Mme Williams donnera les détails de nos demandes de fonds pour 2019-2020.

[*Traduction*]

En premier lieu, cependant, j'aimerais faire le point sur les récentes mesures visant à renforcer la Stratégie nationale sur le logement et à fournir de nouveaux outils pour soutenir les fournisseurs de logement communautaire.

Le mois dernier, notre ministre, l'honorable Jean-Yves Duclos, a annoncé le projet de loi sur la Stratégie nationale sur le logement, qui favorisera la réalisation progressive du droit à un logement convenable selon le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, dont le Canada est signataire.

À titre de conseillère du gouvernement en politiques de logement, la SCHL a joué un rôle clé dans la rédaction de ce projet de loi, qui fait partie de la loi d'exécution du budget de

based approach to housing. Enshrining the need for a national housing strategy in law inherently acknowledges the value of a coordinated approach, a shared vision and true accountability. It is a way to bring housing and rights closer together.

To that end, the proposed legislation would require that future governments adopt and maintain a National Housing Strategy that prioritizes the needs of the most vulnerable, with regular reporting to Parliament on progress toward the strategy's goals and outcomes. It would also establish a national housing council with diverse representation, including persons with lived experience of housing need and homelessness, to advise the minister on issues related to the National Housing Strategy, with an aim of improving housing outcomes.

Finally, it would create a federal housing advocate, supported by the Canadian Human Rights Commission, to identify systemic housing issues facing individuals and households belonging to vulnerable groups. This advocate would provide an annual report and recommendations to the minister, to be tabled in Parliament.

Separately, the Budget 2019 implementation act will create the first-time home-buyer incentive, which will directly help the core group of Canadians I mentioned earlier who are being left behind. As was the case with the proposed National Housing Strategy act, CMHC played a key role in advising the government on this incentive and are finalizing program details even as we speak.

This program has been carefully targeted to provide some help to young home-buyers without undoing the progress we, the Department of Finance Canada and the Office of the Superintendent of Financial Institutions have made through measures that prevent excessive borrowing and limit house price inflation.

The focused scope and size of the program, at $1.25 billion, means there will be essentially no impact on housing prices. We do not expect the first-time home-buyer incentive's inflation effect to be beyond 0.02 to 0.04 per cent on average across the country. Limiting house price inflation will keep housing more affordable, far more so than some of the other policy and regulatory changes that have been put forth by advocates, such as easing the mortgage insurance stress test or extending the maximum amortization period from 25 to 30 years.

2019 et qui adopte une approche du logement fondée sur les droits de la personne. Enchâsser dans la loi le besoin d'une stratégie nationale sur le logement, c'est reconnaître la valeur d'une approche coordonnée, d'une vision commune et d'une véritable responsabilisation. C'est un moyen de rapprocher le logement et les droits.

À cette fin, la nouvelle loi obligerait les futurs gouvernements à adopter et à maintenir une Stratégie nationale sur le logement qui prioriserait les besoins des plus vulnérables, et obligerait à présenter régulièrement des rapports au Parlement sur les progrès réalisés vers l'atteinte des objectifs et des résultats de la stratégie. Elle établirait également un conseil national du logement, formé de représentants aux expériences variées, y compris des personnes ayant vécu l'expérience des besoins en matière de logement et de l'itinérance, pour conseiller le ministre sur des enjeux liés à la Stratégie nationale sur le logement, dans le but d'améliorer les résultats en matière de logement.

Enfin, il créerait un poste de défenseur fédéral du logement, appuyé par la Commission canadienne des droits de la personne, pour cerner les problèmes systémiques auxquels font face les personnes et les ménages appartenant à des groupes vulnérables. Ce défenseur présenterait un rapport annuel avec recommandations au ministre, qui le déposerait au Parlement.

Par ailleurs, la loi d'exécution du budget de 2019 créera l'incitatif à l'achat d'une première propriété, qui aidera directement le groupe de base des Canadiens que j'ai mentionnés tantôt et qui sont laissés pour compte. Comme dans le cas du projet de loi sur la Stratégie nationale sur le logement, la SCHL a joué un rôle clé de conseiller du gouvernement pour cet incitatif et met la dernière main aux détails du programme au moment même où nous nous parlons.

Ce programme a été soigneusement ciblé pour aider les jeunes acheteurs, sans pour autant annuler les progrès que nous, le ministère des Finances du Canada et le Bureau du surintendant des institutions financières, avons réalisés grâce à des mesures pour empêcher les emprunts excessifs et limiter l'inflation du prix des maisons.

À 1,25 milliard de dollars, la portée et la taille du programme font qu'il n'y aura essentiellement aucune incidence sur le prix des logements. Nous ne pensons pas que l'effet de l'incitatif pour l'achat d'une première propriété dépassera 0,02 à 0,04 p. 100, en moyenne, à l'échelle du pays. La limitation de l'inflation du prix des maisons permettra de garder le logement plus abordable, beaucoup plus que certains des autres changements de politique et de réglementation qui ont été proposés par les défenseurs, comme l'assouplissement du test de résistance hypothécaire de l'assurance hypothécaire ou la prolongation de 25 à 30 ans de la période maximale d'amortissement.

Before turning over to Ms. Williams, I would like to remind the committee that CMHC also delivers important mortgage funding through mortgage loan insurance programs and securitization. Although these activities do not require appropriations from Parliament, they are nevertheless central to our role as a systematically important financial institution with a mandate to support Canada's financial stability.

Thank you for the opportunity to make these brief opening remarks, Mr. Chair. I'll now turn things over to Ms. Williams.

Lisa Williams, Chief Financial Officer, Canada Mortgage and Housing Corporation: I would like to take a few minutes of the committee's time to outline CMHC's funding requests for each of the three corresponding responsibilities under our Departmental Results Framework.

Beginning with the Assistance for Housing Needs, a core responsibility, CMHC provides funding to improve access to affordable housing for Canadians in housing need, including Indigenous peoples, people with special or distinct needs, and certain vulnerable groups.

As the Main Estimates show, CMHC is estimating budgetary expenditures of just over $2 billion for this work in 2019-20. This figure represents a total budgetary decrease of approximately $48 million, or 2.3 per cent, from the previous year's Main Estimates. Most of the decrease is due to the expiry of Social Infrastructure Fund initiatives announced as part of Budget 2016. The Investments in Affordable Housing program has also come to an end, as have a number of long-term funding agreements for social housing.

These and other decreases are partly offset by almost $357 million in funding for new partnership agreements with provinces and territories under the National Housing Strategy. We are also requesting increased funding of $6 million to maintain the affordability of federally administered community housing.

Our second core responsibility is financing for housing, under which CMHC makes financing available for a range of housing-related initiatives. Requested funding for these activities continues to grow, more than doubling this fiscal year to a total of more than $502 million. Close to $180 million of this increase is for the National Housing Co-Investment Fund, which makes loans and grants available to help other levels of government, and private and not-for-profit organizations, build new and repair existing affordable homes.

Avant de céder la parole à Mme Williams, j'aimerais rappeler au Comité que la SCHL offre aussi un important financement hypothécaire par l'entremise de programmes d'assurance prêt hypothécaire et de titrisation. Ces activités ne nécessitent pas de crédits parlementaires, mais elles sont néanmoins au cœur de notre rôle en tant qu'institution financière d'importance systémique dont le mandat est d'appuyer la stabilité financière du Canada.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de faire cette brève déclaration préliminaire, monsieur le président. Je passe maintenant la parole à Mme Williams.

Lisa Williams, chef des finances, Société canadienne d'hypothèques et de logement : J'aimerais prendre quelques minutes de votre temps pour décrire les demandes de financement de la SCHL pour chacune des trois responsabilités correspondantes selon notre cadre ministériel des résultats.

En commençant par l'Aide pour les besoins en matière de logement, une responsabilité essentielle, la SCHL fournit du financement pour améliorer l'accès à des logements abordables pour les Canadiens ayant des besoins de logement, y compris les Autochtones, les personnes ayant des besoins spéciaux ou distincts et certains groupes vulnérables.

Comme l'indique le Budget principal des dépenses, la SCHL prévoit des dépenses budgétaires d'un peu plus de 2 milliards de dollars pour ce travail en 2019-2020. Ce chiffre représente une diminution budgétaire totale d'environ 48 millions de dollars, ou 2,3 p. 100, du Budget principal des dépenses de l'année précédente. Le gros de la diminution s'explique par l'expiration des initiatives du Fonds consacré à l'infrastructure sociale annoncées dans le budget de 2016. Le programme Investissements dans le logement abordable a également pris fin, tout comme un certain nombre d'ententes de financement à long terme pour le logement social.

Ces diminutions et d'autres encore sont partiellement compensées par un financement de près de 357 millions de dollars pour de nouveaux accords de partenariat avec les provinces et les territoires dans le cadre de la Stratégie nationale sur le logement. Nous demandons aussi une augmentation de financement de 6 millions de dollars pour maintenir l'abordabilité des logements communautaires administrés par le gouvernement fédéral.

Notre deuxième responsabilité fondamentale est le financement de l'habitation, dans le cadre de laquelle la SCHL dégage du financement pour une gamme d'initiatives liées au logement. Le financement demandé pour ces activités continue de croître et a plus que doublé au cours du présent exercice, pour dépasser 502 millions de dollars. Près de 180 millions de dollars de cette augmentation sont destinés au Fonds national de co-investissement pour le logement, qui offre des prêts et des subventions pour aider d'autres ordres de gouvernement et des

As well, the Rental Construction Financing initiative will receive an additional $58 million this fiscal year, which includes new funding announced in Budget 2019. The RCFI offers low-cost loans to municipalities and housing developers during the earliest and riskiest phases of development.

CMHC is also requesting more than $14 million for year one of the first-time home-buyer incentive Mr. Siddall alluded to in his remarks. Beginning in September, eligible buyers who have the minimum down payment required for an insured mortgage will be able to finance a portion of their home purchase through a shared equity mortgage with CMHC.

[*Translation*]

The Main Estimates also include funding for the Shared Equity Mortgage Provider Fund, which will help existing providers scale-up their business and encourage new players to enter the market. Under our third core responsibility, housing expertise and capacity development, we're seeking about $136 million through these Main Estimates, an increase of about 14 per cent over the previous fiscal year. This funding will enable CMHC to continue to expand its research, data analysis and policy development activities.

[*English*]

In 2019-20, we will invest an additional $4.4 million in housing research and $14 million in other NHS initiatives, including CMHC's housing research and data initiatives and the human rights-based approach to housing.

Mr. Siddall and I would be pleased to answer any of the committee's questions. Thank you.

The Chair: Thank you.

Honourable senators, before we move onto the first questions, we had tremendous cooperation this morning with the five-minute rule, so we will again look at the five-minute rule. There's no doubt you will be asking for the second round.

Senator Marshall: Thank you very much to all of our witnesses for being here today.

organismes privés et sans but lucratif à construire et à réparer des logements abordables.

En outre, l'initiative Financement de la construction de logements locatifs recevra 58 millions de dollars de plus au cours de l'exercice, ce qui comprend les nouveaux fonds annoncés dans le budget de 2019. Le FCLL offre des prêts à faible coût aux municipalités et aux promoteurs immobiliers pendant les phases les plus précoces et les plus risquées du développement.

La SCHL demande aussi plus de 14 millions de dollars pour la première année de l'incitatif à l'achat d'une première propriété, auquel M. Siddall a fait allusion dans ses observations. À compter de septembre, les acheteurs admissibles qui auront la mise de fonds minimale requise pour un emprunt hypothécaire assuré pourront financer une partie de l'achat d'une propriété au moyen d'un prêt hypothécaire avec participation de la SCHL.

[*Français*]

Le Budget principal des dépenses prévoit également un financement pour le Fonds d'aide aux fournisseurs de prêts hypothécaires avec participation, en vue d'aider les fournisseurs existants à élargir la portée de leurs activités et d'encourager de nouveaux acteurs à entrer sur le marché. En ce qui concerne notre troisième responsabilité essentielle, le savoir-faire en matière de logement et le développement du potentiel, nous demandons près de 136 millions de dollars au titre du Budget principal des dépenses, une augmentation d'environ 14 p. 100 par rapport à l'exercice précédent. Ces fonds permettront à la SCHL de continuer d'élargir ses activités de recherche, d'analyse de données et d'élaboration de politiques.

[*Traduction*]

En 2019-2020, nous investirons 4,4 millions de dollars de plus dans la recherche sur le logement et 14 millions de dollars dans d'autres initiatives de la Stratégie nationale sur le logement, y compris des initiatives de recherche et de données sur le logement de la SCHL et l'approche du logement fondé sur les droits de la personne.

Monsieur Siddall et moi-même serons heureux de répondre aux questions du Comité. Merci.

Le président : Merci.

Honorables sénateurs, avant de passer aux questions, je dois dire que nous avons eu une collaboration exceptionnelle ce matin pour le respect de la règle des cinq minutes. Nous allons donc continuer de surveiller cette règle. Il ne fait pas de doute que vous allez demander le deuxième tour.

La sénatrice Marshall : Merci beaucoup à tous nos témoins de leur présence.

My first question is for CMHC. I was interested in the first-time home buyer program, given the cost it will be to the government over the next three years. I know you are in the planning stages, but I see from your opening remarks that you've done some work on that.

Could you tell us a little bit about it? I'm interested in it from the perspective of the area of risk, because it is a substantial amount of money, and you will be depending upon home-buyers to repay it at some point in the future.

Could you talk a little bit about that program?

Mr. Siddall: Certainly. If you'd like me to respond, I'll go ahead.

The particular terms and conditions of the program are still with the Minister of Finance for final decision, but I can tell that the program will involve, through CMHC, the Government of Canada effectively investing alongside a homeowner, and that homeowner does not have the financial burden of a loan for that amount. In the case of a resale home, it would be 5 per cent of the value of the property. In the case of a new home, it would be 10 per cent or up to 10 per cent. That's to stimulate new construction, because we want supply to help moderate housing prices.

The amount is repaid either when the home is sold or, at the option of the homeowner, when he or she would like to prepay the mortgage. That's basically what happens. It's not like a loan, where there's a date by which they have to pay it off. We're working out the term of the loan, but that's effectively how it would work.

Senator Marshall: So all of those items will effectively be almost like a receivable from the homeowner. Is that the way that will be recorded by the CMHC?

Mr. Siddall: That's again something we're working out. It may be a second mortgage and be registered on title as such, but it won't be a mortgage or a loan in the sense of a forced repayment.

Senator Marshall: So when the homeowner sells, what happens if the value of the house goes down?

Mr. Siddall: Then we share in the loss.

Senator Marshall: You share in the loss with the homeowner. These funds have to be borrowed by the corporation, I assume, but will there be interest charged to the homeowner on the program?

Mr. Siddall: There will be no interest charged.

Ma première question s'adresse à la SCHL. Je m'intéresse au programme d'achat d'une première propriété, étant donné le coût qu'il représentera pour le gouvernement au cours des trois prochaines années. Je sais que vous en êtes aux stades de la planification, mais je constate, d'après votre déclaration préliminaire, que vous y avez déjà travaillé.

Pourriez-vous nous en toucher un mot? Je m'intéresse à la question dans la perspective du risque, parce qu'il s'agit d'une somme considérable, et que vous compterez sur les acheteurs pour la rembourser à un certain moment donné.

Pouvez-vous nous parler un peu de ce programme?

M. Siddall : Certainement. Si vous voulez que je réponde, je vais le faire.

Les conditions particulières du programme attendent toujours la décision finale du ministre des Finances, mais je peux vous dire que le gouvernement du Canada investira effectivement avec un propriétaire-occupant par l'entremise de la SCHL, et que ce propriétaire-occupant n'aura pas à porter le fardeau financier d'un emprunt de ce montant. Dans le cas d'une maison de revente, ce serait 5 p. 100 de la valeur de la propriété. Dans le cas d'une maison neuve, ce serait 10 p. 100 ou jusqu'à 10 p. 100. L'objet est de stimuler la construction neuve, car nous voulons que l'offre modère le prix des logements.

L'emprunt est remboursé au moment de la vente de la maison ou lorsque le propriétaire-occupant le souhaite. C'est essentiellement ce qui se produit. Ce n'est pas comme un emprunt, où il y a une date limite pour le remboursement. Nous sommes en train de déterminer la durée du prêt. Mais c'est ainsi que cela fonctionnerait.

La sénatrice Marshall : Donc, tous ces postes seront presque comme une créance pour le propriétaire. Est-ce ainsi que cela sera comptabilisé par la SCHL?

M. Siddall : Encore une fois, c'est une chose que nous sommes en train d'examiner. Il pourrait s'agir d'un prêt hypothécaire de second rang enregistré sur le titre comme tel, mais ce ne sera pas un prêt hypothécaire ou un prêt au sens d'un remboursement obligatoire.

La sénatrice Marshall : Donc, lorsque le propriétaire vend sa maison, que se passe-t-il si elle a perdu de sa valeur?

M. Siddall : Alors, nous partageons la perte.

La sénatrice Marshall : Vous partagez la perte avec le propriétaire. Je suppose que la SCHL a dû emprunter ces fonds, mais le propriétaire devra-t-il payer des intérêts sur le programme?

M. Siddall : Il n'y aura pas d'intérêt.

Senator Marshall: I have a couple of areas I was interested in. Speak about the risk assessment. My recollection could be wrong, but I thought I read that maybe it was the Auditor General had looked at the risk assessment carried out by Canada Mortgage and Housing Corporation, and I thought he said that it should be more robust. Would this go through some sort of risk assessment, this program?

Mr. Siddall: In fact, I was at a committee of the House of Commons last week, with the Auditor General, and they did not see significant deficiencies in our risk management practices. They made some recommendations for improvement and we're making those improvements, senator. With this particular program, CMHC is operating as agent on behalf of the Government of Canada. So any losses that we take would be reimbursed through parliamentary appropriations. So there is no risk to the corporation, per se. There is risk inherent in the program, to the extent prices go down and, of course, the program has a cost that the Government of Canada will bear.

Senator Marshall: So will the program have gone through some sort of risk assessment process? It would have, correct?

Mr. Siddall: Sure.

Senator Marshall: What about oversight of the corporation? I read a while back that the IMF suggested that the corporation have independent oversight. Do you have a comment on that?

Mr. Siddall: There is independent oversight for CMHC, and every year the minister responsible for CMHC — in this case, the Honourable Jean-Yves Duclos — receives a report from the Office of the Superintendent of Financial Institutions. The overseer in law is the Minister of Finance. And in fact, the Minister of Finance and the minister responsible for CMHC rely on a supervisory report from OSFI.

Senator Marshall: And could you give us information on the rental construction financing initiative? I think it started back in Budget 2017 or 2018. But the minister, in his budget, provided some sort of update and he indicated that the objective was to build 14,000 new units. But the impression given was that there were only 500 built to date. Could you speak to that also?

Mr. Siddall: We believe we are going to be on target. In fact, the Government of Canada has recommitted in Budget 2019 to expanding that program substantially, by extending it nine years and also by an additional $10 billion. You can imagine that the time it takes to build a rental building is not day one. And so there is a bit of a lag between when we start the program and take applications and fund it.

La sénatrice Marshall : Il y a quelques domaines qui m'intéressent. Parlez donc de l'évaluation des risques. Si je ne me trompe pas, le vérificateur général s'est déjà penché sur l'évaluation des risques effectuée par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, et je croyais qu'il avait dit qu'elle devrait être plus robuste. Ce programme ferait-il l'objet d'une évaluation des risques quelconque?

M. Siddall : En fait, j'étais à un comité de la Chambre des communes la semaine dernière, avec le vérificateur général, qui n'a pas relevé de lacunes importantes dans nos pratiques de gestion des risques. Il a recommandé des améliorations, que nous sommes en train de faire, madame. Dans ce programme particulier, la SCHL est mandataire du gouvernement du Canada. Donc, toutes les pertes que nous subirons nous seront remboursées par voie de crédits parlementaires. La SCHL comme telle n'assume aucun risque. Il y a un risque inhérent au programme, dans la mesure où les prix baisseraient; et, bien sûr, le programme a un coût, que le gouvernement du Canada supportera.

La sénatrice Marshall : Le programme aura-t-il donc été soumis à un processus d'évaluation des risques? Oui, n'est-ce pas?

M. Siddall : Bien sûr.

La sénatrice Marshall : Et que dire de la surveillance de la SCHL? J'ai déjà lu que, selon le Fonds monétaire international, la SCHL devrait être soumise à une supervision indépendante. Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet?

M. Siddall : La SCHL fait l'objet d'une supervision indépendante et, chaque année, le ministre responsable de la SCHL — en l'occurrence, l'honorable Jean-Yves Duclos — reçoit un rapport du Bureau du surintendant des institutions financières. La supervision selon la loi est l'affaire du ministre des Finances. Et en fait, le ministre des Finances et le ministre responsable de la SCHL s'en remettent à un rapport de supervision du BSIF.

La sénatrice Marshall : Pourriez-vous nous renseigner sur l'initiative appelée Financement de la construction de logements locatifs? Je crois que l'idée a germé à l'occasion du budget de 2017 ou de 2018. Or, le ministre, dans son budget, a en quelque sorte fait le point sur l'initiative et indiqué que l'objectif était de construire 14 000 nouvelles unités. On a toutefois donné l'impression qu'il n'y en avait que 500 jusqu'à présent. Pourriez-vous nous en parler aussi?

M. Siddall : Nous croyons que nous allons atteindre notre objectif. En fait, le gouvernement du Canada s'est de nouveau engagé, dans le budget de 2019, à élargir considérablement la portée de ce programme en le prolongeant de neuf ans et en le bonifiant à hauteur de 10 milliards de dollars. Comme vous pouvez l'imaginer, il faut plus d'une journée pour lancer la construction d'un immeuble locatif, et il y a un certain décalage

So what you are seeing, senator, is just a timing difference. We believe we will still meet those targets.

Senator Marshall: Okay. And also in the budget document, the minister indicated that there was going to be an expert panel on housing established. Could you give us an update on that?

Mr. Siddall: I think that's with the Minister of Finance. That's his panel with the Province of B.C. I am aware that there are discussions going on.

Senator Marshall: Would CMHC participate in that?

Mr. Siddall: CMHC will be giving administrative support to that group and I may participate, if the minister asks me to, but the decision is with him.

Senator Marshall: I am finished. I would like to go on round two, please.

Senator Pratte: I have a follow-up question for CMHC about the first-time home buyer incentive. I understand that you have looked at the impact of the program on the housing market. You mentioned earlier that the corporation of the government wants to stimulate the construction of new homes, new houses, right?

Mr. Siddall: Yes, sir.

Senator Pratte: So this program will have as an effect to increase both supply and demand, am I correct?

Mr. Siddall: I would say that's true, yes.

Senator Pratte: So how do you come to the estimation that the impact on prices will be extremely limited?

Mr. Siddall: It is a function of a few factors, senator. The first is the size of the program relative to the size of the mortgage market and the housing market in general; $1.25 billion sounds like a lot of money over two and a half years and it is a significant help for those people at the margin. But in the context of a large real-estate market, it is a very surgical approach to a particular problem. It is also limited by not only the size of the program, but also limited by income.

Household income cannot exceed $120,000. And loan to income — the size of the loan relative to that income — cannot be more than four times. There are a number of reasons why the demand is somewhat curtailed by the program design.

entre le début du programme, la prise en compte des demandes, l'obtention des fonds et le début des travaux.

Donc, ce que vous voyez, sénatrice, c'est simplement un écart temporel. À notre avis, nous parviendrons toujours à atteindre ces objectifs.

La sénatrice Marshall : D'accord. De plus, dans le document budgétaire, le ministre a indiqué qu'un groupe d'experts sur le logement serait mis sur pied. Pourriez-vous faire le point à ce sujet?

M. Siddall : Je pense que cette initiative relève du ministre des Finances. C'est le groupe d'experts qu'il a mis sur pied avec la province de la Colombie-Britannique. Je sais qu'il y a des discussions en cours.

La sénatrice Marshall : La SCHL y participerait-elle?

M. Siddall : La SCHL va fournir un soutien administratif à ce groupe et je participerai peut-être aux travaux, si le ministre me le demande, mais la décision lui revient.

La sénatrice Marshall : J'ai terminé. J'aimerais passer au deuxième tour, s'il vous plaît.

Le sénateur Pratte : J'ai une question de suivi à poser à la SCHL au sujet de l'incitatif à l'achat d'une première propriété. Je crois comprendre que vous en avez examiné l'incidence sur le marché du logement. Vous avez mentionné plus tôt que la société d'État veut stimuler la construction de nouveaux logements et de nouvelles maisons, n'est-ce pas?

M. Siddall : Oui, monsieur.

Le sénateur Pratte : Ce programme aura donc pour effet d'augmenter l'offre et la demande, ai-je raison?

M. Siddall : Je dirais que c'est le cas, oui.

Le sénateur Pratte : Alors, comment arrivez-vous à estimer que l'impact sur les prix sera extrêmement limité?

M. Siddall : Quelques facteurs entrent en ligne de compte, sénateur. Le premier est la taille du programme par rapport à celle du marché hypothécaire et du marché immobilier en général; 1,25 milliard de dollars, c'est beaucoup d'argent sur deux ans et demi et c'est une aide importante pour les personnes marginalisées. Toutefois, dans le contexte d'un grand marché immobilier, c'est une approche très chirurgicale à un problème particulier. En outre, cela est limité non seulement par la taille du programme, mais aussi par le revenu des personnes.

Le revenu du ménage ne peut dépasser 120 000 $, et le rapport prêt-revenu — le montant du prêt par rapport à ce revenu — ne peut pas être plus de quatre fois plus élevé. Il y a un certain nombre de raisons qui expliquent que la demande est un peu limitée par le concept sous-tendant le programme.

Senator Pratte: Is there an example of a similar program elsewhere?

Mr. Siddall: Not perfectly comparable. The U.K. had a program some years ago, but it was different. While our terms and conditions are not yet decided by the Minister of Finance, it had an asymmetric payoff. I can't remember the numbers, senator, but let's say that the authority took 10 per cent of the value of the home, it would receive more than 10 per cent of the proceeds if the price went up. And that, of course, is a very different design; that's a design feature that could substantially vary the impact and demand for the program itself.

Senator Pratte: Thank you very much.

[*Translation*]

My next question is for the Infrastructure Canada representatives. First, I would like an update on the Champlain Bridge, if you can provide one.

Ms. Bertrand: The Champlain Bridge is scheduled to open to traffic at the end of June, as planned. We've been having talks with our partner, SSL, concerning the latest discussions on penalties and delays. However, the bridge is still scheduled to open to traffic at the end of June.

Senator Pratte: There won't be any further delays?

Ms. Bertrand: No further delay is anticipated at this time.

Senator Pratte: Given the floods in Ontario, Quebec and New Brunswick, there have been a number of statements regarding the availability of federal funding, including funding from Infrastructure Canada and other sources. This funding could be used by the affected municipalities or to prevent future damage. There's some confusion about the availability of this funding, particularly in the case of Quebec, because the Government of Quebec hasn't reached an agreement on natural disaster funding. Could you provide an overview of the funding available for municipalities that have specific needs following recent events or to prevent future floods?

Nathalie Lechasseur, Director General, Programs Integration, Program Operations, Infrastructure Canada: The Disaster Mitigation and Adaptation Fund has 26 projects to date. The department is in contact with the affected provinces to see how it can help them submit their projects for consideration as soon as possible.

Le sénateur Pratte : Y a-t-il ailleurs dans le monde un programme qui se rapproche de celui-ci?

M. Siddall : Il n'y en a pas de tout à fait comparable, non. Il y a quelques années, il y avait un programme du genre au Royaume-Uni, mais il était différent. Bien que les modalités de notre programme n'aient pas encore été établies par le ministre des Finances, elles étaient assorties d'un rendement asymétrique. Je ne me souviens pas des chiffres, sénateur, mais disons que si l'autorité a retenu 10 p. 100 de la valeur de la maison, elle recevrait plus de 10 p. 100 du produit si les prix augmentaient. Bien sûr, c'est un concept très différent; il s'agit d'une caractéristique qui pourrait faire beaucoup varier l'impact du programme et la demande pour le programme lui-même.

Le sénateur Pratte : Merci beaucoup.

[*Français*]

Ma prochaine question s'adresse aux représentants d'Infrastructure Canada. Tout d'abord, si vous le pouvez, donnez-moi des nouvelles du pont Champlain.

Mme Bertrand : L'ouverture à la circulation du pont Champlain est prévue pour la fin juin, comme prévu. Nous sommes en pourparlers avec notre partenaire, SSL, pour les dernières discussions en ce qui a trait aux pénalités et aux délais encourus. Cependant, l'ouverture à la circulation est toujours prévue pour la fin juin.

Le sénateur Pratte : Il n'y aura pas de nouveaux délais?

Mme Bertrand : Aucun délai supplémentaire n'est prévu pour l'instant.

Le sénateur Pratte : En raison des inondations qui se sont produites en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick, il y a eu plusieurs déclarations sur la disponibilité de fonds fédéraux, notamment de la part d'Infrastructure Canada et d'autres, qui pourraient servir aux municipalités qui ont été touchées ou dans le but de prévenir des dégâts futurs. Il y a un peu de confusion quant à la disponibilité de ces fonds, notamment dans le cas du Québec, car le gouvernement du Québec n'a pas conclu d'entente relativement au fonds contre les catastrophes naturelles. Pourriez-vous donner un aperçu de ce qui est disponible pour les municipalités qui auraient des besoins particuliers à la suite des récents événements ou pour prévenir de futures inondations?

Nathalie Lechasseur, directrice générale, Intégration des programmes, Opérations des programmes, Infrastructure Canada : Le Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes compte jusqu'à présent 26 projets. Le ministère est en contact avec les provinces affectées pour voir comment il peut les aider à soumettre leur projet le plus tôt possible pour qu'il puisse les étudier.

Senator Pratte: This program is designed for repair or prevention initiatives?

Ms. Lechasseur: Prevention programs.

Senator Pratte: Would a municipality that has sustained significant damage and that wants funding to repair a dike meet the program's criteria?

Ms. Lechasseur: The situation would require further study.

Senator Pratte: What's the position of the Government of Quebec, which hasn't signed an agreement?

Ms. Lechasseur: Since the program is based on merit, each participant proposes a project. There's no need for a specific agreement. Once the project has been selected, an agreement can be reached with the Government of Quebec.

Senator Pratte: Thank you.

[*English*]

Senator Eaton: My question is to Canada Mortgage and Housing Corporation and to Indigenous Services Canada. I see in your speech that by 2030, everyone in Canada has a home they can afford and that meets their needs and that this is a right to adequate housing as recognized under the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights.

My worry is that when I look north of 60 in Canada, between July 2016 and March 2019, 280,000 requests — there is still an acute shortage of housing in the Arctic, in Nunavut, Iqaluit, Nunavik. And I was wondering, because Indigenous Services Canada, your estimates have gone from $12 billion to $14 billion. That is, for building 300 houses a year, when you probably need to build closer to 3,000 in a very quick time. It doesn't seem to change or to move. Every year you come before us, and it is the same old answer. With this new International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights, ICESCR, and your new aspirational goal that everyone in Canada has a home they can afford by 2030, will that follow for our Inuit brothers in the North? Will they have adequate housing by 2030 in the North? At the pace we're going now, they won't.

Mr. Siddall: With your reference to "our" aspirational goal, that's Canada Mortgage and Housing Corporation's aspirational goal. It doesn't implicate Indigenous Services Canada.

Senator Eaton: Doesn't it implicate all Canadians? Aren't Inuit Canadians?

Le sénateur Pratte : Ce programme est conçu pour des initiatives de réparation ou de prévention?

Mme Lechasseur : Des programmes de prévention.

Le sénateur Pratte : Dans le cas d'une municipalité qui a subi des dégâts importants et qui voudrait faire financer la réparation d'une digue, cela pourrait-il correspondre aux critères du programme?

Mme Lechasseur : Il faudrait étudier le cas plus en détail.

Le sénateur Pratte : Quelle est la position du gouvernement du Québec, qui n'a pas signé d'entente?

Mme Lechasseur : Comme le programme est fondé sur le mérite, chacun vient proposer son projet, il n'y a nul besoin d'une entente spécifique. Une fois le projet sélectionné, on peut conclure une entente avec le gouvernement du Québec.

Le sénateur Pratte : Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice Eaton : Ma question s'adresse à la Société canadienne d'hypothèques et de logement et à Services aux Autochtones Canada. Vous avez dit, dans votre discours que, d'ici 2030, tout le monde au Canada pourra se payer un logement qui répond à ses besoins et qu'il s'agit d'un droit à un logement adéquat reconnu dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels.

Ce qui m'inquiète, c'est qu'au nord du 60e parallèle au Canada, entre juillet 2016 et mars 2019, 280 000 demandes ont été présentées — il y a toujours une grave pénurie de logements dans l'Arctique, au Nunavut, à Iqaluit, au Nunavik. Je me pose des questions, car vos estimations à Services aux Autochtones Canada sont passées de 12 milliards de dollars à 14 milliards de dollars pour construire 300 maisons par année alors qu'il faudrait probablement en construire près de 3 000 en très peu de temps. Il ne semble pas que les choses changent ou progressent. Chaque année, vous comparaissez devant nous et votre réponse est toujours la même. Avec ce nouveau Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, le PIDESC, puis le nouvel objectif que vous aspirez à atteindre, soit que d'ici 2030, tout le monde au Canada pourra se payer un logement qui répond à ses besoins, est-ce que ce sera le cas pour nos frères Inuits dans le Nord? Auront-ils des logements adéquats d'ici 2030 dans le Nord? Au rythme où nous progressons à l'heure actuelle, ce ne sera pas le cas.

M. Siddall : En ce qui concerne l'objectif que « nous » aspirons à atteindre, c'est l'objectif que vise la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Cela n'implique pas Services aux Autochtones Canada.

La sénatrice Eaton : Cela ne touche-t-il pas tous les Canadiens? Les Inuits ne sont-ils pas des Canadiens?

Mr. Siddall: That's certainly our objective, senator.

Senator Eaton: That's what I am asking you.

Mr. Siddall: I want to respond on behalf of CMHC. I just want to ensure that the question, to the extent that it pertains to Indigenous services, may be properly directed toward us. It is absolutely an aspirational goal and a bit of a moonshot, senator.

Senator Eaton: It has been a moonshot since 2016 but nothing seems to move or change.

Mr. Siddall: I understand. At CMHC, with respect to folks in the North, we have effectively doubled the money but we have only a small program that supports folks on-reserve.

Senator Eaton: I'm not talking about Indigenous on-reserve. I'm talking about Inuit communities.

Mr. Siddall: I understand that. In our agreements with provinces and territories, we made accommodation for folks in the North. We prioritized northern spending. I'm not telling you we have all the tools to do this —

Senator Eaton: Nor all the money.

Mr. Siddall: Nor all the money. I am acknowledging to you that our goal is an unfunded goal. But if we don't shoot for it and if we don't work on it, it won't happen. That's exactly in response to the legitimate concern that you have about folks north of 60.

Senator Eaton: Do you have anything to add from Indigenous Services Canada?

Mr. Thoppil: Senator Eaton, Inuit housing is under the responsibility of Crown Indigenous Relations and not Indigenous Services Canada. That being said, the allocation that is there, to my understanding, for Inuit housing is based on the Inuit land claim holders' capacity in order to be able to effectively deliver. The rationale for the 300-limit capacity is essentially their capacity in order to deliver in any one period of time.

Senator Eaton: May I suggest, very respectfully, that you read our Senate report when it comes out. Because that's not what we heard when we travelled across the Arctic. They get no help from the South. Thank you.

Senator Klyne: Welcome to the panel. My question is to Indigenous Services Canada. If we have time, I will come back to the safe drinking water for First Nations act. My question right now is with regard to a total of 83, now 85, long-term drinking

M. Siddall : C'est certainement notre objectif, sénatrice.

La sénatrice Eaton : C'est ce que je vous demande.

M. Siddall : Je veux répondre au nom de la SCHL. Je veux simplement m'assurer que la question, dans la mesure où elle concerne les services aux Autochtones, peut nous être adressée comme il se doit. C'est nul doute un objectif ambitieux, une sorte d'idéal, sénatrice.

La sénatrice Eaton : C'est un idéal depuis 2016, mais on semble faire du surplace.

M. Siddall : Je comprends. À la SCHL, en ce qui concerne les habitants du Nord, nous avons en fait doublé les fonds, mais nous n'avons qu'un petit programme pour aider les gens dans les réserves.

La sénatrice Eaton : Je ne parle pas des Autochtones dans les réserves. Je parle des communautés inuites.

M. Siddall : Je le comprends. Dans nos ententes avec les provinces et les territoires, nous avons pris des arrangements pour les gens du Nord. Nous avons accordé la priorité aux dépenses dans le Nord. Je ne vous dis pas que nous avons tous les outils pour le faire...

La sénatrice Eaton : Ni tous les fonds.

M. Siddall : Ni tous les fonds. Je reconnais que notre objectif est un objectif non financé. Or, si nous ne faisons rien pour l'atteindre, nous ne l'atteindrons pas. C'est exactement en réponse à la préoccupation légitime que vous avez au sujet des gens au nord du 60^{e} parallèle.

La sénatrice Eaton : Les représentants de Services aux Autochtones Canada ont-ils quelque chose à ajouter?

M. Thoppil : Sénatrice Eaton, le logement des Inuits relève de Relations Couronne-Autochtones et non de Services aux Autochtones Canada. Cela étant dit, à ma connaissance, les crédits prévus pour le logement inuit sont fonction de la capacité des Inuits détenant des intérêts dans le cadre des revendications territoriales de pouvoir livrer efficacement le produit. La capacité de 300 unités est essentiellement justifiée par leur capacité de livrer la marchandise dans une certaine période.

La sénatrice Eaton : Avec tout le respect que je vous dois, je vous suggère de lire le rapport du Sénat lorsqu'il sera publié, parce que ce n'est pas ce que nous avons entendu lorsque nous avons traversé l'Arctique. Ils ne reçoivent aucune aide du Sud. Merci.

Le sénateur Klyne : Je souhaite la bienvenue aux témoins. Ma question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. Si nous en avons le temps, je reviendrai à la Loi sur la salubrité de l'eau potable des Premières Nations. Ma question porte sur les 83, maintenant 85, avis à long terme sur la qualité de l'eau

water advisories that have been lifted. That's apparently on track to eliminate the boil-water advisories on-reserve.

How many other on-reserves are under boil-water advisories and when will you have that completed?

Mr. Thoppil: Thank you, senator, for the question. We have another 50 or 51 left to go and we are on track. We meet periodically. We have a dashboard where we track the construction of all the LTWAs across the country, and we periodically meet with the Prime Minister to see where we are on the track. The latest assessment is that we will fulfill the government's vision of completing all the LTWAs by 2021.

The government has also made investment, in Budget 2019, for additional money for water projects to ensure that those that we don't know, that are probably high-risk, vulnerable systems, are also attacked as well, to ensure that the government would make that target.

Senator Klyne: Okay. That's good to hear. When a system is beyond repair — that is, when there needs to be a new system — has a system been settled upon that is transferable across the jurisdictions of Canada? There are 600-some reserves out there. I have heard probably 10 different versions of systems that work. Which ones do you guys use?

Mr. Thoppil: The interesting thing about the gravity of the situation is that the water solution is not the same throughout the country, because the water quality and the solution to address that particular water quality is differential, depending upon the territory of the region where that is. So you may need a different solution, depending on what are the components or the elements inside that water source. It is hard to standardize when you may have different levels of whatever ingredient, whether it is low levels of mercury or something like that. That's where you need a calibration. It is really a locally defined situation with experts.

Some are easy wins, depending on the location of a First Nation Reserve, it may be near a municipality, for example, where we may not need to take advantage of that local water resource but just extend from the municipality that already has a pipeline. We've done that in certain locations. Others require very complex systems. Others are just trying to recruit and retain a water expert who is willing to stay within a remote community to keep the system running. It really depends on the issue that is causing the long-term water advisory.

Senator Klyne: I totally understand that and I think that's probably an accurate assessment. There are a couple out there that say they could even clean the effluent from a fracking system, or any other situation that you could throw at them. Maybe I will refer them over to your department.

potable qui ont été levés. Il semble que nous soyons en bonne voie d'éliminer ces avis dans les réserves.

Combien d'autres réserves font l'objet d'avis à long terme sur la qualité de l'eau potable et quand aurez-vous terminé?

M. Thoppil : Merci, sénateur, de votre question. Il nous en reste encore 50 ou 51 et nous sommes sur la bonne voie. Nous nous réunissons périodiquement. Nous avons un tableau de bord qui nous permet de suivre tous les avis au pays et nous rencontrons périodiquement le premier ministre pour voir où nous en sommes. Selon la dernière évaluation, nous réaliserons la vision du gouvernement qui consiste à lever tous les avis à long terme sur la qualité de l'eau potable d'ici 2021.

Le gouvernement a également investi, dans le budget de 2019, des fonds supplémentaires pour des projets liés à l'eau afin de veiller à englober les systèmes dont nous n'avons pas connaissance et qui sont probablement vulnérables et à haut risque afin d'aider le gouvernement à atteindre cet objectif.

Le sénateur Klyne : D'accord. C'est une bonne nouvelle. Si un système est irréparable, c'est-à-dire lorsqu'il faut un nouveau système, en a-t-on établi un qui peut être transféré d'une province à l'autre? Il y a quelque 600 réserves. J'ai probablement entendu 10 versions différentes de systèmes efficaces. Quels sont ceux que vous utilisez?

M. Thoppil : Ce qu'il y a d'intéressant au sujet de la gravité de la situation, c'est que la solution en matière d'eau n'est pas la même partout au pays, parce que la qualité de l'eau et la solution pour remédier aux problèmes qui y sont liés varient selon le territoire, la région. Vous aurez peut-être besoin d'une solution différente, selon les composants ou les éléments qui se trouvent dans la source d'eau. Il est difficile de normaliser quand la concentration d'un ingrédient quelconque varie, qu'il s'agisse, par exemple, de faibles concentrations de mercure. C'est là qu'il faut calibrer. C'est vraiment une situation qui se définit sur place avec des experts.

Parfois, c'est facile si, par exemple, la réserve des Premières Nations se situe près d'une municipalité et que nous n'avons peut-être pas besoin de tirer parti de cette ressource locale en eau, mais simplement de prolonger le réseau municipal qui existe déjà. Nous l'avons fait à certains endroits. Dans d'autres cas, c'est très complexe et dans d'autres, on essaie simplement de recruter et de retenir les services d'un expert en eau qui est disposé à rester dans une collectivité éloignée pour assurer le fonctionnement du système. Tout dépend vraiment du problème à l'origine de l'avis à long terme concernant la qualité de l'eau.

Le sénateur Klyne : Je comprends tout à fait cela et je pense que le tableau que vous avez brossé de la situation est exact. Il y en a qui disent qu'ils pourraient même nettoyer les effluents au moyen d'un système de fracturation ou de toute autre méthode que vous pourriez leur présenter. Je vais peut-être leur demander de s'adresser à votre ministère.

Mr. Thoppil: Sure, you are welcome to do that.

Senator Andreychuk: I have a number of questions but I'm going to restrict them. Unfortunately, I have to be in the Senate for an obligation, so I want to restrict it.

Regarding your CMHC program, you say in your bullets that it was carefully targeted to provide some help to young home-buyers without undoing the progress we and our federal partners have made through measures that prevent excessive borrowing and limit house price inflation.

We hear reports that young home-buyers now feel they can't get into the market. We hear that they are not excessively borrowing because they can't get their hands on it, and that price inflation was going down but now we're hearing it is coming back up. It seems like you've got this program, but the market factors are not just young home-buyers. It is foreign buyers, what kind of housing you build, et cetera. How did you build the program that's going to create this balance for young home-buyers because one of the aspirations of Canadians is to own a home in one form or another.

Mr. Siddall: It is hard to buy a home because house prices are high. That's the approximate problem.

The Bank of Canada did some work, as did we, but the Bank of Canada published some work about how high levels of borrowing above four times income were happening across the country and how that was alleviated by the mortgage stress test.

The Office of the Superintendent of Financial Institutions has famously extended the mortgage stress test through B-20 guidelines, to uninsured mortgages, effective January 2017. The Minister of Finance extended that application — it previously applied to mortgages under five years — to five years in October 2016.

There was a moderation in activity and a substantial moderation in highly leveraged activity among young home buyers. There is an inclination on the part of the real-estate sector to blame the stress test for that. In fact, it is high house prices. Of course, the folks in the real-estate industry complained about it because they will lose fees. However, homeowners are exposed to serious financial circumstances and risk in borrowing over 80 times their down payment effectively through the ensured mortgage program.

The stress test had its desired effect in constraining underwriting of highly leveraged borrowers. We wanted to provide a program that did not reintroduce that leverage but

M. Thoppil : Bien sûr, faites, je vous en prie.

La sénatrice Andreychuk : J'ai un certain nombre de questions, mais je vais me limiter, car, je dois malheureusement être au Sénat pour remplir une obligation.

En ce qui concerne votre programme de la SCHL, vous dites, dans votre série de points, qu'il a été soigneusement ciblé pour aider les jeunes acheteurs de propriété sans pour autant annuler les progrès que nous et nos partenaires fédéraux avons réalisés grâce à des mesures visant à prévenir les emprunts excessifs et à limiter l'inflation du prix des maisons.

Nous entendons dire que les jeunes acheteurs ont maintenant l'impression de ne pas pouvoir entrer sur le marché, et qu'ils ne souscrivent pas à des prêts excessifs parce qu'ils n'en ont pas la possibilité. On nous dit aussi que l'inflation, qui est passée par un creux, est en train de remonter. Certes, vous offrez ce programme, mais le marché n'est pas uniquement influencé par les jeunes acheteurs, car il y a aussi les acheteurs étrangers et les types de logements construits. Sur quoi vous êtes-vous fondé pour imaginer ce programme destiné à remettre les choses à plat pour les jeunes acheteurs, étant donné que tout Canadien aspire notamment à posséder son chez-soi, sous une forme ou une autre.

M. Siddall : Il est difficile d'acheter une maison, parce que les prix des maisons sont élevés. Le problème se limite à peu près à ce constat.

La Banque du Canada a fait un certain travail, tout comme nous, mais elle a publié des ouvrages expliquant comment les ménages partout au pays arrivent à contracter un emprunt qui correspond à quatre fois leur revenu et comment le test de résistance hypothécaire a permis de calmer la situation.

Le Bureau du surintendant des institutions financières a, comme on le sait, étendu le test de résistance hypothécaire aux prêts hypothécaires non assurés au moyen de la ligne directrice B-20, en vigueur depuis janvier 2017. En octobre 2016, à l'initiative du ministre des Finances, ce test qui ne s'appliquait avant qu'aux prêts hypothécaires de moins de cinq ans, s'applique maintenant aux prêts de cinq ans.

L'activité a ralenti et a ralenti considérablement chez les jeunes acheteurs de propriété qui ne veulent plus s'endetter lourdement. Le secteur de l'immobilier est porté à blâmer le test de résistance pour cela. En fait, les prix des maisons sont élevés. Bien sûr, les acteurs du secteur immobilier s'en plaignent, parce qu'ils vont perdre de l'argent. Toutefois, les propriétaires sont exposés à des situations financières graves et risquent d'emprunter plus de 80 fois leur mise de fonds avec le programme de prêts hypothécaires assurés.

Le test de résistance a eu l'effet souhaité en limitant la souscription des emprunteurs très endettés. Nous voulions instaurer un programme qui ne rétablissait pas cet effet de levier,

allowed people to get into the marketplace. The way that is done is by the Government of Canada taking a little bit of risk at the margin on house prices through an investment in shared equity. That's how it was designed and conceived.

Senator Andreychuk: It was all based on the fact that house price inflation would not continue at the rate it was. It did slow down but appears to be accelerating again. How will you take that into account in your program?

Mr. Siddall: We are agnostic on whether prices increase or fall. The program is not driven by the momentum of house prices up or down. What has happened since not only the stress test but a number of provincial activities as well — the Governor of the Bank of Canada made a speech yesterday where he said, in addition to regulatory changes, a change in sentiment or psychology in the markets had a significant impact, and house prices have moderated substantially in Vancouver and in Toronto.

I'm not aware of evidence of the re-acceleration that you refer to, senator, but it doesn't govern our decision around the first-time home buyers incentive. The fact is, the growth in house prices has outpaced the growth in income and in CPI for a long time, and we're just trying to bridge that gap a little bit.

Senator Andreychuk: I won't go on except for this point, that all of the planning seems to be for Toronto, Vancouver and these large centres, but it is hitting young home buyers in other places, and it seems that you need to look at that. They are not under the same pressures, expectations or incomes, yet somehow or other, they are feeling the fallout of a program that seems to have been made for large, urban centres.

Mr. Siddall: Let me reassure you, senator —

Senator Andreychuk: I may get cut off and you might get cut off.

The Chair: Please provide an answer in 20 seconds.

Mr. Siddall: The program was designed for all housing markets in Canada, senator, not just Toronto and Vancouver, I can assure you.

[*Translation*]

Senator Forest: As part of your social rental housing program, which is capitalized at $18 million, I understand that there's the first-time home purchase aspect. However, there's a phenomenon with respect to seniors. When we build rental housing, the costs set aside for the door become significant.

mais qui permettait aux gens d'entrer sur le marché. Pour ce faire, le gouvernement du Canada assume un peu de risque en marge sur les prix des maisons en participant à la mise de fonds. C'est le concept sous-jacent.

La sénatrice Andreychuk : Tout cela était fondé sur l'hypothèse que l'inflation des prix des maisons ne se poursuivrait pas au même rythme. Elle a ralenti, en effet, mais il semble qu'elle accélère de nouveau. Comment en tiendrez-vous compte dans votre programme?

M. Siddall : Nous ne savons pas si les prix augmentent ou diminuent. Le programme ne se fonde pas sur la hausse ou la baisse des prix des maisons. Il s'est passé des choses depuis non seulement la mise en œuvre du test de résistance, mais aussi de certaines activités dans les provinces — le gouverneur de la Banque du Canada a prononcé un discours hier dans lequel il a dit qu'en plus des modifications réglementaires, il y a eu sur les marchés un changement de sentiment ou de psychologie qui a eu une grande incidence et que les prix des maisons ont considérablement diminué à Vancouver et à Toronto.

À ma connaissance, rien n'indique que l'inflation a recommencé d'augmenter comme vous dites, sénatrice, mais notre décision d'offrir un incitatif à l'achat d'une première maison n'est pas fonction de ce facteur. En fait, pendant longtemps, les prix des maisons ont progressé plus rapidement que les revenus et l'IPC, et nous essayons simplement de combler l'écart qui s'est creusé.

La sénatrice Andreychuk : Je ne m'étendrai pas sur le sujet, mais je tiens à dire que toute la planification semble viser Toronto, Vancouver et les grands centres, mais la situation touche les jeunes acheteurs de propriétés ailleurs aussi, et il me semble que vous devez en tenir compte. Ils ne font pas face aux mêmes pressions et leurs attentes et leur revenu ne sont pas les mêmes; pourtant, d'une façon ou d'une autre, ils subissent les contrecoups d'un programme qui semble avoir été conçu pour les grands centres urbains.

M. Siddall : Permettez-moi de vous rassurer, sénatrice...

La sénatrice Andreychuk : On va peut-être m'interrompre et vous aussi.

Le président : Veuillez répondre en 20 secondes.

M. Siddall : Le programme a été conçu pour tous les marchés du logement au Canada, sénatrice, pas seulement pour ceux de Toronto et Vancouver, je peux vous l'assurer.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Dans le cadre de votre programme de construction de logements locatifs sociaux, qui est capitalisé à hauteur de 18 millions de dollars, je comprends qu'il y a la dimension de l'achat d'une première maison. Toutefois, il y a un phénomène relativement aux personnes âgées, c'est-à-dire que,

CMHC is involved, but the municipalities, provinces and community must also contribute quite a lot.

We must deal with the reality that needs are often calculated for a senior who lives alone. However, it's becoming increasingly difficult to make a project cost-effective with one-bedroom units, for example. If we decide to build a rental building with two-bedroom units, so units for two people, we can lower the cost of the door slightly.

Are there any compensatory measures in place? In an elderly couple, when one of the two people dies, the other person is often unable to keep the home. There are considerable needs for these clients.

Does your social rental housing program include any mitigation measures?

[*English*]

Mr. Siddall: If I may respond in English, I could be a little quicker, senator, with apologies.

I assume you are referring to the Rental Construction Financing initiative when you refer to the "program." Is that correct, sir? Okay.

That program is meant to stimulate the supply of rental housing across the market. It is not targeted to vulnerable populations. On the other hand, we have, through the National Housing Strategy, a 13 and change billion dollar program called the National Housing Co-Investment Fund, which receives applications from people in particular who want to assist vulnerable populations, and we would prioritize those vulnerable populations, including seniors, and make accommodations for it. I think it would be more pertinent to that program.

[*Translation*]

Senator Forest: CMHC used to be very active in the social housing projects sector. It has since taken a step back. With respect to your $18 million initiative fund, is CMHC once again becoming more active in helping communities and municipalities build this type of housing, which is very difficult to make viable? If we want to ensure a balance between the needs and the housing built, the smaller housing units become very difficult to make viable. Will this new funding give CMHC the opportunity to help communities?

lorsqu'on construit des logements locatifs, les coûts réservés à la porte deviennent importants. La SCHL y participe, mais les municipalités, les provinces, le milieu doivent également contribuer d'une manière assez importante.

Une des réalités à laquelle on doit faire face, c'est que les besoins sont souvent calculés pour une personne âgée qui vit seule, mais c'est de plus en plus difficile de rentabiliser un projet avec des logements de trois pièces et demie, par exemple. Si on décide de construire un édifice locatif avec des logements de quatre pièces et demie, donc pour deux personnes, on réussit à baisser quelque peu le coût de la porte.

Y a-t-il des mesures compensatoires en place? Il arrive souvent que, dans un couple de personnes âgées, lorsqu'une des deux personnes meurt, la personne qui reste n'arrive pas à garder sa maison. Il y a donc des besoins immenses pour cette clientèle.

Y a-t-il des mesures d'atténuation qui sont prévues dans votre programme de logements locatifs sociaux?

[*Traduction*]

M. Siddall : Permettez-moi de répondre dans ma langue, j'irai ainsi plus vite.

Je suppose que vous faites allusion à l'initiative Financement de la construction de logements locatifs lorsque vous parlez du « programme ». Est-ce bien cela, monsieur? D'accord.

Cette mesure vise à stimuler l'offre de logements locatifs dans l'ensemble du marché. Elle ne cible pas les populations vulnérables. En revanche, dans la Stratégie nationale sur le logement, il y a un programme de quelque 13 milliards de dollars appelé le Fonds national de co-investissement dans des logements destinés à des personnes désireuses d'aider des populations vulnérables. La priorité serait accordée à des groupes vulnérables, y compris les aînés, puis nous prendrions des mesures d'adaptation en conséquence. Je pense que ce programme serait davantage indiqué.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Auparavant, la SCHL était très active dans le secteur des projets de logements sociaux. Elle s'est, depuis, retirée. Par rapport à votre fonds d'initiative de 18 millions, est-ce que la SCHL redevient plus active dans l'aide aux communautés et aux municipalités pour la construction de ce type de logements, qui sont très difficiles à viabiliser? Si on souhaite qu'il y ait une adéquation entre les besoins et les logements que l'on construit, les plus petits logements deviennent très difficiles à viabiliser. Est-ce que, grâce à ces nouveaux fonds, la SCHL pourra venir en aide aux collectivités?

[*English*]

Mr. Siddall: Indeed, we are working very much more closely with provinces, territories and municipalities concerning new supply. Through the National Housing Co-Investment Fund, that actually requires the participation of either a province or a municipality in order for the project to qualify. What we're trying to do is build more coordination across the country through this program.

[*Translation*]

Senator Forest: That's fairly brief information. If you could provide more information on the provincial, territorial and municipal assistance program for this type of need, I would appreciate it.

[*English*]

Mr. Siddall: We can do that.

[*Translation*]

Senator Forest: I have a quick question about disasters. A total of $50 million has been allocated to the Disaster Mitigation and Adaptation Fund. However, at the same time, the relocation of entire communities is prohibited.

How do you define an entire community? Can this fund be used if only part of a neighbourhood is relocated?

Ms. Lechasseur: The fund is accessible for preventive measures. In this case, the population couldn't be moved. Other programs are available, even if they aren't Infrastructure Canada programs. I think that some provinces have already implemented programs of this nature.

Senator Forest: Even though the Parliamentary Budget Officer said that we can't use the available funding to help these communities with prevention, doesn't Infrastructure Canada have a program to ensure that the communities are less affected in the event of future disasters?

Ms. Lechasseur: Our programs are results-oriented, and the desired result is prevention. You were told about the Disaster Mitigation and Adaptation Fund. There's also the Investing in Canada Plan, where the agreement has already been signed. The provinces can prioritize their projects over the agreement.

[*Traduction*]

M. Siddall : En effet, nous travaillons beaucoup plus étroitement avec les provinces, les territoires et les municipalités au sujet des nouveaux logements à offrir. Le Fonds national de co-investissement pour le logement exige la participation d'une province ou d'une municipalité pour que le projet soit admissible. Ce que nous essayons de faire, c'est de mieux coordonner les efforts à l'échelle du pays grâce à ce programme.

[*Français*]

Le sénateur Forest : C'est assez succinct comme information. Si vous pouviez nous envoyer plus d'informations sur le programme d'aide aux provinces, aux territoires et aux municipalités relativement à ce type de besoin, je vous en saurais gré.

[*Traduction*]

M. Siddall : Nous le ferons.

[*Français*]

Le sénateur Forest : J'ai une question rapide au sujet des catastrophes. Il y a une somme de 50 millions de dollars allouée au Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes. Pourtant, en même temps, on interdit la relocalisation de collectivités entières.

Comment définissez-vous une collectivité entière? Est-ce que ce fonds peut servir si on ne déménage qu'une partie d'un quartier?

Mme Lechasseur : Le fonds est accessible pour les mesures de prévention. À ce compte, on ne pourrait pas déplacer la population. D'autres programmes sont disponibles, même si ce n'est pas à Infrastructure Canada. Je pense que certaines provinces ont déjà mis en place des programmes de ce genre.

Le sénateur Forest : Même si le directeur parlementaire du budget disait qu'on ne peut pas utiliser les crédits disponibles pour aider ces collectivités à faire de la prévention, Infrastructure Canada n'a pas de programme visant à s'assurer qu'elles soient moins atteintes lors des prochaines catastrophes?

Mme Lechasseur : Nos programmes sont basés sur les résultats, et le résultat visé, c'est vraiment la prévention. On vous a parlé du Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes. Il y a aussi le plan Investir dans le Canada, où l'entente est déjà signée, et les provinces peuvent accorder la priorité à leurs projets par rapport à cette entente.

[*English*]

Senator Boehm: Thank you to all of the witnesses today. I wanted to quickly follow up on a question asked by Senator Klyne, and that is on the long-term drinking water advisories. This is for you, Mr. Thoppil.

I am wondering if current climactic developments, such as flooding and other concerns, are being factored into your timelines as you are looking to achieving the goal by 2021.

Mr. Thoppil: Thank you, senator, for the question. As I mentioned earlier in answer to Senator Klyne's question, we do acknowledge that there are a number of water systems that are not currently long-term drinking water boil advisory status that have the potential to be. That number may increase due to climate change, depending upon the impacts on the territory. Again, it is the reason why the government decided to double down on its bet to make sure that it adhered to the target by allocating over $100 million for additional funds for the water.

Senator Boehm: Thank you. I have a question for Ms. Bertrand. With respect to the $5.2 billion you are asking for, I would be very interested in knowing what your burn rate is. I listened carefully to your comments on progress billing in terms of the construction work that would take place, but also, there are delays in provincial approvals for infrastructure projects. There might be a lack of interest in some provinces for some of the projects being proposed.

How are you planning that? And what, in fact, is the timeline? Or are you looking, in fact, at lapsing significant amounts of funding?

Ms. Bertrand: Thank you for the question, senator.

I'm happy to report that for 2018-19, the year that has just closed, we will be landing at 97 per cent of our appropriations in terms of contribution funding. We will have spent just about every single dollar that was attributed to contributions in infrastructure. That is due to several initiatives: increased oversight from our part, increased collaboration with the provinces and it's slightly due to the introduction of progress billing. We have three provinces that have signed up for progress billing: Alberta, Saskatchewan and Nova Scotia. We've disbursed $5.2 million so far under that new approach.

We already have signed contribution agreements for next year that account for a large portion of the money that is attributed to infrastructure. We continue to work closely with our provincial

[*Traduction*]

Le sénateur Boehm : Merci à tous les témoins que nous avons entendus aujourd'hui. J'aimerais revenir rapidement sur une question posée par le sénateur Klyne à propos des avis à long terme sur la qualité de l'eau potable. Ma question s'adresse à vous, monsieur Thoppil.

Je me demande si vous tenez compte des événements climatiques actuels, les inondations, par exemple, dans votre échéancier quand vous aspirez à atteindre l'objectif d'ici 2021.

M. Thoppil : Merci, sénateur, de votre question. Comme je l'ai mentionné plus tôt en réponse à la question du sénateur Klyne, nous reconnaissons qu'il y a des systèmes d'approvisionnement en eau qui ne sont actuellement pas visés par des avis à long terme sur la qualité de l'eau potable, mais qui pourraient l'être. Le nombre de ces systèmes pourrait augmenter en raison des changements climatiques, selon les répercussions sur le territoire. Encore une fois, c'est la raison pour laquelle le gouvernement a décidé de redoubler d'efforts pour s'assurer de respecter l'objectif en affectant plus de 100 millions de dollars supplémentaires pour l'eau.

Le sénateur Boehm : Merci. J'ai une question pour Mme Bertrand. En ce qui concerne la somme de 5,2 milliards de dollars que vous demandez, j'aimerais beaucoup savoir quel est votre temps d'absorption. J'ai écouté attentivement vos commentaires sur la facturation progressive des travaux de construction qui seraient effectués, mais les provinces tardent aussi à approuver les projets d'infrastructure. Il y a peut-être un manque d'intérêt dans certaines provinces à l'égard de certains des projets.

Comment planifiez-vous cela? En fait, quel est l'échéancier et envisagez-vous des montants non utilisés importants?

Mme Bertrand : Je vous remercie de votre question, monsieur le sénateur.

Je suis heureux d'annoncer que pour 2018-2019, l'année qui vient de se terminer, 97 p. 100 de nos crédits seront des contributions. Nous aurons dépensé pratiquement chaque dollar qui nous a été attribué sous forme de contribution dans des projets d'infrastructure. Cela est attribuable à plusieurs facteurs : à une surveillance accrue de notre part, à une collaboration accrue avec les provinces et à l'introduction de la facturation progressive. Trois provinces se sont inscrites à la facturation progressive : l'Alberta, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse. Nous avons déboursé 5,2 millions de dollars jusqu'à maintenant dans le cadre de cette nouvelle approche.

Nous avons déjà signé des accords de contribution pour l'année prochaine, qui représentent une grande part de l'argent attribué aux infrastructures. Nous continuons de travailler en étroite collaboration avec nos collègues provinciaux pour nous

colleagues to ensure that all the money will be spent as allocated to infrastructure.

Senator Boehm: So no significant lapses?

Ms. Bertrand: We are not planning significant lapses, no.

Senator Duncan: Thank you to the panel for being here today.

I'd like to draw the attention of Indigenous Services Canada to Anna Banerji's presentation at the open caucus of senators on April 14. The issue is the RSV vaccination for Inuit children. There are 400 babies in Nunavut who would benefit from receiving this vaccination.

The issue is that the cost of the vaccination is $3 million. That, of course, is the Health Minister's issue. However, when these babies get sick, they are medevaced — medical transportation — out of the territory to hospitals in Quebec, Manitoba or Ontario. That medevac transportation cost is yours and is part of that $357.9 million in your department.

I would like a breakdown of that somewhere — some more information. I want to draw this to your attention, because I brought it to the attention of Health Canada, and with whose department is responsible, people go, "It's you. It's them." It's an important issue, and it's part of the budgetary expenditures.

My specific question is this: Health and education are provincial responsibilities, but there's federal funding under Indigenous Services Canada. Another priority of your department is education. You've outlined that more than 180 First Nations are benefiting from First Nations-led control over their education. Is the education funding strictly for on-reserve or does it apply to those First Nations who have umbrella final agreements, such as in the Yukon, where they have the ability to draw down education, but it's a very complicated negotiation?

My specific question is this: Is the education funding strictly for on-reserve, or is it able to be accessed by other First Nations — those who have settled land claims agreements?

Mr. Thoppil: I'm going to ask my colleague, Paul Pelletier, the Director General for Education, to respond to your question, senator.

Paul Pelletier, Director General, Education Branch, Indigenous Services Canada: Thank you for the question. There is a small amount of money. Self-governing First Nations

assurer que tout l'argent sera dépensé selon les attributions destinées aux infrastructures.

Le sénateur Boehm : Il n'y a donc pas de crédits inutilisés importants?

Mme Bertrand : Non, nous ne prévoyons pas de crédits inutilisés importants.

La sénatrice Duncan : Je remercie les témoins d'être ici aujourd'hui.

J'aimerais attirer l'attention de Services aux Autochtones Canada sur la présentation d'Anna Banerji au caucus ouvert des sénateurs du 14 avril. Il était question de la vaccination contre le RSV des enfants inuits. Il y a 400 bébés au Nunavut qui bénéficieraient de ce vaccin.

Le problème, c'est que le coût de la vaccination est de 3 millions de dollars. Le problème, évidemment, relève du ministre de la Santé. Toutefois, lorsque ces bébés tombent malades, ils sont évacués du territoire vers les hôpitaux du Québec, du Manitoba ou de l'Ontario. Il faut alors payer le coût du transport pour évacuation sanitaire à même les 357,9 millions de dollars de votre ministère.

J'aimerais voir le détail de ces dépenses quelque part, avoir un peu plus d'information. Je tiens à attirer votre attention là-dessus, parce que j'ai mentionné cela à Santé Canada, dont c'est la responsabilité et les gens se disputent : « C'est à vous. Non, c'est à eux. » C'est un problème important et cela fait partie des dépenses budgétaires.

Ma question précise est la suivante : la santé et l'éducation sont des compétences provinciales, mais le fédéral offre du financement dans le cadre de Services aux Autochtones Canada. Une autre priorité de votre ministère est l'éducation. Vous avez dit que plus de 180 Premières Nations bénéficiaient de programmes d'éducation gérés par les Premières Nations. Le financement de l'éducation s'applique-t-il uniquement aux réserves ou s'applique-t-il aux Premières Nations qui ont conclu des ententes-cadres définitives, comme au Yukon, où elles ont la capacité de puiser dans le budget de l'éducation, mais où la négociation est très compliquée?

Ma question précise est la suivante : le financement de l'éducation est-il réservé uniquement aux Autochtones vivant dans les réserves, ou est-il accessible à d'autres Premières Nations — à celles qui ont conclu des accords sur des revendications territoriales?

M. Thoppil : Je vais demander à mon collègue, Paul Pelletier, directeur général de l'Éducation, de répondre à votre question, madame la sénatrice.

Paul Pelletier, directeur général de l'Éducation, Services aux Autochtones Canada : Je vous remercie de votre question. Une petite somme d'argent est prévue. Les Premières Nations

that have this provision in there can access this fund. It's a limited number, and as those discussions and negotiations continue, we will need to monitor that as we go forward with the implementation of the new elementary and secondary funding.

Senator Duncan: What I heard you say, if I'm correct, is that, yes, that money is able to flow. Can I just have the understanding or acceptance of bringing this issue of the RSV vaccination to your attention, please?

Mr. Pelletier: Yes.

Senator Duncan: Thank you.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: My question is for the Indigenous Services Canada representative and is partly related to the topic that you just addressed, specifically access to post-secondary education for Indigenous people, Inuit and Métis people.

My question will be a long one, because the context is important. I'll use my time to talk about a specific example. At the very end, I'll ask whether you're open to the possibility of looking at the issue from a different perspective.

When I was the chair of the Board of Regents at the University of Sudbury, we were looking for ways to reach more Indigenous youth in the region, particularly the youth in the far north of Ontario, near James Bay. The president at the time had the wonderful idea of recognizing that, too often and for a long time, we had been dealing with the issue of access to post-secondary education for Indigenous peoples from a strictly financial perspective. In doing so, by providing scholarships or additional funding, we thought that we were addressing the significant shortcomings that affect Indigenous people in our post-secondary institutions.

His brilliant idea was to recognize that the issue was more fundamental and more about the retention of these young people. Even though some young people could receive a scholarship to attend university, they ended up living in an urban environment for the first time in their lives, leaving their land and community for the first time, seeing a city bus for the first time, seeing an ATM, and so on. This constitutes a significant culture shock for a young Indigenous person. This could explain why these youth were having more difficulty meeting the requirements of post-secondary education, which are already a challenge for all our young Canadians.

autonomes qui ont cette disposition dans leur accord peuvent avoir accès à ce fonds. Il y en a un nombre limité et, au fur et à mesure que les discussions et les négociations se poursuivront, il faudra surveiller les sommes issues de ce nouveau financement qui seront versées aux écoles élémentaires et secondaires.

La sénatrice Duncan : Ce que je vous ai entendu dire, si je ne m'abuse, c'est que, oui, ces sommes pourront être versées. Puis-je simplement avoir l'assurance que cette question de la vaccination contre le RSV a bel et bien été entendue, s'il vous plaît?

M. Pelletier : Oui.

La sénatrice Duncan : Merci.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Ma question s'adresse au représentant de Services aux Autochtones Canada et elle rejoint en partie le sujet dont vous venez de traiter, plus particulièrement l'accès aux études postsecondaires par les Autochtones, les Inuits et les Métis.

Ma question sera longue, car la mise en contexte est importante. Je vais utiliser mon temps de parole pour vous parler d'un exemple précis en vous demandant, à la toute fin, si vous êtes réceptif à la possibilité d'examiner le problème d'une perspective différente.

Quand j'étais présidente du Conseil des régents à l'Université de Sudbury, nous cherchions des moyens de rejoindre davantage les jeunes Autochtones de la région et plus particulièrement ceux du Grand Nord de l'Ontario, près de la baie James. Le recteur de l'époque a eu l'idée formidable de reconnaître que, trop souvent et depuis toujours, nous traitions le problème d'accès aux études postsecondaires pour les peuples autochtones d'un point de vue strictement financier. Ce faisant, en attribuant des bourses ou en octroyant des fonds supplémentaires, on croyait combler les lacunes importantes que présente la population autochtone dans nos institutions d'enseignement postsecondaire.

Sa brillante idée a été de reconnaître que le problème était plus fondamental que cela et était plutôt relatif à la rétention de ces jeunes personnes. Même si certains pouvaient bénéficier d'une bourse pour aller à l'université, ils se retrouvaient à vivre dans un milieu urbain pour la première fois de leur vie, ils quittaient leur terre pour la première fois de leur vie ainsi que leur communauté, ils voyaient un autobus de la ville pour la première fois, un guichet automatique, et cetera. Cela représente tout de même un choc culturel important pour une jeune personne autochtone, ce qui pouvait expliquer pourquoi ces jeunes éprouvaient plus de difficulté à répondre aux exigences des études postsecondaires, qui sont déjà un défi pour tous nos jeunes Canadiens.

After this shortcoming was identified, a wonderful program, of which I'm very proud, was created in the Moose Factory community. The purpose of the program was to provide in-person courses — not lower quality courses over the Internet or by other means — but in-person courses, in a classroom. The courses were delivered in the Moose Factory community and resulted in some absolutely outstanding successes.

The university had access to a grant that, unfortunately, wasn't renewed. The courses had to be discontinued, much to the dismay of the people who were on their way to obtaining a university degree. It's a terrible outcome.

My question is as follows. When developing your programs and measures for the retention of Indigenous youth in our post-secondary institutions, do you take into account the possibility of delivering programs that will ensure greater success for these young students, who have such different needs?

Mr. Thoppil: Thank you for the question. I fully agree with you. The solution is more complex than simply providing funding. It's much more complex, given the factors that you mentioned.

[*English*]

We have a program that provides what I would call wraparound support services for exactly that reason. Because it's not just the ability to pay the tuition, but it's the cultural supports, the fact that you're away from your family, all those — the remote community, urban settings, access to an Indigenous healer, potentially, at the university, or a lodge. Those are all very important in order to ensure that that student feels comforted and feels welcomed and will stay. That is a problem.

I'm going to ask Paul to extrapolate a bit more on what we do.

Mr. Pelletier: You're absolutely right. The opportunity to provide post-secondary experiences in the community in a manner that is culturally appropriate is very supportive and successful for students.

Our particular funding here is focused more on students who are going to school but, as my colleague mentioned, in working with the Inuit, Metis and First Nations and sort of designing the rollout of these post-secondary funds, there's a big interest in providing wraparound support services, responding to the unique needs of those students while they're in school, even working with students before they get to school to prepare them for what they will encounter; arranging navigator services, so simply they will know where to go for groceries, how it works, how you get funding, how you find your classes; providing Indigenous-appropriate interventions to try to recruit and retain those students.

Après que cette lacune a été identifiée, un beau programme dont je suis très fière a été créé dans la communauté de Moose Factory, afin d'offrir des cours en personne — pas des cours de qualité moindre par Internet ou autrement, mais en personne, dans une salle de classe. Les cours ont été livrés dans la communauté de Moose Factory et ont donné lieu à des réussites absolument extraordinaires.

L'université a eu accès à une subvention qui, malheureusement, n'a pas été reconduite. On a dû cesser d'offrir ces cours, au grand désarroi de ceux qui cheminaient vers un diplôme universitaire. C'est épouvantable comme résultat.

Voici maintenant ma question : dans l'élaboration de vos programmes et des mesures ayant trait à la rétention des jeunes Autochtones au sein de nos institutions d'enseignement postsecondaire, tenez-vous compte de la possibilité de livrer les programmes de manière à assurer une meilleure réussite pour ces jeunes étudiants dont les besoins sont si différents?

M. Thoppil : Merci de la question. Je suis tout à fait d'accord avec vous. La solution est plus complexe que de simplement accorder du financement. C'est vraiment plus complexe, étant donné les facteurs que vous avez mentionnés.

[*Traduction*]

Nous avons un programme qui offre ce que j'appellerais des services de soutien intégrés précisément pour cette raison. Pour eux, il ne s'agit pas seulement de la capacité de payer les frais de scolarité, mais aussi du soutien culturel, du fait qu'ils sont loin de leur famille, de leurs proches — la collectivité éloignée, les milieux urbains, l'accès possible à un guérisseur autochtone, que ce soit à l'université ou dans un pavillon. Tout cela est très important pour que l'étudiant se sente réconforté, qu'il se sente bien accueilli et qu'il reste. C'est cela, le problème.

Je vais demander à Paul d'expliquer un peu mieux ce que nous faisons.

M. Pelletier : Vous avez tout à fait raison. La possibilité d'offrir aux étudiants des expériences postsecondaires dans la collectivité d'une manière adaptée à leur culture est très bénéfique et fructueuse.

Le financement dont nous parlons ici vise davantage les étudiants qui vont à l'école, mais, comme mon collègue l'a mentionné, lorsqu'on travaille avec les Inuits, les Métis et les Premières Nations, et qu'on prévoit en quelque sorte la distribution de ces fonds destinés aux études postsecondaires, on porte un intérêt spécial à la prestation de services de soutien intégrés qui répondent aux besoins uniques de ces élèves pendant qu'ils sont à l'école, on travaille même avec les élèves avant qu'ils arrivent à l'école pour les préparer à ce qui les attend : on voit à l'organisation de services d'orientation pour qu'ils sachent simplement où aller faire l'épicerie, comment cela fonctionne, comment obtenir du financement, comment trouver ses cours. Il

So it's not only about tuition and books; it's all of these other supports. That's the orientation of the program going forward.

Senator Marshall: My question is for Indigenous Services Canada, Mr. Thoppil. If you could speak to the fact that this year, in your budget —

The Chair: Senator Marshall, can I interrupt, please?

Senator Marshall: Yes.

The Chair: Again, I did a miscue on my part, and I will recognize first Senator Neufeld.

Senator Neufeld: Actually, I just have one question, or maybe there will be another question.

Funding for First Nations on-reserve for K to 12. I'm going to use British Columbia as an example. There are lots of First Nations that have their own schooling on-reserve, but they don't get the same amount of funding per student that you would in the public school system off-reserve. Are we anywhere close? Maybe we are. Maybe we are even now. I don't know. But are we anywhere close and are we intending to get closer to what's done in the public school system off-reserve?

Mr. Pelletier: Thank you for your question. Following Budget 2016 investments on elementary and secondary we worked with the Assembly of First Nations on a new policy framework that was very much founded on sustainable, predictable and comparable funding.

Based on this framework, we have, as of April 1, rolled out an interim funding formula that provides First Nations schools with comparable levels of funding across all the dimensions that provinces use so that students who attend First Nations schools on-reserve are supported by the same level of funding as they would be if they were off-reserve.

Having said that, some First Nations are looking at this more closely because they have unique needs and circumstances where the level of provincial comparability may not align with where they see their priorities and we'll continue with those discussions.

Additionally, beyond the provincial comparability we're funding full-time kindergarten. It's something that not every province does. We're also providing additional investments for language and culture.

faut des interventions adaptées aux Autochtones, si l'on souhaite recruter ces étudiants et faire en sorte qu'ils n'abandonnent pas.

Il ne s'agit donc pas seulement des frais de scolarité et des livres : il y a une panoplie d'autres mesures de soutien. C'est là l'orientation de ce programme pour l'avenir.

La sénatrice Marshall : Ma question s'adresse à M. Thoppil de Services aux Autochtones Canada. Pourriez-vous nous parler du fait que cette année, dans votre budget...

Le président : Madame la sénatrice Marshall, puis-je vous interrompre, s'il vous plaît?

La sénatrice Marshall : Oui.

Le président : Encore une fois, j'ai fait une erreur, et je donnerai d'abord la parole au sénateur Neufeld.

Le sénateur Neufeld : En fait, je n'ai qu'une question, ou peut-être qu'il y en aura une autre.

Concernant le financement pour les Premières Nations dans les réserves de la maternelle à la 12e année, je vais prendre l'exemple de la Colombie-Britannique. Il y a beaucoup de Premières Nations qui ont leurs propres écoles dans les réserves, mais elles ne reçoivent pas le même montant de financement par élève que dans le système scolaire public hors réserve. Sommes-nous près du but? Peut-être que oui. Peut-être l'avons-nous déjà atteint, je ne le sais pas. Mais sommes-nous près du but et avons-nous l'intention de nous rapprocher de ce qui se fait dans le système scolaire public hors réserve?

M. Pelletier : Je vous remercie de votre question. À la suite des investissements consentis dans le budget de 2016 pour le primaire et le secondaire, nous avons travaillé avec l'Assemblée des Premières Nations à l'élaboration d'un nouveau cadre stratégique qui reposait en grande partie sur un financement durable, prévisible et comparable.

À partir de ce cadre, nous avons, depuis le 1er avril, mis en place une formule de financement provisoire qui offre aux écoles des Premières Nations des niveaux de financement comparables pour tous les aspects que les provinces incluent, afin que les élèves qui fréquentent les écoles des Premières Nations dans les réserves reçoivent le même niveau de financement que s'ils étaient hors réserve.

Cela dit, certaines Premières Nations examinent la question de plus près parce qu'elles ont des besoins et des circonstances uniques et qu'il n'y a pas adéquation avec les priorités des provinces et nous poursuivrons ces discussions.

En outre, au-delà de la comparabilité provinciale, nous finançons la maternelle à temps plein. Ce n'est pas le cas dans toutes les provinces. Nous investissons également dans la langue et la culture.

Senator Neufeld: I guess I can take from that if I go to Fort Nelson First Nation and ask them are they getting comparable funding that the public school system in that community, Fort Nelson — and those places that are a bit remote — they would say, "Yes, we are getting the same funding"?

Mr. Pelletier: I wouldn't say that. When you look at what a province funds, in some instances the First Nation may rightly think that level of funding is not sufficient or the ways in which a province determines, for example, isolation, that may not be in their view entirely comparable, but you can actually use the formula and sort of spit out a dollar figure that aligns with their particular geographic location, even though there are provincial schools that may be in the same band. So you will not see every First Nation necessarily agree that they have a comparable level of funding because of those technical details.

We continue to talk. Going forward, we're very much encouraging regional education agreements that allow for communities to identify what their priorities are. If there are gaps, how they can work with ourselves and provincial school boards on setting out accountabilities, roles and responsibilities and setting a foundation for further looking at how to address gaps.

Senator Marshall: This is for Indigenous Services Canada, Mr. Thoppil. I know when you've been a witness at previous meetings we've talked about performance indicators. Your department is requesting a significant increase in funding this year. Especially when you compare it to two years ago, 2017-18, it's almost three times as much.

Could you give us some insight into how you're going to track performance? Have you got your performance indicators all established now for all of these new programs? Because I know when we look at some of the other departments, a lot of departments and agencies don't even get up to meeting 50 per cent of their performance indicators, and in some cases the results aren't available. There are all sorts of problems.

How are you going to ensure that you're going to meet the objectives of your programs? We're talking about the boil water advisories as an example. How far along are you with establishing your indicators, and how will you make sure you will meet them?

Mr. Thoppil: Thank you, senator, for the question. Given the fact that the socio-economic gap is so large between Indigenous and non-Indigenous, the performance indicators have been somewhat embedded in the department in terms of the measurement of it in order to try to demonstrate that gap.

Le sénateur Neufeld : Je suppose que je peux en déduire que si je me rends dans la Première Nation de Fort Nelson et que je me renseigne à savoir si celle-ci reçoit un financement comparable à celui du système scolaire public de la collectivité de Fort Nelson — et d'autres endroits un peu éloignés —, ils me répondraient : « Oui, nous recevons le même financement ».

M. Pelletier : Je ne dirais pas cela. Lorsqu'on regarde tout ce qu'une province finance, dans certains cas, la Première Nation pourrait à juste titre penser que le niveau de financement n'est pas suffisant ou que la façon dont une province détermine, par exemple, le degré d'isolement géographique, n'aboutit pas à des comparaisons justes. Mais il est possible d'utiliser la formule et d'arriver à un montant qui soit adéquat en fonction de l'emplacement géographique particulier, même s'il y a des écoles provinciales qui peuvent être dans la même bande. Toutes les Premières Nations ne seront pas nécessairement d'accord pour dire qu'elles obtiennent un niveau de financement équitable en raison de ces détails techniques.

Les discussions se poursuivent. Pour l'avenir, nous encourageons fortement les ententes régionales en matière d'éducation, qui permettent aux collectivités de définir leurs priorités. S'il y a des lacunes, comment peuvent-elles travailler avec nous et les conseils scolaires provinciaux pour établir la responsabilité et le rôle de chacun et jeter les bases d'un système qui permettra à l'avenir de mieux cerner la façon de combler les lacunes?

La sénatrice Marshall : Ma question s'adresse à M. Thoppil, de Services aux Autochtones Canada. Je sais que lorsque vous avez témoigné lors de réunions précédentes, nous avons parlé des indicateurs de rendement. Votre ministère demande une augmentation importante du financement cette année. C'est presque trois fois plus qu'il y a deux ans, en 2017-2018.

Pourriez-vous nous donner une idée de la façon dont vous allez vérifier le rendement? Avez-vous établi des indicateurs de rendement pour tous ces nouveaux programmes? Si l'on regarde ce qui se passe ailleurs, beaucoup de ministères et d'organismes ne réussissent même pas à atteindre un rendement de 50 p. 100 selon leurs indicateurs, et dans certains cas, les résultats ne sont même pas disponibles. Il y a toutes sortes de problèmes.

Comment allez-vous vous assurer que les objectifs de vos programmes seront atteints? Je parle des avis sur la qualité de l'eau potable, par exemple. Où en êtes-vous dans l'établissement d'indicateurs et comment allez-vous vous assurer d'atteindre vos objectifs?

M. Thoppil : Merci de votre question, monsieur le sénateur. Étant donné l'importance de l'écart socioéconomique entre les Autochtones et les non-Autochtones, ces indicateurs font partie intégrante du ministère en quelque sorte, car ils permettent de démontrer l'écart entre les deux.

What we have evolved since 2016 is moving away from the department sort of establishing the performance indicators to respond to the Auditor General's report's comments on indicators related to the socio-economic outcomes of co-developing those indicators with Indigenous peoples.

So we are going through, much like Paul talked about in terms of the education side, co-development of those performance indicators program by program, as we go through program reform.

Senator Marshall: Has that been done or are you in the process of doing it? Because next year you're going to have to report on your performance indicators. Are they established or is it just something in the works now?

Mr. Thoppil: For example, in B.C., where we've just signed the B.C. Tripartite Education Agreement, in fact, it's a very robust set of performance indicators, more so than what was there before, notwithstanding the fact that First Nation peoples were talking about the reporting burden. But when they understood that they were going to now have control over education in the B.C. context, in fact, they responded by actually upping the performance indicator inventory accordingly so that they can — that's part of taking that accountability and advancing self-determination is to see the commensurate rise in the performance indicator.

We're now in discussions with other provinces in replicating that B.C. model across the country, so that's an example of a work-in-progress based on the precedent. That is what's transpiring as every program unfolds.

We had tabled — I think I may have tabled here or was it at the house committee — also what we're doing beyond at the programmatic level, but we have developed a draft national outcomes framework that is consistent with the UN SDGs and ensuring we can meet Canada's obligations with regard to Indigenous peoples in terms of how we are tracking for Indigenous peoples as part of Canada's overall commitment for the UN SDGs as well. That is also at a top level in consultation with First Nations as well.

Senator Marshall: But those indicators — they're numerical or something — it's not just a subjective. It's something that's quantitative, is it?

Mr. Thoppil: They're hard targets. You'll see some of that in the department's recently tabled departmental plan in Parliament.

Senator Marshall: So we should see something next year relating to the funding that's approved this year, or will it be the year after?

Depuis 2016, nous avons délaissé la norme selon laquelle le ministère établissait des indicateurs de rendement en réaction aux observations du vérificateur général sur les indicateurs socioéconomiques, pour nous diriger vers l'élaboration conjointe de ces indicateurs avec les peuples autochtones.

Comme Paul l'a dit, nous travaillons à l'élaboration conjointe de ces indicateurs de rendement, programme par programme, dans le cadre d'une réforme.

La sénatrice Marshall : Cela a-t-il été fait ou êtes-vous en train de le faire? Parce que, l'année prochaine, vous allez devoir produire un rapport en fonction de ces indicateurs de rendement. Sont-ils établis ou est-ce quelque chose qui est en train de se faire?

M. Thoppil : Par exemple, en Colombie-Britannique, où nous venons tout juste de signer l'entente tripartite sur l'éducation, il y a un ensemble très solide d'indicateurs de rendement, plus solide qu'auparavant, malgré le fait que les membres des Premières Nations se plaignaient d'être responsables du fardeau redditionnel. Lorsqu'elles ont compris qu'elles allaient désormais avoir le contrôle de leur éducation en Colombie-Britannique, en fait, elles ont répondu en ajoutant des indicateurs de rendement afin de pouvoir — cela fait partie de la prise de responsabilité que suppose l'accès à l'autodétermination — être témoins d'une amélioration qualitative proportionnelle aux sommes reçues.

Nous sommes actuellement en pourparlers avec d'autres provinces pour reproduire le modèle de la Colombie-Britannique à l'échelle du pays, alors c'est un bon exemple de projet qui, en cours d'élaboration, se fonde sur un précédent. Ce processus se répète pour chacun des programmes.

Nous avions déposé — je pense que je l'ai déposé ici ou c'était peut-être devant le comité de la Chambre — notre plan des programmes, mais nous avons élaboré un projet de cadre national de résultats mesurables conformes aux ODD de l'ONU, qui permet également au Canada de respecter ses obligations à l'égard des peuples autochtones en la matière. Les Premières Nations sont également consultées sur le plan décisionnel.

La sénatrice Marshall : Mais ces indicateurs, ils sont numériques, ils ne sont pas seulement subjectifs. Ils ont bien un aspect quantitatif, n'est-ce pas?

M. Thoppil : Ce sont des cibles fermes. Vous pouvez en consulter quelques-unes dans le plan ministériel déposé récemment au Parlement par le ministère.

La sénatrice Marshall : Nous devrions donc voir des résultats l'année prochaine grâce au financement approuvé cette année, ou est-ce que ce sera l'année d'après?

Mr. Thoppil: It depends upon the cycle of when we collect the data. Some aren't within a year; some are multi-year, depending upon the data source.

Senator Marshall: Thank you.

Senator Pratte: This is more of a technical question. I'm looking at these graphs where you show the evolution of expenses for education, infrastructure and social development. For 2019-20, there's an amount related to the new fiscal relationship. Could you explain how that works? Apparently you know or it's been agreed to that within this new fiscal relationship, some monies would go to education; other monies would go to infrastructure. Could you explain how this new fiscal relationship fits in?

Mr. Thoppil: Sure, senator. Thank you for the question.

Under the tenets of the new fiscal relationship, three things we've been addressing are sufficiency, flexibility and predictability. That's what First Nations have been demanding.

On the sufficiency pillar, you will see, in response to Senator Marshall's comments about the significant increase in the budget of Indigenous Services Canada, ISC is trying to head on the sufficiency agenda through the federal budget cycle. For federal budgets now, $21.3 billion are allocated to Indigenous peoples.

On the flexibility and predictability pillars, First Nations wanted a planning horizon that was more than one-year or five-year, so we provided a 10-year window.

Then, on the flexibility, we said we wouldn't hamstring those First Nations that were able to demonstrate an appropriate financial standard of governance. If they achieved that appropriate standard of governance, as defined by an Indigenous financial institution, they would move from contribution or block funding to grant; thus, the 10-year grant offer that has been offered to more than 100 qualified First Nations, for which about 80 or 82 are now taking it. That grant is being offered for core program services, not everything. For example, certain targeted and cause-for-proposal funding — so targeted infrastructure is not in there — but education, a number of health programs, infrastructure, O&M — year-over-year elements are part of that.

Other the years, when you look at Indigenous Services Canada's Main Estimates, as we hope to see First Nations increasingly take up the grant offer, you will see a conversion in

M. Thoppil : Cela dépend du cycle de collecte des données. Certains résultats ne seront pas disponibles dans un délai d'un an; d'autres sont pluriannuels, c'est selon la source des données.

La sénatrice Marshall : Merci.

Le sénateur Pratte : J'ai une question plus technique. Je regarde ces graphiques qui montrent l'évolution des dépenses en éducation, en infrastructure et en développement social. Pour 2019-2020, il y a un montant lié à la nouvelle relation financière. Pourriez-vous nous expliquer comment cela fonctionne? Apparemment, vous savez ou il a été convenu que, dans le cadre de cette nouvelle relation financière, certaines sommes seraient consacrées à l'éducation et d'autres sommes iraient à l'infrastructure. Pourriez-vous nous expliquer le rôle de cette nouvelle relation financière?

M. Thoppil : Certainement, sénateur. Je vous remercie de votre question.

En vertu des principes de la nouvelle relation financière, nous cherchons à régler trois aspects : la suffisance, la souplesse et la prévisibilité. C'est ce que demandent les Premières Nations.

En ce qui concerne la suffisance, vous verrez, en réponse aux observations de la sénatrice Marshall sur l'augmentation importante du budget de Services aux Autochtones Canada, que SAC essaie de réaliser ses objectifs quant à la suffisance tout au long du cycle budgétaire fédéral. Dans les budgets fédéraux actuels, ce sont 21,3 milliards de dollars qui sont alloués aux peuples autochtones.

Pour ce qui est de la souplesse et de la prévisibilité, les Premières Nations souhaitaient planifier sur un horizon plus long qu'une période de 1 an ou de 5 ans, alors elles ont prévu une période de 10 ans.

Ensuite, en ce qui a trait à la souplesse, nous avons dit que nous ne paralyserions pas les efforts des Premières Nations qui sont en mesure de démontrer une saine gouvernance fondée sur une norme financière appropriée. Dans les cas où la qualité de la gouvernance serait adéquate — selon la définition d'une institution financière autochtone —, on passerait de la contribution, ou du financement de base, à la subvention. Ainsi, cette offre de subvention de 10 ans a été faite à plus de 100 Premières Nations admissibles et environ 80 ou 82 d'entre elles l'ont acceptée. Cette subvention vaut pour les services des programmes de base, pas pour tout. Elle comprend, par exemple, certains fonds ciblés pour financement de propositions — on ne parle pas d'infrastructure ciblée — comme l'éducation, un certain nombre de programmes de santé, l'infrastructure, le fonctionnement et l'entretien, soit des éléments qui reviennent chaque année.

D'autres années, lorsqu'on examinera le Budget principal des dépenses de Services aux Autochtones Canada — nous espérons voir les Premières Nations accepter en nombre de plus en plus

the transfer payment section of the Main Estimates section of the amounts under contributions increasingly into this line item. That will happen as First Nations demonstrate their ability to govern, much like any municipality at the same level. They, therefore, should be given the same flexibility as that type of government in terms of allocating their funding based on local priorities.

Senator Pratte: Does that mean that, for instance, if I look at $554 million in 2019-20 for education that First Nations under the new fiscal relationship — actually, this amount would be more notional, because the First Nations could decide that their priority is more infrastructure or social development than education, and they could use the money for such purposes?

Mr. Thoppil: That's much like any other level of government in this country. If they decide, based on their constituency, that that is their priority, then they should have the same level of ability to invest more in education if that is the desire of the community and less in infrastructure, as they determine, as opposed to pre-reconciliation, which is bureaucrats and the department defining what they should spend and how they should spend it.

Senator Pratte: And they're accountable to their people?

Mr. Thoppil: They're accountable to their citizens, based on the community plan that developed where that money would be spent based on their targets. Then, at the end of the year, demonstrating to their community what they did with the money and what targets were achieved.

Senator Klyne: Senator Boehm has set me up if I want to go back to the Safe Drinking Water for First Nations Act, but I'll come back there if we have time.

On the infrastructure and housing side, where you have 6,800 plus units and lots — you've made some significant strides with that, completing 57 per cent of them. Are those all on-reserve?

Mr. Thoppil: Our authorities are on-reserve.

Senator Klyne: In doing that — and you have probably close to another 3,000 yet to go — is there a skills development or capacity-building strategy attached to that?

Mr. Thoppil: Thank you for the question. We are moving in lockstep with the Assembly of First Nations in the development of a housing strategy that is sustainable and that will also look at

grand l'offre de subvention — on verra de plus en plus, dans la section des paiements de transfert du Budget principal des dépenses, une conversion en contribution des montants initialement octroyés. Cela se produira lorsque les Premières Nations démontreront leur capacité de gouverner, comme le fait n'importe quelle municipalité du même niveau. Elles devraient donc avoir la même marge de manœuvre que ce type de gouvernement pour affecter les montants de financement selon leurs priorités locales.

Le sénateur Pratte : Cela veut-il dire que, par exemple, si je regarde les 554 millions de dollars réservés à l'éducation en 2019-2020, les Premières Nations, dans le cadre de la nouvelle relation financière... En fait, ce montant serait plus théorique, parce que les Premières Nations pourraient décider que leur priorité est davantage l'infrastructure ou le développement social que l'éducation, et elles pourraient utiliser cet argent à ces fins?

M. Thoppil : C'est comme pour n'importe quel autre ordre de gouvernement au pays. Si elles décident, en fonction de leurs électeurs, que c'est leur priorité, alors elles devraient avoir la même capacité d'investir davantage dans l'éducation, si c'est là ce que souhaite la collectivité, et moins dans l'infrastructure, selon leur propre jugement, et ce, par opposition à la situation qui prévalait avant la réconciliation, alors que les bureaucrates et le ministère définissaient ce qu'elles devaient dépenser et comment elles devaient le faire.

Le sénateur Pratte : Et elles doivent rendre des comptes à leur peuple?

M. Thoppil : Elles doivent rendre des comptes à leurs citoyens, en fonction d'un plan communautaire élaboré à partir de cibles précises. Ensuite, à la fin de l'année, elles doivent montrer à la collectivité où l'argent est allé et quelles cibles ont été atteintes.

Le sénateur Klyne : Le sénateur Boehm m'avait préparé le terrain au cas où je voudrais revenir à la Loi sur la salubrité de l'eau potable des Premières Nations, mais j'y reviendrai si nous en avons le temps.

Pour ce qui est de l'infrastructure et du logement, vous avez plus de 6 800 logements et de lots — vous avez fait des progrès importants à cet égard, en terminant 57 p. 100 d'entre eux. Sont-ils tous dans les réserves?

M. Thoppil : Nos pouvoirs sont limités aux réserves.

Le sénateur Klyne : À ce chapitre, il vous en reste probablement encore près de 3 000 à construire, avez-vous songé à inclure une stratégie de développement des compétences ou de renforcement des capacités?

M. Thoppil : Je vous remercie de votre question. Nous travaillons de concert avec l'Assemblée des Premières Nations à l'élaboration d'une stratégie du logement durable qui tienne

how communities can take advantage of their local skill sets as part of that sustainability.

Certain First Nations have demonstrated some degree of progression in terms of utilizing projects as a means to train their youth so that when the next project comes around, they're not dependent upon the contractor.

So we see a number of elements of positive economic development, I would call it — youth job skill training — as part of the infrastructure program. I think the objective is to try to make that more pervasive across the country.

Senator Klyne: I'm glad to hear that. Thank you.

[*Translation*]

Senator Forest: I have a somewhat existential question. I spent 25 years at the other end of the pipeline. We submitted applications for programs and projects. All communities across Canada have considerable needs.

For example, when I look at the Small Communities Fund and I see that the Parliamentary Budget Officer's report states that 40 per cent of the allocated funding hasn't been spent, I have difficulty understanding this. I see a difference of almost 60 per cent between the $212 million allocated under the much sought-after New Building Canada Fund — Provincial-Territorial Infrastructure Component — Small Communities Fund, and a reduced budget of almost $200 million this year.

Is it because the program is too restrictive? How do you explain that the reverse is true and that there's a lack of funding? With the New Building Canada Fund, and particularly with the Small Communities Fund, there appears to be too much money in relation to the needs. My instincts tell me that the needs are considerable. Are there too many restrictions in terms of the objectives or the type of project that must be submitted? Is the process complex because of the three levels of government, which are municipal, provincial or territorial and federal? I know that there have been delays. However, for once, Quebec wasn't too late when it came to signing its agreement. How do you explain the outcome, based on your experience?

Ms. Bertrand: Thank you for the question. The figures provided are based on programs. The governments announce the implementation of certain programs with a certain funding limit, and these programs are established for a certain period. What you're seeing here doesn't necessarily concern the demand, but the total amount of money available.

compte de la façon dont les collectivités pourraient tirer parti de leurs compétences locales dans un but de durabilité.

Certaines Premières Nations ont fait des progrès en la matière et utilisent effectivement les projets comme moyens de former leurs jeunes, de sorte que, lors de la mise en œuvre des projets, ils ne dépendent pas de l'entrepreneur.

Nous voyons donc un certain nombre d'éléments de développement économique positifs, si je peux m'exprimer ainsi — comme la formation professionnelle des jeunes — dans le cadre du programme d'infrastructure. Je pense que l'objectif est d'essayer d'étendre ces pratiques à tout le pays.

Le sénateur Klyne : Je suis heureux de l'entendre. Merci.

[*Français*]

Le sénateur Forest : J'ai une question d'ordre plutôt existentiel. J'ai passé 25 ans à l'autre bout du pipeline. On faisait des demandes pour des programmes et des projets. Les besoins sont immenses dans toutes les collectivités du Canada.

Quand je regarde le Fonds des petites collectivités, par exemple, et que je vois que le rapport du directeur parlementaire du budget indique que 40 p. 100 des crédits alloués n'ont pas été dépensés, j'ai du mal à m'expliquer cela. Je vois une différence de près de 6 p. 100 entre les 212 millions de dollars alloués dans le cadre du Nouveau Fonds Chantiers Canada — volet Infrastructures provinciales-territoriales – Fonds des petites collectivités, qui est très recherché, et une réduction du budget à près de 200 millions de dollars cette année.

Est-ce en raison du fait que le programme est trop restrictif? Comment expliquez-vous que c'est plutôt l'inverse et que l'on manque de fonds? Avec le Nouveau Fonds Chantiers Canada, et particulièrement avec le Fonds des petites collectivités, c'est comme s'il y avait trop de fonds pour les besoins. Mon instinct me dit qu'il y a des besoins immenses. Est-ce qu'on est trop restrictif dans les objectifs ou dans le type de projet qu'on doit présenter? Est-ce que le fonctionnement est complexe en raison des trois ordres de gouvernement, municipal, provincial ou territorial et fédéral? Je sais qu'il y a eu des délais, mais, pour une fois, le Québec n'était pas trop en retard pour signer son entente. Comment expliquez-vous, avec l'expérience que vous avez, qu'on en arrive à ce résultat?

Mme Bertrand : Merci de la question. Les chiffres qui vous sont présentés sont des chiffres établis à partir de programmes. Donc, les gouvernements annoncent la mise sur pied de certains programmes avec une certaine limite de fonds, et ces programmes sont établis pour une certaine période de temps. Ce que vous voyez là, ce n'est pas nécessairement à propos de la demande, mais plutôt de l'argent disponible au total.

With regard to my previous comment, all the funds received for the year 2018-19 have been spent. The funds are available. Does the demand surpass some of the programs? In some cases, possibly. We're nevertheless limited by a certain set amount of available funds, which are allocated differently according to the program. Sometimes the programs are merit-based, and sometimes the programs are implemented according to the population.

Senator Forest: Is the Small Communities Fund merit-based?

Ms. Bertrand: No.

Senator Forest: If a project is submitted and approved by the province, is it automatically funded?

Ms. Lechasseur: I must point out that the Small Communities Fund consists of allocations identified by the provinces and territories. The provinces and territories prioritize their projects and submit them to us, and we approve them. In the Small Communities Fund, you can see the expenses. The money has been allocated to projects.

Senator Forest: I have one last question. If the question is too complex, you don't need to answer it today. I imagine that there will be a review, since it was an important strategic component of the current government. These funds are invested by the federal government. However, in terms of the small communities fund, part of the funds are invested by the municipalities, which often start projects, and by the provincial or territorial government. Will you assess the overall impact of the economic activity generated by the various Building Canada Fund programs?

Ms. Bertrand: We're working closely with Statistics Canada and other organizations to help determine the economic impact of these programs and their impact on job creation.

Senator Forest: That's important. Our committee produced an excellent report on infrastructure, and it could be an important addition to that report.

The Chair: If you have any further information, Ms. Bertrand, you can send it to our clerk.

[*English*]

Senator M. Deacon: Thank you for the presentations and for being here today.

Earlier, my colleague Senator Eaton asked a question to Mr. Siddall regarding the ambition of 2030, and I have to say the key word in that statement for me was "everyone." I understand a little better turf, for lack of any other term, whose work is it. I

Si on revient à mon commentaire précédent, pour l'année 2018-2019, tous les fonds reçus ont été dépensés. Les fonds sont disponibles; est-ce que la demande va au-delà de certains des programmes? Dans certains cas, peut-être que oui. On est quand même limité par un certain montant fixe de fonds disponibles qui sont octroyés de manière différente selon le programme. Parfois, ce sont des programmes méritoires; parfois, ce sont des programmes qui sont mis en place selon la population.

Le sénateur Forest : Le Fonds des petites collectivités est-il méritoire?

Mme Bertrand : Non.

Le sénateur Forest : Si on dépose un projet et qu'il est approuvé par la province, est-il automatiquement financé?

Mme Lechasseur : Je dois préciser que le Fonds des petites collectivités représente des allocations identifiées par les provinces et territoires. Celles-ci donnent la priorité à leurs projets et nous les soumettent, et nous les approuvons. Dans le Fonds des petites collectivités, ce que vous voyez, ce sont les dépenses. L'argent a été alloué à des projets.

Le sénateur Forest : J'ai une dernière question. Si elle est trop complexe, vous n'avez pas besoin d'y répondre aujourd'hui. J'imagine qu'il y aura un bilan, puisque c'était un élément stratégique important du gouvernement actuel. Ces crédits sont investis par le gouvernement fédéral, mais si je prends l'exemple du Fonds des petites collectivités, une partie des fonds est investie par les municipalités, qui entament souvent les projets, et par le gouvernement provincial ou territorial. Allez-vous faire une évaluation de l'impact global de ce que les différents programmes du Fonds Chantiers Canada ont pu générer comme activité économique?

Mme Bertrand : Nous travaillons en étroite collaboration avec Statistique Canada, entre autres, pour aider à déterminer l'impact économique de ces programmes et leur impact sur la création d'emplois.

Le sénateur Forest : C'est important. Notre comité a produit un excellent rapport sur les infrastructures, et ce pourrait être une annexe importante à ce rapport.

Le président : Si vous croyez pouvoir nous fournir des informations supplémentaires, madame Bertrand, vous pouvez le faire par l'intermédiaire de notre greffière.

[*Traduction*]

La sénatrice M. Deacon : Je vous remercie de vos exposés et de votre présence aujourd'hui.

Plus tôt, ma collègue, la sénatrice Eaton, a posé une question à M. Siddall au sujet de l'ambition de 2030, et je dois dire que le terme clé dans cette déclaration était « tout le monde ». Je comprends un peu mieux l'administration, faute d'un autre

think that one would be such a great collective ambition to achieve.

As I went through that, something has been resonating with me for the last hour and a half that you talked about earlier, and that was restructuring the work and the intent of your organization to break down silos through maybe duplication and replication. Stifling and innovation was perhaps being a little bit halted.

I would like you to share a little bit more about that. As we meet with different groups representing different but common interests, this seems to be a challenge right now, using the best people efficiently in the best way. What have you done or what are you thinking about doing?

Mr. Siddall: Thank you for the question, senator. We announced a strategy in our corporate plan first through the strategic plan that we released last fall, and then we as a group set out to restructure the company to support that by putting what we call clients, or Canadians, at the heart of what we do.

We used to organize ourselves by function. We had an assisted housing business and a commercial business, which included securitization and insurance. Then we had a policy group. We have broken down this division between our commercial and non-commercial businesses. There is an operations function, a manufacturing function, effectively, small "M" manufacturing, which is meant to deliver more consistent delivery of our services, so more efficient.

We've invested significantly in IT; we want to automate more to make it quicker. Then we have what we call a client solutions business, which has different groups of potential counterparties with whom we would deal, such as lenders, housing providers, provinces, territories, et cetera, and they are also responsible for researching and developing a client experience approach.

As a result of this reorganization, two thirds of our people, as of the beginning of April, have new supervisors. It is a very substantial reorganization of the company.

Senator M. Deacon: So it has not been happening for very long. Still in the baby weeks, years and months at this moment, and it sounds like there is more care in the family as the centre that you talked about at the beginning of your response.

Are there any early indicators for you, from your perspective, that this feels right? Or we have this right but we're not so sure about this over here? I'm curious.

terme, dont c'est le rôle. Je pense que ce serait une grande ambition collective à réaliser.

Quelque chose qui m'a frappé en révisant cela au cours de la dernière heure et demie, une chose dont vous avez parlé tout à l'heure, c'est-à-dire la restructuration du travail et l'intention de votre organisation d'éliminer le cloisonnement par le double emploi et la répétition. L'innovation s'en trouvait peut-être un peu freinée.

J'aimerais que vous nous en disiez un peu plus à ce sujet. Nous rencontrons différents groupes représentant des intérêts communs bien que différents, et cela semble poser un défi en ce moment, utiliser les meilleures personnes efficacement et de la meilleure façon. Qu'avez-vous fait ou que pensez-vous faire?

M. Siddall : Je vous remercie de votre question, monsieur le sénateur. Nous avons annoncé une stratégie dans notre plan directeur, d'abord dans le plan stratégique que nous avons publié l'automne dernier, puis, en groupe, nous avons décidé de restructurer la société pour appuyer cette stratégie en mettant les clients, donc les Canadiens, au cœur de notre mission.

Nous avions une organisation par fonction. Dans ce cadre, nous avions une entreprise d'aide au logement et une entreprise commerciale, qui comprenait la titrisation et l'assurance. Ensuite, nous avons eu un groupe d'orientation stratégique. Nous avons éliminé cette division entre nos entreprises commerciales et non commerciales. Il y a une fonction opérationnelle et une fonction de fabrication — fabrication avec un petit « f », s'entend —, qui visent à assurer une prestation plus uniforme de nos services, donc plus efficiente.

Nous avons beaucoup investi dans les TI : nous voulons automatiser nos processus pour les rendre plus rapides. Ensuite, il y a ce que nous appelons une entreprise de solutions clients — qui regroupe différents groupes d'intervenants potentiels avec lesquels nous traitons, comme les prêteurs, les fournisseurs de logements, les provinces, les territoires, et cetera —, qui se charge de la recherche dans le but de développer une approche axée sur l'expérience client.

À la suite de cette réorganisation, depuis le début d'avril, les deux tiers de nos employés ont un nouveau superviseur. Il s'agit d'une réorganisation très importante de la société.

La sénatrice M. Deacon : Tout cela est donc très récent. Vous en êtes toujours aux balbutiements à ce stade. Il semble que vous ayez adopté une structure plus familiale, selon ce que vous avez dit au début de votre intervention.

Y a-t-il des indicateurs précoces qui vous font croire que vous êtes sur la bonne voie? Ou bien vous croyez être sur la bonne voie, mais ce sont les politiciens de notre côté qu'il vous reste à convaincre? Je suis curieux.

Mr. Siddall: It is rather too early to tell. Literally, people are still trying to drop the bread crumbs and figure out where to find the CFO, for example.

Senator M. Deacon: Here.

Mr. Siddall: Who would love to take a question, I should add.

One indicator, and it is anecdotal. Whereas those silos existed before and operated separately, our client services and operations folks are largely meeting together to run the business. You would imagine that siloization could develop over time between the two, but the collaboration within the company is certainly heightened.

Ms. Williams: I would add that you even see it even in the support functions, which is my sector. You see the walls coming down and collaboration is really focusing on what we can do for Canadians.

Senator M. Deacon: Thank you.

Senator Klyne: I will try to be quick. Going to the Safe Drinking Water for First Nations Act and with regard to access to safe, clean and reliable drinking water, effective treatment of wastewater and the protection of sources of drinking water on First Nations land, in the context or through that perspective of what is happening in climate change and the recent UN report, do you collaborate and consult with Environment and Climate Change Canada and the Canadian Environmental Assessment Agency?

Mr. Thoppil: I will invite my colleague Claudia Ferland, who is in charge or our infrastructure program, to come to the table in order to help better respond to your question, senator.

Senator Klyne: It's quite a wide-ranging list of priorities you must have to keep up with in that act.

Mr. Thoppil: Under the First Nations and Inuit Health Branch, we do have water monitoring experts, and they are key to whether they are on long-term drinking water boil advisories as well.

Senator Klyne: Where I would like to go with this is are you on track for particularly the protection of sources of drinking water on First Nations land? Or is that yet another agenda for infrastructure?

[*Translation*]

The Chair: Ms. Ferland, could you introduce yourself please?

M. Siddall : Il est un peu trop tôt pour le dire. Littéralement, les gens tentent encore de trouver leur chemin jusqu'à la DPF, par exemple.

La sénatrice M. Deacon : Ici.

M. Siddall : Qui serait ravie de répondre à une question, j'ajouterais.

Un indicateur, et c'est anecdotique... Alors que nos différentes activités fonctionnaient séparément, nos agents des services à la clientèle et les gens aux opérations se réunissent maintenant pour gérer l'entreprise. Il aurait pu s'installer une sorte d'esprit de clocher au fil du temps, mais la collaboration au sein de l'entreprise s'est certainement améliorée.

Mme Williams : J'ajouterais que cela s'observe même dans les fonctions de soutien, qui sont de mon ressort. On voit les murs tomber et la collaboration est vraiment axée sur notre mission envers les Canadiens.

La sénatrice M. Deacon : Merci.

Le sénateur Klyne : Je vais essayer d'être bref. En ce qui concerne la Loi sur la salubrité de l'eau potable des Premières Nations, l'accès à de l'eau potable salubre et sûre, le traitement efficace des eaux usées et la protection des sources d'eau potable sur les terres des Premières Nations, dans la perspective des changements climatiques et du récent rapport de l'ONU, collaborez-vous avec Environnement et Changement climatique Canada et la consultez-vous, de même que l'Agence canadienne d'évaluation environnementale?

M. Thoppil : J'invite ma collègue Claudia Ferland, qui est responsable de notre programme d'infrastructure, à venir s'asseoir à la table pour mieux répondre à votre question, monsieur le sénateur.

Le sénateur Klyne : Je comprends qu'il vous faut tenir compte d'une vaste liste de priorités dans le cadre de cette loi.

M. Thoppil : À la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, nous avons des experts en surveillance de l'eau et ils jouent un rôle clé pour ce qui est de savoir si des avis d'ébullition de l'eau à long terme doivent être émis.

Le sénateur Klyne : J'aimerais savoir si vous êtes sur la bonne voie pour protéger les sources d'eau potable sur les terres des Premières Nations. Ou est-ce encore un autre programme qui reviendra à Infrastructure Canada?

[*Français*]

Le président : Madame, pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît?

[*English*]

Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch, Indigenous Services Canada: My name is Claudia Ferland. I am the Director General for Infrastructure at Indigenous Services Canada.

Unfortunately, I will have to get back to you specifically on your question. That said, on all of our infrastructure projects, we work collaboratively with NRCan, Environment Canada and the Pan-Canadian Framework on Clean Growth and Climate Change. We work with a number of strategic partners on infrastructure projects. I will circle back to you with that, but I can definitely assure you that we work with ECCC.

Senator Klyne: Circling back, how many projects do you have to go forward with and how deep is it, if you have the right budgets for it? Thank you.

Senator Marshall: I have a question for Mr. Siddall. I wanted to carry on with the risk assessment because the first-time home buyer incentive program is costing so much; it is over $1 billion.

So when you do your risk assessment, the risk of the program I guess depends on the design and the administration of the program, does it not? Is the objective to minimize the risk to CMHC and to make sure you get your $1 billion plus back? How do you look at it? What is your objective?

Mr. Siddall: That $1.25 billion would be invested. It would not necessarily be lost as a cost to the extent it is repaid —

Senator Marshall: That's what I'm wondering.

Mr. Siddall: Right. The policy objective is to substitute this shared equity portion for indebtedness, and then as prices go up or go down, we will make or lose money on it. I should reassure you, senator, there is not an objective return on that investment or loss. That's not what it is driven by.

Senator Marshall: So it will be a shared risk, will it, with the home buyer?

Mr. Siddall: That's exactly right.

Senator Marshall: Thank you.

The Chair: Before we conclude, I have a question, please, if you would permit me, with your indulgence, senators. It is for the Canada Mortgage and Housing Corporation.

[*Traduction*]

Claudia Ferland, Directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux, Services aux Autochtones Canada : Je m'appelle Claudia Ferland. Je suis la directrice générale des projets d'infrastructure régionaux à Services aux Autochtones Canada.

Malheureusement, je vais devoir vous revenir avec une réponse précise. Cela dit, pour tous nos projets d'infrastructure, nous travaillons en collaboration avec RNCan, Environnement Canada et le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques. Nous travaillons avec un certain nombre de partenaires stratégiques à des projets d'infrastructure. Je vais vous revenir là-dessus, mais je peux certainement vous assurer que nous travaillons avec ECCC.

Le sénateur Klyne : J'aimerais revenir au nombre de projets que vous avez à réaliser et à leur coût. Disposez-vous des budgets appropriés? Merci.

La sénatrice Marshall : J'ai une question pour M. Siddall. Je voulais poursuivre l'évaluation des risques, parce que le programme portant sur l'Incitatif à l'achat d'une première propriété coûte très cher : c'est plus de 1 milliard de dollars.

Donc, lorsque vous faites votre évaluation des risques, le risque du programme dépend de sa conception et de son administration, n'est-ce pas? L'objectif est-il de minimiser le risque pour la SCHL et de s'assurer de récupérer le milliard de dollars et plus? Comment voyez-vous la chose? Quel est votre objectif?

M. Siddall : Ces 1,25 milliard de dollars seraient investis. Ils ne seraient pas nécessairement perdus ou assimilés à des coûts dans la mesure où ils seront remboursés...

La sénatrice Marshall : C'est ce que je me demande.

M. Siddall : Effectivement. L'objectif de la politique est de substituer le montant de cette participation à l'endettement, puis, à mesure que les prix augmentent ou diminuent, nous gagnerons ou perdrons de l'argent. Je dois vous assurer, madame la sénatrice, qu'il n'y a pas de rendement objectif sur cet investissement ou cette perte. Ce n'est pas le but du programme.

La sénatrice Marshall : Ce sera donc un risque partagé, n'est-ce pas, avec l'acheteur?

M. Siddall : C'est tout à fait exact.

La sénatrice Marshall : Merci.

Le président : Avant de terminer, j'aimerais poser une question, si vous me le permettez, honorables sénateurs. Elle s'adresse à la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

In crisscrossing Canada in the last couple of months, I had the occasion of asking quite a few ministers, politicians and mayors about homelessness and the homeless on our streets. That is growing. It is growing in New Brunswick. It is growing in Atlantic Canada.

And when you ask CMHC — and I had the opportunity when I was Minister of Health for New Brunswick — you are asking for a vote of $2.6 billion, an increase of 9 per cent over 2018-19. Can you walk us through your programs that you have had in the last two budget years, with the ones that you are recommending to us at the Senate on homelessness?

Your presentation at CMHC was in respect to CMHC's aspirational goal that all Canadians have a home that they can afford by 2030. Those are long shots. I've seen that in the past with provincial governments and federal governments. We announce that we will eradicate poverty. And I'm quite sensitive to that, where I lived it. I want you to tell us, tell Canadians why I should recommend $2.6 billion. Tell me how we are going to help our homeless people.

Mr. Siddall: Thank you, Mr. Chair. I should say that we are not promising that we will achieve this objective. We are saying that's what we are aiming for. And certainly we don't make that promise on behalf of the Government of Canada. We make it on behalf of the people of CMHC and why we go to work.

With the $2.6 billion, you will perhaps be happy to know that there is more money on top of that, which is not in our budget, that flows through ESDC Canada for what used to be called the Homelessness Partnering Strategy. And homelessness, which tends to be an income support program, funds through a separate envelope through the ESDC and not through CMHC yet. I don't know if you want to go through the breakdown of the $2.6 billion.

The Chair: You don't need to go through the breakdown. We have that. What I want is for you to walk us through — give us some statistics if you can, and you can look at your records and come back to us through the clerk — the impact we have had, CMHC. You've been a remarkable agency, corporation. There is no doubt about that. But, there is a growing dilemma that we are facing in our communities, small and big across Canada, and it is homelessness.

Mr. Siddall: We can certainly respond in writing to your question, Mr. Chair.

Au cours des derniers mois, j'ai eu l'occasion de parcourir le Canada et de poser des questions à plusieurs ministres, politiciens et maires au sujet de l'itinérance et des sans-abri dans nos rues. Il y en a de plus en plus. L'itinérance est en croissance au Nouveau-Brunswick. Elle est en croissance dans le Canada atlantique.

Lorsque vous demandez à la SCHL — et j'ai eu l'occasion de le faire lorsque j'étais ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick —, vous leur demandez, donc, un crédit de 2,6 milliards de dollars, soit une augmentation de 9 p. 100 par rapport à 2018-2019. Pouvez-vous nous faire connaître les programmes que vous avez mis en place au cours des deux dernières années budgétaires, et ceux que vous nous recommandez au Sénat pour contrer l'itinérance?

Votre exposé à la SCHL portait sur son objectif ambitieux selon lequel tous les Canadiens auront un logement qu'ils peuvent se payer d'ici 2030. Il y a loin de la coupe aux lèvres. J'ai connu cela dans le passé, avec les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral. Nous annoncions que nous allions éradiquer la pauvreté. Et je suis très sensible à tout cela, je l'ai vécu. Je veux que vous nous disiez, que vous expliquiez aux Canadiens pourquoi je devrais recommander la somme de 2,6 milliards de dollars. Dites-moi comment nous allons aider nos sans-abri.

M. Siddall : Merci, monsieur le président. Je dois dire que nous ne promettons pas d'atteindre cet objectif. Nous disons que c'est ce que nous visons. Et nous ne faisons certainement pas cette promesse au nom du gouvernement du Canada. Nous la faisons au nom des gens de la SCHL et c'est une des raisons pour lesquelles nous nous rendons au travail.

Quant aux 2,6 milliards de dollars, vous serez peut-être heureux d'apprendre qu'il y a même des sommes supplémentaires qui s'ajoutent, qui ne font pas partie de notre budget, mais qui viennent d'EDSC Canada, de ce qu'on appelait autrefois la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance. L'aide à l'itinérance fait généralement partie d'un programme de soutien du revenu et les fonds pour l'itinérance proviennent d'une enveloppe distincte d'EDSC, et non de la SCHL, du moins à ce jour. Je ne sais pas si vous voulez voir la ventilation des 2,6 milliards de dollars.

Le président : Vous n'avez pas à détailler la ventilation. Nous avons reçu une copie de cela. Ce que je veux, c'est que vous nous expliquiez — avec statistiques à l'appui, si vous le pouvez, vous pouvez consulter vos dossiers et nous revenir par l'entremise de la greffière — l'impact que la SCHL a eu. Vous êtes une société remarquable. Cela ne fait aucun doute. Mais nous sommes de plus en plus confrontés à un dilemme dans nos collectivités, petites et grandes, partout au Canada, et c'est celui de l'itinérance.

M. Siddall : Nous pourrons certainement répondre par écrit à votre question, monsieur le président.

The Chair: To the witnesses, thank you very much. You've been very informative. And if you feel you want to add, when you do look at Hansard, please do so through the clerk.

(The committee adjourned.)

Le président : Merci beaucoup aux témoins. Vous nous avez beaucoup appris. Et si vous voulez ajouter quelque chose, je vous prie de le faire par l'entremise de la greffière lorsque vous consulterez le hansard.

(La séance est levée.)

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, May 8, 2019

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 6:45 p.m. to examine the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick and chair of the Senate Committee on National Finance.

[*Translation*]

Welcome to everyone who is here this evening and to Canadians watching the proceedings on television or online.

[*English*]

Honourable senators, I would like to ask each senator to introduce themselves starting on my left.

Senator Klyne: Good evening. Marty Klyne, Saskatchewan.

[*Translation*]

Senator Dalphond: Good evening. My name is Pierre Dalphond, and I'm from Montreal, Quebec.

The Chair: I am André Pratte from Quebec.

[*English*]

Senator Duncan: Pat Duncan, Yukon.

Senator Boehm: Peter Boehm, Ontario.

Senator C. Deacon: Colin Deacon, Nova Scotia.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: I'm Josée Forest-Niesing from Ontario.

[*English*]

Senator Eaton: Nicky Eaton, Ontario.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

The Chair: Today, honourable senators and members of the viewing public, we continue our consideration of the expenditures set out in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 8 mai 2019

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui à 18 h 45 afin d'examiner le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

[*Français*]

Bienvenue à tous ceux qui sont présents ce soir dans la salle et à tous les Canadiens qui nous regardent à la télévision ou en ligne.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs, je demanderai à chacun d'entre vous de se présenter en commençant à ma gauche.

Le sénateur Klyne : Bonsoir, Marty Klyne, Saskatchewan.

[*Français*]

Le sénateur Dalphond : Bonsoir. Pierre Dalphond, de Montréal, au Québec.

Le président : André Pratte, du Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice Duncan : Pat Duncan, Yukon.

Le sénateur Boehm : Peter Boehm, Ontario.

La sénatrice C. Deacon : Colin Deacon, Nouvelle-Écosse.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Josée Forest-Niesing, de l'Ontario.

[*Traduction*]

La sénatrice Eaton : Nicky Eaton, Ontario.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, Terre-Neuve-et-Labrador.

Le président : Aujourd'hui, honorables sénateurs et ensemble de nos publics, nous continuons d'examiner les dépenses énoncées dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020.

To discuss the matter, we welcome the Honourable Joyce Murray, P.C., M.P., President of the Treasury Board and Minister of Digital Government.

Minister, we know you have a busy schedule. We also appreciate your flexibility when we ask you to visit our committee. Thank you for that.

We also welcome the officials from the Treasury Board Secretariat who are accompanying the minister: Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer and Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector.

[*Translation*]

With us, as well, is Marcia Santiago, Executive Director, Expenditure Strategies and Estimates, Treasury Board of Canada Secretariat.

[*English*]

Minister, following your presentation, senators will be asking you questions.

Again, thank you for accepting our invitation.

[*Translation*]

Minister, the floor is yours.

Hon. Joyce Murray, P.C., M.P., President of the Treasury Board and Minister of Digital Government: Thank you very much, Mr. Chair. I'd also like to thank the committee for inviting me today to discuss the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2020.

[*English*]

It's a great honour to be here. This is my first appearance before any committee as President of the Treasury Board and Minister of Digital Government. I appreciate your patience. I've kept you waiting. The vote schedule is a little longer than we expected. Thank you for accommodating my schedule.

Thank you also, chair, for introducing the officials who are here with me from Treasury Board. Parliamentary secretary Greg Fergus is also supporting us today at this committee meeting.

After my remarks, my officials and I are happy to answer your questions. I understand that you've already begun some of that dialogue.

Mr. Chair, on April 11, I tabled the 2019-20 Main Estimates which provide information on $300 billion in spending to deliver programs and services this fiscal year. This includes new measures announced in the federal budget.

Pour en parler, nous accueillons l'honorable Joyce Murray, C.P., députée, présidente du Conseil du Trésor et ministre du Gouvernement numérique.

Madame la ministre, nous savons que votre horaire est chargé et nous vous savons gré de prendre le temps de comparaître devant le comité. Nous vous en remercions.

Nous accueillons également les représentants du Secrétariat du Conseil du Trésor qui accompagnent la ministre : Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances, et Glenn Purves, secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses.

[*Français*]

Nous accueillons également Mme Marcia Santiago, directrice exécutive, Stratégies et prévisions des dépenses, au Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

[*Traduction*]

Madame la ministre, après votre exposé, les sénateurs vous poseront des questions.

Encore une fois, merci d'avoir accepté notre invitation.

[*Français*]

Madame la ministre, vous avez la parole.

L'honorable Joyce Murray, C.P., députée, présidente du Conseil du Trésor et ministre du Gouvernement numérique : Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais également remercier le comité de m'avoir invitée à parler du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2020.

[*Traduction*]

Je suis très honorée de me trouver ici. Il s'agit de ma première comparution devant un comité en qualité de présidente du Conseil du Trésor et de ministre du Gouvernement numérique. Je vous remercie de votre patience. Je vous ai fait attendre. Le vote a pris un peu plus de temps que prévu. Je vous remercie d'avoir tenu compte de mon horaire.

Je vous remercie également, monsieur le président, d'avoir présenté les fonctionnaires du Conseil du Trésor qui m'accompagnent. Le secrétaire parlementaire Greg Fergus nous soutient aussi aujourd'hui à cette réunion du comité.

Après mes observations, mes fonctionnaires et moi-même serons ravis de répondre à vos questions. Je crois comprendre que vous avez déjà entamé ce dialogue.

Monsieur le président, le 11 avril, j'ai déposé le Budget principal des dépenses 2019-2020 qui fournit des renseignements sur 300 milliards de dollars de dépenses correspondant à l'exécution de programmes et à la prestation de services durant

These Main Estimates are made up $126 billion in planned voted expenditures and $174 billion in statutory expenditures.

They detail the government's plan to support the middle class as presented in Budget 2019, including historic investments in housing, skills training and our most vulnerable seniors.

Mr. Chair, this is the second year in a row that the Main Estimates include measures announced in the budget. We have been able to do this, in part, by tabling the Main Estimates in mid-April after the budget.

This sequencing is part of a new two-year pilot initiative to make it easier for Canadians and parliamentarians to track government spending.

[*Translation*]

We launched the initiative with the tabling of last year's Main Estimates, which presented all Budget 2018 spending measures for all departments in a single central budget implementation vote, vote 40.

The practice has resulted in greater transparency and full alignment between the Main Estimates and the budget.

However, parliamentarians, including the members of this committee, indicated that they wanted greater oversight by having new spending on budget initiatives referred to the relevant parliamentary committees.

[*English*]

They asked for a better alignment between the Main Estimates and the departmental plans.

In this year's Main Estimates, we have responded to those concerns and other feedback from the Parliamentary Budget Officer.

What we have provided parliamentarians and what you're considering today is the result of our ongoing work to better align the budget, the Main Estimates and departmental plans.

This year's Main Estimates include all of the $6 billion in new voted measures announced in Budget 2019. They are presented in measure-specific votes listed under individual departments this year.

cet exercice. Ce montant comprend aussi de nouvelles mesures annoncées dans le budget fédéral.

Ce Budget principal des dépenses se compose de 126 milliards de dollars en dépenses votées prévues et 174 milliards en dépenses législatives.

Il détaille le plan du gouvernement pour soutenir la classe moyenne tel qu'il est présenté dans le budget de 2019, y compris des investissements historiques dans le logement, dans la formation professionnelle et pour les aînés les plus vulnérables.

Monsieur le président, pour la deuxième année consécutive, le Budget principal des dépenses comprend des mesures annoncées dans le budget. Nous avons pu les inclure, en partie, en déposant le Budget principal des dépenses mi-avril, après le budget.

Cet ordre fait partie d'un nouveau projet pilote de deux ans qui vise à faire en sorte qu'il soit plus facile aux Canadiens et aux parlementaires de suivre les dépenses publiques.

[*Français*]

Nous avons lancé ce projet pilote lors du dépôt du Budget principal des dépenses l'année dernière, dans lequel nous avons présenté les dépenses liées à toutes les mesures et à tous les ministères annoncés dans le budget de 2018 sous la forme d'un seul crédit central d'exécution du budget, le crédit 40.

Cette façon de faire a permis d'accroître la transparence et de réaliser une harmonisation complète des postes du Budget principal des dépenses avec ceux du budget.

Toutefois, les parlementaires, y compris les membres de ce comité, nous ont dit qu'ils voulaient exercer une surveillance plus étroite en renvoyant les nouvelles dépenses associées aux initiatives budgétaires aux comités parlementaires compétents.

[*Traduction*]

Ils ont demandé une meilleure concordance entre le Budget principal des dépenses et les plans ministériels.

Dans le Budget principal des dépenses de cette année, nous répondons à ces préoccupations et à d'autres commentaires du directeur parlementaire du budget.

Ce que nous avons fourni aux parlementaires et ce que nous examinons aujourd'hui est le résultat de notre travail continu pour mieux harmoniser le budget, le Budget principal des dépenses et les plans ministériels.

Le Budget principal des dépenses de cette année comprend les 6 milliards de dollars en nouvelles mesures votées annoncées dans le budget de 2019. Elles sont présentées dans les crédits par mesure énumérés cette année par ministère.

These votes will be referred to appropriate parliamentary committees, that is, committees that normally review a department's work. Because they are presented as individual votes, this new mechanism provides more granularity for tracking and oversight than ever before.

In his April 29 report to Parliament on the Main Estimates, the PBO described these new measures as "important improvements to the process."

In addition, committee review of these measure-specific votes is being supported by supplementary information provided to Parliament at the end of April. This information could not be included in the departmental plans, which were well advanced when the budget was announced and were also tabled on the same day as the Main Estimates.

[*Translation*]

The government will continue to provide online reports detailing funding allocated to these individual votes, as well as progress reports in the 2019-20 Main Estimates.

[*English*]

In summary, the use of the 194 measure-specific votes provides clear linkages from table A2.11 in the budget plan to the Main Estimates and to the departmental plans, taking into account the supplementary information provided at the end of April.

Mr. Chair and senators, this is about the ongoing and continuous improvement of the estimates process. We have come a long way from two years ago when there was no alignment between the budget and Main Estimates.

I will remind this committee that we are working to improve on an inherited system that the *Globe and Mail*, prior to our reforms, said was: "bad to the point of absurdity" and "virtually meaningless" due to the incompatibility between Main Estimates and the budget.

As the PBO noted in his report:

> In summary, it is clear the Government has taken steps to improve the Estimates process from the previous year; however, there are still changes which could be made to further improve parliamentarians' oversight role in scrutinizing government spending.

Ces crédits seront renvoyés aux comités parlementaires compétents, c'est-à-dire aux comités qui examinent normalement le travail d'un ministère. Parce qu'ils sont présentés comme crédits individuels, ce nouveau mécanisme fournit plus de détails que jamais avant pour faciliter le suivi et la surveillance.

Dans son rapport du 29 avril au Parlement sur le Budget principal des dépenses, le DPB qualifie ces nouvelles mesures d'améliorations substantielles à la procédure.

De plus, l'examen par les comités de ces crédits par mesure est facilité par les renseignements supplémentaires fournis au Parlement fin avril. Ces renseignements ne pouvaient être inclus dans les plans ministériels, dont la préparation était très avancée quand le budget a été annoncé et qui ont été déposés le même jour que le Budget principal des dépenses.

[*Français*]

Par ailleurs, le gouvernement continuera de fournir des rapports détaillés en ligne sur les fonds alloués à ces crédits individuels, ainsi que des rapports d'étape dans le Budget principal des dépenses de 2019-2020.

[*Traduction*]

En résumé, l'utilisation des crédits individuels des 194 mesures fournit des liens clairs entre le tableau A2.11 du Plan budgétaire du Budget principal des dépenses et les plans ministériels, compte tenu des renseignements supplémentaires fournis fin avril.

Monsieur le président, honorables sénateurs, nous parlons ici de l'amélioration continue du processus budgétaire. Nous avons parcouru beaucoup de chemin par rapport à il y a deux ans, car à l'époque, il n'y avait aucune harmonisation entre le budget et le Budget principal des dépenses.

Je rappellerai au comité que nous nous efforçons d'améliorer un système dont nous avons hérité et que le *Globe and Mail* qualifiait, avant nos réformes, de « tellement mauvais qu'il en est absurde » et de « pratiquement inutile » en raison de l'incompatibilité entre le Budget principal des dépenses et le budget.

Comme le DPB le souligne dans son rapport:

> En résumé, le gouvernement a manifestement pris des mesures pour améliorer le processus budgétaire par rapport à l'année précédente. Cependant, d'autres améliorations pourraient être apportées afin de renforcer le rôle de supervision des parlementaires à l'égard des dépenses du gouvernement.

[*Translation*]

We have always said that Canadians and the parliamentarians who represent them have the right not just to know how public funds are spent, but also to hold the government to account for that spending. These ongoing reforms will help them do just that.

By making these linkages, the government is making it easier than ever for parliamentarians and Canadians to know where the money is going.

[*English*]

Those are my general comments. I want to turn now to that portion of the Main Estimates that apply to my department. As the employer and expenditure manager for the government, the Treasury Board Secretariat is seeking Parliament's authority for $7 billion in planned spending.

[*Translation*]

The main spending authorities being sought by TBS are as follows: $259 million for vote 1 of the department, program expenditures, and $370 million for three budget implementation votes — 45, 50 and 55 — to advance gender equality, ensure proper payments to public servants and to implement federal public service dental plan amendments.

[*English*]

The remaining votes relate to the role of Treasury Board ministers as the employer and financial manager for the government: $750 million in TB vote 5, government contingencies for urgent or unforeseen expenditures that cannot be covered by other departmental votes; and $327 million in TB vote 10, government-wide initiatives. This supports horizontal initiatives such as the early learning and child care initiative; the liquefied natural gas investment in Kitimat, B.C.; the implementation of the new Accessible Canada act; and the implementation and administration of the proactive pay equity legislation.

Another is $2.7 billion in TB vote 20 for public service insurance; $2.2 billion in TB votes 25 and 35 for the operating and capital budget carry forward; and $600 million in TB vote 30 for pay list requirements, such as maternity and paternal allowances, and severance pay.

[*Français*]

Nous avons toujours dit que les Canadiens et les parlementaires qui les représentent ont le droit de savoir comment les fonds publics sont dépensés et qu'ils ont le droit de demander au gouvernement de rendre compte de ces dépenses. Ces réformes continues les aideront en ce sens.

En établissant ces liens, le gouvernement fait en sorte qu'il sera plus facile que jamais, pour les parlementaires et les Canadiens, de savoir où va l'argent.

[*Traduction*]

C'étaient là mes observations générales. Je passerai maintenant à la partie du Budget principal des dépenses qui concerne mon ministère. En qualité d'employeur et de gestionnaire des dépenses du gouvernement, le Secrétariat du Conseil du Trésor demande au Parlement d'autoriser 7 milliards de dollars en dépenses prévues.

[*Français*]

Les principales demandes du SCT sont les suivantes : 259 millions de dollars pour le crédit 1 du ministère, Dépenses de programmes et 370 millions de dollars pour trois crédits d'exécution du budget, soit les crédits 45, 50 et 55, afin de promouvoir l'égalité entre les sexes, de s'assurer que les fonctionnaires reçoivent leur paie et d'appuyer les modifications touchant le régime de soins dentaires de la fonction publique fédérale.

[*Traduction*]

Le reste des crédits concerne le rôle des ministres du Conseil du Trésor en tant qu'employeurs et gestionnaires financiers du gouvernement, soit 750 millions de dollars au crédit 5 du Conseil du Trésor pour les éventualités du gouvernement, c'est-à-dire les dépenses urgentes ou imprévues qui ne peuvent pas être couvertes par d'autres crédits ministériels; et 327 millions de dollars au crédit 10 du Conseil du Trésor pour les initiatives pangouvernementales. Cela comprend le financement d'initiatives horizontales comme l'initiative d'apprentissage et de garde des jeunes enfants; l'investissement dans le gaz naturel liquéfié à Kitimat, en Colombie-Britannique; la mise en œuvre de la nouvelle Loi canadienne sur l'accessibilité; ainsi que la mise en œuvre et l'administration de la loi proactive sur l'équité salariale.

Il y a, par ailleurs, 2,7 milliards de dollars au crédit 20 du Conseil du Trésor pour les assurances de la fonction publique; 2,2 milliards de dollars aux crédits 25 et 35 du Conseil du Trésor pour le report du budget de fonctionnement et du budget des dépenses en capital; et 600 millions de dollars au crédit 30 du Conseil du Trésor pour les besoins en matière de rémunération, comme les allocations de maternité et de paternité, et l'indemnité de départ.

Mr. Chair and senators, in our system of government, the ability of parliamentarians to hold the government to account is of the utmost importance. To that end, we've made important improvements to the Main Estimates over the past two years to do just that. The effect is to highlight new government spending so that parliamentarians and Canadians can scrutinize the expenditure of tax dollars in real time and in greater detail.

I thank you again for the invitation to appear before you today. I would be pleased to take questions from the committee.

The Chair: Honourable senators, before I recognize questions from senators, I would like to bring to your attention that if we are succinct with our questions and answers, and work within the first round with five minutes, this will enable all senators to have questions.

Senator Marshall: Welcome, minister and officials. I want to talk about the new budget initiatives. This year they are, as you indicated, in the individual departments, but the programs aren't really developed yet. The amounts that are in there would be estimates, really.

If the programs actually cost less than what's provided in the estimates document, what happens to the difference?

Ms. Murray: Treasury Board has the function of working with the other departments to ensure that the plan for the spending of money that has been budgeted is a robust one so that it has clear accountability and alignment with the objectives of that ministry and ways for ensuring that the success of the program can be measured and tracked.

If all of the funds are not expended, then they will be lapsed. When they're lapsed, then there are certain next steps. In some cases, they can be carried forward for the next year for the ministry. In other circumstances, they would go back into the general piggy bank.

I'll ask Mr. Glenn Purves to elaborate on that, if you'd like more detail.

Senator Marshall: Yes.

Would they be able to use it for other purposes? I'm asking the question in relation to this year's budget. I'm also interested in what happened to the funding that was left in vote 40 last year. I would think the Treasury Board would freeze it and that departments wouldn't be able to use it as they see fit — or transfer it into another account. That's the purpose of my question. I want to know how tightly you're controlling the money. Are they able to use it for something else?

Monsieur le président, honorables sénateurs, dans notre régime gouvernemental, il est primordial que les parlementaires puissent demander des comptes au gouvernement. C'est précisément pourquoi nous avons apporté des améliorations importantes au Budget principal des dépenses au cours des deux dernières années. Elles mettent en évidence les nouvelles dépenses publiques afin que les parlementaires et les Canadiens puissent analyser l'utilisation des deniers publics en temps réel et dans plus de détails.

Je vous remercie encore de m'avoir invitée à comparaître devant vous aujourd'hui. Je répondrai volontiers aux questions du comité.

Le président : Honorables sénateurs, avant d'entendre vos questions, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que, si nous sommes succincts dans nos questions et nos réponses et respectons le temps alloué de cinq minutes au premier tour, tous, les sénateurs pourront poser des questions.

La sénatrice Marshall : Madame la ministre, représentants du ministère, je vous souhaite la bienvenue. J'aimerais parler des nouvelles initiatives budgétaires. Comme vous l'avez indiqué, cette année, elles sont dans les différents ministères, mais les programmes ne sont pas encore vraiment prêts. Les montants mentionnés sont donc des estimations, en fait.

Si les programmes coûtent finalement moins que ce que prévoit le document budgétaire, qu'arrive-t-il à la différence?

Mme Murray : Le Conseil du Trésor a pour fonction de travailler avec les autres ministères pour s'assurer que le plan de dépense des fonds prévus au budget est solide, afin qu'il y ait une véritable responsabilisation et une harmonisation avec les objectifs du ministère en question, ainsi que des moyens de garantir qu'on puisse mesurer et suivre la réussite du programme.

Si tous les fonds ne sont pas dépensés, on considérera qu'ils sont inutilisés. Ensuite, ils pourront être reportés sur l'exercice suivant du ministère. Autrement, ils retourneront dans la cagnotte générale.

Je demanderai à M. Glenn Purves de donner plus de détails à ce sujet, si vous le souhaitez.

La sénatrice Marshall : En effet.

Pourrait-on les utiliser à d'autres fins? Je pose la question par rapport au budget de cette année. J'aimerais savoir aussi ce que sont devenus les fonds inutilisés du crédit 40 l'an dernier. J'aurais pensé que le Conseil du Trésor les aurait gelés et que les ministères ne pourraient pas les utiliser comme ils l'entendent, ou les transférer sur un autre compte. C'est l'objet de ma question. J'aimerais savoir si vous contrôlez rigoureusement les fonds. Les ministères peuvent-ils les utiliser pour autre chose?

Ms. Murray: No, they're not able to use it for something else. The wording for the funds that are dedicated through the budget announcements are very clearly worded as to the uses of funds. They cannot be used for something else.

Senator Marshall: The money that was there last year — the $7 billion that was in vote 40 — there was $2 billion withheld by Treasury Board. Then there was $72 million that was left. What happens to that money? Is that something that Treasury Board now has claim to and they're not giving it out for other programs? Does that lapse?

Ms. Murray: That will depend on the category of the lapse. I'll leave it to the assistant secretary to explain in more detail.

Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada Secretariat: Of the $2 billion, typically when an item goes to Treasury Board, there's an amount allocated to the department for the initiative. Then there's an amount withheld for employee benefit plans or for Shared Services Canada. It could be a reprofile, or it could be just that the item actually was an item that will not be carrying forward.

Ultimately, there are funds that are dedicated to those initiatives that are going to be implemented along with the initiative, but they don't go to that department. There are situations, however, where funds are withheld, and they don't go anywhere else. They effectively lapse.

Senator Marshall: We talked last year about vote 40. We talked this year how the initiatives are in the respective departments. What can we look forward to next year?

Ms. Murray: Probably you'll be looking forward to a new Parliament. It will be Parliament's decision as to how to proceed.

I say that because this is a two-year trial in changing. We changed the order and the date at which the estimates had to be tabled to provide the opportunity to have budget items in the estimates. It's now a later tabling than before. But that is in place for only two years.

The next Parliament will need to decide whether to renew that standing order, ensuring that the estimates are later and give time for the budget to be put into the estimates. This has been an initiative of parliamentarians through the committees that have recommended that we move forward and better align the budget and the estimates. It will be a sensible thing for committees to take a look at what's been done to date and see what steps they would recommend government take to further this objective of making it easier and faster to follow the money.

Mme Murray : Non, ils ne peuvent pas. La destination des fonds annoncés dans le budget est très clairement énoncée quant à leur utilisation. Ils ne peuvent pas servir à quelque chose d'autre.

La sénatrice Marshall : Sur les fonds accordés l'an dernier — les 7 milliards de dollars du crédit 40 —, le Conseil du Trésor a retenu 2 milliards. Ensuite, il est resté 72 millions de dollars. Où va cet argent? Est-ce que le Conseil du Trésor peut le réclamer et il n'ira pas à d'autres programmes? Ces fonds sont-ils considérés comme inutilisés?

Mme Murray : Cela dépend de la catégorie de fonds inutilisés. Je vais laisser le secrétaire adjoint vous l'expliquer plus en détail.

Glenn Purves, secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Sur les 2 milliards de dollars, généralement, quand un poste va au Conseil du Trésor, un montant est affecté au ministère pour l'initiative. Ensuite, un montant est retenu pour les régimes de prestations des employés ou pour Services partagés Canada. Il peut s'agir d'un remaniement ou bien d'un poste qui ne sera pas reporté.

Au final, il y a des fonds qui sont réservés aux mesures qui seront mises en œuvre avec l'initiative, mais ils ne vont pas au ministère en question. Il y a des situations, toutefois, où les fonds sont retenus et ne vont nulle part ailleurs. Ce sont effectivement des fonds inutilisés.

La sénatrice Marshall : Nous avons parlé l'an dernier du crédit 40. Nous avons mentionné que cette année, les initiatives se trouvent dans les ministères respectifs. À quoi pouvons-nous nous attendre l'an prochain?

Mme Murray : Il y aura probablement une nouvelle législature et il lui appartiendra de décider de la marche à suivre.

Je dis cela parce qu'il s'agit d'un essai de changement sur deux ans. Nous avons changé l'ordre dans lequel se fait le dépôt et la date à laquelle le budget des dépenses devait être déposé pour donner la possibilité d'avoir des postes budgétaires dans le budget des dépenses. Le dépôt se fait maintenant plus tard qu'avant. Mais ce n'est en place que pour deux ans.

La prochaine législature devra décider si elle renouvelle ce règlement, pour que le budget des dépenses soit déposé plus tard afin d'avoir le temps d'y intégrer le budget. Il s'agit d'une initiative prise par les parlementaires dans le cadre des comités qui ont recommandé que nous fassions en sorte de mieux harmoniser le budget et le budget des dépenses. Il sera logique que les comités examinent ce qui s'est fait jusque-là afin de voir quelles mesures ils devraient recommander au gouvernement de prendre pour poursuivre cet objectif, à savoir qu'on puisse suivre les fonds plus facilement et plus rapidement.

Senator Marshall: There are no plans to take so many departments and have their new initiatives go through the Treasury Board challenge process before they end up in the estimates?

Ms. Murray: At this point, we've implemented the planned improvements to better track and follow the money.

Senator Marshall: We'll look next year. Thank you.

Senator Pratte: Minister, I'd like to briefly discuss call centres. Part of the Auditor General's report yesterday was with regards to call centres. Treasury Board apparently had something to do with call centres — I'm not sure what exactly — but if I understand the Auditor General's report, they are sort of saying that Treasury Board developed a strategy instructing all departments to develop their own online services. Somehow, that appears to have had as an effect that call centres were neglected, yet we know that millions of people still rely on call centres. They need to speak with someone.

Would you care to comment on the conclusions of the Auditor General regarding the call centres, as far as Treasury Board is concerned?

Ms. Murray: Treasury Board has a role in setting policy that affects all departments. We hold general standards and set a service standard policy.

The implementation of the actual service to Canadians is the responsibility of the departments. The Auditor General has commented on the need for more modernization of the tools and data approach to delivering services more quickly and effectively. There are a number of ministries that are working to make those improvements in different parts of their service to Canadians.

I think to get into the specifics of the Auditor General's report, the best way to do that would be at a committee that is dedicated to that ministry's activities.

Senator Pratte: I understand that, of course. Since you are setting the general policies, the Auditor General mentions that out of 240 call centres, only eight have been modernized. The rest still count on outdated technology.

Would Treasury Board consider issuing new policies or modified policies so that this becomes a priority? It's really a matter of service to Canadians.

La sénatrice Marshall : Il n'est pas prévu que tellement de ministères et leurs nouvelles initiatives soient soumis au processus d'examen critique du Conseil du Trésor avant qu'elles aboutissent dans le budget des dépenses?

Mme Murray : Pour l'instant, nous mettons en œuvre les améliorations prévues afin de mieux suivre les fonds.

La sénatrice Marshall : Nous regarderons l'an prochain. Je vous remercie.

Le sénateur Pratte : Madame la ministre, j'aimerais parler brièvement des centres d'appels, auxquels le vérificateur général consacre une partie de son rapport publié hier. Il semblerait que le Conseil du Trésor a quelque chose à voir avec les centres d'appels — je ne sais pas quoi exactement —, mais si je comprends le rapport du vérificateur général, le Conseil du Trésor aurait défini une stratégie aux termes de laquelle il a donné pour instruction à tous les ministères de mettre sur pied leurs propres services en ligne. Or, il semblerait que cela ait eu pour effet que les centres d'appels ont été négligés, alors que nous savons que des millions de personnes en dépendent encore. Elles ont besoin de parler à quelqu'un.

Auriez-vous quelque chose à dire sur les conclusions du vérificateur général au sujet des centres d'appels en ce qui concerne le Conseil du Trésor?

Mme Murray : Le Conseil du Trésor définit des politiques qui ont une incidence sur tous les ministères. Nous respectons des normes générales et fixons une politique en matière de norme de service.

La prestation même du service aux Canadiens est de la responsabilité des ministères. Le vérificateur général fait des commentaires sur la nécessité de moderniser encore les outils et l'approche des données afin d'offrir les services plus rapidement et plus efficacement. Un certain nombre de ministères s'efforcent d'apporter ces améliorations dans différentes parties de leur service aux Canadiens.

À mon sens, pour aller dans les détails du rapport du vérificateur général, la meilleure façon de procéder serait de passer par un comité dédié aux activités du ministère concerné.

Le sénateur Pratte : Je le comprends, évidemment. Comme vous établissez les politiques générales, le vérificateur général mentionne que sur 240 centres d'appels, seuls huit ont été modernisés. Les autres fonctionnent encore avec une technologie dépassée.

Le Conseil du Trésor envisagerait-il de publier de nouvelles politiques ou de modifier des politiques pour que cette modernisation devienne une priorité? C'est réellement une question de service aux Canadiens.

Ms. Murray: It is a really important to service and very frustrating to Canadians when they can't get through to get answers and the service they need; I understand that. Treasury Board will include call centres in our general standards. I'll ask Mr. Purves if he has any more specifics about how that may affect the speed, timeliness and extent of the modernization program.

Mr. Purves: To re-emphasize the point the minister made, from Treasury Board's standpoint, it's more about the general standards, but the implementation of the call centres is very much Service Canada. There are a number of departments who are involved in that. What you're questioning, senator, is in terms of how things are going to improve and so forth. It's probably best directed to deal with those departments specifically.

Senator Pratte: I'd like to follow up briefly, before closing my questions, with Senator Marshall. After the two-year pilot program, will Treasury Board make recommendations, have conclusions? Obviously, we see from year one and year two that there have already been changes. There were lessons learned.

Will Treasury Board perhaps issue something about the lessons learned so that maybe the future Parliament has guidance as to what they should do?

Ms. Murray: The committee published a report of their study. There's a study from 2012 that this current Parliament has been drawing lessons from. My commitment is to always continue to look at ways we can improve the transparency and the links so that parliamentarians can discharge their responsibilities to Canadians. We continue to make improvements.

In terms of the specific budget estimates alignment project, I think it is something that parliamentarians and the next Parliament will likely want to look at, and take a look at the recommendations from previous committees' work and at the progress that's been made to date. This is enormous progress. I have to say, from having been a member of Parliament myself and thinking I've got a pretty good head for numbers, I've got training in that, and yet I don't have a clue what's happening.

With the best will in the world, putting in a lot of time, it was not easy to be able to know just what was happening with various budgets by working with the estimates. I think we've come a long way from that.

Of course, once one thing is improved and essentially put aside as the big concern, then something else emerges as a concern. I think last year was an example of that with the budget 40, when parliamentarians had that line of sight between the budget and the estimates. They could see that everything in the

Mme Murray : C'est un service vraiment important et les Canadiens sont exaspérés quand ils n'arrivent pas à obtenir les réponses et le service dont ils ont besoin. Je le comprends. Les normes générales du Conseil du Trésor s'appliqueront aux centres d'appels. Je demanderai à M. Purves s'il a plus de précisions sur l'incidence que cela pourrait avoir sur la rapidité et l'ampleur du programme de modernisation.

M. Purves : Pour insister sur le point souligné par la ministre, le Conseil du Trésor s'occupe plus des normes générales, mais la mise en œuvre des centres d'appels relève davantage de Service Canada. Plusieurs ministères sont concernés. Ce que vous demandez, sénateur, c'est dans quelle mesure les choses vont s'améliorer, par exemple. Il vaudrait probablement mieux demander aux ministères en question.

Le sénateur Pratte : Avant d'en finir avec mes questions, j'aimerais revenir brièvement sur ce que disait la sénatrice Marshall. Après le programme pilote de deux ans, est-ce que le Conseil du Trésor formulera des recommandations, présentera des conclusions? De toute évidence, nous voyons qu'il y a déjà eu des changements à partir de la première et de la deuxième année. Des leçons en ont été tirées.

Est-ce que le Conseil du Trésor publiera quelque chose sur les enseignements tirés du programme pilote afin que la future législature ait des indications quant à ce qu'elle devrait faire?

Mme Murray : Le comité a publié un rapport sur son étude. La législature actuelle tire des leçons d'une étude de 2012. J'entends toujours continuer de trouver des moyens d'améliorer la transparence et les liens de sorte que les parlementaires puissent s'acquitter de leurs responsabilités envers les Canadiens. Nous continuerons d'apporter des améliorations.

Pour ce qui est du projet même d'harmonisation du budget et du budget des dépenses, il me semble que c'est quelque chose que les parlementaires et la prochaine législature voudront probablement examiner, ainsi que les recommandations découlant des travaux de précédents comités et les progrès accomplis jusque-là. Ces progrès sont énormes. Je dois dire, j'ai moi-même été députée et je suis plutôt douée pour les chiffres, question de formation, mais je n'ai pas la moindre idée de ce qui se passe.

Avec la meilleure volonté du monde, en y consacrant beaucoup de temps, il n'était pas facile de savoir ce qui se passait dans différents budgets en travaillant sur les prévisions budgétaires. Je crois que nous avons parcouru beaucoup de chemin depuis.

Évidemment, une fois qu'une chose est améliorée et qu'un sujet de préoccupation important est ainsi écarté, un autre sujet de préoccupation se présente. Je crois que l'an dernier en est un exemple avec le crédit 40, quand les parlementaires avaient cet alignement entre le budget et le budget des dépenses. Ils ont vu

budget was planned for how it would be spent, in which department it would be spent, as well as monthly reporting as that money began to flow. But it was all in one budget implementation vote.

This year we've made a vast improvement. I know we'll continue to find ways to better help parliamentarians in doing their work. I'm not going to anticipate that now because, of course, we're coming towards the end of a four-year mandate. I'm interested in what members of Parliament would be asking me to do as next steps.

Senator Pratte: Thank you.

Senator Boehm: Minister, thank you very much for joining us this evening. I want to ask you about Ensuring Proper Payments for Public Servants, which is a wonderful alliteration but really is another way to ask about what is happening with the Phoenix pay system. You've asked for $25 million in Budget 2019. This is higher than the $16 million from the last budget.

Some of this, I gather, is for a new system, and perhaps some is for shoring up the old system. I'm wondering if you could elucidate us on that, given that it's still a system in a bit of stress. Public servants are concerned about the damage deals they're getting, they're concerned about being overpaid, underpaid. All the problems that have been there appear to be still there.

Ms. Murray: Thank you for that question. This has been an extremely difficult challenge, as you know, for public servants, who we value and who are so key to providing services to Canadians. It has been difficult to see the gap between what we intend, which is that they are paid accurately and on time, and what has been happening after the pay transformation initiative that started quite a number of years ago.

There are two aspects to this. One is to sort out improving the accurate and on-time pay, as well as dealing with backlogs. That has been the responsibility of Minister Qualtrough. PSPC is the ministry that has taken that on as their responsibility. We have regular updates as to how the queues are coming down and weekly updates as to the metrics. Things are going in the right direction, but there's still a long way to go.

Treasury Board's task at this point is to explore how to replace Phoenix, and how to do it in a different way. We want to learn from the mistakes that were made that led to the unacceptable pay system that we have right now. We're working closely with the digital government ministry and our CIO. The $25 million is to continue on the path of pilot projects to ensure that before we bring in a new system, we've done it differently.

que tout dans le budget était planifié en ce qui concerne la façon dont les fonds seraient dépensés, dans quel ministère ils seraient dépensés, et ils ont vu aussi des comptes rendus mensuels à partir du moment où les fonds ont été débloqués. Mais tout cela ne portait que sur un crédit d'exécution du budget.

Cette année, nous avons apporté une vaste amélioration. Je sais que nous continuerons de trouver des moyens de mieux aider les parlementaires à faire leur travail. Je ne vais pas m'avancer à cet égard maintenant, évidemment, car nous approchons de la fin d'un mandat de quatre ans. J'aimerais savoir ce que les députés me demanderaient de faire ensuite.

Le sénateur Pratte : Je vous remercie.

Le sénateur Boehm : Madame la ministre, je vous remercie infiniment de votre présence ce soir. Je souhaite vous poser des questions sur « S'assurer que les fonctionnaires reçoivent le paiement qui convient », qui est une merveilleuse formule, mais, au fond, une autre manière de demander ce qui arrive avec le système de paye Phénix. Vous demandez 25 millions de dollars dans le budget de 2019. C'est plus que les 16 millions du dernier budget.

Une partie est, je suppose, destinée à un nouveau système et peut-être qu'une autre partie doit servir à consolider le vieux système. Pouvez-vous nous éclairer à ce sujet, étant donné que le système connaît encore quelques problèmes? Les fonctionnaires s'inquiètent au sujet des indemnisations qu'on leur accorde, ils s'inquiètent d'être payés trop ou pas assez. On dirait qu'on n'a réglé aucun problème.

Mme Murray : Je vous remercie de cette question. La situation est extrêmement difficile, comme vous le savez, pour les fonctionnaires, que nous apprécions et qui sont tellement essentiels pour fournir des services aux Canadiens. Il est difficile de voir le fossé qui sépare notre intention, qui est qu'ils soient payés avec exactitude et en temps voulu, et ce qui est arrivé après l'initiative de transformation de l'administration de la paye lancée il y a plusieurs années.

Il y a deux aspects au problème. Le premier est de régler la question de l'amélioration du paiement exact et à temps et de la résorption de l'arriéré. Cela relève de la ministre Qualtrough. SPAC est le ministère qui en a pris la responsabilité. Nous faisons le point régulièrement sur la réduction des files et nous faisons le point toutes les semaines sur les chiffres. Les choses avancent dans la bonne direction, mais on est encore loin d'avoir tout réglé.

Ce que doit faire le Conseil du Trésor à ce stade, c'est voir comment remplacer Phénix et comment procéder autrement. Nous voulons tirer les enseignements des erreurs commises qui ont conduit au système de paye inacceptable que nous avons maintenant. Nous travaillons en étroite collaboration avec le ministère du Gouvernement numérique et avec notre dirigeant principal de l'information. Les 25 millions de dollars sont pour

Doing it differently has meant working with the users; working with employees who would be applying the system; working with employees who would be affected by it, who are being paid by the system; working with the private sector, with other departments and in a very collaborative way, starting step by step with small experiments, if you will. It's a whole different way of going about it.

We have had what's called three gates.

Each of the chunks of this work is to begin by identifying all of the complexity in the federal government pay and human resource-to-pay system, and enable suppliers to take a look at that and work with civil servants and decide whether their solution can be applied to the complexity of our situation.

After gate 1, with a lot of consultation across the country with suppliers and others, we went into gate 2, which was narrowing down the number of entrusted suppliers and starting to get more specific about the pilot or the exercises they were being asked to take on that would actually implement pieces of a complex pay system.

After gate 2, we went into gate 3, which was to narrow it further to one or more potential proponents to go into a real pilot project.

That work has been done very transparently. Everything is quite open and our open government principles are being applied. The first $16 million was for the first stage. We're now into the next stage. We're approaching the end of gate 3. I hope, not too long from now we will be identifying a primary candidate to go into a potentially two-year experiment.

Still, the pay would be going through Phoenix, because we want to really trial this before any decisions are made, which would be after that pilot project that I'm describing. This $25 million gets us a good chunk of the way to having a successful pilot. We're planning to have several pilots running at once, some with HR-to-pay as a solution and some looking at the potential of just a pay solution. Is that too much jargon, or does it kind of make sense?

Senator Boehm: I love it, minister. Thank you.

The Chair: Thank you. It's good information.

continuer sur la voie de projets pilotes afin de nous assurer qu'avant de mettre en place un nouveau système, nous avons procédé différemment.

Procéder différemment veut dire travailler en concertation avec les utilisateurs, avec les employés qui appliqueront le système, avec ceux qui seront concernés par le système et qui sont payés par le système. C'est aussi travailler avec le secteur privé, avec d'autres ministères, et ce en collaborant vraiment, en commençant étape par étape avec de petites expériences, si vous voulez. C'est une manière totalement différente de procéder.

Nous avons ce qu'on appelle trois points de contrôle.

Chaque partie de ce travail doit commencer par la définition de toute la complexité du système de paye au gouvernement fédéral et de la relation des ressources humaines au système de paye, et il faut permettre aux fournisseurs de l'examiner et de travailler avec les fonctionnaires afin de décider si leur solution peut s'appliquer à cette situation complexe.

Après le premier point de contrôle, avec beaucoup de consultations dans tout le pays avec des fournisseurs, entre autres, nous sommes passés au deuxième point de contrôle, qui visait à réduire le nombre de fournisseurs de confiance et à commencer à être plus précis au sujet du projet pilote ou des exercices qui leur étaient demandés afin de mettre en place les pièces d'un système de paye complexe.

Après le deuxième point de contrôle, nous sommes passés au troisième point de contrôle, qui visait à réduire encore le nombre de promoteurs possibles à un ou plus, afin de passer à un projet pilote réel.

Ce travail s'est fait en toute transparence. Tout est très ouvert et nos principes de gouvernement ouvert s'appliquent. Les 16 premiers millions de dollars étaient destinés à la première étape. Nous en sommes maintenant à la suivante. Nous approchons de la fin du troisième point de contrôle. J'espère que nous pourrons, dans pas trop longtemps, trouver un candidat principal pour passer à une expérience de deux ans.

Cependant, la paye passera par Phénix parce que nous voulons vraiment essayer ce système avant de prendre des décisions, à savoir après le projet pilote dont je parle. Ces 25 millions de dollars nous rapprochent beaucoup d'un projet pilote fructueux. Nous prévoyons de mener plusieurs projets pilotes de front, avec une partie ressources humaines-paye comme solution et une partie portant sur une solution avec la paye seule. Est-ce que c'est beaucoup de jargon ou est-ce que c'est assez clair?

Le sénateur Boehm : Ça me plaît beaucoup, madame la ministre. Je vous remercie.

Le président : Je vous remercie. Ces renseignements sont utiles.

Senator Eaton: Minister, about that interesting explanation you gave to Senator Boehm, is that the $25 million in the budget for Ensuring Proper Payments for Public Servants?

Ms. Murray: Yes.

Senator Eaton: There is also $351 million for this in the Public Service and Procurement Canada estimates.

Ms. Murray: As I mentioned, PSPC has the job of stabilizing the current system.

Senator Eaton: That's what that $351 million is for?

Ms. Murray: Yes. It's adding the civil servants needed to deal with the queues, the pay —

Senator Eaton: We know all about the Phoenix system. We did a report on it. Thank you.

Ms. Murray: It's putting money where it needs to go to do a better job as we wrestle with this difficult system.

Senator Eaton: Perfect. And the $25 million, as you explained to Senator Boehm?

Ms. Murray: That's right.

Senator Eaton: There's $11 million for federal public service dental plan amendments. Can you explain that to us?

Ms. Murray: I think I'll ask officials to explain.

Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer, Treasury Board of Canada Secretariat: As a result of adjudication, we were asked to increase our dental plan. This fiscal year, there is $11 million in the Main Estimates of the department for the dental plan. This is a top-up that was announced in Budget 2019 of $71 million over five years and $11 million this fiscal year, but with more money to come.

Senator Eaton: Is that because there are many more people in the public service, or is that because you want to give the same number of people more or greater coverage?

Ms. Cahill: It's gradually more coverage for the employees and the pensioners. The coverage currently is $1,700 per year in the public service. That includes the members as well as the non-represented and excluded employees. We have 371,000

La sénatrice Eaton : Madame la ministre, à propos de l'explication intéressante que vous avez donnée au sénateur Boehm, ces 25 millions de dollars font-ils partie du budget de « S'assurer que les fonctionnaires reçoivent le paiement qui convient »?

Mme Murray : Oui.

La sénatrice Eaton : Il y a aussi 351 millions de dollars à ce titre dans les prévisions budgétaires de Services publics et Approvisionnement Canada.

Mme Murray : Comme je l'ai mentionné, SPAC est chargé de stabiliser le système actuel.

La sénatrice Eaton : C'est à cela que vont servir les 351 millions de dollars?

Mme Murray : Oui. Pour ajouter les fonctionnaires nécessaires pour résorber les files, pour s'occuper de la paye...

La sénatrice Eaton : Nous savons tout du système Phénix. Nous avons fait un rapport dessus. Je vous remercie.

Mme Murray : Cette somme permettra de mettre des fonds là où c'est nécessaire pour mieux travailler tandis que nous nous débattons avec ce système difficile.

La sénatrice Eaton : Parfait. Et les 25 millions de dollars, comme vous l'avez expliqué au sénateur Boehm?

Mme Murray : C'est exact.

La sénatrice Eaton : Il y a 11 millions de dollars pour des modifications au régime dentaire de la fonction publique fédérale. Pouvez-vous nous l'expliquer?

Mme Murray : Je crois que je vais demander aux fonctionnaires de l'expliquer.

Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : On nous a demandé, à la suite d'une décision arbitrale, d'augmenter notre régime dentaire. Pour cet exercice, le Budget principal des dépenses du ministère comprend une enveloppe de 11 millions de dollars pour le régime dentaire. C'est un supplément qui a été annoncé dans le budget de 2019 de 71 millions de dollars sur cinq ans et 11 millions de dollars pour cet exercice, mais avec d'autres montants à venir.

La sénatrice Eaton : Est-ce que c'est parce qu'il y a beaucoup plus de fonctionnaires ou parce qu'on veut donner au même nombre de personnes une couverture meilleure ou plus importante?

Mme Cahill : Il s'agit d'une couverture progressivement plus importante pour les employés et les retraités. La couverture est actuellement de 1 700 $ par an dans la fonction publique. Cela comprend les assurés ainsi que les employés non représentés et

members. Currently, the coverage is $1,700. Over the year, the coverage will increase to $2,000 on January 1, 2019; going to $2,250 on January 1, 2020; and finally to $2,500 in 2021. That's an increase in the coverage to be equal to the market price of other private sector coverage.

Senator Eaton: Thank you very much. That means our public service will have wonderful smiles.

Senator Klyne: Thank you, minister, for being here with us this evening, and to your colleagues.

I want to go back to the Phoenix system for a moment. I seek clarity on your terminology. The stabilizing effort that you referred to, as I recall, the system was broken up into pods and it now rides on version 4 of the Phoenix system, if you will. Is that what they're trying to stabilize — that new pod system, plus the version 4?

Ms. Murray: We are still adding pods and there are still more to go. We see how the departments that are being served by a pod have their problem numbers going down. That's one aspect of stabilization.

I'm not sure whether anyone else at the table has more information. This is really a PSPC level of detail.

Senator Klyne: They have their own tranche of money? it wasn't part of the $25 million?

Ms. Murray: No.

Senator Klyne: The other reference you made was to a pilot project. Is that the two contractors that were awarded a six-month contract to automate solutions?

Ms. Murray: The successful potential suppliers, and we're hoping for several, have not been concluded. That's part of what's called gate 3, which is still a few weeks from completion.

At first, there were dozens of interested parties. Then we were down to under 10. We are aiming to have, hopefully, between one and four that are all qualified and capable, from the testing they've been involved with to date, to consider being part of a pilot project. Depending on which suppliers make it out of gate 3, we'll design the pilot projects with them.

Senator Klyne: I was under the understanding there were two. For a lot of manual solutions they continue to do those by pod or department. I thought there was a contract to contractors to test their solutions for automating those and then the successful one would get an extension.

exclus. Nous avons 371 000 membres. À l'heure actuelle, la couverture est de 1 700 $. Elle passera à 2 000 $ au 1er janvier 2019, à 2 250 $ au 1er janvier 2020 et, enfin, à 2 500 $ en 2021. L'augmentation de la couverture doit être égale au prix sur le marché d'autres couvertures dans le secteur privé.

La sénatrice Eaton : Je vous remercie beaucoup. Les fonctionnaires auront donc de très beaux sourires.

Le sénateur Klyne : Je vous remercie, madame la ministre, de votre présence ce soir, et je remercie également vos collègues.

Je vais revenir au système Phénix pendant un moment. Je voudrais des précisions sur votre terminologie. À propos de l'effort de stabilisation que vous mentionniez, si je me souviens bien, le système a été séparé en quatre sections et on en est maintenant à la quatrième version du système Phénix, en quelque sorte. Est-ce ce nouveau système sectionné qu'on essaie de stabiliser, plus la version 4?

Mme Murray : Nous ajoutons encore des sections et d'autres viendront. Nous voyons que le nombre de problèmes diminue dans les ministères servis par une section. C'est un aspect de la stabilisation.

Je ne sais pas si quelqu'un d'autre à la table a plus d'information. C'est SPAC qui a le plus de détails à ce sujet.

Le sénateur Klyne : Il a sa propre tranche de budget? Cela ne fait pas partie des 25 millions de dollars?

Mme Murray : Non.

Le sénateur Klyne : Vous avez également mentionné un projet pilote. Est-ce qu'il s'agit des deux entrepreneurs qui ont obtenu un contrat de six mois pour des solutions automatisées?

Mme Murray : Les fournisseurs potentiels, et nous espérons qu'il y en aura plusieurs, n'ont pas encore été retenus. Cela fait partie de ce qu'on appelle le troisième point de contrôle, qui sera terminé dans quelques semaines.

Au départ, il y avait des dizaines de parties intéressées. Puis nous avons ramené leur nombre à moins de 10. Nous voulons, si possible, avoir entre un et quatre candidats qui soient tous qualifiés et capables, d'après les essais auxquels ils ont participé jusqu'ici, à participer à un projet pilote. En fonction des fournisseurs qui franchiront le troisième point de contrôle, nous concevrons les projets pilotes avec eux.

Le sénateur Klyne : J'ai cru comprendre qu'il y en avait deux. Pour beaucoup de solutions manuelles, on continue de procéder par section ou par ministère. Je pensais qu'un contrat avait été attribué à des entrepreneurs afin d'essayer leurs solutions pour automatiser ces fonctions et que celui qui réussirait obtiendrait une prolongation.

Ms. Murray: I have to say that if that work is being done within PSPC, then I don't have the details. We're really separating these two things out. Even though we work closely together, my work is on bringing a new approach to the development of a replacement for Phoenix, whereas Minister Qualtrough is doing what we need to serve our public servants now much better than we have been. That's why there's that $300 million plus in funds. I'm sure there are a number of ways they're working on that.

[*Translation*]

Senator Dalphond: I'll be asking my question in French. With respect to gender-based analysis plus, known as GBA+, my understanding is that all departments and agencies now have to build it into their planned spending. However, what will still be lacking is GBA consistency across departments.

I gather that Treasury Board will be allocated funding to develop standardized criteria. Can you tell us when we can expect Treasury Board to implement that standardized framework and whether it will be shared with both houses of Parliament?

Ms. Murray: Thank you for the question. Including this kind of analysis is very important. It's tricky to explain because I don't have my notes in French. My understanding is that one type of analysis is undertaken for an issue and another type is undertaken for existing activities, ones that are not new.

At Treasury Board, we've done some research to better understand what other countries are doing. Few countries conduct analyses of past events. They mainly analyze initiatives that are being planned, but we have an obligation to do both. Of course, we don't have a lot of data we can use to inform this kind of analysis, and that's why we are working closely with the Department for Women and Gender Equality on a multi-step plan. The data are non-existent. The information isn't being collected right now, so we need to develop a basis to work with. We haven't found any models elsewhere in the world that we can borrow or use. It's a big job, but we're at the beginning stages. We are committed to this initiative. It's going to be transformative in that it will teach us things we never imagined, things that will allow us to better serve Canadians of all genders.

[*English*]

I think it's very exciting.

Mme Murray : Je dois dire que si ce travail s'effectue à SPAC, je n'en connais pas les détails. Nous séparons vraiment ces deux choses. Même si nous travaillons en étroite collaboration, mon travail consiste à proposer une nouvelle approche de l'élaboration d'un produit qui remplace Phénix, tandis que la ministre Qualtrough fait ce qu'il faut pour servir les fonctionnaires beaucoup mieux que nous ne l'avons fait. C'est à cela que sont destinés ces plus de 300 millions de dollars. Je suis certaine qu'on travaille sur la question de plusieurs façons.

[*Français*]

Le sénateur Dalphond : Je vais poser ma question en français. Relativement au système d'analyse ACS+, je comprends que tous les ministères et organismes doivent maintenant tenir compte d'une telle analyse dans leurs prévisions. Cependant, il n'y aurait pas encore d'uniformité entre les ministères en ce qui a trait à une analyse appropriée.

Je comprends qu'un budget sera accordé au Conseil du Trésor pour établir une uniformisation des critères d'analyse. Pourrions-nous connaître l'échéancier du Secrétariat du Conseil du Trésor quant à la mise en place de cette uniformisation, et pouvons-nous nous attendre à ce que cela soit communiqué aux deux Chambres?

Mme Murray : Merci de cette question. Il est très important que nous incluions ce type d'analyse. C'est difficile à expliquer, car je n'ai pas de notes en français. D'après ma compréhension, il y a une analyse qui est commencée pour un enjeu et un autre type d'analyse pour des opérations qui existent déjà, qui ne sont pas nouvelles.

Au Conseil du Trésor, nous avons fait des recherches afin de mieux comprendre ce que font les autres pays. Il n'y a pas beaucoup d'exemples de pays qui analysent les événements passés. Il s'agit plus ou moins d'analyser ce qui est en train d'être planifié, mais nous avons l'obligation de faire les deux. Bien sûr, il n'y a pas beaucoup de données sur lesquelles on peut baser ce type d'analyse. C'est pour cette raison que nous travaillons étroitement avec le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres pour créer un plan comportant des étapes. Il n'y a pas de données. Aucune donnée n'est recueillie actuellement. Il faut commencer avec une base. Il n'y a pas d'exemples qui existent ailleurs que nous pouvons emprunter et utiliser. C'est un travail important. Cependant, nous en sommes au début du processus. Nous nous sommes engagés dans cet enjeu. Ce sera transformateur, parce que nous allons apprendre des choses qu'on ne peut pas imaginer et qui seront utiles pour mieux servir tous les Canadiens et toutes les Canadiennes de tous genres.

[*Traduction*]

Je trouve cela particulièrement intéressant.

Senator Dalphond: Is there a time frame for deliberations of the GBA+ guidelines? I understand that the departments are each committed to that, but each does it more or less with the same lack of basis that you describe as being in existence. I assume results might differ from department to department.

[*Translation*]

Ms. Murray: Essentially, Treasury Board's role is to develop standards and policies that all departments can implement to support their work. That is Treasury Board's job. A time frame hasn't been set yet, but it's going to take time. We are going to develop a framework that will apply to all departments. It doesn't make sense for each department to develop its own. In partnership with the Department for Women and Gender Equality, mainly, but also with the departments, we are going to establish that framework.

Senator Dalphond: Thank you.

[*English*]

Ms. Murray: Is there anything the officials can add? Okay.

The Chair: Thank you very much, minister. As we look at the time that you've given us very generously, senators, we can move on to the second round but with one question each.

Senator Marshall: Minister, under vote 5, it's called "government contingencies." Is that something new? What would it be for?

Ms. Murray: I'll ask Mr. Purves to open the big book.

Senator Marshall: Is it new?

Mr. Purves: No, it's not new.

Senator Marshall: Was it in previous estimates?

Mr. Purves: It's been around for a very long time.

You may already know that we have a number of central votes. Vote 5 for government contingencies has existed for a long time. It's been at about $750 million since, I believe, 2000. It's been a long time at that level.

It's used for circumstances where there are urgencies to provide funding to initiatives, but you can't wait for the next supplementary bill in order to get it. For instance, in circumstances such as forest fires and emergency management issues that might arise.

Le sénateur Dalphond : Y a-t-il une échéance pour les délibérations sur les lignes directrices relatives à l'ACS+? Je crois comprendre que les ministères se sont tous engagés envers l'ACS+, mais que chacun le fait plus ou moins avec le même manque de base que vous mentionnez. Je suppose que les résultats varieront d'un ministère à l'autre.

[*Français*]

Mme Murray : Le travail du Conseil du Trésor consiste plus ou moins à créer des normes et des politiques qui peuvent aider ou être mis en œuvre dans les travaux de tous les ministères. C'est le rôle du Conseil du Trésor. Il n'y a pas encore d'échéancier et cela prendra du temps. Nous allons créer une structure pour tous les ministères, parce que cela n'a aucun sens que chaque ministère doive en créer une. Nous allons le faire en partenariat avec eux, mais surtout avec le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres.

Le sénateur Dalphond : Merci.

[*Traduction*]

Mme Murray : Les fonctionnaires veulent-ils ajouter quelque chose? Très bien.

Le président : Je vous remercie infiniment, madame la ministre. Étant donné le temps que vous nous accordez très généreusement, honorables sénateurs, nous pouvons passer à la deuxième série de questions, mais vous aurez droit à une question chacun.

La sénatrice Marshall : Madame la ministre, le crédit 5 est dit des « Dépenses éventuelles du gouvernement ». Est-ce que c'est nouveau? À quoi sert-il?

Mme Murray : Je demanderai à M. Purves d'ouvrir le grand livre.

La sénatrice Marshall : Est-ce que c'est nouveau?

M. Purves : Non, ce n'est pas nouveau.

La sénatrice Marshall : Est-ce que c'était dans le budget des dépenses précédent?

M. Purves : Cela fait un moment que ce libellé existe.

Vous savez probablement déjà que nous avons un certain nombre de crédits centraux. Le crédit 5 pour les dépenses éventuelles du gouvernement existe depuis longtemps. Je crois que, depuis 2000, il s'élève à environ 750 millions de dollars. Il est à ce niveau depuis longtemps.

Il sert dans les situations où il est urgent de fournir des fonds pour des mesures, mais qu'on ne peut pas attendre le prochain projet de loi de crédits. Par exemple, dans des situations comme celles des feux de forêt et des problèmes de gestion des situations d'urgence qui peuvent se poser.

Senator Marshall: If it's not entirely used, what happens to the remainder?

Mr. Purves: It's like a bridge of cash until the next supplementary bill. Then it gets replenished.

Senator Marshall: It can't be used for other projects?

Mr. Purves: No.

Senator Boehm: Minister, you probably won't find this in your notes, but I'll try it anyway.

It's national Mental Health Week. As a central agency, the Treasury Board, of course, has the office of the chief human resource officer of the Government of Canada. There's been a lot of work done in the past year or two in terms of trying to destigmatize mental health issues in the workplace, and TBS and PCO have a big role in that.

I'm wondering if you have any comments on that. Is this an issue that you follow closely or see as one that needs more work?

Ms. Murray: Yes, I see it as one that needs more work. With respect to the public service and bargaining agents, as you are aware, we introduced in the past legislation that reversed a bill that the previous Conservative government put in place that ended the sick leave system and had the intention at some point of creating a model for supporting public servants who were having mental or physical health problems to enable them to get back into work, if that's their pathway.

That was never implemented by the previous government. We reversed that legislation to restore the sick leave, but we made a commitment at that time that we would work with the representatives and the public sector unions to begin to look at a way to support those who needed support. It's not just that you're struggling with mental health and so you have some sick leave days, but what about having sick leave days and a program to support you? That program, ideally, also prevents mental health problems by providing support before it's at the point of needing sick leave.

That is something we've committed to. I can't say we have something in the hopper at this point.

With respect to mental health and its importance to our government, we renewed the national health accord, the 10-year health accord after the 10-year accord that Paul Martin, the former Prime Minister, put in place. It was renewed early in the mandate of this government. We added two sets of funding in the

La sénatrice Marshall : S'il n'est pas entièrement utilisé, qu'arrive-t-il au solde?

M. Purves : Ce sont, en quelque sorte, des fonds relais jusqu'au prochain projet de loi de crédits. Ensuite, le crédit est reconstitué.

La sénatrice Marshall : Il ne peut pas servir pour d'autres projets?

M. Purves : Non.

Le sénateur Boehm : Madame la ministre, vous ne le trouverez probablement pas dans vos notes, mais je vais quand même tenter ma chance.

C'est la Semaine nationale de la santé mentale. En tant qu'organisme central, le Conseil du Trésor a, évidemment, le Bureau du dirigeant principal des ressources humaines du gouvernement du Canada. On fait beaucoup depuis un an ou deux pour essayer de lutter contre la stigmatisation des problèmes de santé mentale en milieu de travail, et le SCT et le BCP ont un rôle important dans ces efforts.

Je me demande si vous avez des commentaires à ce propos. Est-ce que c'est un sujet que vous suivez de près ou un domaine dans lequel vous pensez qu'il faut en faire plus?

Mme Murray : Oui, je considère que c'est un domaine dans lequel il faut en faire plus. Pour ce qui est de la fonction publique et des agents négociateurs, comme vous le savez, nous avons déposé dans le passé un projet de loi qui revenait sur une mesure prise par le gouvernement conservateur précédent pour mettre fin au système de congés de maladie et qui visait à créer à un moment donné un modèle pour aider les fonctionnaires souffrant de problèmes de santé physique ou mentale à reprendre le travail, si c'est une option pour eux.

Le gouvernement précédent n'a jamais mis en œuvre ce modèle. Nous sommes revenus sur cette mesure législative pour rétablir le congé de maladie, mais nous nous sommes engagés alors à travailler de concert avec les représentants et les syndicats de la fonction publique pour commencer à chercher un moyen d'aider les personnes qui ont besoin d'aide. Ce n'est pas juste le fait de souffrir de problèmes de santé mentale et de prendre des journées de congé de maladie, et s'il y avait en plus un programme de soutien? Ce programme, dans l'idéal, prévient aussi les problèmes de santé mentale en offrant un soutien avant qu'il faille en arriver à devoir prendre un congé de maladie.

Nous nous sommes engagés à cela, mais je ne dirai pas que nous avons quelque chose en gestation à ce stade.

En ce qui concerne la santé mentale et son importance aux yeux du gouvernement, nous avons renouvelé l'accord national sur la santé, l'accord décennal sur la santé après celui que Paul Martin, alors premier ministre, avait mis en place. Il a été renouvelé au début du mandat du gouvernement actuel. Nous

billions of dollars, one of which was for helping elders stay in their homes longer.

It was support for home care. The other was support for mental health. That was then delivered to the provinces through bilateral agreements.

I know that there is a chunk of money in the estimates that is for those mental health agreements. That is for the provinces to distribute or utilize in their delivery of health care. That's for the general public. I know there's work to do to support our public servants on this level as well.

Senator Boehm: Thank you.

Senator Klyne: I was going to ask about the government-wide initiatives vote and why it was left with you to disburse rather than departments. I'm going to focus in on the early learning and childcare framework.

Is that to develop the framework or execute a framework agreement? Is it done under agreement; and if so, did you enter into it with First Nations, Metis, non-status and Inuit, or who is it aimed at?

Ms. Murray: I'm going to ask the officials to answer that. This is a huge priority for our government. That's why in one of the very first budgets we allocated something like $7 billion or $5 billion over seven years to deliver to the provinces and territories. That would be bilateral agreements. They could utilize that and combine it with their childcare and early learning funding to improve and increase the services.

In this budget, Glenn, is there some more specific —

Senator Klyne: That answered the second question I wasn't going to get to ask, but go ahead.

Mr. Purves: I'll be very brief. There's a lot of information that we provide on the estimates that is tabled in Parliament, but there's an awful lot that's also online. The vote that you're describing, Vote 10, which is about government-wide initiatives, there are descriptions for each of these measures that can be provided.

What you're talking about is effectively when Treasury Board authorized an allocation of about $120 million in support of high-quality, affordable and culturally based early learning and childcare services for First Nations, Inuit and Metis children across Canada. The organizations responsible for implementing include the Department of Employment and Social Development, so ESDC; the Department of Indigenous Services Canada; and the Public Health Agency of Canada.

avons ajouté deux volets de financement de plusieurs milliards de dollars, dont un est destiné à aider les personnes âgées à rester chez elles plus longtemps.

C'est le volet des soins à domicile. L'autre est celui du soutien à la santé mentale. Ces fonds sont transférés aux provinces dans le cadre d'ententes bilatérales.

Je sais qu'un montant important dans le budget des dépenses est prévu pour ces ententes sur la santé mentale. Il appartient aux provinces de distribuer ces fonds ou de les utiliser dans leur prestation de soins de santé. C'est pour le grand public. Je sais qu'il y a à faire pour soutenir les fonctionnaires fédéraux à cet égard aussi.

Le sénateur Boehm : Je vous remercie

Le sénateur Klyne : J'allais vous poser une question au sujet du crédit pour les initiatives pangouvernementales et vous demander pourquoi vous êtes chargée des déboursements, plutôt que les ministères. Je vais me concentrer sur le cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants.

Est-ce que c'est pour définir le cadre ou exécuter un accord-cadre? Est-ce que c'est fait en vertu d'un accord et, si tel est le cas, a-t-il été conclu avec les Premières Nations, les Métis, les Inuits et les Indiens non inscrits, ou qui vise-t-il?

Mme Murray : Je vais demander aux fonctionnaires de répondre. Il s'agit d'une très grande priorité du gouvernement. C'est pourquoi dans un des tout premiers budgets, nous avons affecté quelque chose comme 7 ou 5 milliards de dollars sur sept ans à transférer aux provinces et aux territoires. Ce sont des ententes bilatérales. Ils pourraient utiliser ces fonds et les combiner à leur financement de la garde d'enfants et de l'éducation préscolaire pour améliorer et accroître ces services.

Dans ce budget, Glenn, y a-t-il quelque chose de plus précis...

Le sénateur Klyne : Vous avez répondu à la deuxième question que je n'allais pas vous poser, mais poursuivez.

M. Purves : Je serai très bref. Nous fournissons beaucoup de renseignements sur le budget de dépenses déposé au Parlement, mais il y a aussi énormément de données en ligne. En ce qui concerne le crédit dont vous parlez, le crédit 10, qui est celui des initiatives pangouvernementales, chacune des mesures est décrite et ces descriptions peuvent être fournies.

Ce dont vous parlez, en fait, c'est du moment où le Conseil du Trésor a autorisé une affectation d'environ 120 millions de dollars en appui à des services d'apprentissage et de garde de jeunes enfants, services de qualité, abordables et adaptés à la culture, destinés aux enfants métis, inuits et des Premières Nations dans tout le Canada. Le ministère de l'Emploi et du Développement social, ou EDSC, le ministère des Services aux Autochtones et l'Agence de la santé publique du Canada sont les organisations chargées de la mise en œuvre.

Senator Klyne: — non-status?

The Chair: Senator, is there a question?

Mr. Purves: Non-status is part of those programs, yes.

The Chair: Is that sufficient, Senator Klyne?

Senator Klyne: I'll go online.

The Chair: Thank you. Minister, thank you very much for the time you've shared with us, it's very generous, and to your staff. They are always professional.

We continue our study of the Main Estimates 2019-20. We have before us representatives from three departments.

To the officials and witnesses, thank you very much for accepting our invitation.

First we have, from the Privy Council Office, Mr. Matthew Shea, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Chief Financial Officer; accompanied by Michael Hammond, Executive Director and Deputy Chief Financial Officer, Finance, Planning and Administration Directorate.

From the Department of National Defence, Julie Charron, Acting Assistant Deputy Minister (Finance) and Deputy Chief Financial Officer, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces.

We also have Patrick Finn, Assistant Deputy Minister, Materiel.

Finally, from Innovation, Science and Economic Development, we welcome Mr. Philippe Thompson, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Sector; and Ms. Lisa Setlakwe, Senior Assistant Deputy Minister, Strategy and Innovation Policy Sector.

We are aware that we are late due to unforeseen circumstances. I have been informed that you each has a presentation.

[*Translation*]

Matthew Shea, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Chief Financial Officer, Privy Council Office: Good evening, Mr. Chair and members of the committee. Thank you for inviting the Privy Council Office, or PCO for short, to review our Main Estimates. My name is Matthew Shea, and I am the Assistant Deputy Minister, Corporate Services Branch and the Chief Financial Officer of PCO.

Le sénateur Klyne : Et les Indiens non inscrits?

Le président : Sénateur, avez-vous une question?

M. Purves : Les Indiens non inscrits font partie de ces programmes, oui.

Le président : La réponse vous suffit-elle, sénateur Klyne?

Le sénateur Klyne : J'irai en ligne.

Le président : Je vous remercie beaucoup, madame la ministre, du temps que vous nous avez consacré. C'est très généreux de votre part et de celle vos collaborateurs. Ils sont toujours professionnels.

Nous poursuivons notre étude du Budget principal des dépenses de 2019-2020. Nous recevons les représentants de trois ministères.

Je remercie les fonctionnaires et les témoins d'avoir accepté notre invitation.

Nous avons d'abord, du Bureau du Conseil privé, M. Matthew Shea, sous-ministre adjoint, Services ministériels et dirigeant principal des finances, accompagné de Michael Hammond, directeur exécutif, Direction des finances, de la planification ministérielle et de l'administration.

Du ministère de la Défense nationale, Julie Charron, sous-ministre adjointe (Finances) par intérim et dirigeante principale des finances, ministère de la Défense nationale et Forces armées canadiennes.

Nous avons aussi Patrick Finn, sous-ministre adjoint (Matériels).

Enfin, d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada, nous recevons M. Philippe Thompson, sous-ministre adjoint, Secteur de la gestion intégrée, et Mme Lisa Setlakwe, sous-ministre adjointe principale, Secteur des stratégies et politiques d'innovation.

Nous savons que nous sommes en retard en raison de circonstances imprévues. On m'a informé que vous avez chacun un exposé à présenter.

[*Français*]

Matthew Shea, sous-ministre adjoint, Services ministériels et Dirigeant principal des finances, Bureau du Conseil privé : Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, bonjour. Je vous remercie d'avoir invité le Bureau du Conseil privé à présenter son Budget principal des dépenses. Je m'appelle Matthew Shea et je suis sous-ministre adjoint à la direction des Services ministériels et Dirigeant principal des finances au Bureau du Conseil privé.

[*English*]

I am accompanied by Mr. Michael Hammond, Executive Director and Deputy Chief Financial Officer, Finance, Planning and Administration Directorate.

The mandate of PCO is to serve Canada and Canadians by providing professional, nonpartisan advice and support to the Prime Minister and ministers within his portfolio and to support the effective operation of cabinet.

I would like to begin with a brief overview of the 2019-20 Main Estimates. PCO sought $179.4 million overall for its core responsibility, which is to serve the Prime Minister and cabinet and for its internal services. This is an increase of $13 million from the amount sought in the 2018-19 Main Estimates, which was $166.4 million. This increase includes additional funding which was provided last year through the 2018-19 Supplementary Estimates (A) to support ministers for which the Privy Council Office has responsibility, including the creation of the new office of the Minister of Intergovernmental and Northern Affairs and Internal Trade.

Funding was also approved in 2018-19 to continue to support the management and oversight of an open, transparent and merit-based process for Governor-in-Council appointments.

[*Translation*]

Funding has also been allocated for the Secure Mobile Communications Project.

[*English*]

This is offset by a decrease of funding related to the completion of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls Commission as of June 30, 2019. There's also a funding decrease related to PCO's information technology modernization project as a number of projects have been completed.

Over this fiscal year, PCO will continue to be the hub across government to coordinate and provide timely, comprehensive, expert and non-partisan advice in support of the full spectrum of policy, communication, budget and legislative priorities of the Prime Minister, cabinet and cabinet committees.

PCO will continue to work with other federal departments to develop social and economic policies that will continue to grow a strong middle class, modernize international trade agreements, fight climate change, protect the environment and address increased pressures on the immigration system.

[*Traduction*]

Je suis accompagné de M. Michael Hammond, directeur général, Direction générale des finances, de la planification ministérielle et de l'administration

Le mandat du BCP consiste à servir le Canada et sa population en offrant au premier ministre et aux ministres de son portefeuille des avis et un soutien professionnels et non partisans et en contribuant au fonctionnement efficace du Cabinet.

Pour commencer, j'aimerais vous donner un bref aperçu du Budget principal des dépenses de 2019-2020. Le BCP a demandé 179,4 millions de dollars au total pour sa responsabilité de base, qui est de servir le premier ministre et le Cabinet, et pour ses services internes. Il s'agit d'une augmentation de 13 millions de dollars par rapport au montant demandé dans le cadre du Budget principal des dépenses de 2018-2019, qui s'élevait à 166,4 millions de dollars. Le montant demandé comprend un financement supplémentaire qui a été approuvé l'an dernier dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses A de 2018-2019 pour aider les ministres dont la responsabilité échoit au Bureau du Conseil privé, notamment dans la création du nouveau Bureau du ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord et du Commerce intérieur.

Le financement a également été approuvé en 2018-2019 pour continuer de contribuer à la gestion et à la supervision d'un processus ouvert, transparent et fondé sur les mérites relativement aux nominations par le gouverneur en conseil.

[*Français*]

Nous avons également prévu des fonds pour le projet de communications mobiles sécurisées.

[*Traduction*]

En revanche, il y a une diminution du financement liée à la fin de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, qui se termine le 30 juin 2019. Il y a également une diminution du financement liée au projet de modernisation des technologies de l'information du BCP, car un certain nombre de projets sont terminés.

Au cours de l'exercice actuel, le BCP continuera de servir de plaque tournante, à l'échelle du gouvernement, pour coordonner et fournir en temps opportun des analyses d'experts exhaustives et des conseils impartiaux. Ce faisant, il aidera à concrétiser tout l'éventail des priorités en matière de politiques, de communications, de budget et de législation du premier ministre, du Cabinet et des comités du Cabinet.

En outre, le BCP continuera à collaborer avec d'autres ministères fédéraux afin d'élaborer des politiques sociales et économiques qui contribueront au développement d'une classe moyenne forte et permettront de continuer de moderniser les accords commerciaux internationaux, de lutter contre les

The recent Canada Youth Summit held May 2 and 3 in Ottawa marked a milestone in the Prime Minister's mandate as Minister of Youth, as it provided an opportunity to engage youth on the government's progress in advancing the youth agenda. Notably, the Prime Minister released Canada's first ever Youth Policy and engaged youth on the vision of Canada Service Corps and for a Government of Canada Youth Digital Gateway. PCO will continue to provide support and advice to the Prime Minister, as Minister of Youth, in relation to the Prime Minister's youth council, the implementation of the youth policy, Canada Service Corps and youth initiatives across the Government of Canada as well as key partners.

In the context of the upcoming election, PCO will provide guidance to departments on the caretaker convention and will lead the whole-of-government transition efforts, including providing policy advice to the newly elected government on how to launch their mandate, the formation of the new ministry, the establishment of key relationships and management of urgent and time-sensitive files.

PCO will also be responsible for government-wide coordination of transition concierge services or logistical support for the incoming government as well as departing individuals.

PCO will also continue to provide leadership on federal government measures to defend Canadian democracy and safeguard the integrity of the election, including implementation of the critical election incident public protocol. This brief summary of PCO's 2019-20 Main Estimates touches on a few of the key means by which PCO will continue to support the clerk as the head of the public service of Canada, the Prime Minister and cabinet as part of a whole-of-government approach.

[*Translation*]

Mr. Chair, members of the committee, thank you for the opportunity to provide you with this context. We would now be pleased to answer your questions.

The Chair: Thank you very much, Mr. Shea.

[*English*]

Julie Charron, Acting Assistant Deputy Minister (Finance) and Deputy Chief Financial Officer, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces: Thank you for the

changements climatiques, de protéger l'environnement et de faire face aux pressions accrues sur le système d'immigration.

Le récent Sommet jeunesse du Canada, tenu les 2 et 3 mai 2019 à Ottawa, a constitué une étape importante du mandat du premier ministre, à titre de ministre de la Jeunesse, puisqu'il a fourni l'occasion de discuter avec les jeunes sur le progrès du gouvernement relativement au programme jeunesse. Le premier ministre a notamment lancé la toute première Politique jeunesse de l'histoire du pays et mobilisé les jeunes sur la vision du Service jeunesse Canada et sur la passerelle numérique des jeunes du gouvernement du Canada. Le BCP continuera de fournir un soutien et des conseils au premier ministre, à titre de ministre de la Jeunesse, relativement au conseil jeunesse, à la mise en œuvre de la politique jeunesse et du Service jeunesse Canada ainsi qu'à la réalisation d'initiatives jeunesse dans l'ensemble du gouvernement du Canada, y compris avec des partenaires clés.

Dans le contexte de l'élection à venir, le BCP fournira une orientation aux ministères sur la convention de transition et assurera la direction des efforts de transition pangouvernementaux, y compris la formulation de conseils stratégiques au gouvernement élu, en lien avec le lancement de leur mandat, la formation du nouveau conseil des ministres, l'établissement de relations clés et la gestion des dossiers urgents, pour lesquels le temps est un facteur.

Le BCP sera de plus responsable de la coordination pangouvernementale des services de conciergerie relatifs à la transition, soit le soutien logistique, pour le gouvernement qui sera élu, ainsi que pour les employés qui quitteront leur poste.

Le BCP continuera en outre de diriger les mesures visant à défendre la démocratie canadienne et à protéger l'intégrité de l'élection, ce qui comprend la mise en œuvre du Protocole public en cas d'incident électoral majeur. Ce résumé du Budget principal des dépenses de 2019-2020 du BCP ne décrit que quelques-uns des moyens par lesquels le BCP continue de soutenir le greffier, en tant que chef de la fonction publique du Canada, le premier ministre et le Cabinet, dans le cadre d'une approche pangouvernementale.

[*Français*]

Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, je vous remercie de nous avoir donné l'occasion de vous présenter cet aperçu de la situation. C'est avec plaisir que nous répondrons maintenant à vos questions.

Le président : Merci beaucoup, monsieur Shea.

[*Traduction*]

Julie Charron, sous-ministre adjointe (Finances) par intérim et dirigeante principale des finances, ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes : Je vous

invitation to present, on behalf of the Department of National Defence, a briefing on the department's Main Estimates for the 2019-20 fiscal year. My colleagues and I look forward to reviewing this important information before the committee.

Today I am joined by Assistant Deputy Minister of Materiel, Mr. Patrick Finn; and Chief of Programs, Major General Hercule Gosselin.

As we have emphasized in past appearances before this committee, the magnitude, complexity and visibility of the Defence budget demand a cohesive, comprehensive and strategic approach to maximizing the efficacy of our expenditures and investments. The approved Defence policy — Strong, Secure, Engaged — issued in June 2017 intensified our effort to deliver strong fiscal responsibility and prudent stewardship of our resources.

In February of this year, I presented a technical explanation on the funding model and governance framework that underpins the department's ability to deliver the commitments made in SSE. The financial plan included in SSE means that Defence now has a clear picture of the funding committed to ensure the men and women of the Armed Forces have the support they need at home, whenever and wherever they are deployed. That includes making sure they have the right equipment at the right time to do the job safely.

On March 31, 2019, we delivered on Strong, Secure, Engaged in a transparent, accountable, effective and sustainable way. Two thirds of our capital projects identified in SSE have moved into implementation or closeout. One third of the new projects are now undergoing options analysis for delivery. Since SSE was announced, 157 of 333 projects have passed through a significant approval gate into their next phase.

While the plan extends for the next 20 years, each year Defence will return to this and other committees to provide information on the impact on Main Estimates for the year. This leads me to today's topic on the Main Estimates.

Turning to the estimates before you, I'd like to highlight key points for the committee on page II-109 in the English version and page II-129 in the French version. I should also point out that we are comparing Main Estimates to Main Estimates. The 2018-19 estimates to date include both Supplementary Estimates (A) and (B), which for 2019-20 have not yet been determined. As additional projects are approved during the year, or as projects move into definition stage, DND's approved funding may be impacted. These changes would normally be addressed in supplementary requests.

remercie de nous avoir invités à présenter, au nom du ministère de la Défense nationale, une séance d'information sur le Budget principal des dépenses pour l'exercice 2019-2020. C'est avec plaisir que mes collègues et moi-même présentons maintenant ces renseignements importants devant le comité.

Aujourd'hui, je suis accompagné du sous-ministre adjoint (Matériels), M. Patrick Finn et du chef de programme, le major-général Hercule Gosselin.

Comme je l'ai souligné lors des comparutions précédentes devant ce comité, l'ampleur, la complexité et la visibilité du budget de la défense exigent une approche cohérente, exhaustive et stratégique permettant de maximiser l'efficacité de nos dépenses et investissements. La politique de défense approuvée Protection, Sécurité, Engagement, émise en juin 2017, a intensifié nos efforts afin d'assurer une responsabilité financière robuste et une gestion prudente des ressources.

En février de cette année, j'ai présenté une explication technique du modèle de financement et du cadre de gouvernance qui permet de soutenir la capacité du ministère de respecter les engagements prévus dans la politique PSE. Le plan financier inclus dans la politique PSE signifie que la Défense nationale a maintenant une vision claire du financement engagé afin d'assurer que les hommes et les femmes des forces armées reçoivent le soutien dont ils ont besoin au pays, ainsi que quand et où ils sont déployés. Cela consiste notamment à s'assurer qu'ils disposent de l'équipement adéquat en temps utile pour exécuter leur travail de façon sécuritaire.

Depuis le 31 mars 2019, nous assurons l'exécution de la politique Protection, Sécurité, Engagement de manière transparente, responsable, efficace et durable. Les deux tiers des projets d'immobilisations identifiés dans la politique PSE ont été mis en œuvre ou ont été clos. Un tiers des nouveaux projets fait actuellement l'objet d'une analyse des options d'exécution. Depuis l'annonce de PSE, 157 des 333 projets ont franchi une étape importante dans la phase d'approbation.

Bien que le plan s'étende sur 20 ans, la Défense nationale reviendra à ce plan chaque année et consultera d'autres comités pour fournir des renseignements à propos des incidences sur le Budget principal des dépenses de l'année en cours. Cela m'amène à aborder le Budget principal des dépenses pour 2019-2020 qui constitue le sujet d'aujourd'hui.

Si les membres du comité veulent bien ouvrir le document qu'ils ont devant eux, j'aimerais attirer leur attention sur les points principaux, qui se trouvent aux pages II-109 de la version anglaise et II-129 de la version française. Je tiens à souligner que nous comparons un budget principal des dépenses à d'autres budgets principaux des dépenses. Le Budget principal des dépenses de 2018-2019 comprend, pour l'instant, les Budgets supplémentaires des dépenses A et B pour lesquels les données de 2019-2020 n'ont pas encore été déterminées. Tout au long de l'année, l'approbation des projets ou leur passage à l'étape de la

For 2019-20, Main Estimates represent an increase of 7.4 per cent, $1.5 billion from the Main Estimates approved for fiscal year 2018-19, from $20.4 billion to $21.9 billion. This change reflects increases across the departmental vote structure and the additional of five new votes representing measures announced in Budget 2019. The changes and additions are summarized as follows:

[*Translation*]

Operating funding, vote 1, would increase by $594.2 million, attributable mostly to the annual escalating cost of operations and new initiatives included in the Strong, Secure, Engaged policy starting in 2018-19 and continuing to be implemented. An example of this is the Innovation for Defence Excellence and Security program, which is also funded with external entities through grants and contributions.

[*English*]

Capital funding, vote 5, would increase by $6.5 million and reflects the continued effort of the department to monitor and manage its fiscal requirements to ensure value for taxpayer dollars and support for government priorities. Total capital funding at $3.8 billion is for all projects in definition and implementation stages.

This level of funding is similar to last year. Over the balance of fiscal year 2018-19, DND requested an additional $450.7 million in funding to bring total funding for capital projects to $4.2 billion. Since DND has been requesting cash as needed, the amount at this point may be less than planned in SSE. DND will continue to monitor projects to ensure this good management practice continues and that the department will use supplementary estimates to request funding as projects advance.

[*Translation*]

Grants and contributions, vote 10, would increase by $4.6 million to reflect growth in the Innovation for Defence Excellence and Security program, the Mobilizing Insights in Defence and Security program and the Contribution in Support of Various Sexual Assault Centres in Canada program.

définition pourraient avoir des incidences sur le financement approuvé du MDN. Ces modifications seraient normalement abordées dans le cadre des demandes du budget supplémentaire.

Le Budget principal des dépenses de 2019-2020 représente une hausse de 7,4 p. 100 (1,5 milliard de dollars) en comparaison avec le Budget principal des dépenses qui avait été approuvé pour l'exercice 2018-2019 (de 20,4 milliards de dollars à 21,9 milliards de dollars). Ce changement tient compte des augmentations réparties sur toute la structure des crédits ministériels, de même que de l'ajout de cinq nouveaux crédits liés aux mesures annoncées dans le budget de 2019. Les changements et les ajouts sont ainsi résumés :

[*Français*]

Le financement de fonctionnement (crédit 1) connaîtrait une augmentation de 594,2 millions de dollars, principalement en raison de l'augmentation des coûts de fonctionnement et de nouvelles initiatives prévues par la politique Protection, Sécurité, Engagement à partir de 2018-2019, dont la mise en œuvre se poursuit. À titre d'exemple, mentionnons le programme Innovation pour la défense, l'excellence et la sécurité, qui est également financé par des entités externes au moyen de subventions et de contributions.

[*Traduction*]

Le financement des immobilisations (crédit 5) connaîtrait une augmentation de 6,5 millions et tient compte des efforts continus que déploie le ministère pour surveiller et gérer ses obligations financières afin d'assurer l'optimisation des ressources pour les contribuables et de soutenir les priorités du gouvernement. Le financement total en immobilisations, qui s'élève à 3,8 milliards de dollars, concerne tous les projets en phase de définition et de mise en œuvre.

Ce niveau de financement est similaire à celui de l'année dernière. Au cours du reste de l'exercice 2018-2019, le MDN a demandé un financement supplémentaire de 450,7 millions de dollars. Étant donné que le MDN ne sollicite des fonds qu'en fonction de ses besoins, le montant pourrait être inférieur au montant prévu dans la politique PSE. Le MDN continuera à surveiller les projets afin d'assurer le respect des bonnes pratiques en matière de gestion et le ministère utilisera le Budget supplémentaire des dépenses pour demander des fonds à mesure qu'avancera le projet.

[*Français*]

Le financement de Subventions et contributions (crédit 10) subirait une augmentation de 4,6 millions de dollars pour tenir compte de la croissance du programme Innovation pour la défense, l'excellence et la sécurité, du programme de la mobilisation des informations en matière de défense et sécurité, de même que des contributions versées pour soutenir les

différents centres contre les agressions à caractère sexuel au Canada.

[*English*]

The statutory allocation would increase by $220 million in light of adjustments to employee benefit plan contributions.

[*Traduction*]

Le financement de l'allocation réglementaire connaîtrait une augmentation de 220 millions de dollars attribuable au redressement des contributions au régime d'avantages sociaux des employés.

The five new votes reflect measures announced in Budget 2019. They're presented separately to represent clarity of purpose and visibility.

Les cinq nouveaux crédits tiennent compte des mesures annoncées dans le cadre du budget de 2019. Ils sont présentés de façon séparée afin de maintenir la clarté d'objectif et la visibilité.

Vote 15, $435 million, reflects the transfer of Service Income Security Insurance Plan from Treasury Board Secretariat to the Department of National Defence. Vote 20, $2.1 million, protecting Canada's national security, supports efforts to assess and respond to economic-based national security threats.

Le crédit 15 (435 millions de dollars) tient compte du transfert du Régime d'assurance-revenu militaire (RARM) qui est passé du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada au ministère de la Défense nationale. Le crédit 20 (2,1 millions de dollars), Protéger la sécurité nationale du Canada, soutient les efforts visant à évaluer les menaces pour la sécurité fondées sur l'économie et à réagir à ces menaces.

Vote 25, renewing Canada's Middle East strategy, continues Canada's contribution to Canada's engagement in Operation IMPACT.

Le crédit 25, Renouveler la Stratégie au Moyen-Orient du Canada, permet de maintenir la contribution du Canada dans le cadre des opérations IMPACT.

Vote 30, supporting veterans as they transition to post-service life, reflects the commitment to better support veterans and members of the Canadian Armed Forces as they transition out of service.

Le crédit 30, Soutenir les vétérans à mesure qu'ils font la transition vers la vie après le service, reflète l'engagement de mieux soutenir les vétérans et les membres des Forces armées canadiennes dans le cadre de leur transition vers la vie civile.

Vote 35, reinforcing Canada's support for Ukraine, Operation UNIFIER, is a continuation of an existing effort by Canada to contribute to global security.

Le crédit 35, Renforcer le soutien du Canada à l'Ukraine (opération UNIFIER), est une contribution aux efforts que déploie actuellement le Canada afin de soutenir la sécurité mondiale.

[*Translation*]

[*Français*]

These Main Estimates, Mr. Chair, reflect a determined and comprehensive effort to direct and allocate defence dollars responsibly. I would be pleased to answer any questions you have.

Monsieur le président, le Budget principal des dépenses reflète les efforts résolus et exhaustifs qui sont déployés afin d'affecter les fonds consacrés à la défense de manière responsable. C'est avec plaisir que je répondrai à vos questions.

The Chair: Thank you very much, Ms. Charron.

Le président : Merci beaucoup, madame Charron.

[*English*]

[*Traduction*]

Philippe Thompson, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Sector, Innovation, Science and Economic Development Canada: I'm Philippe Thompson, Chief Financial Officer and Assistant Deputy Minister of the Corporate Management Sector at Innovation, Science and Economic Development.

Philippe Thompson, sous-ministre adjoint, Secteur de la gestion intégrée, Innovation, Sciences et Développement économique : Je suis Philippe Thompson, dirigeant principal des finances et sous-ministre adjoint du Secteur de la gestion intégrée à Innovation, Sciences et Développement économique (ISDE).

Joining me tonight is my colleague Lisa Setlakwe, Senior Assistant Deputy Minister of the Strategy and Innovation Policy Sector at ISED.

We are pleased to be here to provide you with an overview of Innovation, Science and Economic Development's Main Estimates for 2019-20.

[*Translation*]

Through these estimates, the department is requesting $2.9 billion intended to continue work already under way to support a strong economy that works for all Canadians, including businesses, innovators and entrepreneurs.

The Strategic Innovation Fund and the Innovation Superclusters Initiative are programs on a transformational scale. They are about nurturing a culture of innovation to accelerate the commercialization of innovative products and inspire the adoption of environmentally friendly technologies so that all Canadians reap the benefits of technological transformation in a global economy.

[*English*]

ISED will also continue to advance digital skills, know-how and infrastructure we have identified as necessary to promote inclusion and participation in the digital economy and prepare Canadians for the jobs of tomorrow through its suite of programs such as Digital Skills for Youth and funding provided to Mitacs Research Internships, which support work-integrated learning placements.

In addition, we will help bridge the digital divide that we know exists in Canada by making new investments to provide rural and remote regions across Canada with high-speed broadband Internet access through the Connect to Innovate program. The department will also lead work with provincial and territorial partners to develop a long-term Canadian connectivity strategy to improve access to high-speed Internet services for all Canadians.

[*Translation*]

As you know, Mr. Chair, the majority of ISED's Main Estimates are for transfer payments, which represent $2.2 billion, or 77 per cent, of our planned expenditures, while our operating and capital expenditures represent $449 million, or 16 per cent. The remaining $205 million, or 7 per cent, is related to other statutory expenditures that have already been approved by parliamentarians as part of legislation or that were in prior budget implementation acts.

Ma collègue Lisa Setlakwe, sous-ministre adjointe principale du secteur des stratégies et politiques d'innovation à ISDE, se joint à moi aujourd'hui.

Nous sommes heureux d'être ici pour vous donner un aperçu du Budget principal des dépenses d'Innovation, Sciences et Développement économique pour l'année 2019-2020.

[*Français*]

Par le biais de ce budget principal, le ministère demande 2,9 milliards de dollars pour poursuivre les travaux en cours qui visent à soutenir une économie forte et profitable pour tous les Canadiens, y compris les entreprises, les innovateurs et les entrepreneurs.

Le Fonds stratégique pour l'innovation et l'Initiative des supergrappes d'innovation sont des programmes qui sont à l'échelle de la transformation. Il s'agit de promouvoir une culture d'innovation pour accélérer la commercialisation de produits novateurs et inspirer l'adoption de technologies respectueuses de l'environnement, afin que tous les Canadiens profitent des avantages de la transformation technologique dans une économie mondiale.

[*Traduction*]

ISDE continuera également à faire progresser les compétences, le savoir-faire et l'infrastructure numériques que nous avons identifiés comme nécessaires pour promouvoir l'inclusion et la participation dans l'économie numérique et préparer les Canadiens aux emplois de demain par le biais de sa série de programmes, tel le financement accordé aux stages de recherche de Mitacs, qui appuient des stages d'apprentissage intégrés au travail.

De plus, nous aiderons à combler le fossé numérique qui existe au Canada en faisant de nouveaux investissements afin de fournir aux régions rurales et isolées du Canada un accès Internet haute vitesse par le biais du programme Brancher pour innover. Le ministère dirigera également des travaux avec les partenaires provinciaux et territoriaux afin d'élaborer une stratégie canadienne à long terme de connectivité qui améliorera l'accès aux services Internet haute vitesse pour tous les Canadiens.

[*Français*]

Comme vous le savez, monsieur le président, le Budget principal des dépenses d'ISDE concerne en majorité des paiements de transfert représentant 2,2 milliards de dollars, soit 77 p. 100 des dépenses prévues, tandis que nos dépenses de fonctionnement et dépenses en capital représentent 449 millions de dollars, ou 16 p. 100 des dépenses. Les 205 millions de dollars restants, soit 7 p. 100 des dépenses prévues, sont liés à d'autres dépenses législatives qui ont déjà été approuvées par les parlementaires dans le cadre d'une loi ou qui figuraient dans des lois précédentes d'exécution du budget.

[*English*]

Something new this year, however, is that funding announced in Budget 2019 has also been included in ISED's Main Estimates as part of the estimates reform process. This represents $93 million in new funds for 2019-20. These funds are primarily for programs such as CanCode 2.0, which will help equip more young Canadians with the skills they need in order to succeed in an era of rapid change; top-up funding for the Connect to Innovate program, which aims to expand and enhance broadband service to rural and remote communities; and funding for the Strategic Innovation Fund to support innovation in the oil and gas sector through collaboration.

[*Translation*]

I believe it is also important to highlight, Mr. Chair, that funding announced in Budget 2019 for future years will play a crucial role in shaping Canada's digital landscape. One of the key measures announced in the latest federal budget for ISED is the government's reconfirmed commitment to help every Canadian gain access to high-speed Internet at minimum speeds of 50 megabytes per second. To achieve this, the budget has announced $1.7 billion in new targeted initiatives over 13 years, primarily to establish a new national high-speed Internet program called the Universal Broadband Fund.

[*English*]

The Universal Broadband Fund will build on outcomes of the existing Connect to Innovate program, and focus on extending backbone infrastructure to under-served communities for the most difficult to reach communities. The funding will also support "last mile" connections to individual homes and businesses.

Included in the $1.7-billion announcement is top-up funding for the Connect to Innovate program and funding to secure advanced, new, low-latency Low Earth orbit satellite capacity. These initiatives will help bring reliable high-speed Internet access to the most challenging rural, remote homes and communities in Canada.

Moving on, you will note in these Main Estimates that there is a slight overall increase of $2.7 million compared to the previous year's estimates. This is largely due to increases related to new funding from federal budgets and the Fall Economic Statement, which have been almost fully offset by decreases as a result of changes in the approved cash flow requirements of existing grants and contributions.

[*Traduction*]

Ce qui est nouveau cette année, toutefois, est que le financement annoncé dans le budget de 2019 a également été inclus dans le Budget principal des dépenses d'ISDE dans le cadre du processus de réforme du budget des dépenses. Cela représente 93 millions de dollars en nouveaux fonds pour 2019-2020. Ces fonds sont principalement destinés à des programmes tels que CodeCan 2.0, qui aidera à offrir à plus de jeunes Canadiens les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans une ère de changements rapides; un financement complémentaire pour le programme Brancher pour innover, qui vise à élargir et à améliorer le service large bande aux communautés rurales et éloignées; et du financement pour le Fonds stratégique pour l'innovation pour soutenir l'innovation dans le secteur pétrolier et gazier par le biais de la collaboration.

[*Français*]

Je pense qu'il est également important de souligner, monsieur le président, que le financement annoncé dans le budget de 2019 pour les années à venir jouera un rôle crucial dans le modelage du paysage numérique du Canada. Une des principales annonces pour ISDE dans le dernier budget fédéral avait trait à l'engagement renouvelé du gouvernement d'aider chaque Canadien à accéder à l'Internet haut débit à une vitesse minimale de 50 mégaoctets par seconde. Pour y parvenir, le budget annoncé, soit le montant de 1,7 milliard de dollars en nouvelles initiatives ciblées sur 13 ans, vise principalement à mettre en place un nouveau programme national d'Internet haute vitesse qu'on appelle le Fonds pour la large bande universelle.

[*Traduction*]

Ce fonds s'appuiera sur les résultats du programme existant Brancher pour innover et se concentrera sur l'extension de l'infrastructure de base aux communautés mal desservies et les plus difficiles à atteindre. Le financement soutiendra également les connexions du « dernier kilomètre » vers les maisons individuelles et les entreprises.

L'annonce de 1,7 milliard de dollars comprend un financement complémentaire pour le programme Brancher pour innover et des ressources pour sécuriser une nouvelle capacité de satellites avancés, en orbite basse et à basse latence. Ces initiatives contribueront à fournir un accès Internet haute vitesse fiable aux communautés rurales et éloignées du Canada.

Dans le présent Budget principal des dépenses, vous constaterez une légère augmentation de 2,7 millions de dollars par rapport au budget de l'exercice précédent. Cela est dû en grande partie aux augmentations liées au nouveau financement provenant des budgets fédéraux et à l'énoncé économique de l'automne, qui ont été presque entièrement compensées par des diminutions résultant des modifications apportées aux besoins de trésorerie des subventions et contributions existantes.

Some of the most noteworthy variations include a $390.6 million decrease for the Post-Secondary Institutions Strategic Investment Fund to the re-profile of funds to future years. This re-profile was required in order to allow projects that are currently under way and did not meet the original program deadline of November 30, 2018, to reach completion and to maximize the federal government investment.

Second is a $287.5 million increase related to new funding from the Fall Economic Statement. This is funding that has been provided to the Strategic Investment Fund to help support steel and aluminum producers which have been impacted by the U.S. tariffs and for business innovation in the forest sector.

Finally, and importantly, is a $210.6-million increase related to new funding from Budget 2018. This includes funding for programs such as the Canada Foundation for Innovation, Digital Research Infrastructure and the new Intellectual Property Strategy. All of these programs have been initiated in the last year and are currently ramping up the disbursement of grants and contributions to recipients.

[*Translation*]

Mr. Chair, I would like to emphasize that these fluctuations are to be expected in a department that is highly involved in the delivery of grants and contributions programs. Variations of this magnitude are to be expected given the complexity of putting in place and delivering on programs involving individual companies, individual Canadians, other federal partners and other levels of government. In all other respects, the department's financial situation is stable.

In closing, honourable senators, I want to reaffirm our commitment to the stewardship of public resources. The resources being sought through the 2019-20 Main Estimates represent the necessary funding in order to deliver programs that are beneficial for the Canadian economy.

[*English*]

I would like to thank you for your time. We're happy to answer your questions.

[*Translation*]

The Chair: Thank you very much.

Certaines des variations les plus remarquables incluent : une diminution de 390,6 millions de dollars du Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires en raison du report de fonds aux années futures. Ce report de fonds était nécessaire afin de permettre aux projets en cours qui ne respectaient pas l'échéance initiale du programme, soit le 30 novembre 2018, de s'achever et d'optimiser les investissements du gouvernement fédéral.

Deuxièmement, il y a une augmentation de 287,5 millions de dollars liée au nouveau financement provenant de l'énoncé économique de l'automne. Ce financement a été alloué au Fonds stratégique pour l'innovation pour aider à soutenir les producteurs d'acier et d'aluminium touchés par les tarifs américains, ainsi que pour l'innovation dans les entreprises et le secteur forestier.

Enfin, il est aussi important de noter une augmentation de 210,6 millions de dollars liée au nouveau financement provenant du budget de 2018. Cela comprend le financement de programmes tels que la Fondation canadienne pour l'innovation, l'infrastructure de recherche numérique et la nouvelle stratégie de propriété intellectuelle. Tous ces programmes ont été lancés l'année dernière et avancent actuellement le versement des subventions et contributions aux bénéficiaires.

[*Français*]

Monsieur le président, je tiens à souligner que ces fluctuations sont prévisibles dans un ministère très impliqué dans la livraison de programmes de subventions et de contributions. Des variations de cette ampleur sont à prévoir, compte tenu de la complexité de la mise en place et de la réalisation de programmes impliquant des entreprises individuelles, des citoyens canadiens, d'autres partenaires fédéraux et d'autres ordres de gouvernement. À tous les autres égards, la situation financière du ministère est stable.

En terminant, honorables sénateurs, je tiens à réaffirmer notre engagement en faveur d'une saine gestion des ressources publiques. Les fonds demandés dans le Budget principal des dépenses de 2019-2020 représentent le financement nécessaire pour la prestation de programmes bénéfiques pour l'économie canadienne.

[*Traduction*]

Je tiens à vous remercier, mesdames et messieurs, du temps que vous nous consacrez. Nous nous ferons maintenant un plaisir de répondre à vos questions.

[*Français*]

Le président : Merci beaucoup.

[*English*]

Senator Marshall: My question is for Ms. Charron or Mr. Finn.

Ms. Charron, you were saying in your opening remarks — you referred to 157 projects of 333 projects. That's all the projects, isn't it, big and small?

Ms. Charron: As part of SSE, we have 333 projects listed. We also had some projects that had already started — they were in implementation. They're not part of the 333 projects. Those projects are very well advanced.

Senator Marshall: The ones I was looking at on your website are 17 projects that are in a report called *Status report on transformational and major crown projects*. Would they be the majority of projects that are in the $3.8 billion, in the capital?

Patrick Finn, Assistant Deputy Minister, Materiel, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces: Yes, those 17 are by dollar amount in what we execute. To your earlier question, the 333 are all the projects; they include infrastructure and some of our information management ones. The ones we've reported out and we do periodically are the vast majority of the spend. Most of the equipment would come under my authority. They, for 2019-20, represent at least two thirds of the money being spent this year.

Senator Marshall: It would be as much as two thirds?

Mr. Finn: It would. I believe the top seven are $1.75 billion.

Senator Marshall: That would probably be something like the Canadian surface combatants?

Mr. Finn: The top three on which my organization is spending money in 2019-20 are the Arctic and offshore patrol ships, a little over $300 million; fixed-wing search and rescue, similar amount; and the medium-support system, which are vehicles. Those three together are well over $900 million. The surface combatants are about a quarter of a billion dollars.

Senator Marshall: Under "Strong, Secure, Engaged," the amount indicated there as total for the projects is $5.8 billion. It's still possible you may request additional funds in Supplementary Estimates (A) or Supplementary Estimates (B)? Is that correct?

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : Ma question s'adresse à Mme Charron ou à M. Finn.

Madame Charron, lors de vos observations préliminaires, vous nous avez parlé de 157 projets sur un total de 333. C'est bien là l'ensemble des projets, grands et petits, n'est-ce pas?

Mme Charron : Nous avons effectivement, dans le cadre de la politique PSE, une liste de 333 projets. Nous avons également quelques projets qui ont déjà démarré, qui en étaient à la phase de mise en œuvre. Ils ne sont pas comptabilisés dans les 333 projets. Ces projets sont passablement avancés.

La sénatrice Marshall : Ceux que j'ai relevés sur votre site web figurent dans un rapport intitulé *Rapport d'étape sur les grands projets de l'État et les projets de transformation*. S'agit-il de la majorité des projets couverts par les 3,8 milliards de dollars demandés pour des immobilisations?

Patrick Finn, sous-ministre adjoint (Matériels), ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes : Oui, ces 17 projets sont classés en fonction du montant que nous y avons consacré. Pour revenir à votre question précédente, il y a bien un total de 333 projets, parmi lesquels on retrouve des projets d'infrastructures et certains de nos projets en gestion de l'information. Ceux sur lesquels nous avons fait rapport, et sur lesquels nous continuons à le faire de façon périodique, accaparent la vaste majorité des dépenses. La plupart des projets d'équipement relèvent de ma responsabilité. Pour l'exercice 2019-2020, ils représentent au moins les deux tiers de l'ensemble des fonds dépensés.

La sénatrice Marshall : Leur total atteindrait les deux tiers?

M. Finn : Je crois que le total pour les sept plus importants est de 1,75 milliard de dollars.

La sénatrice Marshall : Cela pourrait-il couvrir quelque chose comme les navires canadiens de combat de surface?

M. Finn : Les trois auxquels mon organisme a consacré le plus d'argent en 2019-2010 sont les navires de patrouille extracôtiers et de l'Arctique, avec un peu plus de 300 millions de dollars, la flotte d'aéronefs de recherche et de sauvetage à voilure fixe, avec des dépenses comparables au projet précédent, et le Système de véhicules de soutien moyen. Avec ces trois projets, nous avons dépensé nettement plus de 900 millions de dollars. Pour le projet des navires canadiens de combat de surface, nous en sommes environ à un quart de milliard de dollars.

La sénatrice Marshall : Le montant total des dépenses engagées dans le cadre de la politique « Protection, Sécurité, Engagement » est de 5,8 milliards de dollars. Il est néanmoins possible que vous deviez encore demander des fonds additionnels aux étapes du Budget supplémentaire des dépenses

Mr. Finn: Yes. As my colleague said, as other projects get approved, we could come in. There are other areas that when the funds were established, when the cash phasing was created a few years ago, it was anticipatory. In some cases, their costs are not going to incur.

You mentioned the surface combatant project. We set aside money for intellectual property. Now that we've completed the evaluation in the bid, it's come in much less. There are cases where we will not be drawing money.

Senator Marshall: On some you come in under; on others, you go over.

Mr. Finn: There are others where we're delayed. We're trying to catch up as well from what had been our initial plan.

Senator Marshall: I looked through your website for information on your individual projects. Why is there no financial information? There's financial information there in total but not by project. I was looking for something about the Arctic and offshore patrol ships. I was looking for how much was included under "Strong, Secure, Engaged" including how much was spent this and last year and the year before and what is being projecting into the future. That information is not on your website. Why would that information not be provided?

Mr. Finn: In a number of cases, the totals are there, as you're indicating, on charts. Generally those numbers fluctuate as we work with suppliers and within the contracts. There's often some sensitivity around it. In some cases, you can determine labour rates and different things, which are a competitive advantage for shipyards. There's some commercial information that limits what we portray.

Senator Marshall: I was focusing on the 17 transformational, major projects on the list. Are you able to provide us with the dollar amount included under "Strong, Secure, Engaged" for 2019-20 for each of those 17 projects? Can you also provide the dollar amount included in the 2019-20 Main Estimates, Vote 5, so we can compare the two dollar amounts?

(A) ou du Budget supplémentaire des dépenses (B)? Est-ce exact?

M. Finn : Tout à fait. Comme ma collègue vous l'a dit, nous nous présenterons à nouveau devant vous lorsque d'autres projets seront approuvés. Il y a d'autres domaines dans lesquels nous avons anticipé, il y a quelques années, la mise en place du financement et l'étalement des dépenses. Dans certains cas, les coûts de ces projets ne vont pas se matérialiser.

Vous avez évoqué le projet des navires canadiens de combat de surface. Nous avons prévu des fonds pour la propriété intellectuelle. Maintenant que nous avons terminé l'évaluation des soumissions, nous constatons que ces coûts seront bien moindres que prévu. Il y a des cas dans lesquels nous n'aurons pas à dépenser d'argent.

La sénatrice Marshall : Dans certains cas vous avez de bonnes surprises et de mauvaises dans d'autres.

M. Finn : Il y a aussi d'autres cas dans lesquels nous avons été retardés. Nous essayons aussi de rattraper le temps perdu pour revenir à notre calendrier initial.

La sénatrice Marshall : J'ai consulté votre site web pour chercher de l'information sur chacun de vos projets. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de données financières? Celles-ci sont fournies de façon agrégée, pour le total, mais pas par projet. J'en cherchais sur les navires de patrouille extracôtiers et de l'Arctique. Je voulais savoir quels étaient les montants affectés à la stratégie « Protection, Sécurité, Engagement » et combien avait été dépensé cette année, l'année dernière, et pendant la précédente, et les montants prévus pour l'avenir. Cela ne figure pas sur votre site web. Pour quelle raison ne publiez-vous pas ces données?

M. Finn : Dans un certain nombre de cas, les montants sont donnés, comme vous l'avez indiqué, sur des graphiques. En règle générale, ces chiffres fluctuent alors que nous travaillons avec nos fournisseurs et que l'exécution de nos contrats progresse. La publication de ces chiffres serait souvent délicate, dans une certaine mesure, car il pourrait arriver que ces chiffres permettent de déterminer le taux du salaire de base et d'autres éléments qui sont considérés comme des données confidentielles et touchant à la concurrence par les chantiers. Il nous faut aussi tenir compte de certaines considérations commerciales qui ont pour effet de limiter ce que nous pouvons publier.

La sénatrice Marshall : Je m'intéressais tout particulièrement aux 17 grands projets de transformation inscrits sur la liste. Vous est-il possible de nous donner le montant total relevant de la politique « Protection, Sécurité, Engagement » pour chacun de ces 17 projets pendant l'exercice 2019-2020? Pouvez-vous également nous donner pour chacun d'eux le montant total inscrit au crédit 5 du Budget principal des dépenses pour nous permettre de comparer les deux montants?

The Chair: Can you do that through the clerk, please?

Mr. Finn: We'll take that away. If I understand, it's the 17 projects and what we would be spending in 2019-20?

Senator Marshall: I can read it: For each of the 17 transformational and major Crown projects, could you provide, first, the dollar amount included in "Strong, Secure, Engaged" for 2019-20 for each of the 17 projects and then compare the dollar amount included in the 2019-20 Main Estimates, Capital Vote 5, for each of those same 17 projects?

Mr. Finn: We will take that back, senator. Thank you.

Senator Klyne: I have a question first for PCO. Looking at the Prime Minister's Youth Council, there is Canada's first Youth Strategy. I assume you'll be embarking upon that. I'm wondering what the terms of reference are for that strategy development. Specifically I'm wondering if it captures First Nations, Metis and Inuit youth?

Mr. Shea: There was consultation done across the country with a number of focus groups with online aspects. The end result was a policy that had a number of different subsections. One of them was related to Indigenous youth. That's been incorporated into the strategy.

I can also tell you that the Youth Council itself is diverse. Some members have Indigenous backgrounds. Some are from the LGBTQ2S community. There are members from every province and territory. Diversity has been a major part of what has been achieved through this and what went into doing the consultations.

The end result is a policy that has a number of different areas, including environmental and Indigenous aspects, yes.

Senator Klyne: It's coast to coast to coast?

Mr. Shea: Yes.

Senator Klyne: For ISED, I missed the Industrial and Technological Benefits reference, ITB, in all the material I have here. I probably could find it under Western Diversification. Is it just within that agency, or is ISED still behind the ITB?

Le président : Je vous saurais gré, s'il vous plaît, de transmettre ces renseignements au greffier qui nous les remettra.

M. Finn : Il va falloir que nous fassions des recherches en retournant au bureau. Si je vous ai bien comprise, ce sont les 17 projets qui vous intéressent et vous voulez savoir combien nous allons dépenser sur chacun pendant l'exercice 2019-2020?

La sénatrice Marshall : Je peux le lire. Pourriez-vous, avant tout, nous communiquer pour chacun des 17 grands projets de l'État et projets de transformation le montant relevant de la politique « Protection, Sécurité, Engagement » pour l'exercice 2019-2020 et, ensuite, faire la comparaison, pour chacun des mêmes 17 projets, avec le montant inscrit au poste Financement des immobilisations (crédit 5) du Budget principal des dépenses de 2019-2020.

M. Finn : Nous ferons les recherches nécessaires pour vous répondre en rentrant bureau, madame la sénatrice.

Le sénateur Klyne : J'ai une question à l'intention des représentants du BCP. À propos du Conseil jeunesse du premier ministre, il est fait mention de la première stratégie jeunesse du Canada. J'imagine que vous allez adhérer à celle-ci. Je me demande quel est précisément le mandat pour l'élaboration de cette stratégie. De façon plus précise, je me demande si celle-ci va s'appliquer aux jeunes des Premières Nations, aux jeunes Métis et aux jeunes Inuits?

M. Shea : Des consultations, dont certains aspects ont été organisés en ligne, ont été menées à travers le pays avec un certain nombre de groupes de discussion. Ces consultations ont abouti à une politique comportant plusieurs volets, dont l'un est consacré aux jeunes Autochtones. Ces catégories de jeunes sont donc intégrées à la stratégie.

Je peux également vous dire que la composition du Conseil jeunesse est elle-même diversifiée. Certains de ses membres ont des antécédents autochtones, d'autres appartiennent à la communauté LGBTABI. Ce conseil regroupe des membres de toutes les provinces et territoires. Cette volonté de diversité a toujours constitué une dimension majeure de sa composition et du contenu des consultations.

Cela nous a permis d'obtenir une politique qui traite effectivement de divers volets de la jeunesse, y compris des questions environnementales et autochtones.

Le sénateur Klyne : S'applique-t-elle d'un bout à l'autre du pays?

M. Shea : Oui.

Le sénateur Klyne : En ce qui concerne ISDE, je n'ai pas relevé dans toute la documentation dont je dispose de mention des retombées industrielles et technologiques, les RIT. J'aurais probablement pu en trouver une sous Diversification de l'économie de l'Ouest. Les RIT ne sont-elles mentionnées que

Lisa Setlakwe, Senior Assistant Deputy Minister, Strategy and Innovation Policy Sector, Innovation, Science and Economic Development Canada: Pat may have to help me out here, but the ITB, Industrial Technological Benefits Policy program, is applied to certain defence procurement initiatives. It is delivered in collaboration with DND and PSPC and through ISED.

Within ISED, the policy lead is captured there; there's a team within ISED. Then we work with all the regional development agencies to help us do the on-the-ground work. We're trying to engage the business community in participating in some of these procurements. The RDAs have the boots on the ground; they all have dedicated teams within their organizations to do that work locally and with us.

Senator Klyne: You don't have a roll-up number, aggregate, in ISED that's devolved down to the regional agencies?

Ms. Setlakwe: No, we have a roll-up.

Senator Klyne: What is that?

Ms. Setlakwe: What is the roll-up of the value of the ITBs?

Senator Klyne: Within ISED, yes.

Ms. Setlakwe: I'd have to get back to you. It's not an expenditure number. It's a value —

Senator Klyne: You're a facilitator?

Ms. Setlakwe: Yes.

Senator Eaton: For DND, we all read this week about Vice Admiral Mathias Winter writing a letter at some point, many months ago, to complain about our Industrial and Technological Benefit requirement for defence contracts, going so far as to say the F-35 would not bid on Canada's contract unless the requirement was waived. I'm wondering, when you decided to reopen the bidding for fighter jets and not go necessarily with the CF-35, why wasn't that letter disclosed? How important is it that our jet fighters be interoperable with our allies? Does this mean that, if we go with the CF-35, we will not have the technological and industrial benefits that we usually have with other procurements? Will this be dropped as a point of —

sous cette agence ou ISDE est-elle encore en retard dans ce domaine?

Lisa Setlakwe, sous-ministre adjointe principale, Secteur des stratégies et politiques d'innovation, Innovation, Sciences et Développement économiques Canada : Il se peut que j'aie besoin ici de l'aide de M. Finn car le Programme des retombées industrielles et technologiques s'applique à certaines initiatives d'approvisionnement en matière de défense. Il est mis en œuvre en collaboration avec le MDN et avec SPAC et par l'intermédiaire d'ISDE.

Au sein de notre ministère, nous avons une équipe responsable de la politique en la matière. Ensuite, nous collaborons avec tous les autres organismes de développement régional pour nous aider à faire le travail sur le terrain. Nous essayons d'amener le milieu des affaires à participer à certains de ces marchés. Les agences de développement régional ont les pieds sur terre; elles disposent toutes d'équipes qui font ce travail au niveau local, et qui collaborent avec nous.

Le sénateur Klyne : Vous n'avez pas, à l'ISDE, un numéro de compte totalisateur des dépenses pour agréger tout ce qui concerne les organismes régionaux?

Mme Setlakwe : Si, nous en avons un.

Le sénateur Klyne : Et quel est son montant?

Mme Setlakwe : Quel est le montant agrégé des RIT?

Le sénateur Klyne : Oui, à ISDE.

Mme Setlakwe : Je vais devoir vérifier et vous le communiquer par la suite. Ce n'est pas un numéro de compte de dépenses. C'est un montant...

Le sénateur Klyne : Votre ministère agit comme facilitateur?

Mme Setlakwe : Oui.

La sénatrice Eaton : En ce qui concerne le MDN, nous avons tous appris cette semaine que le vice-amiral américain Mathias Winter avait rédigé, il y a quelques mois, une lettre pour se plaindre de notre exigence de retombées industrielles et technologiques pour les contrats de défense, allant jusqu'à dire que le fabricant du F-35 ne présenterait pas de soumission au Canada si cette exigence n'est pas levée. Je me demande pourquoi, lorsque vous avez décidé de relancer le processus de soumission pour des avions de combat, sans qu'il s'agisse nécessairement du CF-35, cette lettre n'a pas été rendue publique? Dans quelle mesure l'interopérabilité de nos avions de chasse avec ceux de nos alliés est-elle essentielle? Cela signifie-t-il que, si nous choisissons le CF-35, nous n'aurons pas les retombées industrielles et technologiques que nous obtenons d'habitude avec les autres marchés de défense? Cette exigence sera-t-elle abandonnée…

Mr. Finn: The disclosure of that letter earlier this week was, frankly, out of context. It was part of a broader cross-section of feedback that we got from all the suppliers on a broad range of topics. A number of them commented on our intellectual property, intellectual-benefits approach and our offsets. Others talked about the security and different aspects.

It is not disclosed, because it is the normal practice by which we interact with suppliers. In the case of this particular project, by virtue of how some of the aircraft are sourced from different countries, the governments of those countries are involved, notably in the U.S., but also the U.K. and Sweden. As we got all that information, we've continued to work our way through it and look at what we can do to continue to move forward.

We remain absolutely committed to the competition.

Interoperability with our allies, particularly the U.S., is extremely important, be it under NORAD, NATO or how we deploy around the world. It is absolutely essential, and it is a key requirement of the competition, noting that we've established it in a way that if an aircraft is not interoperable today, they provide a plan as part of their submission on how they would achieve that. Other aircraft have done that. The Eurofighter is a notable case that was brought into Five Eyes.

In the context of the industrial and technological benefits, all of the providers have continued to indicate that they can operate in that area, including the United States. The issue is some aspects of how we do it. We continue to engage with all the suppliers on how we do it.

In the case of the F-35 and the payments we've already made to be part of the program, the industrial benefits we've received have been much more significant than the payments we've made. We already see that at play.

We're looking through what can be done across all of the areas. We've gotten comments, whether for security, schedule, budget or industrial technological benefits.

Senator Eaton: Do you have to continue to pay into the development of the CF-35?

M. Finn : En toute franchise, la divulgation du contenu de cette lettre plus tôt cette semaine a été faite hors contexte. Elle faisait partie d'un échantillon de commentaires que nous avons reçus de tous les fournisseurs sur une vaste gamme de sujets. Un certain nombre d'entre eux portait sur les modalités canadiennes en matière de propriété intellectuelle, sur notre approche concernant les retombées intellectuelles et sur nos compensations. D'autres commentaires s'intéressaient à la sécurité et à divers aspects de nos façons de procéder.

Elle n'a pas été divulguée parce que c'est ainsi que nous procédons normalement lorsque nous échangeons avec nos fournisseurs. Dans le cas de ce projet particulier, étant donné que certaines parties de l'avion proviennent de plusieurs pays, les gouvernements de ces pays sont impliqués, en particulier aux États-Unis, mais également au Royaume-Uni et en Suède. Au fur et à mesure que nous recueillons toute l'information nécessaire, nous continuons notre travail sur ce projet et cherchons à déterminer ce que nous pourrions faire pour continuer à aller de l'avant.

Nous sommes toujours absolument déterminés à faire jouer la concurrence.

L'interopérabilité de nos avions avec ceux de nos alliés, en particulier des États-Unis, est de la plus haute importance, que ce soit pour des missions sous le commandement du NORAD ou de l'OTAN ou pour d'autres modalités de déploiement de nos avions à travers le monde. C'est interopérabilité est absolument essentielle comme nous l'avons indiqué très clairement dans l'appel d'offres en précisant que si un avion ne respecte pas aujourd'hui ce critère, son fabricant doit joindre à sa soumission un plan détaillé pour atteindre cette interopérabilité. C'est ce qui a été fait pour d'autres avions. On peut, en particulier, citer ici le cas de l'Eurofighter dont le Groupe des cinq a fait l'acquisition.

Tous les fournisseurs, y compris les États-Unis, ont indiqué qu'ils sont en mesure de respecter nos exigences en matière de retombées industrielles et technologiques. Les seuls problèmes en suspens sont quelques modalités d'application. Nous continuons à nous impliquer avec tous les fournisseurs pour leur expliquer la façon dont nous procédons.

Dans le cas du F-35 et des versements que nous avons déjà faits au titre de notre participation au programme, les retombées industrielles que nous avons reçues dépassent largement le montant de nos versements. C'est ce que nous constatons.

Nous étudions ce qu'il est possible de faire dans tous les domaines. Nous avons reçu des commentaires, certains portant sur la sécurité, d'autres sur le calendrier, le budget ou les retombées industrielles et technologiques.

La sénatrice Eaton : Devez-vous continuer à verser des participations au développement du CF-35?

Mr. Finn: On the F-35, senator, we have opted to continue to participate. We have it kind of firewalled from the rest. We want to make sure, should it be a successful aircraft, that we reap the benefits of our investment. We would acquire the aircraft at a lower cost than if we were to try to pursue it from some other means, such as foreign military sales.

Senator Eaton: If you go with another aircraft, you've still recouped your costs because of the industrial benefits you've so far garnered.

Mr. Finn: That is correct, senator. There are companies in Canada that have developed key technology to go into, in that particular case, a potential 3,000 aircraft. As to what would continue to happen there, we're unsure if we would go elsewhere. As you indicate, in the context of value for money for the Canadian investment, there has been a greater amount that has already gone to Canadian industry.

Senator Eaton: High-speed Internet to all Canadians sounds wonderful and very aspirational. I'm asking this on behalf of my Inuit colleagues in the North. Will high-speed Internet reach Nunavut and Nunavik?

Ms. Setlakwe: On the commitment, you would have seen a couple different points of reference. The budget, obviously, made a significant commitment. My colleague already mentioned the projected investments. Our minister also reached an agreement with provincial and territorial ministers, his counterparts, to set that ambition for themselves. The goal is to reach 100 per cent of Canadians.

Senator Eaton: Is there a deadline?

Ms. Setlakwe: — at 50/10.

Senator Eaton: At 50/10?

Ms. Setlakwe: At 50/10. Fifty megabits per second.

Senator Eaton: I thought it was in the year 5010. None of us might be here by then.

Ms. Setlakwe: We will do it in tranches. By 2030, we hope to reach that goal.

We won't do it alone, of course. It's an expensive proposition.

Senator Eaton: It will be by satellite, not by fibre optics?

M. Finn : Quant au F-35, nous avons décidé de continuer à participer au programme. Nous avons en quelque sorte isolé ce programme de nos autres activités. Nous tenons à nous assurer, pour le cas où cet avion serait une réussite, que nous retirerons les bénéfices de notre investissement. Nous ferons l'acquisition de l'avion à un coût inférieur à celui que nous devrions assumer en nous le procurant par d'autres moyens, comme avec un programme de vente de matériel militaire à l'étranger.

La sénatrice Eaton : Si votre choix final se porte sur un autre avion, vous aurez néanmoins recouvré vos coûts grâce aux retombées industrielles engrangées jusqu'à maintenant.

M. Finn : C'est exact, sénatrice. Il y a au Canada des sociétés qui ont mis au point des technologies importantes qui pourront être utilisées, dans ce cas particulier, sur un parc possible de 3 000 avions. Quant à ce qui se passera par la suite, nous ne savons pas si nous pourrions aller nous fournir ailleurs. Comme vous l'avez indiqué, dans le contexte de la valorisation optimale de l'investissement canadien, notre industrie a déjà reçu des retombées d'une valeur supérieure.

La sénatrice Eaton : L'accès à Internet haute vitesse pour tous les Canadiens apparaît comme un merveilleux projet très ambitieux. J'en fais la demande au nom de mes collègues inuits du Nord. L'Internet haute vitesse va-t-il se rendre au Nunavut et au Nunavik?

Mme Setlakwe : En ce qui concerne l'engagement, vous avez certainement vu quelques références différentes. Bien évidemment, le budget constitue un engagement marquant. Ma collègue a déjà fait état des investissements prévus. Notre ministre a également conclu une entente avec les ministres des provinces et des territoires, ses homologues, pour qu'ils fassent de cette ambition la leur. L'objectif est de rejoindre 100 p. 100 des Canadiens.

La sénatrice Eaton : Un délai a-t-il été fixé?

Mme Setlakwe : ... à 50/10?

La sénatrice Eaton : À 50/10? Qu'entendez-vous par là?

Mme Setlakwe : À 50/10. Cinquante mégaoctets par seconde.

La sénatrice Eaton : Je croyais que c'était pour l'an 5010. Aucun de nous ne serait là pour le voir.

Mme Setlakwe : Nous allons procéder par tranches. Nous espérons atteindre cet objectif d'ici 2030.

Bien évidemment, nous n'allons pas le faire seuls. C'est une proposition coûteuse.

La sénatrice Eaton : Les communications se feront par satellite, pas par fibres optiques?

Ms. Setlakwe: It will depend. Different technologies will be used for different purposes.

Senator Boehm: I want to go on hot pursuit of where Senator Eaton left off. You're involving the private sector, of course, in the Connect to Innovate. Again, is it case by case, depending on need? That's one.

The other question is on the money. It looks like it's $1.7 billion over 13 years, but your front-end load is only $26 million. What is the logic behind that?

Ms. Setlakwe: The first question was about how we are engaging the private sector. There's the $1.7 billion that we've made a commitment on, but I also want to note that the CRTC will hopefully soon launch their fund, which is $750 million.

The budget also made reference to the Canada Infrastructure Bank, which is looking to make investments to the tune of $1 billion and leveraging from there. Infrastructure Canada also has a few different funds that can help with the investments.

The private sector is a key partner in getting us to this goal. Depending where we are making the investments, there's a business case for the private sector to invest. Sometimes there isn't. It's a bit of a sliding scale. There are certain places where the private sector sees the business case in making investments, sharing with government and others in doing that and deploying. In other cases, a heavier government investment is required.

That's all levels of government. With municipalities, when you're looking at smaller communities where some of the service providers are not necessarily seeing the business case to deploy, we're seeing grassroots or municipal organizations coming forward and saying, "We will administer the delivery of the service, with some incentive."

The private sector is definitely a key contributor.

The one thing that was announced in the Fall Economic Statement was the accelerated capital cost allowance. We've already seen many of the service providers make investments in rural areas as a result of the ability to make those investments.

Mme Setlakwe : Cela dépendra. Nous ferons appel à différentes technologies pour répondre à divers besoins.

Le sénateur Boehm : Je tiens à reprendre sérieusement la discussion là où la sénatrice Eaton l'a laissée. Vous allez, bien sûr, impliquer le secteur privé dans le programme Brancher pour innover. Une fois encore, allez-vous procéder au cas par cas, en fonction des besoins? C'est une première question.

L'autre porte sur l'argent. Il semble qu'il en coûtera au total 1,7 milliard de dollars sur 13 ans, mais votre budget initial n'est que de 26 millions de dollars. Comment expliquez-vous ce montant?

Mme Setlakwe : Avec votre première question, vous voulez savoir comment nous allons impliquer le secteur privé. Il y a l'engagement de 1,7 milliard de dollars que nous avons pris, mais je tiens également à vous signaler que le CRTC lancera son propre fonds, nous espérons que ce sera d'ici peu, qui devrait être de 750 millions de dollars.

Le budget évoque également la Banque de l'infrastructure du Canada qui envisage de faire des investissements de l'ordre de 1 milliard de dollars et d'en tirer tout le parti possible. Infrastructure Canada dispose également de divers fonds qui pourraient contribuer à ses investissements.

Le secteur privé est un partenaire important pour nous permettre d'atteindre cet objectif. Selon les endroits où nous allons procéder aux investissements, nous disposons d'une analyse de rentabilisation pour inciter le secteur privé à investir. Ce n'est pas toujours le cas. C'est un peu comme une échelle mobile. Il y a des endroits où le secteur privé trouve des raisons de réaliser des investissements, d'échanger avec le gouvernement et avec d'autres partenaires pour réaliser ce projet et le mettre en œuvre. Dans d'autres cas, il faudra que le gouvernement investisse beaucoup plus.

Cela concerne tous les paliers de gouvernement. Dans le cas des municipalités, lorsque vous voyez la situation dans les communautés les plus petites où certains prestataires de services ne sont pas nécessairement sensibles à l'analyse de rentabilisation pour réaliser un tel projet, nous voyons des organisations de base ou municipales qui viennent nous dire « Nous sommes prêts à administrer la prestation du service en échange de certaines mesures incitatives. »

Le secteur privé est sans aucun doute un contributeur important de ce projet.

L'annonce marquante dans l'énoncé économique de l'automne a porté sur la déduction pour amortissement accéléré. Nous avons déjà observé que de nombreux prestataires de services réalisent des investissements dans les régions rurales depuis qu'ils sont en mesure de faire de tels investissements.

On the second line of questioning, I'll turn it over.

Mr. Thompson: Yes, the funding profile. As my colleague said, there are a number of programs that are implicated. There is the winding down of the Connecting Canada program, ending in 2020, with a budget in the Main Estimates of $3.6 million. The Connect to Innovate has an approved budget of $256 million for 2019-20 and a budget of $90 million for 2021. This was an announcement in Budget 2019 of $85 million for topping up that funding while the other programs are being put in place. There's funding that is in place to make sure we continue to deliver on these key programs as new money comes into play.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: My first question is for the Privy Council Office representative. Young people are the gatekeepers of the future, and I, for one, would like to hear you talk more about the youth strategy that came about further to the recent Canada Youth Summit.

Could you tell us more about the key pillars of the strategy? Could you also tell us whether a timetable has been established?

[*English*]

Mr. Shea: The summit was the culmination of a lot of consultation. Starting in February 2018, the youth secretariat at PCO launched a phase of consultation across the country. There were 10,000 people consulted online or in person. That was followed by 18 in-person focus groups to go over what was heard. Ultimately, it was reviewed by the Youth Council to the Prime Minister which, as I mentioned earlier, is a diverse group of young Canadians with multiple cohorts who have come through the program.

It culminated with this policy announced at the Youth Summit, which sets out the government's objectives and guiding principles for the next few years. It's about leadership and impact, health and wellness, innovation, skills and learning, employment, truth and reconciliation and environment and climate change. In each of these areas, you see government policies that follow. This is that overarching policy that will drive further programming and strategies across government. This is that first step in a longer journey. I think you'll see other departments follow suit.

Quant à la seconde partie de votre question, je vais céder la parole à mon collègue.

M. Thompson : Oui, celle sur le profil de financement. Comme ma collègue vous l'a dit, cela implique un certain nombre de programmes. Nous en sommes à la phase de réduction progressive des activités du programme Réseau Canada, qui prend fin en 2020, avec un montant de 3,6 millions de dollars inscrits au Budget principal des dépenses. Le budget approuvé du programme Brancher pour innover est de 256 millions de dollars pour l'exercice 2019-2020 est de 90 millions de dollars pour l'exercice 2021. Le budget de 2019 comportait l'annonce d'un complément de 85 millions de dollars à ce financement pendant que les autres programmes étaient mis en œuvre. Un financement a été mis en place pour s'assurer que nous serons en mesure de continuer à mettre en œuvre ces programmes importants au fur et à mesure que de nouveaux fonds y seront attribués.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Ma première question s'adresse au représentant du Bureau du Conseil privé. Les jeunes sont les gardiens de notre avenir et, personnellement, je souhaite plus particulièrement vous entendre au sujet de la stratégie sur la jeunesse, qui est le résultat d'une initiative découlant du récent Sommet jeunesse du Canada.

Pouvez-vous nous donner de l'information sur les éléments clés de cette stratégie? J'aimerais également savoir si un échéancier est prévu.

[*Traduction*]

M. Shea : Le sommet a constitué l'apogée de nombreuses consultations. À compter de février 2018, le Secrétariat de la jeunesse du Bureau du Conseil privé a lancé une phase de consultations à travers le pays. Dix mille personnes ont été consultées en ligne ou en personne. Nous avons ensuite organisé 18 groupes de discussion, qui se sont réunis en personne, pour analyser les résultats de l'étape précédente. Enfin, le résultat de leurs travaux a été examiné par le Conseil jeunesse auprès du premier ministre qui, comme je l'ai indiqué précédemment, constitue un groupe diversifié de jeunes canadiens appartenant à des cohortes multiples qui ont bénéficié du programme.

Le tout a culminé lors du Sommet jeunesse avec cette annonce de politique qui a défini les objectifs et les principes directeurs du gouvernement pour les années à venir. Les thèmes de ce sommet ont été le leadership et l'impact social, la santé et le bien-être, l'innovation, les compétences et l'apprentissage, l'emploi, la vérité et la réconciliation ainsi que l'environnement et les changements climatiques. Pour chacun de ces thèmes, vous pouvez voir les politiques gouvernementales concernées. Celles-ci constituent donc la politique globale qui animera à l'avenir les activités de programmation et les stratégies dans l'ensemble du gouvernement. C'est donc là la première étape d'un long

Senator Forest-Niesing: What's the expected deadline or time frame for the achievement of that?

Mr. Shea: I don't know that they have set a deadline by which everything needs to be achieved but you are already starting to see it. ESDC launched the Canada Service Corps, which is a support of this policy. You've also seen Budget 2019 announce $314 million for various initiatives across government; namely, the Canada Service Corps. I think you'll see future budgets that add programming to this suite of programs.

[*Translation*]

Senator Forest-Niesing: My second question is for the Department of National Defence officials. It pertains to vote 20, in particular, the economic-based security threats.

How specifically are you using this funding to protect national security?

Ms. Charron: Thank you for your question.

As far as vote 20 is concerned, the department received a total of $12 million over five years in Budget 2019. The program in question was developed in conjunction with other departments.

Given the sensitive nature of security-related information, all I can say is that we are going to address the issuing of permits and review certain international statutes as well as their impact on national security.

Senator Forest-Niesing: Does cybersecurity fit into that, or does it relate to something else?

Ms. Charron: Treasury Board hasn't approved the funding yet. We are working with various partners to determine the scope and nature of the activities, and, yes, cybersecurity is, of course, one of the elements that falls under national security.

Senator Forest-Niesing: Thank you.

[*English*]

Senator Duncan: Thank you to the panel for being here.

My first question is for Mr. Thompson, I believe. Of course, I'm very interested in the new national high-speed Internet program. Senator Eaton and Senator Boehm have raised some processus. Je pense que vous verrez les autres ministères emboîter le pas.

La sénatrice Forest-Niesing : Quel est le délai, ou la période prévue, pour atteindre cet objectif?

M. Shea : Je n'ai pas connaissance d'un délai pour tout terminer, mais on commence déjà à voir les résultats. EDSC a lancé le Service jeunesse Canada, qui vient en aide à cette politique. Vous avez également pu constater que le budget de 2019 réserve 314 millions de dollars pour diverses initiatives dans l'ensemble du gouvernement, à savoir le Service jeunesse Canada. Je suis convaincu que, à l'avenir, vous verrez des budgets ajoutant des éléments de programmation à cette série de programmes.

[*Français*]

La sénatrice Forest-Niesing : Ma deuxième question s'adresse au ministère de la Défense nationale et se rapporte au crédit 20, plus particulièrement en ce qui a trait aux menaces à la sécurité fondées sur l'économie.

Quelles sont précisément les activités que vous entreprenez par rapport à la défense en ce qui concerne la protection de la sécurité nationale?

Mme Charron : Merci de votre question.

En ce qui a trait au crédit 20, nous avons reçu, dans le cadre du budget de 2019, une somme totale de 12 millions de dollars étalée sur cinq ans. Il s'agit d'un programme créé en collaboration avec d'autres ministères.

Étant donné la nature délicate de l'information à l'égard de la sécurité, je ne peux que mentionner que nous allons travailler à l'émission des permis et réviser certaines lois internationales, ainsi que leur impact sur la sécurité du pays.

La sénatrice Forest-Niesing : Est-ce que le thème de la cybersécurité s'insère à l'intérieur de cette initiative, ou s'agit-il d'autre chose?

Mme Charron : Le financement n'a pas encore été approuvé par le Conseil du Trésor. Nous collaborons avec les différents partenaires pour déterminer l'étendue et la nature des travaux qui seront effectués et, bien sûr, la cybersécurité fait partie des thèmes abordés dans le cadre du sujet de la sécurité nationale.

La sénatrice Forest-Niesing : Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice Duncan : Je remercie tous les membres de ce groupe de témoins d'être ici.

Ma première question s'adresse à M. Thomson, à mon avis. Bien évidemment, le nouveau programme national d'Internet haute vitesse m'intéresse énormément. La sénatrice Eaton et le

issues. You've given us some details on it, like the 50/10 goal, for example.

I would like a little bit more elaboration, if you could. Is the program envisioning an application process? You talked about a mention of a meeting with ministers from across the country. I would be interested in that.

I appreciate that the goal is underserved communities, but Canada is a very diverse country and there are underserved areas. As a Canadian, I appreciate the goal to ensure we all have the same service. Also, as a Yukoner, I appreciate the foresight of previous governments that ensured the Yukon was wired and that there is incredible access. The problem is the pipe going south. Members have heard me say it before that somebody digs up a line in Fort St. John and the entire Internet goes down in the Yukon. We've talked about going through Alaska with some connection or other alternatives.

There's only so many dollars available and our efforts are to underserved Canadians. Is it an application process where the Yukon would not be eligible because we have it, but may not always have the speeds?

On the point about the consultation, and I look forward to your answer on that, I would put Mr. Shea on notice that I would like to have the mandate letter for the new office of the Minister of Intergovernmental and Northern Affairs and Internal Trade.

That's two questions in one. Thank you.

Mr. Thompson: It was solely about the Connect to Innovate program. It is a continuation of the program that was already in existence. At the original inception of the program in 2016-17, we had 892 proposals seeking $4.4 billion in investments. Of those projects, 192 have received conditional approval. The target for the original program was to connect 300 communities. We've more than tripled with 975 communities, including 190 Indigenous communities.

We were also aiming to connect 100 institutions and we achieved 1,100 of those institutions and deployed 20,000 kilometres of fibre network.

In the second iteration, the new funding that we are receiving through this program is for the 50 additional projects that were already assessed. Out of 892, there were 700 that were still in the queue. The objective is to connect 125 additional communities with that funding, including 20 Indigenous communities.

sénateur Boehm ont soulevé quelques questions. Vous nous avez donné certains détails à ce sujet comme, par exemple, l'objectif de 50/10.

J'aimerais vous demander, si vous le pouvez, d'élaborer un peu plus. Ce programme va-t-il reposer sur un processus de demandes? Vous avez fait mention d'une réunion avec les ministres de toutes les régions du pays. Cela m'intéresserait.

Je comprends bien que l'objectif est de venir en aide aux communautés mal desservies, mais le Canada est un pays très diversifié et il y a des régions mal desservies. Comme Canadien, j'apprécie à sa juste mesure l'objectif visant à s'assurer que nous bénéficions tous du même service. Comme Yukonnais, j'apprécie aussi la prévoyance des gouvernements précédents qui ont veillé à ce que le Yukon soit câblé et qu'on y ait un accès incroyable à Internet. Le problème est le tuyau qui se rend dans le sud. Les membres du comité m'ont déjà entendu dire que si quelqu'un creuse une tranchée à Fort St. John, la totalité d'Internet tombe en panne au Yukon. Nous avons envisagé de passer dans certains cas par l'Alaska ou de recourir à d'autres solutions.

Les montants disponibles sont limités et nos efforts risquent de mal servir les Canadiens. Va-t-il s'agir d'un processus de demandes auquel le Yukon n'aurait pas accès parce que nous avons déjà Internet, même si la vitesse n'est pas là?

En ce qui concerne la question sur les consultations, et je vais attendre votre réponse à ce sujet, je signale à M. Shea que j'aimerais recevoir la lettre de mandat du nouveau Bureau du ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord et du Commerce intérieur.

Cela fait deux questions en une. Je vous remercie.

M. Thompson : Cela concernait uniquement le programme Brancher pour innover. Il s'agit en réalité du prolongement d'un programme qui existait déjà. Lors de la création de ce dernier, en 2016-2017, nous avons reçu 892 propositions impliquant des investissements de 4,4 milliards de dollars. Parmi ces projets, 192 ont reçu une approbation conditionnelle. L'objectif de ce premier programme était de brancher 300 communautés. Nous avons plus que triplé ce chiffre avec 975 communautés, dont 190 communautés autochtones.

Nous visions également le branchement d'une centaine d'institutions et nous en avons effectivement branché 1 100. Tout ceci a nécessité la mise en place d'un réseau de 20 000 km de fibre optique.

Les nouveaux fonds dont nous disposons avec la seconde mouture de ce programme doivent permettre de réaliser 50 projets additionnels qui ont déjà été évalués. Sur un total de 892 projets, 700 étaient encore en liste d'attente. L'objectif est de brancher 125 communautés additionnelles avec ces fonds, y compris 20 communautés autochtones.

There is a little difference as well. The original program was aiming for a speed of five megabytes download and one upload. We are now aiming for 50 megabytes download and 10 megabytes upload. When we talk about the 50/10 rule, that's it.

Il faut savoir qu'il y a une petite différence entre ces deux moutures du programme. Lors de la réalisation du premier, on voulait obtenir une vitesse de cinq mégaoctets pour les téléchargements et d'un mégaoctet pour les téléversements. Nous visons maintenant 50 mégaoctets pour les téléchargements et 10 mégaoctets pour les téléversements.C'est ce que signifie la règle des 50/10 dont nous avons parlé.

We know that to close the gap for all communities in Canada — we're aiming for 100 per cent connectivity by 2030. It would be an investment of $8 billion to $10 billion and that's why I said I cannot do it alone and we're relying on partners from the federal government, also provincial and territorial governments as well as the private sector.

Nous savons que pour combler le retard dans toutes les communautés du Canada, nous devons parvenir à brancher 100 p. 100 de communautés d'ici 2030. Cela nécessiterait un investissement de 8 à 10 milliards de dollars et c'est pourquoi je vous ai dit que nous n'aurons pas les moyens de le faire seuls. Nous allons donc devoir nous fier à des partenaires du gouvernement fédéral, ainsi qu'à des gouvernements provinciaux et territoriaux, et au secteur privé.

Senator Duncan: Is there a big map that says here's where we're connected and here's where we're not and here is where the speeds are? Could you send that to us, please.

La sénatrice Duncan : Existe-t-il une carte montrant quelles sont les communautés qui sont branchées et celles qui ne le sont pas, ainsi que les vitesses de transmission? Pourriez-vous, s'il vous plaît, nous en adresser une copie.

The Chair: Can you please, Mr. Thompson, provide that through the clerk? It will be distributed to all the senators.

Le président : Je vous invite, monsieur Thomson, à transmettre une telle carte au greffier, qui en remettra des copies à tous les sénateurs.

Ms. Setlakwe: On the point of redundancy, when there are issues that come up that you've referenced, this is one of the key areas within the FPT strategy that we're developing where we are talking about things like that.

Mme Setlakwe : En ce qui concerne d'éventuelles redondances, comme celles que vous avez évoquées, ce type de problèmes importants relèvera de la stratégie fédérale, provinciale et territoriale que nous élaborons et qui nous permettra d'aborder des questions de ce type.

These are things that we consider when we're contemplating applications. There probably will be an application process, of course, because it is a highly sought-after investment.

Lorsque nous étudions les demandes qui nous sont transmises, il y a des éléments que nous prenons en compte. Il y aura probablement un processus de demande, bien évidemment, parce qu'il s'agit d'un investissement pour lequel la demande est forte.

Mr. Shea: It was Minister LeBlanc who was named by the Prime Minister in this role. He's temporarily on a leave of absence for health reasons, as was announced. I don't have the mandate letter with me, but I can provide it to you. The Minister of Intergovernmental Affairs is really about the relationships with the provinces, while the Minister of Internal Trade is about dealing with interprovincial trade-type issues.

M. Shea : C'est au ministre LeBlanc que le premier ministre a confié ce rôle. Comme vous le savez, il est actuellement en congé de maladie. Je n'ai pas ici la lettre de mandat, mais je peux vous la communiquer. Le ministère des Affaires intergouvernementales se consacre essentiellement aux relations avec les provinces, alors que le ministère du Commerce international s'intéresse essentiellement aux questions concernant le commerce interprovincial.

He was part of the first ministers meeting that the Prime Minister hosted in Montreal and held panels with premiers talking about issues of shared interest between the different provinces. As Minister of Northern Affairs, one of his main priorities has been the development of an Arctic Policy Framework as well as updating and expanding the Nutrition North program.

Il a assisté à la première réunion des ministres tenue par le premier ministre à Montréal et a organisé des groupes de discussion avec les premiers ministres provinciaux sur des sujets d'intérêt commun pour les provinces. À titre de ministre du Nord, l'une de ses principales priorités a été l'élaboration du Cadre stratégique pour l'Arctique ainsi que la mise à jour et l'élargissement du programme Nutrition Nord.

He's also, in that role, President of the Privy Council and there are a number of organizations, including the Transportation Safety Board, Intergovernmental Conference Secretariat, Office

M. LeBlanc est également, à ce titre, président du Conseil privé et responsable d'un certain nombre d'organismes comme le Bureau de la sécurité des transports, le secrétariat des

of the Commissioner of Official Languages, Public Service Commission and a couple others that he has responsibilities for.

Temporarily, the Finance Minister has taken over a portion of the responsibility, as has the Minister of Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs. The Minister of Democratic Institutions took over a couple of those small organizations because of regulations that prevent the Minister of Finance from doing that.

Senator Duncan: Thank you.

The Chair: You will provide that?

Mr. Shea: Yes.

The Chair: Before we conclude with the second round, with Senator Boehm and Senator Eaton, I have a question.

[*Translation*]

Before we wrap up, I have a question for the officials from Innovation, Science and Economic Development Canada. In 2016, the government set up the Post-Secondary Institutions Strategic Investment Fund, allocating $2 billion to the fund.

Can you tell us whether all the funding has been spent? The program ended in 2018, but do you plan on renewing it to benefit post-secondary institutions across the country?

Ms. Setlakwe: The $2 billion has been committed. I can't say whether all of it has been spent, however. As for whether the program is being renewed, that decision isn't up to me.

The Chair: Thank you. Would you please send the clerk a breakdown of the amounts that have been or will be spent, as well as the corresponding post-secondary institution, community college or university?

Mr. Thompson: I'd like to clarify something, if I may. Funding for certain projects that were to be carried out under the program has been reprofiled for the program. Specifically, that represents $123 million for 2019-20 and $45 million for 2020-21. Those are the last amounts available under the program, but we can provide you with more details on that.

The Chair: Could you also indicate who the program was meant to help in 2016?

Mr. Thompson: Absolutely.

conférences intergouvernementales, le Commissariat aux langues officielles, la Commission de la fonction publique, et quelques autres.

Le ministre des Finances assume de façon temporaire une partie de ses responsabilités, comme la ministre des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord. La ministre des Institutions démocratiques assume aussi la responsabilité de quelques-unes de ces petites organisations parce que la réglementation interdit au ministre des Finances de le faire.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie

Le président : Vous nous remettrez ceci?

M. Shea : Oui.

Le président : Avant de clore la seconde série de questions avec la sénatrice Eaton et le sénateur Boehm, j'ai une question à vous poser.

[*Français*]

Avant de conclure, j'ai une question qui s'adresse aux représentants du ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique. En 2016, le gouvernement a mis en place un Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires, dont le budget était de 2 milliards de dollars.

Pouvez-vous nous dire si les sommes ont toutes été distribuées? Le programme a pris fin en 2018, mais comptez-vous le renouveler pour les établissements postsecondaires partout au Canada?

Mme Setlakwe : La somme de 2 milliards de dollars est engagée. Je ne peux pas dire si cette somme a été entièrement dépensée. Pour ce qui est de votre deuxième question sur le renouvellement du programme, cette décision ne relève pas de moi.

Le président : Merci. Pouvez-vous envoyer à la greffière les montants qui ont été dépensés et ceux qui le seront, en précisant quels établissements postsecondaires, collèges communautaires et universités ont reçu ces sommes?

M. Thompson : Je pourrais ajouter une précision. Certains projets devaient être réalisés dans le cadre du programme et des sommes ont été reprofilées pour ce dernier. Pour l'année 2019-2020, on parle d'un montant de 123 millions de dollars pour 2019-2020 et de 45 millions de dollars pour 2020-2021. Ce sont les dernières sommes disponibles pour le programme, mais nous pourrons vous fournir davantage de détails sur celui-ci.

Le président : Merci. Vous pourrez également nous préciser qui était ciblé par ce programme en 2016?

M. Thompson : Exactement.

The Chair: Thank you.

[*English*]

Senator Boehm: Mr. Shea, I have a question for you. When I was a deputy minister, the bane of my existence was something administered by the Privy Council Office called "deliverology." The government is coming close to the end of its mandate. This is not really a numbers question in the sense of budget. According to the mandate letter tracker, 156 mandate letter commitments have been completed and they're coming. You should be on track to reach 70 per cent or so, which I think was the target.

While you're looking, I can say that, all kidding aside, this is a very innovative approach because in the past mandate letters were never shared with anyone; and, of course, they are now available for anyone in the world to see. I'm just curious as to whether, in the estimation of the PCO, things are on track?

Mr. Shea: I don't have all of the mandate letters with me. We report them publicly, as you mentioned. I have a colleague here, if you need more detail, who is happy to come to the table. We have labelled them as whether they are on track, whether there is attention required and that comes from departments. It's not really up to PCO to make a determination as to where we are with respect to each department's mandate. It's up to them to feed in. As you mentioned, we make very public what the mandate letter is. We make very public what the status is.

It's out there for the public to see, and we don't make a determination or analysis as to —

Senator Boehm: You would have a sense of what has been accomplished and the aggregate, would you not?

Mr. Shea: Our team responsible for that would. I don't have an aggregate total of the 432 commitments that are found in the various mandate letters. I can endeavour to get you an answer. I know it's on our website and it's kept up to date.

Senator Boehm: I'd be delighted if you could get information through the clerk to us. Thank you.

Senator Eaton: Very quick little question. I'm looking at your Canadian surface combatant website and it says here under definition, the last point is:

> Revised project approval for design and production engineering: Spring 2019.

Le président : Merci.

[*Traduction*]

Le sénateur Boehm : Monsieur Shea, j'ai une question pour vous. Lorsque j'étais sous-ministre, l'insistance du Bureau du Conseil privé pour que nous « livrions la marchandise » était un véritable fléau. Le gouvernement approche de la fin de son mandat. Ma question ne porte pas vraiment sur les chiffres qui figurent dans le Budget. D'après l'outil de suivi des lettres de mandat, 156 engagements pris dans ces lettres ont été tenus. Vous devriez respecter à peu près 70 p. 100 de ces engagements, ce qui était l'objectif, si je ne me trompe.

Pendant que vous cherchez, je peux vous dire, sans plaisanter en rien, qu'il s'agit d'une approche très novatrice parce que, auparavant, les lettres de mandat n'étaient jamais rendues publiques. Comme elles le sont maintenant, tout un chacun peut les consulter. Je suis simplement curieux de savoir si, dans l'évaluation qu'en fait le BCP, les choses sont sur la bonne voie?

M. Shea : Je n'ai pas ici toutes les lettres de mandat. Comme vous l'avez indiqué, nos rapports sur celles-ci sont publics. Si vous voulez de plus amples détails, j'ai ici un collègue qui sera heureux de s'avancer à la table. Nous les classons en deux catégories, celles qui sont sur la bonne voie et celles auxquelles il faut prêter une attention particulière. Ce classement vient des ministères. Il n'incombe pas réellement au BCP de déterminer les progrès réalisés sur le mandat de chaque ministère. C'est au ministère de nous l'indiquer. Comme vous l'avez rappelé, tout un chacun a accès à ces lettres de mandat et à la mesure dans laquelle les objectifs qu'elles définissent sont respectés.

Le public peut les consulter et nous ne les classons pas ni ne les analysons...

Le sénateur Boehm : Mais vous avez une idée de ce qui a été réalisé, et de la situation d'ensemble, n'est-ce pas?

M. Shea : C'est très probablement le cas des membres de l'équipe responsable de ces lettres de mandat. Je n'ai pas le résultat total pour les 432 engagements figurant dans les diverses lettres de mandat. Je peux veiller à ce que vous ayez une réponse. Je sais que l'information figure sur notre site web et est tenue à jour.

Le sénateur Boehm : Je serai ravi si vous pouviez nous communiquer l'information par le canal de notre greffier. Je vous en remercie.

La sénatrice Eaton : J'ai une petite question très brève pour vous. Je regarde votre site web sur les navires canadiens de combat de surface. Sous le titre définition, on peut lire au dernier point :

> Approbation du projet révisée (Définition Phase 2 — conception & ingénierie de production) : printemps 2019

Is that all in place? Is that still to happen?

Mr. Finn: We are weeks away from completing those approvals, senator. With the selection of the design, we've been able to bring down the more detailed of the cast phasing and the costing of what we need for each aspect of design. We anticipate those approvals within weeks.

Senator Eaton: By the time we rise for the summer, it will be done?

Mr. Finn: It will be done, senator.

Senator Eaton: Great. Thank you.

Mr. Finn: Thank you.

The Chair: Thank you to the witnesses. Thank you very much for providing information and answering our questions. Like always, I have to say that you've been professional. With this we say thank you very much.

Honourable senators, next week we will start the BIA Bill C-97, of which the sponsor of the bill is the Honourable Senator Boehm. We will prepare and see you next week on the matter.

(The committee adjourned.)

Tout cela est-il en place? Est-ce encore ainsi que les choses se passent?

M. Finn : Ces approbations ne seront pas terminées avant des semaines, madame la sénatrice. Le choix de la conception nous a permis d'obtenir une version plus précise de la mise en place progressive du modèle et des coûts que nous devrons engager pour chaque aspect de la conception. Nous nous attendons à obtenir ces approbations dans les semaines à venir.

La sénatrice Eaton : Est-ce que ce sera fait avant l'ajournement de la Chambre pour l'été?

M. Finn : Ce sera fait, madame la sénatrice.

La sénatrice Eaton : Très bien. Je vous remercie.

M. Finn : Merci.

Le président : Je tiens à remercier les témoins. Merci beaucoup de nous avoir fourni des informations et d'avoir répondu à nos questions. Comme toujours, je dois louer votre professionnalisme. Cela dit, merci beaucoup à chacun de vous.

Mesdames et messieurs, nous allons entamer la semaine prochaine notre étude du projet de loi C-97, Loi d'exécution du budget dont le parrain est le sénateur Boehm. Nous allons nous préparer à cette étude et nous nous reverrons à ce sujet la semaine prochaine.

(La séance est levée.)

Wednesday, May 8, 2019 (evening)

Treasury Board of Canada Secretariat:

Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer;

Glenn Purves, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector;

Marcia Santiago, Executive Director, Expenditure Strategies and Estimates.

Privy Council Office:

Matthew Shea, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Chief Financial Officer;

Michael Hammond, Executive Director, Finance, Planning and Administration Directorate.

Department of National Defence and the Canadian Armed Forces:

Julie Charron, Acting Assistant Deputy Minister (Finance) and Deputy Chief Financial Officer;

Patrick Finn, Assistant Deputy Minister (Materiel).

Innovation, Science and Economic Development Canada:

Philippe Thompson, Assistant Deputy Minister, Corporate Management Sector;

Lisa Setlakwe, Senior Assistant Deputy Minister, Strategy and Innovation Policy Sector.

Le mercredi 8 mai 2019 (soirée)

Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :

Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances;

Glenn Purves, secrétaire adjoint, Secteur de la gestion des dépenses;

Marcia Santiago, directrice exécutive, Stratégies et prévisions des dépenses.

Bureau du Conseil privé :

Matthew Shea, sous-ministre adjoint, Services ministériels et Dirigeant principal des finances;

Michael Hammond, directeur exécutif, Direction des finances, de la planification ministérielle et de l'administration.

Ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes :

Julie Charron, sous-ministre adjointe (Finances) par intérim et dirigeante principale des finances;

Patrick Finn, sous-ministre adjoint (Matériels).

Innovation, Sciences et Développement économique Canada :

Philippe Thompson, sous-ministre adjoint, Secteur de la gestion intégrée;

Lisa Setlakwe, sous-ministre adjointe principale, Secteur des stratégies et politiques d'innovation.

APPEARING

Wednesday, May 8, 2019 (evening)

The Honourable Joyce Murray, P.C., M.P., President of the Treasury Board and Minister of Digital Government.

WITNESSES

Tuesday, May 7, 2019 (morning)

Environment and Climate Change Canada:

Carol Najm, Assistant Deputy Minister, Corporate Services and Finance Branch;

John Moffet, Assistant Deputy Minister, Environmental Protection Branch.

Canadian Environmental Assessment Agency:

Alan Kerr, Vice President, Corporate Services and Chief Financial Officer;

Christine Loth-Bown, Vice President, Policy Development Sector.

Environment and Climate Change Canada:

Matt Jones, Assistant Deputy Minister, Pan-Canadian Framework Implementation Office;

Niall O'Dea, Associate Deputy Minister, Canadian Wildlife Services.

Health Canada:

Randy Larkin, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer;

Edward De Sousa, Director General, Resource Management Directorate;

Eric Costen, Associate Assistant Deputy Minister, Controlled Substances and Cannabis Branch.

Tuesday, May 7, 2019 (afternoon)

Indigenous Services Canada:

Paul Thoppil, Chief Finances, Results and Delivery Officer;

Paul Pelletier, Director General, Education Branch.

Infrastructure Canada:

Nathalie Bertrand, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Services;

Nathalie Lechasseur, Director General, Programs Integration, Program Operations.

Canada Mortgage and Housing Corporation:

Evan Siddall, President and Chief Executive Officer;

Lisa Williams, Chief Financial Officer.

(*Continued on previous page.*)

COMPARAÎT

Le mercredi 8 mai 2019 (soirée)

L'honorable Joyce Murray, C.P., députée, Présidente du Conseil du Trésor et ministre du Gouvernement numérique.

TÉMOINS

Le mardi 7 mai 2019 (matin)

Environnement et Changement climatique Canada :

Carol Najm, sous-ministre adjointe, Direction générale des services ministériels et des finances;

John Moffet, sous-ministre adjoint, Direction générale de la protection de l'environnement.

Agence canadienne d'évaluation environnementale :

Alan Kerr, vice-président, Services intégrés et directeur politique financière;

Christine Loth-Bown, vice-présidente, Secteur d'élaboration des politiques.

Environnement et Changement climatique Canada :

Matt Jones, sous-ministre adjoint, Bureau de mise en oeuvre du Cadre pancanadien;

Niall O'Dea, sous-ministre adjoint délégué, Service canadien de la faune.

Santé Canada :

Randy Larkin, sous-ministre adjoint et dirigeant principal des finances;

Edward De Sousa, directeur général, Direction de la gestion des ressources;

Eric Costen, sous-ministre adjoint délégué, Direction générale des substances contrôlées et du cannabis.

Le mardi 7 mai 2019 (après-midi)

Services aux Autochtones Canada :

Paul Thoppil, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution;

Paul Pelletier, directeur général, Direction générale de l'Éducation.

Infrastructure Canada :

Nathalie Bertrand, sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Services ministériels;

Nathalie Lechasseur, directrice générale, Intégration des programmes, Opérations des programmes.

Société canadienne d'hypothèques et de logement :

Evan Siddall, président et premier dirigeant;

Lisa Williams, chef des finances.

(*Suite à la page précédente.*)